L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

68ième Année — No 52 | QUEBEC, VENDREDI 27 JUILLET 1934 | Température : Vents modérés, averses probables le soir. | QUATORZE PAGES

CIGARETTES DUCHESSE

Conservez les "mains de bridge"

MANUFACTURÉES PAR L. O. GROTHE, LIMITÉE MONTREAL MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

LA GUERRE CIVILE EN AUTRICHE

Aux dernières nouvelles le conflit entre les nazis rebelles et les forces du gouvernement semblait se propager.—Troubles dans la vallée de Murgtal, la principale artère qui conduit à Vienne, et à Liesing et Battental. — Hier soir, on estimait à 300 le nombre des morts, celui des blessés étant plus considérable encore. — Des centaines de nazis se livrent aux autorités yougoslaves. — Rumeur que le Dr Anton Rintelen, ministre de Vienne à Rome, a été tué. — Le prince Ernst Von Starhemberg, âgé de 36 ans, chef de la Heimwehr, a pris la direction du gouvernement, succédant à son chef Dollfuss. — Un tribunal militaire spécial fera le procès des 144 nazis qui contrôlaient la chancellerie au moment de l'assassinat.— Hitler s'efforce d'éviter tout soupçon d'avoir été mêlé à cette affaire.

VIENNE PORTE LE DEUIL DU "PETIT NAPOLEON"

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 27. — (Par Wade Werner, Droits réservés par la Presse Associée). La guerre civile entre les nazis rebelles et les forces du gouvernement, d'après les rapports parvenus ici à bonne heure ce matin, semble se propager. Le malaise règne dans la vallée de Murgtal, la principale artère qui conduit à Vienne. Un détachement de soldats fédéraux est en route pour cet endroit. Le trouble a aussi éclaté à Liesing et Baltental.

Les derniers rapports reçus annoncent que le feu de l'artillerie et des mitrailleuses dans les alentours de Leoben, a cessé momentanément. Depuis hier matin nazis et militaires luttaient pour la possession de cette ville dont les rebelles s'étaient emparés immédiatement après l'assasinat du chancelier Dollfuss.

Toutes les communications publiques—chemins de fer, téléphones et postes—ont cessé toutefois et les nouvelles arrivent ici de Graz par le poste de radio de la police.

Les rapports de la Styrie et de la Corinthie mandent que les soldats italiens n'ont pas encore traversé la frontière mais qu'ils sont toujours au poste, prêts à marcher sur un ordre de Mussolini.

On annonce une mobilisation des paysans nazistes dans le sud autrichien.

PLUS DE 300 MORTS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 27. — (Par Wade Werner, Droits réservés, 1934, par la Presse Associée) Les nazis et les troupes du gouvernement bataillaient encore, hier soir, dans les provinces du sud de l'Autriche, tandis que les collègues du chancelier assassiné, Engelbert Dollfuss, travaillaient à réduire le groupe qui, avant-hier, tua le "petit Napoléon".

Avec des mitrailleuses, de l'artillerie et autres armes légères, les forces du gouvernement — l'armée régulière et la Heimwehr — luttaient sans pitié pour déloger les nazis de leurs retranchements, et les hommes tombaient par centaines—morts et blessés.

Hier soir, on calculait que 300 individus avaient déjà succombé. Les blessés étaient nombreux chez les rebelles et les militaires.

Tandis que la guerre civile se poursuit ici, de l'autre côté de deux frontières, des soldats étrangers surveillent le conflit, prêts à intervenir et équipés pour le combat.

Sur la frontière italienne, 48,000 soldats du premier ministre Mussolini n'attendent qu'un ordre pour entrer en Autriche — si nécessaire— pour protéger l'indépendance autrichienne sous la direction du prince Ernst von Starhemberg, qui a pris la place de Dollfuss.

Nombre de nazis, venus des fermes de l'intérieur, luttaient sans savoir que le gouvernement était encore aux mains des fascistes.

Ils croyaient que le pustch d'avant-hier avait renversé le gouvernement et que le pays était dirigé par le Dr Anton Rintelen, un pronazi, avec le concours d'un nouveau cabinet.

Le gouvernement n'est pas uniformément heureux dans sa lutte contre les nazis, bien que les rapports indiquent que les rebelles perdent graduellement du terrain.

Les premiers bulletins reçus de la Styrie mentionnent que 280 personnes ont été tuées. D'autres mortalités sont rapportées en d'autres secteurs.

Pour la première fois depuis la guerre civile socialiste de février dernier, l'artillerie est entrée en action, hier, quand les fermiers des provinces de Styrie et de Carinthie mobilisèrent en grand nombre.

La ville de Leoben fut capturée par les forces du gouvernement avec l'aide de pièces de campagne. Leoben est une ville de 10,000 âmes, et 27 personnes y furent tuées. Les derniers rapports de la Styrie mandent que 180 nazis ont été tués ainsi que 100 gendarmes, et que la lutte se poursuit.

Les troupes d'assaut par toute la Styrie ont été appelées par un ordre d'alarme général.

Près de l'aéroport à Annabichel, un faubourg de Klagenfurt, 200 nazis armés de mitrailleuses et portant le casque d'acier furent attaqués par une force mixte de soldats et de membres de la Heimwehr.

Après une bataille désespérée, les nazis, inférieurs en nombre, durent battre en retraite laissant sur le terrain neuf morts et 18 prisonniers. Les forces du gouvernement prirent aussi deux mitrailleuses.

Dans la pittoresque localité de Saktvelt, à 20 milles au nord de Klagenfurt, 400 nazis s'emparèrent du bureau de poste et des quartiers du gouverneur de district. Hier soir, les forces du gouvernement les attaquaient, cherchant à les déloger.

A Feldkirchen Ossiachersee, près de Villach et Woldgang, une furieuse bataille à coups de mitrailleuses se livrait.

A dix heures et demie hier soir, la bataille durait encore à travers les provinces de Styrie et de Carinthie.

Dans l'après-midi, des indices laissèrent croire que le gouvernement était en mesure de contrôler la situation, mais les nazis n'en contrôlaient pas moins encore quelques villes des provinces du sud.

L'une de ces villes, Ratgersburg, sur la frontière Yougoslave, tomba sans lutte lorsque les forces du gouvernement y entrèrent.

Des centaines de nazis ont pris la fuite et se sont livrés aux autorités yougoslaves.

Un appel a été répandu à travers le Tyrol priant les anciens officiers et soldats valides de se tenir prêts à venir prendre leur place sous les couleurs.

Le Dr Anton Rintelen, ministre à Rome et personnage en vue dans la politique autrichienne depuis des années, aurait été, d'après un récit fait par son épouse, fatalement blessé d'un coup de feu dans la prison où il fut conduit parce que son nom était mêlé au putsch d'avant-hier.

Le gendre de Rintelen, le Dr Erich Rejekowitch, fut arrêté hier après-midi, à Graz, et Walter Petweidic, rédacteur en chef du "Vienna Neuster Nachrichten" fut également incarcéré par trois officiers de la Heimwehr.

Le prince Ernst Von Starhemberg âgé de 36 ans, chef de la Heimwehr, arrivé hier matin en avion de Venise, a pris la direction du gouvernement, succédant à son chef Dollfuss, qu'il avait toujours loyalement supporté.

Von Starhemberg, après avoir relevé Kurt Schuschnigg de ses fonctions de chancelier provisoire, convoqua le cabinet à la chancellerie qui était solidement gardée, drapée de noir en signe de deuil.

En dépit de la situation critique, le premier geste du cabinet fut de pourvoir à l'avenir financier de Frau Dollfuss, l'épouse du vaillant chancelier assassiné, et de ses deux enfants. Puis les ministres s'occupèrent des 144 nazis qui contrôlaient la chancellerie au moment de l'assassinat de Dollfuss, et dont le sauf-conduit jusqu'à la frontière allemande fut révoqué quand on apprit la mort tragique du chancelier.

Un tribunal militaire spécial de quatre officiers fera le procès de ces hommes et des autres individus impliqués dans le soulèvement. Au nombre des personnes arrêtées, il y a un ami intime de Rintelen, le général Wagner, de l'armée. Le bruit court qu'il s'ôta la vie lorsqu'il fut capturé à Graz.

Les troupes yougoslaves, de l'autre côté de la province de Carinthie, surveillent de près les mouvements des nazis et des troupes du gouver-

(Suite à la page 4)

Le prince ERNST VON STARHEMBERG, âgé de 36 ans, qui a pris la direction du gouvernement autrichien à la suite de la mort du chancelier Dollfuss.

Hitler envoie Von Papen en émissaire

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 27. — Franz Von Papen, vice-chancelier allemand, sera envoyé comme émissaire spécial à Vienne, a-t-on appris hier soir par un message officiel communiqué à la presse et adressé par le chancelier Hitler à Von Papen qui est actuellement en Suisse.

On comprend que la nomination de Von Papen, suivant les termes de la lettre d'Hitler, signifie qu'il abandonne son poste dans le cabinet et sa charge de commissaire de la Sarre, du moins provisoirement.

LES JOURNAUX D'EUROPE DENONCENT L'ALLEMAGNE

A Paris, Rome, Bruxelles, Varsovie, Belgrade, l'indignation se manifeste contre le meurtre du chancelier autrichien.— L'Allemagne est traitée comme l'un des facteurs cause du soulèvement et toute la presse redoute des conséquences internationales. — "La responsabilité du gouvernement d'Hitler est écrasante", dit le "Figaro".

SOMBRE COMPLOT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dans presque toutes les capitales d'Europe, les journaux dénoncent en termes énergiques les nazis et, protestant que l'indépendance de l'Autriche doit être préservée, condamnent le putsch naziste d'avant-hier qui coûta la vie au chancelier Dollfuss et provoqua la guerre civile en Autriche.

Le Pravda de Belgrade dit: "L'Europe ne pourrait continuer à rester les bras croisés qu'au prix de risques sérieux. Le moment est arrivé d'intervenir et de mettre fin à l'état de choses non-civilisées qui règne en Autriche depuis un certain temps".

La presse belge considère l'assassinat de Dollfuss avec la plus grande indignation. L'Allemagne est traitée de "l'un des facteurs du soulèvement". Tous les journaux redoutent des conséquences internationales.

La Libre Belgique déclare: Dans ce geste homicide, les assassins du chancelier Dollfuss, semble-t-il, ont agi de complot avec des gens de Berlin et de Munich.

Les journaux polonais à Varsovie tirent tous un parallèle entre le putsch naziste à Vienne et les événements qui amenèrent la Grande Guerre en 1914. Le journal nationaliste "ABC" dit: L'Allemagne obtient graduellement tout ce qu'elle veut. Les vainqueurs au traité de Versailles sont constamment dépouillés et ils continueront de l'être s'ils ne modifient pas leurs méthodes à l'égard de l'Allemagne.

A Rome, les journaux du soir continuent d'exprimer leur indignation de l'assassinat de Dollfuss.

Le journal semi-officiel Giornale d'Italia dit: "Ce terrorisme (le meurtre de Dollfuss) eut sa base, ses armes, des ressources financières et ses règles d'action de l'Allemagne."

Et il ajoute: "L'insistance de l'Allemagne sur une politique de violence devient une provocation délibérée. Elle ne peut être expliquée que par un sombre plan pour provoquer des commotions internationales sérieuses et produire de nouvelles situations."

L'Avenire d'Italia dit: "Les responsabilités sont manifestes et ne peuvent pas être confondues. Le style est celui des massacres de Berlin et de Munich. On a pris le même soin d'écarter les témoins, d'empêcher tout secours, et mis la même détermination à isoler et mortifier l'âme dans la terrible solennité de la mort."

Le Figaro, de Paris, parlant de la mort de Dollfuss, déclare: "La responsabilité du gouvernement d'Hitler est écrasante. L'Europe ne tolérera plus de telles pratiques. Cet assassinat est un crime inspiré et dirigé d'Allemagne."

Un autre journal de Paris, écrit: "Ce coup est un nouveau Sarajevo multiplié par dix. Couvant sous la cendre, les tisons du Danube menacent — comme en 1914 — l'incendie de la guerre".

UN SERVICE AU VATICAN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Cité Vaticane, 27. — Le cardinal Eugenio Pacelli, secrétaire d'état papal, présidera au service funèbre spécial qui sera célébré dans Rome en mémoire du chancelier Engelbert Dollfuss.

A la prière de la légation autrichienne auprès du Saint-Siège, le Vatican s'est associé aux préparatifs de ce service.

On dit qu'il sera célébré dans quelques jours.

STARHEMBERG A L'APPUI DES 3 PUISSANCES

La Grande-Bretagne, la France et l'Italie avec le successeur de Dollfuss.

PAS D'INTERVENTION

Londres, Paris et Rome croient que les Nazis se sont tués eux-mêmes.

FIN DE DOMINATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 27. — (Par Albert-W. Wilson, de la Presse Associée) Dans les cercles anglais autorisés on affirme que la Grande-Bretagne, la France et l'Italie sont satisfaites de la nomination du prince Ernst von Starhemberg à la tête du gouvernement autrichien à la place du chancelier Dollfuss, mort assassiné.

On dit que ces trois puissances, qui ont promis de garantir l'intégrité de l'Autriche, abandonneront toute idée d'une action conjointe dans la situation austro-allemande, considérant que les nazis se sont fait plus de tort à eux-mêmes que l'on pourrait leur en infliger d'autre source.

Dans l'opinion des autorités anglaises, le danger d'une domination naziste en Autriche est définitivement passé, et il est peu probable que l'Autriche loge une protestation auprès de la Société des Nations ou des puissances contre l'Allemagne en rapport avec l'insurrection naziste et le meurtre de Dollfuss.

"On admet que la meilleure politique est de laisser les nazis tremper dans leur jus", a déclaré un officiel anglais. "Ils se sont frappés eux-mêmes en démontrant jusqu'à quel point ils sont faibles, beaucoup plus faibles que les socialistes que Dollfuss écrasa en février dernier".

LA LOI MARTIALE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Minneapolis, 27. — Affectée par la grève des camionneurs, cette ville a été placée sous la règle militaire à minuit et vingt, ce matin, par le gouverneur Floyd B. Olson, qui a donné aux patrons et aux employés jusqu'à midi pour accepter un plan proposé par les médiateurs fédéraux, le Révérend Francis Haas et M. E. H. Dunninghan.

Par un vote de 1866 contre 148, les camionneurs ont accepté ce plan, mais les patrons, agissant une heure auparavant, avaient également accepté le projet, moins l'idée de porter les salaires de 42 1-2 cents à 52 1-2 cents de l'heure. Ils accusent les communistes de semer l'agitation chez les grévistes et c'est ce qui a décidé le gouverneur à intervenir.

Quatre mille miliciens de l'Etat font la patrouille dans la ville et on ne signale aucun désordre.

LES SOLDATS DE MUSSOLINI ONT-ILS ENVAHI L'AUTRICHE?

Une rumeur dit que les troupes italiennes ont traversé la frontière autrichienne.— Le Premier Ministre d'Italie a envoyé 48,000 hommes avec ordre d'attendre ses instructions avant d'envahir le pays voisin.—Mme Emile Fey, qui est à Venise, dit que le gouvernement contrôle tout à Vienne. — Une escadrille italienne se tient prête à opérer.

AU PALAIS VENEZIA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Venise, 27. — Quatre escadrilles d'avions militaires, formant un total de 48 machines, ont survolé Venise à bonne heure ce matin, en route pour un point de la frontière autrichienne. Le bruit circule que des troupes italiennes ont traversé la frontière, mais il n'est pas confirmé et il est impossible de savoir de quelle source il provient.

A Rome, on garde le silence depuis le communiqué d'hier soir qui annonça que les troupes dirigées vers la frontière étaient encore là et n'avaient pas pénétré en Autriche.

Des rapports de Trieste et d'autres endroits près de la frontière mandent que les désordres continuent dans la province autrichienne de Carinthie, mais ne parlent pas de mouvements des troupes italiennes.

Les convois de chemin de fer venant d'Autriche arrivent ici avec plusieurs heures de retard.

Mme Emil Fey, épouse du ministre sans portefeuille dans le cabinet autrichien, a eu trois conversations téléphoniques avec son mari, à Vienne, en l'espace de vingt-quatre heures. Madame Fey, qui est en visite ici, a déclaré que son mari lui avait affirmé que la situation était sous contrôle en Autriche.

48,000 SOLDATS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 27. (Par John Lloyd, de la Presse Associée). — Le premier ministre Mussolini a envoyé, hier, 48,000 soldats, équipés en complet pour service de guerre, sur la frontière autrichienne. D'après ce qu'a déclaré un haut fonctionnaire des Affaires Etrangères, ce geste affirme — principalement pour l'Allemagne — que l'Italie ne permettra aucune intervention étrangère dans les affaires domestiques de l'Autriche.

Les troupes, composées de quatre divisions de 12,000 hommes chacune, ont pris position dans le défilé Brenner et le défilé de la Carinthie, et elles sont prêtes à entrer en action promptement, si la situation le commande.

Toutefois, le gouvernement italien a annoncé qu'il ne prendra pas d'autres mesures pour le moment, vu que la situation semble s'améliorer en Autriche.

Les soldats ont l'ordre d'attendre sur la frontière et de ne pas faire un pas en territoire autrichien, excepté sur un ordre de Mussolini lui-même.

Le premier ministre, faisant une moyenne de 50 milles à l'heure dans sa routière, est arrivé de Riccione hier, pour entrer immédiatement en conférence avec ses principaux assistants et prendre lui-même, à son habitude, la direction des mesures importantes.

En un rien de temps, son palais Venezia devint le quartier-général des forces armées de la nation.

LA CHALEUR DIMINUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Chicago, 27. — La pluie et des brises fraiches ont apporté un peu de soulagement à la population des Etats-Unis, hier. Depuis une semaine, une chaleur torride, qui fit au moins 1,350 victimes, affectait tout le pays, des Rocheuses jusqu'à l'Atlantique, et du nord au sud.

Presque partout, la situation s'est améliorée au grand contentement des individus exténués par ces huit jours de soleil brûlant, sans le moindre vent, sans une goutte de pluie.

Toutefois, l'humidité dans les pâturages et les cultures n'est pas suffisante, et les experts calculent qu'il faudra une pluie de longue durée pour corriger la situation présente. Dans bien des districts, les récoltes sont déjà une perte complète.

CHEQUE DE 4 MILLIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Un chèque du gouvernement provincial au chiffre de $4,004,576 pour arrérages de secours dûs à la ville de Montréal par les gouvernements d'Ottawa et de Québec est ardivé à l'hôtel de ville, hier. La contribution du fédéral est de $3,000,000, et la balance provient du gouvernement de Québec qui, il y a deux semaines, avait déjà payé $1,995,000.

LA FRANCE SE TIENT PRETE A AIDER LE DUCE

Pour sauvegarder l'indépendance de l'Autriche qui est menacée par les Nazistes.

CALME A PARIS

M. Barthou conseille à ses alliés de ne pas envoyer de troupes.

A LA FRONTIERE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 27. — (Par Melvin-K. Whiteleather, de la Presse Associée) La France se tient prête à aider l'Italie à sauvegarder l'indépendance de l'Autriche, ont affirmé des personnages officiels, hier, alors que l'on prédisait qu'une étroite coopération entre les deux pays serait l'un des résultats du "putsch" naziste d'avant-hier à Vienne.

Le premier ministre Gaston Doumergue et le ministre des Affaires Etrangères Louis Barthou, dans leurs messages de condoléances au gouvernement autrichien à la suite de l'assassinat du chancelier Dollfuss, ont nettement indiqué l'attitude de la France.

Les Affaires Etrangères prennent la situation avec calme, et l'on comprend que les alliés de la France dont les frontières touchent à l'Autriche ont été conseillées de ne pas envoyer de troupes sur la frontière, de peur que le trouble n'en soit aggravé.

Le message du premier ministre Doumergue à l'Autriche apprécie hautement la lutte menée par Dollfuss "pour maintenir l'indépendance de l'Autriche à laquelle la France est fermement attachée".

PAS D'EXHIBITS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 27. — Le premier ministre Hepburn a annoncé hier que le gouvernement de l'Ontario n'enverra aucun exhibit, cette année, aux expositions d'automne. L'exhibit considérable qu'avait le gouvernement chaque année à l'Exposition Nationale du Canada se trouve également cancellé.

"Tous ces exhibits coûtent trop cher", dit le premier ministre, "et leur suppression représente une bonne économie. Mais la question sera soigneusement étudiée, et nous verrons à les reprendre une autre année, si nous pouvons le faire à moins de frais".

RECHERCHES VAINES

Banff, Alberta, 27. — Les recherches conduites à travers les montagnes depuis cinq jours pour retrouver le R. P. MacAdam, prêtre âgé de 48 ans, de Strathmore, sont demeurées vaines. Ce prêtre disparut d'un hôpital samedi soir dernier.

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

La badauderie ne se guérit point.

Méfiez-vous des couleurs criardes.

Spéculez plutôt sur les miniatures.

Le cinéma enregistre l'avis sonore qu'il a reçu.

Parfois l'auteur d'une cruauté ne s'en doute pas.

Les aigles bicéphales finissent par s'entre-dévorer.

La ration ramènera peut-être le boche à la raison.

Une lune de sang reflète son image dans les flots du Danube bleu.

Les coeurs qui s'aiment se rencontrent dans le même rêve éveillé.

On inventera quelque chose pour ternir aussi la mémoire de Dollfuss.

Il y a des politiciens qui sont toujours au mieux avec leurs adversaires.

L'exemple de l'Autriche nous met en garde contre la radicaille du Canada.

Diogène

Nouvel avis

M. Taschereau insiste avec raison sur le danger de la spéculation à la Bourse des Mines. Le premier ministre cite le cas d'un petit village dont on a tiré une forte épargne pour la jeter dans des entreprises de mines extrêmement précaires. La dure leçon de 1929 serait-elle déjà oubliée ?

A se rappeler

Une dépêche de Suisse, publiée dans les journaux de mercredi, dit que les agents de la République helvétique surveillent la frontière pour enrayer la contrebande des armes et des munitions, d'Allemagne en Autriche. On se doutait un peu que les nazis allemands fournissaient des pétards à leurs affidés autrichiens.

Versaillais

M. Rockefeller est un Versaillais, et fort peu de gens le savaient. Un journal parisien nous l'apprend à l'occasion de son 95e anniversaire de naissance. Il nous raconte que, en gratitude des largesses du milliardaire américain au profit de la restauration du palais de Versailles, la ville lui a conféré ses parchemins de citoyen "pro honoris causa".

Economies

Durant son premier mois d'administration provinciale, M. Hepburn se fait fort d'économiser un million au trésor ontarien. Au nombre des économies réalisées, il y en a, comme celles des salaires abolis ou réduits, qui compteront de mois en mois jusqu'à la fin de l'année, et plus encore. Mais c'est lors de la préparation de son prochain budget, annonce le premier ministre, qu'il fera bénéficier ses administrés de ses principales réformes. Il entend réduire les frais du gouvernement, la dette, et l'impôt. Cet homme semble aussi résolu que le petit bossu de la chanson.

A l'anglaise

Montréal imitera Londres dans la façon de traiter les fervents des manifestations publiques. Dans certains parcs désignés, entre 7 et 9 heures du soir, il sera permis aux champions de griefs réels ou prétendus de donner libre cours à leur éloquence. La police maintiendra l'ordre dans ces assemblées, mais on ne mettra pas d'entrave à la liberté de parole, en quelque style ou langue qu'elle s'épanche dans l'air et dans la nuit. Certes si la passion fait qu'un orateur passe trop aisément de la liberté à la licence, il pourra s'attendre à ce qu'on lui demande compte de ses appels, mais après plainte portée régulièrement devant un tribunal autorisé. Le temps dira comment ce système de tolérance fonctionnera.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 27. — La pression est élevée dans l'Alberta et basse vers la baie d'Hudson. Il y a eu des averses, hier, dans l'Ontario et près du Cap Breton. Ailleurs, la température a été belle et chaude.

	Min.	Max.
Dawson	40	72
Aklavik	44	66
Victoria	52	68
Vancouver	58	78
Edmonton	50	82
Calgary	50	84
Brandon	46	84
Winnipeg	52	80
Toronto	64	79
Ottawa	62	80
Montréal	68	82
Québec	60	76
St-Jean	56	70
Halifax	60	68
Charlottetown	60	78

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents du nord, beau, même température, orages locaux le soir.

Bas St-Laurent : — Vents modérés, température modérée, averses probables le soir.

Golfe, Côte Nord et Baie des Chaleurs : — Vents d'ouest, beau, modérément chaud, suivi d'averses.

Maritimes : — Vents frais, nuageux averses locales, brouillard sur la côte.

RETOUR DE M. FRED BARRY A MONTREAL

M. Barry est revenu hier de Péribonka où il a terminé son travail en rapport avec le film "Maria Chapdelaine".

DEPART POUR L'EUROPE

(Spécial à L'Evénement)

Montréal, 27. — M. Alfred Barry, le populaire artiste montréalais, est arrivé hier de Péribonka où il s'était rendu avec les membres de la troupe Julien Duvivier qui y tournent en ce moment le film "Maria Chapdelaine". M. Barry, auquel M. Duvivier a confié un rôle dans ce film, vient de terminer son travail et se prépare à partir pour la France avec les artistes français le 4 août prochain.

"J'ai terminé mon rôle pour ce qui est des extérieurs", a déclaré M. Barry en arrivant ici, hier matin, "mais je devrai rejoindre la troupe à Québec pour m'embarquer à bord de l'"Empress of Britain", le 4 août. Je passerai environ trois semaines dans les studios français, puis je rentrerai au pays".

La troupe Duvivier est logée dans un hôtel à Dolbeau et fait chaque matin et chaque soir le voyage à Péribonka.

"Le film tiré du roman de Louis Hémon", a ajouté M. Barry, "progresse rapidement. Le scénario m'a paru suivre de très près les développements du roman, et il comporte très peu de dialogue. Le scénariste a surtout cherché à animer chez les personnages tout ce qui est chez eux vie intérieure. Et même avec le dialogue et les sons, le film paraît dans la forme du cinéma silencieux beaucoup plus que dans celle du cinéma parlant".

MONUMENT A B. SULTE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Trois-Rivières, 27. — Un monument à la mémoire de Benjamin Sulte, un auteur trifluvien qui a fourni plusieurs ouvrages à la littérature canadienne sera dévoilé ici dimanche prochain par M. Gérard Malchelosse, de Montréal, que l'on considère comme le continuateur de l'oeuvre de Sulte.

Ce monument se dressera au milieu du parc Champlain, en face de la cathédrale. Il sera aussi un hommage à d'autres écrivains de la région qui mirent en lumière la première histoire de cette ville : Gérin-Lajoie, Edmond de Nevers, Nérée Beauchemin et Ludger Duvernay.

IMPORTANT JUGEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — En vertu d'un jugement rendu hier par le conseil privé, la Paterson Steamship Limited a été condamnée à payer $76,911 à la Canadian Cooperative Wheatgrowers Limited pour dommages subis par une cargaison de blé expédiée de Fort Williams à Montreal, à bord du Sarniadoc. Ce vaisseau s'échoua sur Main Duck Island et la cargaison fut pratiquement une perte totale. La cour du banc du roi de Québec, dvision des appels, avait maintenu la réclamation de la demanderesse dans un jugement rendu le 29 mars 1933.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

MORT DE MADAME S.-J.-B. ROLLAND

L'épouse du président de la Banque Provinciale du Canada est décédée hier soir, à l'âge de soixante-quatorze ans.

A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27.— Mme G.-J.-B. Rolland, 74 ans, épouse de M. S.-J. B. Rolland, président de la Banque Provinciale du Canada, est morte subitement à sa résidence ici, hier soir. Née Albina Lantier, elle laisse son mari, trois fils, Jean Rolland, président de la Compagnie de Papier Rolland, Olivier Rolland, gérant de Mont Rolland Paper Mills, et Achille Rolland, de Montréal, ainsi que deux filles, Mms Chs-Edouard Marchand, de St-Jérome, et Mme Georgina Rinfret, d'Ottawa.

Madame Rolland était la soeur de M. le Dr A.-A. Lantier, de Québec, que nous prions d'accepter, pour lui et sa famille, les plus sincères condoléances de L'Evénement.

LE DR DAFOE TUTEUR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 27.—Pour empêcher que les fameuses cinq jumelles Dionne, de Corbeil, ne trouvent la mort en quelque représentation de vaudeville, le procureur-général A.-W. Roebock, de l'Ontario, a obtenu hier du juge H.-D. Leask un ordre désignant le Dr Allan-Roy Dafoe, de Callander, comme tuteur des fillettes qui ont actuellement 59 jours.

LE ROI GEORGE ET LA MORT DU CHANCELIER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 27. — Le roi George V a adressé hier au président Miklas, d'Autriche, un message de condoléances dans lequel il dit que "l'épouvantable assassinat de Dollfuss" l'a horrifié.

Le ministre autrichien Franckenstein assista à une fête champêtre, hier, au palais de Buckingham, et vers la fin de l'après-midi, le roi adressa le message suivant au président Miklas:

"C'est avec horreur que j'ai appris l'épouvantable assassinat du chancelier fédéral, M. Dollfuss, et je m'empresse de vous adresser, M. le président, l'expression de ma profonde sympathie à votre égard et celui de la nation autrichienne en ces heures tragiques. Veuillez aussi exprimer à Frau Dollfuss, au nom de la reine et au mien, nos cordiales condoléances".

(Signé) "George, R. I."

A VENDRE EN BLOC ou séparément : tout le matériel du Manoir Montmorency : pierre de taille, brique, fournaises, radiateurs, tuyaux de fer, bains, bassins, briques, terra Cotta. S'adresser sur les lieux. M. PARENT, tél. : 2-1287.

2 PILOTES SONT NOMMES POUR PRENDRE CHARGE DU CHAMPLAIN ET DU VAUQUELIN

Le président de l'Union des Pilotes Licenciés pour le Havre de Québec, M. Wilhelm Langlois, sera sur le pont du contre-torpilleur et M. J.-Adélard Bernier dirigera le "Champlain".

DE LA POINTE-AU-PERE A QUEBEC

Le président de l'Union des Pilotes Licenciés pour le Havre de Québec et au-dessous, M. Wilhelm Langlois, vient d'être désigné par le Ministère de la Marine du Canada pour prendre charge du contre-torpilleur "Vauquelin" quand ce vaisseau de guerre remontera le fleuve, venant de Gaspé, le 26 août. M. Langlois montera à bord du "Vauquelin" à la Pointe-au-Père et sera sur le pont de commande durant le voyage jusqu'à Québec et de même pour la descente du St-Laurent quelques jours plus tard. Le Ministère de la Marine a en même temps désigné M. J.-A. Bernier pour diriger le paquebot "Champlain" entre la station du pilotage du bas St-Laurent et Québec.

Nous avons appris que ces deux pilotes ont été désignés à ces importantes fonctions à la demande des autorités navales françaises. C'est un bel honneur qui échoit à MM. Langlois et Bernier. Tous deux ont un record maritime très brillant. M. Bernier est un ancien président de l'Union des Pilotes Licenciés et M. Langlois est le président actuel. Le premier a été retenu par les autorités de la Canadian Pacific Steamship pour piloter les paquebots de la compagnie et tout particulièrement l'"Empress of Britain" dont il prend charge régulièrement avec un autre membre de sa famille, M. Ernest Bernier, de St-Michel de Bellechasse. M. Langlois est depuis de nombreu es années pilote officiel des paquebots de la compagnie White Star, maintenant la Cunard White Star. Il est de plus premier pilote pour bon nombre d'autres compagnies maritimes.

Ains, que nous l'avons déjà annoncé en primeur le capitaine Oscar Mercier, du brise-glace "M.kula", sera le bras droit du commandant du "Champlain" quand le navire naviguera de Cha lottetown à Gaspé et ensuite vers la Pointe-au-Père. A partir de cet endroit, le pilote J.-A. Bernier aura charge d'assurer la navigation du navire. Le contre-torpilleur "Vauquelin" sera aussi tout probablement sous les ordres du capitaine de la flotte du gouvernement durant la première partie de son voyage dans les eaux canadiennes. — J. V.

BELLES EXCURSIONS ORGANISEES PAR LA CANADA STEAMSHIP LINES

Deux nouvelles excursions auront lieu en fin de semaine à bord des navires de la Canada Steamship Lines. La compagnie met en effet à l'affiche un voyage à Montréal pour $5 et un autre aux Trois-Rivières pour $1.60. Les voyageurs pourront partir d'ici par le "Richelieu" quittant Québec, samedi, à 6 heures (heure avancée) ou par le "Tadoussac" à 8 heures 30 (heure avancée) le même soir. Les passagers en destination des Trois-Rivières devront toutefois monter à bord du "Richelieu". Les billets de retour seront valables jusqu'à lundi soir c'est-à-dire que les excursionnistes pourront prendre place sur les navires quittant la métropole le dimanche soir ou le lundi soir. On sait que la compagnie a ajouté une nouvelle unité à sa flotte cette année. En effet, le "Richelieu" a été affecté spécialement au transport des voyageurs entre Québec et Montréal et part d'ici trois fois par semaine à 6 heures (heure avancée) le mardi, le jeudi et le samedi.

NE A QUEBEC..

(Suite de la page 3)

acheter nos chasses, ils s'emparent de nos filles et leur laissent ces maladies terribles qui pourrissent le sang...

Et l'eau-de-feu? Ecoute cette histoire que tous les hommes de ma tribu connaissent: Nous vivions alors une période de paix, et plusieurs d'entre nous s'étaient rendus à Montréal pour la foire annuelle. Nos tentes formaient un grand cercle sur la prairie. Il y avait le soir, autour des feux, des danses et des chants. Et nos torches se mêlaient à celles des Hurons, des Montagnais et des Algonquins. Nous étions heureux, et tous frères par le désir du coeur. Or voici ce qui se passa dans la nuit du troisième jour: deux Français pénétrèrent sous notre tente et nous proposèrent l'échange de nos fourrures. Ils portaient un fût d'eau-de-vie. Nous refusâmes. Alors le plus jeune de ces hommes dit: "Nous aurions aimé à conclure avec vous ce marché, mais puisque nos propositions ne semblent pas vous plaire, nous aurions mauvaise grâce à insister davantage. Il ne faut pas cependant que nous nous quittions avec des souvenirs désagréables. C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir accepter de boire avec nous la coupe de l'amitié...

Tu sais notre faiblesse! Et ces paroles étaient courtoises... Nous bûmes donc une tasse, puis une autre tasse, puis d'autres encore... Et alors mille démons pénétrèrent en nous, et nous fûmes possédés par leur folie. Nos pensées virent comme les remous d'un rapide. Cela dura des heures. Et quand l'aube vint, nous nous aperçûmes que les Français s'étaient enfuis avec nos ballots de pelleteries. Alors notre fureur éclata, et nous nous précipitâmes hors de notre tente en hurlant des injures à l'égard des blancs. Ceux qui tentèrent de nous apaiser, nous les repoussâmes avec violence. Il y eut des coups malheureux. Les soldats furent alertés. Nous pûmes enfin nous échapper, mais nous nous trouvions dépouillés de tous nos biens. Et nous errâmes, nus, pendant des jours. Et j'entends encore ce cri qui n'a cessé de me poursuivre: A mort les Iroquois! Au bûcher les bêtes féroces!...

Je te le dis, et tous ceux de ma race pensent ainsi, si nous ne résistons pas, si nous ne nous défendons pas, nos ennemis se repaîtront du blé qui poussera sur des terres nourries de nos cendres... (pp. 122-125).

De telles citations montrent suffisamment en quelle estime l'on doit tenir une plume si incisive qu'elle fouille jusqu'aux nerfs mêmes des sujets à traiter.

L'ouvrage est écrit avec une rare correction. Mais pourquoi s'y glisse-t-il des pailles en croix: **coureur des bois pour coureur de bois; trafiquants** en guise de **traficants; Brébeuf** au lieu de **Brébeuf**? Ces vocables, déformés autant de fois que répétés, sont imputables à l'auteur. Le typographe, lui, se contentera, entre autres, de faire dire à M. Grandbois qu'**à la première étoile brama le premier original!**

Mais ce sont là des bagatelles.

x x x

Nous quittons, en effet, ce livre avec une impression aiguë de la vie d'une époque, restituée à l'attention comme en un film sonore polychrome, et pas du tout à la façon d'une simple vie romancée. Les grimoires ont parlé. Tout est devenu sensible. Et l'émotion contenue, presque contrainte, qui circule dans les pages d'Alain Grandbois n'en est que plus attachante.

Avec ses qualités et ses lacunes mêmes, **Né à Québec**... a touché des esprits avides de comprendre le passé, d'y chercher la naissance de notre peuple, les racines de nos traditions, le moment où nous nous sommes sentis, quoique toujours de sang français, issus d'un sol différent.

La thèse qui ressort pour nous de ces pages est que notre histoire vaut la peine d'être vécue et mieux racontée. Il n'y a pas de roman qui la vaille, si elle est présentée comme elle doit l'être. Et il est mille façons de le faire.

Alain Grandbois eût pu facilement dissiper ses dons. Il a voulu les consacrer aux lettres. Il en était arrivé au point où, saturé d'observations, il ne pouvait plus sagement différer de les confier publiquement à sa plume. Son dilettantisme n'était qu'apparent. Cet auteur ambitionnait de tout voir avant de parler, de tout assimiler avant d'écrire. Et c'est parce qu'il a affiné et activé son sens d'observation en lui confiant le soin de pénétrer en profondeur jusqu'à l'essence des choses qu'il a su nous rapporter une moisson de vie.

On nous assure qu'il est maintenant sur les chemins de l'Indochine, à la quête d'un nouveau sujet. Peut-être est-ce pour nous revenir, après un livre sur l'étranger, plus apte encore à comprendre le Canada et à le préférer.

Maurice Hébert
(Le Canada Français)

UN AN DE PRISON

Un individu du nom de Hopkins, qui avait plaidé coupable à une accusation de port d'armes illégal, a été condamné, hier matin, par M. le juge Laetare Roy, à un an de prison.

SERVICE DES SIGNAUX

3 p. m. Rapport Maritime, Service des Signaux, Québec, 26 juillet, 1934.

St-Jean, I. O., 14 — Descendant 9 a. m. Lord Strathcona. 9.30 a. m Québec, 10.15 a. m. Lady Somers. 9.15 a. m. Kelsomoor, 9.45 a. m. Fleurus.

Cap au Saumon, 82 — Montant 8 a. m. Ada, 10 a. m. Erik Frisell. Descendant 7.30 a. m. Keybar.

Rimouski, P. Q., 155 — Père Arnaud part en descendant 9.30 a. m. Blairlogie parti hier minuit en route pour Barrow Inverness.

Pte au Père, 158 — Montant 8.55 a. m. Wearwood, 25 est. Descendant 9.30 a. m. Lackenby, 10.30 a. m. Rockcliffe Hall.

Petit Métis, 179 — Montant 10 a. m. Vapeur. Clair fort ouest.

Matane, 202 — Clair ouest. Montant 11.30 a. m. Cap Chat, 1 p. m. Gaspy County.

Cap Madeleine, 299 — Montant 10 a. m. Annie M. Nadeau, 10.30 a. m. Mirlo, 11 a. m. Vapeur. Descendant 11.30 a. m. Wendover.

Pte à la Renommée, 330 — Clair, fort nord ouest. Descendant 8 a. m. Selje. Midi C. G. S. Saurel. Descendant 11.30 a. m. Madia & Symbeline.

Pte au Père, 158 — Clair, ouest. Montant midi Wearwood.

Cape Madeleine, 299 — Clair fort nord ouest. Montant 1 p. m. El Grillo. 10 a. m. Annie M. Nadeau.

Pte à la Renommée, 330 — Montant 1.20 p. m. Beaverford 100 est de West Pt. Anticosti 1 p. m. Duchess of Atholl 135 nord est.

Flat Point, 593 — Montant 11 a. m. Knockfierna. 11.30 a. m. Wanstead.

Pte Ouest, 332 — Clair fort nord est.

Heath Point, 444 — Clair fort ouest.

Vaisseaux passagers

Point Amour, 678 — 1.05 a. m. Duchess of Atholl, dû Québec 4.30 p. m. Vendredi.

Belle Isle, 739 — Hier 3.40 p. m. Antonia, 340 est du Québec 2 p. m. samedi.

OCEANIQUES ATTENDUS

Le "Duchess of Atholl" à 4 heures 30 après-midi.

L'"Antonia" à 2 heures p. m. samedi.

L'"Ascania", dimanche midi.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 7 heures 33 a. m. et 8 heures 04 p. m.

LE "TRANSYLVANIA"

Le "Transylvania" de la ligne Anchor qui a passé la journée d'hier à Québec, s'est mis en route pour les Bermudes et New York à bonne heure ce matin. Hier les excursionnistes qui étaient à bord du navire se sont rendus en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et ont visité les principaux endroits historiques de la ville.

Le charbon du Canada n'est pas une plante indigène au Canada. Il est d'origine européenne.

Montréal à Québec

Longue Pointe, 134 — Clair calme. Descendant 1.25 p. m. Thorold, 1.40 p. m. Gypsum King. Montant 10.15 p. m. Ulva, 10.30 a. m. Colytto.

Bellmouth, 110 — Clair nord.

Sorel, 100 — Clair nord ouest. Descendant 11.35 a. m. Westcliffe Hall. 12.30 p. m. Manchester Regiment. 12.25 p. m. C. G. S. Bellechasse arrive.

Trois-Rivieres, ∞ — Clair nord. Remorqueur Dramis part en montant 1.15 p. m. St-Etienne, 1.15 p. m. Montant 10.55 a. m. Birghton, 10.40 a. m. Keystate, 11 a. m. Aycliffe Hall, 12.55 p. m. Fairriver. Anne arrive en montant 11.30 a. m. Rose Helene part en montant. 1.15 p. m. Yacht Manamsha arrive en descendant 10.30 a. m.

Pte Citrouille, 55 — Clair nord ouest. Montant 12.05 p. m. Meadcliffe Hall. 10.50 a. m. Charlemagne & Remorque. 11.55 a. m. Chicoutimi & Remorque. 1.50 p. m. Montcalm. 11.05 a. m. Goélette Ste-Thérèse.

Grondines, 41 — Clair nord ouest. C. G. S. Frontenac part en montant 11.10 a. m.

Québec — Nuageux léger ouest. C. P. O. S. Montcalm part en montant à 9.20 a. m. Svanhild passe montant 10.10 a. m. Davanger, 12.50 p. m.

Ouest de Montréal

Dick Landing, 72 — Clair, nord ouest. Descendant 10.45 a. m. Trois Doc. 1 p. m. Grenland.

Cornwall, 62 — Clair ouest. Descendant 11.05 a. m. J. H. Price, 1.40 p. m. Elmbay.

Cascades Point, 21 — Clair, calme. Descendant 12.30 p. m. Grainmotor.

Lachine, 3 — Descendant 10 a. m. Keyvive.

Dernière heure

Cap au Saumon, 82 — Nuageux, nord ouest. Montant 11.30 a. m. Dunaff Head.

Cap des Rosiers, 354 — Clair sud est. Montant midi St-Roj David.

Pt Escuminac, 466 — Clair ouest. Montant 5.30 a. m. Kalimba.

Bersimis, 170 — Clair, nord ouest.

Shelter Bay — Descendant 8 a. m. North Voyageur.

Mingan. — Montant 9 a. m. Carolus.

Flat Point, 593 — Montant 4.30 a. m. Canadian Conqueror & Waziristan. Montant hier 2.30 p. m. Trenora, 11.30 a. m. Hort. Descendant 8 a. m. Jjort & Dsghild. Descendant hier 7 p. m. Rose Castle, minuit Trenora.

Point Tupper, N S. 581 — Nuageux ouest. Montant 8.45 a. m. Storfjeld.

Point Amour, 678 — Nuageux est.

Belle Isle, 739 — Brumeux, nord ouest. Montant 8 a. m. Hagen 300 est. 8.40 a. m. Pengreep 230 est. 10.30 a. m. Sulairia.

Voyages Avantageux à

TORONTO

à l'occasion des
Fêtes du Centenaire et du Ralliement du Corps de l'Armée Canadienne

$9.25 ALLER ET RETOUR

VENDREDI, 3 AOUT

Par tous les trains ordinaires faisant correspondance à Montréal comme suit:

Dép. Gare Bonaventure
a.m. 9.15 — a.m. 9.45 — p.m. 9.00 — p.m. 10.59
Dép. Gare Windsor
10.45 p.m.

Limite du Retour: lundi, le 6 août
Par tous les trains ordinaires. Les billets ne sont pas valables dans le train No. 6 de Toronto, à 4 heures p.m.

L'horaire est basé sur l'heure solaire
Billets valables en première classe seulement.
Enfants de 5 à 12 ans, demi-billet.
Aucun bagage enregistré.
Pour indications détaillées voir les agents
M-299F-Q

CANADIEN NATIONAL
PACIFIQUE CANADIEN

LE GOUT DE L'AVIATION SE DEVELOPPE

On a constaté à la dernière exposition de Hendon, Angleterre, que l'univers entier se passionnait de plus en plus pour les choses de l'aviation et prenait un extrême intérêt aux démonstrations données. Des experts chinois, japonais et russes ont regardé avec une grande attention comment on pouvait cacher une mitrailleuse dans le flanc d'un aéroplane. Il s'agit dans l'occurrence du plus récent modèle des avions de bombardement de l'Angleterre.

Pour Paraître Bientôt.

Des firmes québécoises que vous devriez connaître

publieront dans

L'EVENEMENT

une campagne spéciale, pendant 8 semaines.

L'Evénement publiera, prochainement, une page d'un intérêt tout spécial pour ses lecteurs. Nombreuses sont les maisons d'affaires québecoises qui coopèreront avec L'Evénement pour faire un succès de cette affaire. Cette page intitulée

"Promoteurs du Progrès"

paraîtra exclusivement dans L'Evénement, pendant une période de huit semaines. Les établissements qui y participeront ont été soigneusement choisis par nous et sont des institutions intègres. Ils sont conscients de leur responsabilité en ce qui peut promouvoir la prospérité de Québec, et coopèrent pour l'amélioration de la situation commerciale. Ce sont des maisons qui ont pour principe de traiter leurs clients avec courtoisie et probité. Vous aimerez avoir affaire à ces maisons.

Les "Promoteurs du Progrès"
annonceront pendant huit semaines dans
L'EVENEMENT

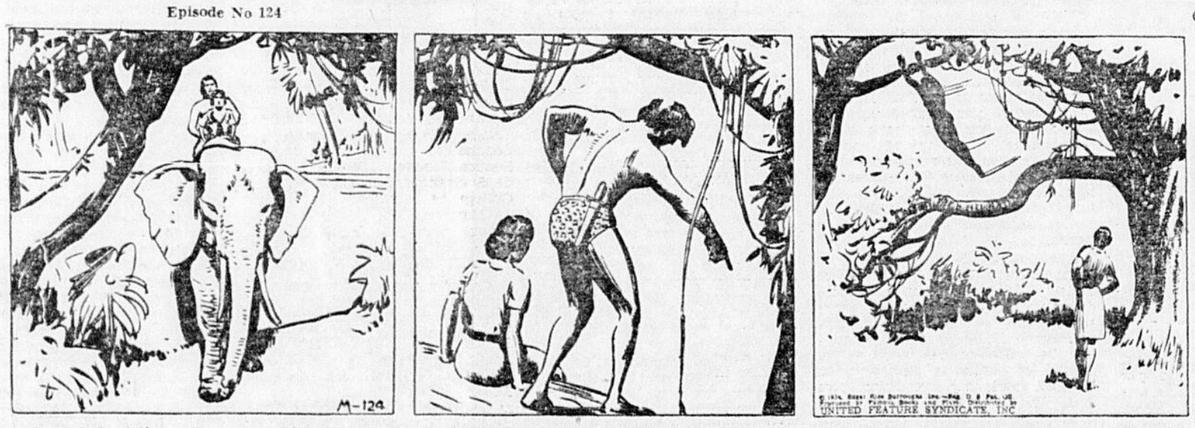
Ne manquez pas de voir cette page.

TARZAN L'INVINCIBLE

Episode No 124

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc).



Au bord de la rivière qu'ils avaient déjà traversé, Tantor les attendait et, de nouveau il transporta sans accident Tarzan et Zora sur l'autre rive. Comme l'éléphant remontait la berge vaseuse, le géant blanc le renvoya d'un mot et, reprenant la jeune fille dans ses bras, il grimpa dans un arbre.

Avançant rapidement de branche en branche, il s'enfonça dans la forêt. Il s'arrêta enfin et la déposant sur une branche il lui montra quelque chose devant eux. A son grand étonnement, Zora vit à quelque distance le camp de ses compagnons dont elle était absente depuis si longtemps.

De nouveau le géant blanc la prit dans ses bras et se laissa glisser sur le sol. Il lui fit signe qu'elle était libre de se diriger vers le camp. "Comment pourrai-je jamais vous remercier?" s'exclama Zora. Mais sa seule réponse fut de faire demi-tour et de s'élancer dans l'arbre pour disparaître bientôt à travers le feuillage.

Paul Ivitch était à chasser et il retournait vers le camp quand il crut voir ce qu'il pensât être un léopard dans un arbre. Levant sa carabine, il tira. C'est pourquoi, au moment ou Zora arrivait au camp, que le corps de Tarzan dégringola d'un arbre, un filet de sang coulant de sa tête!...

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

L'HOMME AU GANT

— ROMAN PAR —

EVELINE LEMAIRE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres (Paris)

No 17

Enfin, je fus de nouveau dans la rue, coudoyée par des passants indifférents ou curieux. La perspective de rentrer à la maison, dans ma chambre autrefois aimée, et d'y retrouver le cauchemar ou l'insomnie, m'inspirait une telle horreur que, sans réfléchir à l'inquiétude de ma mère, je remontait le boulevard Raspail dans la direction du Lion de Belfort. Mon pas, rapide et inconscient, se rythmait sur une phrase incessamment répétée:

"J'avais besoin de mon ami, il n'a pas voulu me secourir."

Parfois, comme un éclair, une courte pensée déchirait mon obsession:

"Il part demain."

Mais aussitôt, le rythme reprenait: "J'ai eu besoin de lui, il n'a pas voulu me secourir."

Quels détours ai-je faits? Je n'en sais rien. Il me reste le souvenir d'un ciel de plus en plus sombre, de rues désertes où brillaient pauvrement de rares lumières, d'individus ou d'ombres qui, de loin en loin, s'arrêtaient sur mon passage, m'adressant des paroles que je n'écoutais pas... de places éclairées que je fuyais aussitôt, pour me replonger dans la solitude et dans la nuit.

L'air chargé d'orage, restait lourd et immobile sous un ciel sans lune et sans étoiles.

Je me retrouvai enfin —Je ne sais comment!—devant la maison qu'habitait Régis. Ma montre marquait onze heures; il y avait plus de deux heures que je marchais sans arrêt.

Qu'attendais-je ainsi, dans l'agonie, appuyée contre la porte close? Espérais-je voir Régis rentrer, après une promenade amoureuse? ou sortir avec Gilberte pour prolonger des adieux si cruels, à la veille d'une séparation de huit ou neuf jours?... J'attendais. De larges gouttes de pluie tombaient sur le trottoir, soulevant la poussière dont l'odeur m'écoeurait; la fatigue, que jusque-là, je n'avais pas sentie, meurtrissait mes membres de coups sourds et douloureux... La porte de la maison ne s'ouvrait pas. Tout à coup, un éclair déchira la nuit. Pour la première fois, je pensai à l'inquiétude de ma mère. Alors, désespérée, je mis sur mes deux mains crispées un long baiser que j'envoyai, avec ma douleur, à mon ami absent, — et je repris le chemin de notre maison.

L'orage se rapprochait. Ses grondements ébranlaient les rues endormies; la pluie tombaient à verse sur mes épaules que ne garantissait plus ma robe de toile légère. Mon extrême fatigue arrêtait ma course à chaque pas; mes pieds meurtris butaient au moindre obstacle; mais une seule pensée dominait l'heure présente:

"Je ne le verrai plus!"

Enfin, dans le fracas du tonnerre, j'arrivai à la maison. Au seuil de notre appartement, ma mère et ma tante m'attendaient, affolées. Il me fallut leur dire que, ayant besoin d'air, j'avais fait une promenade dans un quartier où je m'étais perdue.

—Ne pouvais-tu demander ton chemin, malheureuse enfant?

—Je n'y ai pas songé.

—Pourquoi n'as-tu pris une voiture?

—Je n'en ai pas vu.

—C'est de la folie! conclurent-elles.

—Ne me grondez pas.; je suis si fatiguée!... Oh! comme je vais bien dormir!

Mais je ne dormis pas. Au matin de ce jour, — le premier de ceux que je devais passer loin de mon ami, — ma fièvre s'apaisa, ne me laissant qu'une douleur à demi résignée. Je ne l'accusais plus d'égoïsme ou de cruauté, je pensais seulement que mon dernier regard pour lui avait été chargé d'amertume, et que j'avais reçu son baiser d'adieu avec un coeur révolté. Ce souvenir, pendant deux mois, serait un poids trop lourd pour lui et pour moi, me semblait-il, je ne voulais pas de cette ombre sur notre amitié... Comment dissiper le malentendu? Comment lui montrer un front soumis et des yeux débordants de tendresse, puisque bientôt sa propre volonté l'emporterait loin de moi? Bientôt... mais pas encore! Son train ne partait qu'à sept heures. Peut-être, en me hâtant, arriverais-je à la gare pour le voir encore!... Le revoir!... La chose était possible et, dans ma rancune, je n'y avais pas songé plus tôt!

Mon habitude d'assister plusieurs fois par semaine à une messe matinale me permettait de sortir avant le réveil de ma mère sans qu'elle s'en étonnât. Je m'habillai donc à la hâte, tourmentée par la peur d'arriver trop tard. Cette peur devint une souffrance quand, dans la rue, je ne vis aucun moyen de transport rapide: ni auto, ni voiture à l'horizon, rien que la ressource suprême du Nord-Sud, dont la station était à quelques minutes de chez moi.

Enfin, j'arrivai haletante aux quais de la gare... à la minute précise où s'ébranlait le train qui emportait mon dernier espoir, avec mon bien-aimé. La surexcitation qui m'avait soutenue jusque-là tomba d'un seul coup; les larmes m'aveuglèrent, mes jambes fléchirent, et je dus m'appuyer à la balustrade que je n'avais même pas eue à franchir. Il faut croire que mon visage portait les marques d'une bien grande désolation, car un homme âgé me dit en passant auprès de moi:

—Ne vous désolez pas, ma petite dame, il reviendra.

Ainsi, je me donnais en spectacle! Ce mot me rendit le courage de rassembler mes forces pour aller cacher mon chagrin chez moi. Bien m'en prit: à peine m'étais-je éloignée de quelques pas, que j'aperçus Gilberte Lécuyer franchissant la barrière de sortie. Elle! toujours elle!... Régis s'éloignait maintenant, emportant cette dernière image, oublieux sans doute du regard désespéré qu'il avait eu de moi, la veille, en réponse à ses adieux... Oh! comme je la détestai à cette minute douloureuse!

Je fus de retour à la maison avant que mon absence eût été remarquée. Bien enfermée dans ma chambre, — la seule vue de mon atelier m'était alors une torture, — je restai immobile, incapable de rien faire, désireuse seulement de le revoir, de lui parler et d'entendre sa voix. J'avais besoin d'exhaler ma douleur et mon amour, et ne sachant que faire pour calmer ma fièvre, j'écrivis ces lignes que je ne voulais pas lui envoyer, mais que je n'ai pas encore eu le courage de détruire:

"Mon ami chéri,

"Vous êtes parti, et moi je reste seule dans cette maison où j'ai eu des heures si profondément heureuses avec vous. Je souffre; j'ai au coeur un grand poids ou un grand vide, quelque chose qui fait mal et que je n'explique pas. Je vous cherche, je vous attends, mais je ne vous trouverai pas, et vous ne viendrez plus...

Je sens bien, à présent, l'horreur de ce que sera ma vie sans vous... Mon amour, comment avez-vous pu partir! et partir sans une larme, sans un regret!... Moi, je meurs de votre absence.

"Si, parfois, j'ai maudit vos cruautés et mon supplice depuis trois mois, je sens aujourd'hui que je les adore, puisque vous étiez là lorsque j'en souffrais. Vous voir, vous parler, recevoir comme une aumône un peu d'amour, et puis — rayons éblouissants dont ma vie était illuminée — ces mots délicieux de confiance et de tendresse... C'était assez de bonheur, je fus folle de me plaindre. J'ai le remords de n'avoir pas su comprendre la douceur que vous me donniez, d'avoir été exigeante, susceptible, de m'être rendue odieuse à mon ami chéri...

"Je vous aime tant! Il n'y a que vous, dans ma tête et dans mon coeur. Pour vous, j'ai délaissé mes travaux, mes amis, celles que j'aimais uniquement avant de vous avoir rencontré. Je vous aime, je vous aime, d'un amour si profond que moi-même je ne le connais pas tout entier; si pur, si désintéressé que je ne vous demande rien, je ne calcule rien, je ne vois rien que l'heure présente où mon coeur déborde..."

La lettre s'arrête là; pauvre lettre souillée de larmes, dont les mots infirmes exprimaient si mal e tumulte de mes sentiments... Pour échapper à la tentation de l'envoyer à Régis, je l'enfermai dans un petit coffret de laque dont je jetai la clé, par ma fenêtre, dans les broussailles d'un jardin voisin. Il m'a fallu en briser la serrure pour la relire aujourd'hui.

Tout le jour, je restai seule chez moi, berçant de souvenirs mon pauvre coeur endolori. Je le croyais au bout de ses forces et incapable de souffrir davantage, aussi l'avenir ne m'effrayait-il pas... Il ne pouvait rien contenir d'aussi cruel que le présent et le passé, me semblait-il, et je m'efforçais d'y prévoir l'aurore de la paix et de la consolation.

DEUXIEME PARTIE

I

Depuis des semaines, je vivais tellement confinée dans mon amour et dans ma souffrance que je ne voyais rien autour de moi, et que je n'entendais pas la rumeur qui montait, annonçant l'effroyable tempête. Personne ne pouvait m'avertir. Je fuyais la société de mes amis dont la plupart, d'ailleurs, n'étaient plus à Paris; Régis, absorbé par sa passion, était aveugle et sourd comme moi; ma mère et ma tante, tout à leurs bonnes oeuvres, ne jetaient qu'un coup d'oeil distrait sur les journaux, en évitant soigneusement les questions politiques. Les débats d'un procès fameux avaient suffi à satisfaire leur besoin d'actualité. Nous vivions ainsi dans l'ignorance absolue du grand frisson qui agitait l'Europe.

Ce fut plusieurs jours après le départ de Régis que j'eus le premier soupçon de l'affreuse vérité. Nous étions sorties, ma mère et moi, pour faire des emplettes au Bon Marché, en vue de notre prochain voyage. En passant vers la rue Saint-Romain, nous fûmes étonnées de voir la foule qui s'y pressait, formant une longue queue maintenue par un cordon d'agents.

—Que se passe-t-il donc ici? demanda ma mère à un de ceux qui faisaient la queue".

—C'est pour la Caisse d'épargne, madame.

—Eh bien! qu'est-ce qu'il y a, à la Caisse d'Epargne?

—Vous comprenez bien qu'on aime mieux avoir son argent tout de suite, si on a la guerre.

—La guerre?...

Notre mine ahurie scandalisa un gavroche qui attendait.

—D'où donc que vous sortez? demanda-t-il. Est-ce que vous ne savez pas qu'on va avoir la guerre? C'est comme qui dirait chose faite.

Il entra dans des explications que nous n'écoutâmes pas. Moi, j'étais incrédule; pourtant, cette foule assiégeant la Caisse d'épargne m'inquiétait.

Le gavroche, hélas! avait raison. Nous rapportâmes à la maison une liasse de journaux qui nous éclairèrent, mais sans nous convaincre encore.

(A suivre)

CIGARETTES DUCHESSE
Conservez les "mains de bridge"

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

EXIGEZ ET OBTENEZ DAVANTAGE
MAINTENANT 5¢
CIGARE Webster

68ième Année — No 52 | QUEBEC, VENDREDI 27 JUILLET 1934 | Tirage certifié par l'A. B. C. | DEUX SOUS LE NUMERO

TOUT UN PEUPLE REND HOMMAGE A LA BONNE SAINTE ANNE

Vingt mille pèlerins, dont Son Eminence le cardinal Villeneuve et dix archevêques et évêques, quatre cents prêtres et les plus hautes autorités civiles représentées par l'hon. M. E.-L. Patenaude, Lieutenant-Gouverneur, et l'hon. M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre, assistent à la célébration de la fête de sainte Anne au sanctuaire national de Beaupré. — 175 messes et 11,000 communions. — Fidèles venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. — S. E. Mgr Lacoursière célèbre sa première grand'messe pontificale. — Sermon du R. Père Le Lannic.

Ste-Marie a une fête inoubliable

ARRIVEE DU GOUVERNEUR

Leurs Excellences le Gouverneur-Général du Canada et la comtesse de Bessborough sont arrivés à Québec, pour s'installer à la Citadelle, à 3 heures 10, hier après-midi, dans un wagon privé du Canadien National. Le parti vice-royal comprend le secrétaire particulier du Gouverneur-Général, M. A. F. Lascelles, sir Michael Culme-Seymour, A. C. C., le lt-colonel E. MacKenzie, A.D.C., contrôleur de la maison de Leurs Excellences et l'honorable madame Gordon Ives, dame de compagnie de lady Bessborough. Lord Duncannon, fils de Leurs Excellences est aussi arrivé à la Citadelle hier. Lady Moyra Ponsomby et l'honorable St-Lawrence - Neuflize, les deux autres enfants de Leurs Excellences, sont encore à St-Andrew-by-the-sea.

VISITE A L'HON. M. J.-N. FRANCOEUR

Les officiers et employés du département de la Chasse et des Pêcheries vont saluer le ministre des Travaux publics.

LEUR NOUVEAU CHEF

Les officiers et employés du département de la Chasse et des Pêcheries sont allés, hier après-midi, saluer leur nouveau chef, l'honorable M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics. On sait, en effet, qu'à la suite de récents changements dans le cabinet provincial, l'hon. M. Francoeur a maintenant sous sa juridiction la Chasse et la Pêche. Dans une brève mais éloquente allocution, le ministre a dit qu'il comptait sur le concours de tous pour continuer à assurer le bon fonctionnement de cette branche de l'administration qui, par le passé, a apporté à la province des revenus substantiels.

La démonstration a eu un caractère tout à fait intime. Avant de quitter le cabinet de l'hon. M. J.-N. Francoeur, M. J.-A. Bellisle, surintendant de la Chasse et des Pêcheries a présenté tous les employés à leur nouveau ministre.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

Procession aux flambeaux sur la rivière Chaudière le soir de la fête de sainte Anne. — Son Eminence le cardinal Villeneuve adresse la parole au cours de la démonstration.

15,000 PELERINS

Tous les ans, la fête de sainte Anne donne lieu, à Sainte-Marie de Beauce, au plus beau spectacle religieux qui se puisse voir. C'est la procession aux flambeaux sur la Chaudière. Ceux qui n'ont pas assisté à cette démonstration ne peuvent avoir une idée de sa splendeur. Qu'on se représente une cinquantaine d'embarcations, resplendissant de mille lumières qui se réflètent dans la rivière, et se laissent tranquillement glisser au fil de l'eau, pendant que les occupants chantent des cantiques à la grande Thaumaturge.

Cette année encore, Son Eminence le Cardinal a tenu à assister à cette fête. Son Eminence avait pris place sur une chaloupe tout illuminée et décorée en rouge, que M. le maire Eugène Rhéaume avait mise à sa disposition et qu'il conduisait lui-même. Pendant le parcours, les autres chaloupes évoluaient autour de celle du Primat de l'Eglise.

La procession dura près d'une heure. Son Eminence et sa suite prirent place dans les embarcations en face du presbytère ; le débarcadère avait été construit en face de la chapelle Sainte-Anne. La foule, qu'on évalua à près de 15,000 personnes, attendait en face du reposoir dressé en plein air, à l'endroit même où avait été érigée la première chapelle.

Au reposoir, S. E. le Cardinal prit place sur un trône, entouré de tous les membres du clergé. Mgr J.-E. Feuiltault, curé de Ste-Marie, lui souhaita la bienvenue et le remercia d'avoir réhaussé de sa présence l'éclat de la cérémonie. Son Eminence prit alors la parole pour féliciter les fidèles de Ste-Marie et de toute la Beauce, de leur dévotion à sainte Anne. Le Cardinal rappela que cette dévotion fait partie de nos plus belles traditions et que nous lui devons de grandes faveurs. Il encouragea les fidèles à prier fortement, pour épargner au Canada les maux qui s'abattent sur l'Europe à l'heure actuelle.

Mgr Feuiltault présida ensuite la bénédiction du Saint Sacrement, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Benoit Fortier et Honorius Provost.

Comme par les années passées, un

(Suite a la page 14)

LA RECEPTION AUX DELEGUES DE LA FRANCE

Le comité exécutif met un montant de $1,000 à la disposition du trésorier.

UN VIN D'HONNEUR

Des allocutions seront prononcées. — Autre projet de l'échevin Parent.

CONCERT A ST-SAUVEUR

Le comité administratif a décidé, hier après-midi, de mettre un montant de $1.000 à la disposition du trésorier de la ville pour organiser une réception à la délégation officielle française qui viendra à Québec, le mois prochain, à l'occasion des fêtes du quatrième centenaire du Canada. Cette réception, nous le disions hier, prendra la forme d'un vin d'honneur qui sera servi aux éminents visiteurs dans le salon du maire, à l'hôtel de ville, et qui sera accompagné de quelques discours

Le maire Grégoire a fait remarquer à ses collègues que jusqu'ici, le programme des fêtes de Québec ne comportait aucune réception par la ville. Au cours de l'assemblée du comité régional des fêtes, mercredi soir, des membres de ce comité ont émis l'opinion que c'était là une erreur, qu'il était important que la ville de Québec organisât une réception civique en l'honneur de la délégation, tout comme les délégués canadiens ont été reçus officiellement par les villes françaises qu'ils ont visitées.

M. Grégoire a ajouté qu'il serait à propos que l'on servit un vin d'honneur à ses hôtes, à l'issue d'une visite de la ville. Les délégués français arriveraient à l'hôtel de ville du côté du monument Louis Hébert, où la foule serait réunie. Il y aurait là une allocution du maire de Québec et une autre, probablement, du président du conseil municipal de Paris, M. Contenot. Cette suggestion d'un vin d'honneur a été agréée du comité d'organisation des fêtes, qui s'est trouvé dans l'obligation, toutefois, de supprimer un thé qui devait être donné à la citadelle.

Les membres du comité administratif ont aussi approuvé la suggestion et, à l'unanimité, ont mis à la disposition du trésorier une somme de $1.000 pour organiser cette réception.

L'échevin Parent a fait observer à ses collègues que la population de Québec aimerait beaucoup rencontrer quelques-uns au moins de ces Français éminents. "Tout le monde ne pourra pas assister aux matinees littéraires ou au banquet de la province", a déclaré M. Parent. "Pourquoi n'organiserions-nous pas deux ou trois concerts avec des intermèdes remplis par des discours sur Jacques Cartier. Des Français et des Canadiens seraient invités à parler."

Avec l'appui de ses collègues de Saint-Sauveur, MM. Trépanier et Boutet, l'échevin Parent a proposé d'organiser un concert de ce genre sur la place Saint-Pierre, à Saint-Sauveur. L'idée a semblé rencontrer l'approbation des membres du comité, et durant la discussion, on a même parlé d'inviter l'hon. juge P.-A. Choquette et M. Léo Pelland, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, à adresser la parole. Le maire a ajouté que le maire de St-Malo, de France, pourrait probablement être l'un des orateurs de la circonstance.

Ce n'est toutefois qu'une suggestion. Le comité d'organisation des fêtes décidera si une telle manifestation peut entrer dans le programme. Le maire a déclaré à ses collègues que le séjour des Français à Québec serait très rempli. Il a fallu retrancher certains événements auxquels on avait d'abord pensé, mais qui ne peuvent trouver place dans le programme parce que la visite des Français à Québec sera trop brève. Ceux-ci passeront trois jours dans notre ville et seront pris matin, midi et soir.

DES MIRACLES ECLATANTS

Le peuple canadien est resté fidèle à ses traditions religieuses. Les grandes manifestations, qui se sont déroulées hier, au sanctuaire national de Beaupré, ont permis le plein épanouissement du culte que des naufragés bretons, poussés par le souffle divin, avaient jeté sur les bords du St-Laurent. La célébration de la fête de sainte Anne a été grandiose. La journée a rappelé, à tout point de vue, les jours heureux de 1927 et de 1928. Il y avait plus encore. La présence de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, Primat de l'Eglise canadienne, entouré de dix archevêques et évêques auxquels s'étaient joints les plus hauts représentants de l'autorité civile de notre province, l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur, et l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, donnait à ces manifestations de foi et d'amour une signification toute particulière, surtout en ces temps de trouble et de révolution dans tant de pays.

C'était bien l'âme de la nation canadienne-française que l'on sentait vibrer au cours de ces démonstrations. Plus de vingt mille pèlerins s'étaient rendus, hier, à Ste-Anne de Beaupré. Toute la journée, depuis 5 heures du matin, jusqu'à 8 heures, hier soir, des flots de fidèles arrivèrent au sanctuaire. Les trains du Quebec Power n'avaient jamais transporté autant de voyageurs depuis huit ans. Les automobiles avaient aussi amené une foule considérable. Près de 2,500 voitures se sont arrêtées aux abords de la basilique. Depuis cinq heures jusqu'à midi et demi, les RR. PP. Rédemptoristes ont distribué au delà de 11,000 communions. Les hôtels débordaient et nombreux sont les gens qui ont dû chercher un gite en dehors du village. On assure même qu'environ 50 personnes ont couché dans la basilique durant la nuit de mercredi à jeudi. Les touristes ont également été nombreux. Parmi les principaux groupes, il faut mentionner cinq personnes du National Tours de New York; cent cinquante de Redding, Pa., soixante de Minnesota et cinquante de Warren, R.I. D'autre part, les membres de l'épiscopat étaient entourés de plusieurs prélats et dignitaires ecclésiastiques ainsi que d'un nombreux clergé. Plus de quatre cents prêtres, tant du clergé régulier que du clergé séculier, étaient présents aux cérémonies. Exactement 175 messes ont été célébrées, hier, au cours de la matinée.

La grande thaumaturge n'a pas voulu laisser passer d'aussi grandioses manifestations sans récompenser une fois de plus la foi et la piété des fidèles et manifester sa puissance. Deux miracles ont été rapportés aux RR. PP. Rédemptoristes. Le premier s'est produit sans que l'on en eût connaissance. Mademoiselle Odivine Breton, de St-Raphaël de Bellechasse, aveugle depuis son enfance, a été subitement guérie en se rendant à la sainte Table, hier matin. Mademoiselle Breton avait suivi toute la neuvaine préparatoire à la fête. C'est en s'en allant communier que ses yeux se sont ouverts et qu'elle a vu la lumière pour la première fois. La miraculée s'est dirigée vers le bureau, où elle a raconté sa guérison à un religieux. Vers huit heures, hier soir, la foule qui se pressait dans l'église a été mise en émoi lorsqu'une jeune fille de New York s'est subitement mise à marcher. La jeune fille était à prier près de la statue de la bonne sainte Anne lorsqu'elle se leva d'elle-même. A deux reprises elle tomba sur le plancher, mais, en se relevant pour la troisième fois, elle abandonna complètement sa béquille et traversa la basilique aux yeux de la foule stupéfaite. A plusieurs reprises, hier après-midi, sur le parterre du sanctuaire, la foule crut à des miracles. Une vive animation se produisit autour de deux fillettes que l'on disait miraculées. Ces faveurs n'ont pu être confirmées.

Les RR. PP. Blancs étaient à l'honneur, hier, au sanctuaire de Beaupré. Son Excellence Monseigneur F.-X. Lacoursière, P.B., a célébré alors sa première grand'messe pontificale, assisté de religieux de son ordre. Son Excellence Monseigneur Oscar Morin, Préfet apostolique de Navrongo, a présidé la grande cérémonie de l'après-midi devant la basilique.

La grand'messe pontificale a été chantée à 10 heures, peu après l'arrivée de Son Eminence le cardinal Villeneuve, qu'avait escorté une nombreuse cavalcade. Tous les membres du clergé se rendirent processionnellement à l'église et chacun des membres de l'épiscopat était accompagné de commandeurs et de chevaliers du St-Sépulcre.

Son Eminence le Cardinal prit place sur le trône qui lui avait été érigé, assisté de MM. les chanoines Beaulieu et Casgrain, de l'Archevêché. Sur des fauteuils et dans les stalles du sanctuaire on remarquait Son Excellence Monseigneur G. Forbes, archevêque d'Ottawa; Son Excellence Monseigneur H. Brunault, évêque de Nicolet; Son Excellence Monseigneur Alfred Langlois, évêque de Valleyfield; Son Excellence Monseigneur McCarthy, évêque de Portland; Son Excellence Monseigneur Patrick Ryan, évêque de Pembroke; Son Excellence Monseigneur A.-E Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; Son Excellence Monseigneur J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; Son Excellence Monseigneur Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec; Son Excellence Monseigneur Oscar Morin, Préfet apostolique de Navrongo.

Plusieurs prélats et dignitaires ecclésiastiques assistaient également au choeur : M. le chanoine O.-Z. Letendre, curé de la cathédrale de Sherbrooke, et représentant de Son Excellence Monseigneur A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke; Monseigneur G.-A. Grandbois, P.A., V.G., représentant Son Excellence Monseigneur L.-J.-A. Melançon, évêque de Gravelbourg; Monseigneur J.-H. Brodeur, P.A., représentant Son Excellence Monseigneur J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert; Monseigneur George Johnson, P.A., V.G., curé de la cathédrale de Portland; Monseigneur Chs Maillard, P.D., curé de la cathédrale de Gravelbourg; Monseigneur A. Legris, P.A., de Bourbonnais, Ill.; Monseigneur Eugène-C. Laflamme, P.A., curé de la cathédrale de Québec; Monseigneur Frs Pelletier, P.A., de l'Université Laval; Monseigneur Elias Roy, P.D., et Monseigneur Célestin Lemieux, P.D., du Collège de Lévis; M. le chanoine Frs Blanchet.

Dans le sanctuaire, on remarquait encore : MM. les abbés H. Bois, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; Emile Turgeon, supérieur du Séminaire de St-Victor; Egide Groleau, curé de St-Malo; I. Galarneau, curé de Beauport; P.-C. DesRochers, du Séminaire; J.-A. Bourassa, J. Dionne, curé de St-Ulric; Oscar Genest, du Séminaire; Odilon Blanchet, de St-Grégoire; Jos. Dubé, aumônier de la prison; Gaudiose Turgeon, de l'Hôpital du Sacré-Coeur; F.-X. Lefebvre, de Beaumont; R. Ménard, de Lille, Portland; N. Cloutier, de l'Ancienne Lorette; Adolphe Laberge, des Sts-Martyrs; V. Boucher, de Beaupré; O. Moreau, du Pensionnat St-Louis de Gonzague; R. Bolduc, de St-Grégoire, W. Rodrigue, de St-Victor; Omer Labbé, de St-Victor; L. Piché, de l'Ange Gardien; Lucien Villeneuve, de Beauport; Emile Bédard, de St-Emile; A. Dumont, de l'Ange Gardien; R. Thomassin, du Séminaire; Joseph Turcotte, de Beauce Jonction; Joseph Marineau, de St-Stanislas; Hector Nadeau, du Collège de Montréal; Em. Giguère, de Bienville; J.-A. Rochette, de Ste-Jeanne d'Arc; O. Gagné, du Séminaire; Marius Papineau, du Sacré-Coeur; I. Masson, de St-Esprit; Chs Ouellet, du Sacré-Coeur; L. Savard, de Beauce Jonction; Jos. Aubert, de St-Pascal Baylon; A. Grenier, de St-Bernard; André Levasseur, du Séminaire de Trois-Rivières; J.-P. Fortin, de Belvédère; P.-E. Arsenault, de St-Tite; Ph. Audet, de l'Ecole Apostolique; J.-J. Hunt, curé de St-Jean, I.O.; Thomas Power, de Yola, Kansas; R. Charland, de Nicolet; J. Racine, de St-André; M. Rainville, du Séminaire; Chs-H. Paradis, du Séminaire; Art. Robert, de St-Augustin; Léandre Chabot, de St-Roch; J. Lehoux, de l'Hôpital du Sacré-Coeur; O.-F. Reilly, de Lancaster, Penn.; Vincent-C. Moran, de Philadelphie; John-J. Moran, de Valley Forge, Pa.; O.-A. Martin, de Simcoe, Ont.; William Hueser, d'Indianapolis; Denis Girack, de Pittsborough; J. Villeneuve, curé de Bienville; Thomas Guoozelz, de Buffalo; J.-J. Newark, de Valley, N.Y.; Jos.-M. Tritz, de Clinton; J.-E. Linkemeyer, de Bellevue; Ulric Croteau, de St-Nicolas; Eugène Lagacé, de Richelieu; J.-H. Béland, de Hartford, Conn.; D. Guay, de Labelle; M. Halde, de Manchester, N.H.; P.-E. Halde, de St-Lazare, Manitoba; D. Guillemette, de St-Théophile du Lac; R. Lafontaine, de Glansfall, N.Y.; J.-E. Latulipe, de St-Tite des Caps; C.-O. Savard, de St-Pierre, I.O.; Ph. Poulette, de St-Pierre-les-Becquets; Om. Villeneuve, de Ste-Geneviève de Pierrefond; R. Nadeau, de St-Victor; J.-L. Castonguay, de Beaupré; Paul Nicole, du Séminaire; Alb. Bachand, de Plattsburg, N.Y.; J.-B. Deschênes, de Montréal; A.-H Gervais, de New York; J.-S. Smith, de New York; W. Dunn, de Manch Chunk, Pa.; Jos. Lynaugh, de Plattsville, Pa.; John-E. Dunn, de Lansdale, Pa.; N. Simard, de Québec; Jean Duval, de Québec; Omer Rhéaume, de St-Malo; MM. les abbés Ph. Blais, Hervé Giguère, Odilon Sylvain, Robert Gingras, A. Couture et Emile Tardif, du Collège de Lévis.

Parmi les membres du clergé régulier, on remarquait une représentation nombreuse de la Société des Pères Blancs d'Afrique : les RR. PP. H. Bourmann, supérieur à Cleveland, D'Arcy Nadon, St-Pierre, Melançon, Richard, Bolduc, Nourmann, Labrecque et Boulet, de la Procure et de la maison d'Everell; les RR.

(Suite à la page 14)

DISCUSSION SUR L'ACHAT DE VOITURES

Le comité exécutif s'occupe des besoins de la brigade du feu.

DES SOUMISSIONS

Pas d'entente à la séance d'hier. — Remise du débat à lundi.

PAS DE CONSEIL

Les soumissions reçues il y a une couple de semaines, pour l'achat de voitures et d'appareils destinés au département des incendies, ont été prises en considération par le comité administratif, hier après-midi. Comme il fallait s'y attendre, elles ont donné lieu à une longue et vive discussion. A 7 heures moins dix, l'exécutif ne semblait pas prêt à prendre une décision. Nos édiles ont alors convenu de remettre la partie à la semaine prochaine, probablement lundi. En conséquence, le conseil municipal ne siégera pas, ce soir, pour la bonne raison que le comité n'a pas de rapport à lui soumettre.

La ville a demandé des soumissions pour une pompe à incendies, pour une échelle aérienne, pour deux camions-tracteurs destinés à transporter des échelles et pour trois châssis de camions. Dans le premier cas, il y a cinq soumissionnaires, dans le second cinq également, dans le troisième huit et dans le quatrième onze.

Le débat d'hier a surtout porté sur les soumissions reçues pour la pompe à incendie. Les prix offerts varient de $13.390 à $15,625.02. Le maire s'est prononcé en faveur de l'achat d'une pompe à incendie de marque "Bickle", fournie par Morisset & Frère au prix de $13.390 (la plus basse soumission). C'est une voiture de 62 c. v. Le maire a déclaré que cette pompe était acceptée par les compagnies d'assurances (Underwriters) et que, de plus, elle était la moins dispendieuse. Il y a, en effet, un écart d'environ $1.000 entre le prix de cette pompe à incendie et celui d'une autre, de marque "Seagrave" et d'une force de 79 c. v., offerte par la maison René Talbot Ltée, au prix de $14.350. L'échevin Gosselin prit parole pour cette voiture et se lança dans une discussion à fond avec le maire Grégoire sur les qualités respectives de ces deux pompes à incendie.

Intervenant dans ce débat, l'échevin Poulin fit remarquer que la pompe "Bickle" est assemblée au Canada et que cela présente un désavantage, en ce sens que les pièces de rechange sont parfois difficiles à trouver. Le maire répliqua que la voiture "Seagrave" est de facture américaine, et que la ville a déjà payé jusqu'à $1.700 en frais de douane pour faire venir des Etats-Unis une pièce de rechange.

Le maire suggéra au comité, à un moment donné, d'acheter les voitures et appareils de marque "Bickle" afin de profiter de l'escompte de $1.000, mais l'échevin Gosselin n'y voulut rien entendre et le débat reprit de plus belle. Ce que voyant, l'échevin Poulin proposa l'ajournement de la discussion à la semaine prochaine.

Avec l'achat de ces voitures et appareils à incendies, le comité et le conseil auront des contrats à accorder pour au-delà de $50.000.

L'ASSEMBLEE DUPLESSIS

Plusieurs orateurs prendront la parole, dimanche après-midi, à l'assemblée que M. Maurice Duplessis tiendra à Ste-Anne de Beaupré. Le chef de l'opposition sera accompagné de trois députés, MM. Béique, Elie et Bertrand ; les autres orateurs seront M. Aimé Dion, C.R., M. Frédéric Dorion, avocat, M. Eloi St-Germain, cultivateur, de St-Casimir, et M. Jean-Robert Beaudoin, avocat. L'assemblée sera présidée conjointement par M. le Dr Robert Fiset et M. A.-S. Godbout, de Ste-Anne.

A l'occasion de cette assemblee, la compagnie Quebec Railway consent une réduction des prix. Ceux qui désireront se rendre à Ste-Anne pourront se procurer un billet aller-retour pour le prix d'un billet aller seulement. On prendra soit le train d'une heure, soit celui de deux heures, l'assemblée étant à 2 heures 30 (heure avancée).

ALLONS-Y

C'est au collège St-Raymond, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, que vous trouverez le **"Pensionnat Idéal"** pour vos enfants.

Cours commercial complet. Collège neuf

ET ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU

vastes cours de récréation, douches, etc.

Attention spéciale donnée à la **nourriture**, aux **études**, et aux **bonnes manières.**

Demandez le prospectus.

Rentrée des pensionnaires, le jeudi, 6 septembre.

Frère ROBERT, directeur.

Un diner chez les PP. Rédemptoristes

Après la grand'messe pontificale hier midi, les autorités religieuses et civiles sont les hôtes des Rédemptoristes à leur monastère. — Son Eminence le Cardinal préside.

DES DISCOURS

Les Révérends Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire de Beaupré, se souviendront longtemps des grandioses démonstrations qui ont marqué, hier, la fête de sainte Anne. A midi, après la grand'messe pontificale, célébrée par Son Excellence Mgr F.-X. Lacourcière, P.B., ils avaient l'honneur de recevoir, à dîner, à leur monastère, les plus hauts dignitaires religieux et civils de la province. Plus de quatre cents membres du clergé séculier et régulier assistaient à cette brillante réunion que présidait Son Eminence le cardinal Villeneuve.

A la fin du banquet, le Révérend Père Pintal, C. S.S. R., remercia Son Eminence le cardinal d'avoir bien voulu présider la démonstration. Il exprima aussi sa reconnaissance à l'honorable M. Patenaude, aux membres de l'épiscopat, aux dignitaires ecclésiastiques et à tous les membres du clergé. En terminant, le Révérend Père Pintal pria Son Eminence de bien vouloir adresser la parole.

Son Eminence le cardinal se rendit à cette invitation en disant :

"Je m'excuse de vous parler encore une fois, mais je ne puis refuser l'invitation que l'on me fait de vous adresser la parole.

"Je ne vous dirai que quelques mots sur la bonne sainte Anne. Prenons pour cela le texte même du sermon remarquable qui nous a été donné ce matin : "Sainte Anne, Mère de la Patrie." Pour prouver ce texte, disons que notre présence ici n'a d'autre but que de montrer que nous sommes tous enfants de la bonne sainte Anne. Sainte Anne, c'est un trésor ; non seulement un trésor matériel, mais surtout un trésor de vie surnaturelle.

"J'ai médité, ce matin, cette pensée : "Dévotion envers sainte Anne et patriotisme sont deux choses analogues". Le patriotisme n'est pas autre chose que la piété agrandie ; la patrie contient une richesse morale et matérielle. Or, il arrive que c'est envers cette aïeule qui lui a donné tant de richesses et qui aide sur la terre à faire la vie du chrétien que nous avons le plus confiance. D'ailleurs, le Sauveur, pour montrer la puissance de sa grand'mère multiplie sans cesse les miracles accomplis par sainte Anne.

"Excellence, Monsieur le Gouverneur, c'est ce qui explique votre présence au milieu de nous. Je ne puis m'empêcher de vous exprimer ma reconnaissance de voir ainsi nos chefs politiques mêler leur vie à celle de leur peuple."

Le Révérend Père Pintal invita ensuite l'honorable Patenaude à prendre la parole :

"Ce matin, en venant à Sainte-

(Suite à la page 9)

FRAPPE PAR UNE AUTOMOBILE

Charles-Henri Dorval, 15 ans, fils de M. Florian Dorval, de L'Evénement, est victime d'un accident à St-Laurent, I.O.

EN BICYCLETTE

Charles-Henri Dorval, 15 ans, fils de M. Florian Dorval, chef du département de typographie (atelier du jour) à L'Evénement, a été la victime d'un accident, à St-Laurent, I.O. M. et madame Dorval ainsi que leur famille passent l'été à cet endroit. Vers dix heures, hier matin, le jeune Dorval se dirigeait en bicyclette vers le bureau de poste, quand il fut renversé par une automobile que conduisait M. Raoul Giroux, de Beaupert-Est. Le jeune garçon fut projeté sur la route s'infligeant de douloureuses blessures à la tête et au corps. Le conducteur de l'automobile se porta en toute hâte au secours de la victime et fit mander sur les lieux M. le Dr Bédard, qui donna les premiers soins au blessé. Hier après-midi, le Dr Bédard conduisait le jeune homme à l'Hôtel-Dieu où l'examen radiographique révéla une dislocation de la clavicule.

L'accident dont le jeune Dorval a été victime s'est produit en face de la résidence de M. Létourneau, boucher.

2 COMPTES A L'EXECUTIF

Deux comptes ont été approuvés par le comité administratif, hier après-midi, en rapport avec des dépenses faites par la ville pour recevoir les congressistes de l'Union canadienne des municipalités, la semaine dernière. En premier lieu, la promenade sur le fleuve, à bord du "Lady Grey", au cours de laquelle des rafraîchissements ont été servis aux voyageurs, a coûté la somme de $47.75. Quant au banquet offert aux délégués par la ville, samedi soir, au Château Frontenac, il a occasionné des dépenses de $206.50.

A L'OBSERVATOIRE

La température a été un peu moins chaude, hier. A 8 heures du matin, le thermomètre marquait 67 degrés et à la même heure, hier soir, 70 degrés. Le maximum de la journée a été de 76 degrés et le minimum de 61 degrés.

Pronostics pour aujourd'hui : beau et assez frais.

SENTENCE REMISE

La sentence des deux individus qui ont commis un hold-up, la semaine dernière, à Lévis, ne sera rendue que lundi. La Couronne attend un rapport de la police de Montréal sur le compte des deux accusés. Comme on le sait, cette sentence devait être rendue hier.

897 alarmes en six mois à la brigade

Du 1er janvier au 1er juillet 616 premières alarmes, 17 secondes et 7 troisièmes alarmes ont été enregistrées, ainsi que deux cent cinquante-six appels téléphoniques.

STATISTIQUES

Chaque année, le département des incendies de la cité de Québec publie un rapport des alarmes sonnées pendant douze mois consécutifs.

Dans le but de mieux renseigner ses lecteurs, L'Evénement leur communique aujourd'hui, avec l'autorisation du chef Rosaire Beaulieu, un rapport semestriel.

Depuis janvier 1934 jusqu'à juin inclusivement les pompiers ont dû répondre à 616 premières alarmes, à 17 secondes alarmes, à 7 troisièmes alarmes, ainsi qu'à 256 alarmes signalées par téléphone et 2 alarmes spéciales ; soit un total de 897 alarmes.

Il va sans dire que nos pompiers n'ont pas chômé surtout durant les mois d'hiver où les incendies se sont succédé en très grand nombre. C'est dire aussi que les employés du Département du Feu risquent souvent leur vie soit en filant à grande vitesse vers le théâtre d'un incendie, soit en combattant les flammes. Les fausses alarmes n'ont pas été très nombreuses durant ces premiers six mois de l'année 1934. Et, c'est bien ainsi, car exposer la vie des gens est une plaisanterie criminelle.

Voici maintenant comment se sont réparties les alarmes durant les six premiers mois de l'année :

JANVIER : 1ères alarmes, 115 ; 2èmes alarmes, 4 ; 3ème alarme, 1.
FEVRIER : 1ères alarmes, 142 ; 2èmes alarmes, 5 ; 3èmes alarmes, 2.
MARS : 1ères alarmes, 105 ; 2èmes alarmes, 4 ; 3èmes alarmes, 2.
AVRIL : 1ères alarmes, 96.
MAI : 1ères alarmes, 89 ; 2èmes alarmes, 2 ; 3ème alarme, 1.
JUIN : 1ères alarmes, 69 ; 2èmes alarmes, 2 ;3ème alarme, 1.
Alarmes spéciales : 2.
Alarmes signalées par téléphone:
Janvier : 42.
Février : 72.
Mars : 47.
Avril : 35.
Mai : 34.
Juin : 26.

LES PROGRES DU TOURISME

Suivant des informations qui nous ont été fournies, hier, par les agents de tourisme et les autorités de nos principaux hôtels, la journée de mercredi a été la plus remarquable de la saison au point de vue du nombre des touristes, à Québec. Ceux-ci ont afflué dans notre ville par chemins de fer, bateaux et automobiles pendant toute cette journée. Le Château Frontenac a dû, à lui seul, loger au-delà de 900 étrangers et une animation intense n'a cessé de régner à l'hôtel du C. P. R.

On prétend que l'invasion des touristes va progresser ainsi durant les semaines qui vont suivre pour atteindre son point culminant pendant les fêtes de Gaspé.

LE RETOUR A LA TERRE

Il en est question hier à la séance de l'exécutif.

Au cours de la séance du comité administratif, hier après-midi, l'échevin L.-F. Martel, de Saint-Roch, a soulevé la question du retour à la terre. Il a demandé au maire si c'était l'intention de l'administration de voter des octrois qui permettront l'établissement de quelques familles québecoises sur des lots de colonisation.

"Le retour à la terre relève des gouvernements", a répondu le maire. Pourquoi les municipalités seraient-elles obligées de débourser de l'argent pour établir des familles de chômeurs sur la terre, quand elles ont à peine d'argent pour s'administrer ?"

L'échevin Poulin a affirmé, de son côté, qu'il avait été informé que le nouveau ministre de la Colonisation, l'hon. M. Irénée Vautrin, va voir immédiatement à mettre sur pied un nouveau plan de retour à la terre. "On me dit que des développements surviendront dans une huitaine de jours d'ici" a ajouté M. Poulin.

De son côté, le maire a affirmé : "Je crois que le gouvernement a un projet à l'étude au sujet du retour à la terre".

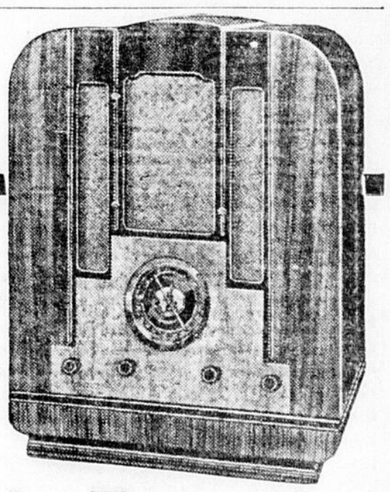
FEU MME P.-J. HOLDEN

La colonie irlandaise de Québec est cruellement affectée par la mort de madame P.-J. Holden, née Catherine Hogan, décédée après une courte maladie à l'âge de 58 ans. Outre son mari, M. P. J. Holden, cinq enfants lui survivent. Ce sont MM. Patrick-J. Holden, William Holden et Michel Holden. La défunte laisse aussi deux filles : mesdemoiselles Elizabeth et Annie Holden ; une soeur : madame James Gunnip; trois frères : MM. Edouard et Thomas Hogan, de Québec, et M. Joseph Hogan, de Cochrane, Ontario. Plusieurs autres parents lui survivent également.

Madame Holden était une personne charitable et distinguée. Elle laisse dans la mémoire de ceux et celles qui l'ont connue le meilleur souvenir.

Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église de Saint-Patrice, rue McMahon, et l'inhumation se fera au cimetière Saint-Patrice.

L'Evénement prie la famille en deuil d'agréer ses profondes condoléances.



La parfaite réception d'été du

Globe Trotter de

VICTOR

est la caractéristique qui le rend si populaire

Si vous voulez faire l'épreuve de *réception* d'un radio...*essayez-le en été.* La plupart faillissent à la tâche, parce qu'ils ne bénéficient pas—comme le Globe Trotter VICTOR—d'une technique de fabrication adéquate. Contentez-vous. Faites-en l'essai, vous le verrez bien !

86.50 Complet

C'EST LA MEILLEURE SAISON POUR L'EPROUVER

320, rue ST-JOSEPH Tél. 8167 — Robitaille — 46 Côte Du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. FORTIER, Président. J.-E. BARNARD, Directeur.

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32, rue de la Fabrique, Québec.

QUEBEC, 27 JUILLET

IL N'Y A PAS LIEU DE S'ALARMER

L'urgence du péril de guerre en Autriche porte à de graves réflexions sur la répercussion qu'un tel malheur aurait sur notre pays. Si l'Angleterre était de nouveau entraînée dans un pareil conflit, se demande-t-on, quelle attitude le gouvernement canadien prendrait-il? Il est inutile de prétendre répondre clairement à cette question, pour l'excellente raison que cette attitude dépendrait d'une décision du Parlement fédéral, et probablement d'un Parlement convoqué spécialement à cette fin, après une consultation populaire. Il n'y a pas assez de jingoes au Canada, et ils ne possèdent pas de moyens de persuasion suffisants pour empêcher, en une telle occurrence, que ne se réalise la politique préconisée par M. Meighen, à savoir que seul le peuple canadien aurait le pouvoir de décider, dans une élection générale, si le pays enverra des troupes participer à un conflit en dehors du territoire national. Sur ce point, M. Bennett lui-même a pris un engagement précis, ainsi que la plupart des chefs libéraux et progressistes. Si nous en jugeons par les expressions d'opinions des représentants des classes les plus nombreuses, la majorité serait opposée à la répétition de l'effort ruineux fourni par la nation canadienne de 1914 à 1918. Est-ce à dire que le pays refusera de contribuer d'aucune façon à la cause anglaise? Décidément non! On faciliterait probablement l'enrôlement volontaire des jeunes gens qui voudraient servir dans les armées anglaises, et l'on coopererait certainement à l'organisation des autres services économiques dont la métropole aurait un pressant besoin. A notre avis, voilà ce qui se produirait au début d'une guerre dans laquelle l'Angleterre serait engagée. Quant à savoir ce qui se produirait ultérieurement, cela dépasse toute prescience.

PLUS SOBRE DEPUIS LA CRISE

Il n'y a rien que de naturel dans le fait que les Canadiens boivent moins de vin, de bière, et d'eau-de-vie, depuis la crise dont le début remonte à 1929. Et ce retour forcé à la tempérance ne veut aucunement dire, considéré en lui-même, que nous sommes une nation plus sobre qu'autrefois. Mais, en procédant à l'étude comparative de certaines statistiques, on se rend compte que la nationalité canadienne-française a réalisé un progrès relatif dans le sens de la tempérance. Prenons pour point de comparaison la diminution des ventes dans l'Ontario. En 1929, la vente des bières, vins et alcools s'était montée à 55 millions de dollars, en Ontario, pour tomber à 30 millions en 1933. Dans la province de Québec, ces mêmes ventes furent de 27 millions, en 1929, et de moins de 13 millions, en 1934. Ces chiffres donnent déjà un avantage à notre population Cet avantage est plus sensible que cette première comparaison ne le fait voir, parce que, pendant ces deux années types, l'application de la loi était plus large chez nous que chez nos voisins. Par exemple, en notre province on pouvait boire de la bière au verre, dans les établissements autorisés, et l'on avait droit au vin à table, dans les restaurants licenciés, deux libertés interdites alors à la clientèle ontarienne. Les statistiques officielles ne nous parlent point, et pour cause, de la consommation des alcools de fabrication ou d'importation illicites. Cette consommation a dû diminuer également, et dans les mêmes proportions, pour les mêmes causes de ressources plus limitées et de discipline morale. Néanmoins, nous avons un indice probant que la contrebande a exercé moins de ravages, pendant ces dernières années, par la diminution de la proportion des cause intentées pour violation de la loi de tempérance, et surtout par la diminution appréciable des accidents attribués à des abus d'alcool. Sur ce dernier point, la statistique témoigne également qu'on a été plus tempérant dans le Québec que partout ailleurs en Canada.

LES ENIGMES CRUELLES DE VIENNE

En Autriche, après la terrible journée de l'attentat, avec ses nombreux côtés mystérieux, la situation s'éclaircit quelque peu. Le coup d'Etat nazi a manqué. Une succession fasciste semble assurée au défunt chancelier. Celui de ses amis qui devait le premier profiter de la disparition de Dollfuss, le ministre Rintelen a eu le même sort que le chef qu'il a trahi. Il a probablement été exécuté dans une prison de Vienne. D'autres vedettes sympathiques aux nazis sont au cachot, en attendant qu'on puisse tenir des enquêtes. Mais il pèse une lourde responsabilité sur le ministre Fey, qui, sous la menace d'un revolver, a parlementé avec Rintelen, pour assurer le sauf-conduit des conspirateurs. Cet officier particulièrement populaire avec la garde et l'armée aura d'autres graves explications à donner. Il admet qu'il a vu le malheureux Dollfuss, blessé, avant de traiter avec ses assaillants. Il a dû constater qu'il était mortellement atteint. Il a donc parlementé avec des assassins. Sur ce point, il a l'excuse, si telle excuse compte, pour un officier, d'avoir voulu sauver sa propre vie et celle de trois de ses collègues. Mais il a négligé de rendre un suprême devoir au chancelier moribond, le catholique Dollfuss, en n'appelant pas un prêtre à son chevet. Que Dollfuss ait demandé ou non à son ministre le réconfort d'une absolution à l'article de la mort, cela ne change rien dans le cas d'un homme comme Fey, qui ne pouvait ne pas connaître l'esprit religieux de son chef. Lors du massacre des leaders catholiques, le 30 juin, à Berlin, on a particulièrement reproché à Hitler la cruauté et la barbarie d'un exécuteur qui refuse le secours de la religion à des condamnés à mort. Pour un motif inconnu, Fey a commis la même cruauté à l'égard d'un grand patriote catholique. Comment pourrait-il s'en justifier? L'affolement, encore une excuse qui compte peu devant un tribunal militaire, est la seule raison que ce personnage puisse alléguer à sa défense. Et cette raison ne devrait pas lui porter bonheur.

LES FLOTTES DE GUERRE

Dans le "Petit Parisien", Albert Jullien montre l'évolution des marines de guerre en ces derniers temps:

"En 1921-22, lorsque s'est réunie la Conférence de Washington, on a délibérément écarté—outre les puissances navales dites de second ordre,—l'Allemagne et la Russie soviétique, la première parce que la destruction de ses principales unités de combat et les stipulations du traité de Versailles la laissaient en fait sans flotte militaire sérieuse, la seconde parce qu'elle était aux prises avec des difficultés intérieures qui la mettaient pratiquement dans le même cas.

"Aujourd'hui, cette situation est complètement modifiée. En ce qui concerne l'Allemagne, en particulier, la construction de ses "cuirassés de poche" en fait à nouveau une puissance navale avec laquelle il faut compter. N'est-ce pas à l'apparition de ces unités redoutables qu'est due la mise en chantier de nos "Dunkerque?" Comment, dans ces conditions, si la présence allemande est jugée indispensable à Genève, ne le serait-elle pas aussi à la Conférence navale? Et, d'autre part, si on admet, en violation du traité, le réarmement terrestre du Reich, comment laisser de côté la question de son réarmement naval?

"Comment, de même, ignorer l'U. R. S. S. à qui personne ne conteste sa qualité de grande puissance et dont le rôle, dans les affaires mondiales, grandit de jour en jour? Comment enfin ne pas tenir compte d'autres prétentions qui s'affirment d'ailleurs très légitimement? Il y a là un problème dont l'importance n'échappera à personne, qui ne peut pas être écarté et qui ne sera pas plus commode à résoudre que celui des dimensions des gros navires que l'Italie, en se prononçant pour les cuirassés de 35,000 tonnes, vient de mettre au premier plan..."

UNE OPINION CONTRE LES INTELLECTUELS

M. Mussolini a présidé lundi matin aux premiers travaux de battage de blé récolté dans la cité de Babaudia, qui fut inaugurée au début de cette année, sur l'emplacement des anciens Marais Pontins.

M. Mussolini était arrivé peu après 5 heures et est resté jusqu'à midi à travailler parmi les paysans, à la batteuse mécanique. Au pied de la batteuse, on remarquait également les présidents du Sénat et de la Chambre, plusieurs ministres, le secrétaire du parti fasciste, etc. Après trois heures de travail, M. Mussolini a reçu le salaire régulier d'un ouvrier, moins l'assurance, c'est-à-dire 6 lire 25 (8 fr. 20.) Après un déjeuner servi sur la plage de Sabaudia, et auquel plus de 200 convives ont pris part, le chef du gouvernement a gagné Littoria, où M. Mussolini a salué la foule qui, sur la place, l'acclamait. "Le siècle de la corporation, c'est-à-dire le siècle du fascisme, a-t-il dit aux paysans qui l'écoutaient, verra la fin suprême du travail intellectuel, de ces intellectuels qui sont inféconds, qui n'ont aucun enfant et qui sont une menace pour la nation. Rome, a-t-il poursuivi, a fait l'empire avec des paysans qui probablement ne savaient ni lire ni écrire. Le déclin de l'empire commença dans le règne des lettrés et des intellectuels". M. Mussolini a annoncé, en outre, que le 18 décembre prochain, il posera la première pierre de la prochaine ville de Pontinia, qui viendra après Litoria et Sabaudia

Le Duce a fourni également quelques chiffres sur la croissance de la population de la région nouvelle. 64,472 habitants dont 20,000 ouvriers occupés aux travaux d'assainissement ou de construction vivent dans cette région autrefois insalubre où pendant vingt siècles il n'y eut qu'à peine une centaine d'habitants et qui vivaient mal.

IL Y A VINGT ANS

27 juillet 1914. — Toutes les relations sont rompues entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie, et la guerre est officiellement déclarée. On rapporte plusieurs engagements entre les troupes autrichiennes et serbes, mais la censure sévère imposée sur la transmission des dépêches ne permet pas de se faire une idée exacte de l'importance de ces engagements.

Les diplomates des diverses puissances s'efforcent d'éviter la guerre, sinon d'en limiter le théâtre aux deux pays en cause. Le prince héritier-Alexandre, régent de la Serbie, a ordonné la mobilisation générale de l'armée. Toute l'Europe est en ébullition, et guette avec anxiété la tournure que vont prendre les hostilités. Les grandes puissances, l'Allemagne exceptée, penchent plutôt du côté de la Serbie, et il n'est pas douteux que la plupart des nations seront heureuses de voler au secours du petit royaume slave, si l'Allemagne s'ingère trop dans cette affaire; témoin cette déclaration du "Figaro", de Paris: "Nous sommes divisés par des querelles politiques (on sait que le procès Caillaux bat son plein, et que certain ministère s'y fait malmener); mais que demain le sort de la patrie ou de la civilisation soit en jeu, un élan formidable se produira, et l'on verra tous les Français animés par un même coeur".

La crainte de la guerre a porté un grand nombre de déposants à retirer leurs épargnes, et cet assaut sur les banques a causé une véritable panique à Berlin, Dantzig et dans d'autres villes, d'Allemagne, surtout. A Montréal, on a dû fermer la Bourse locale, à cause de la mauvaise impression causée par la déclaration de la guerre.

La menace d'une guerre européenne n'a jamais été plus grande. Malgré certaines dépêches tendancieuses de St-Petersbourg, on ne croit pas que la Russie laissera écraser la Serbie; si elle n'intervient pas immédiatement, elle attendra le sort des armes, et ne permettra certainement pas à l'Autriche de triompher.

Advenant l'intervention de la Russie, l'Allemagne, en vertu de la Triple Alliance, se joindra à l'Autriche, avec l'Italie; de leur côté, l'Angleterre et la France, en vertu de la Triple Entente, se verraient forcées d'intervenir: ce serait une guerre générale, qui ne pourrait manquer d'avoir de graves répercussions, même de ce côté de l'Atlantique. (Ceci se passe "il y a vingt ans"; allons-nous en avoir une réédition?).

LA POLOGNE HIER ET AUJOURD'HUI

CHOSES VECUES

Je crois que pour comprendre la Pologne d'après-guerre il faut se reporter à son hisoire et bien se pénétrer des faits suivants: d'abord que c'est un pays très vieux, un pays qui a toujours joué un rôle prépondérant en Europe et finalement un pays sans frontières naturelles. Son histoire fut une longue série de luttes, non seulement contre des voisins entreprenants mais encore contre les incursions sans cesse renouvelées des Asiatiques, dont il arrêtait la marche sur l'Europe occidentale. C'est, je crois, vers l'an 500 que, d'après la légende, les trois frères slaves Lech, Czech et Rus partirent à la découverte de nouveaux territoires pour leurs tribus. Rus, ancêtre des Russes, alla au nord-est, Czech au sud et fonda ce qui devint la Bohême, Lech marcha vers l'occident. A une croisée de chemins, Lech trouva un nid d'aigles blancs et à cet endroit bâtit une ville: Gniezno (le nid). L'aigle blanc devint l'emblème des descendants de Lech, les "Lachy Polacy" (Polonais) et Gniezno, la première capitale du royaume.

La Pologne, a, petit à petit, au cours des siècles, agrandi son domaine soit par des alliances, comme celle qui lui adjoignait la Lituanie, soit par des conquêtes. A l'apogée de sa puissance, elle s'étendait de la mer Baltique à la mer Noire. La Prusse orientale et la Courlande furent ses vassales, et ses rois eurent le titre de "Hospodar" dans les contrées qui forment aujourd'hui une partie des puissances balkaniques. A la Pologne revient l'honneur d'avoir eu très tôt un régime parlementaire puisque dès la première dynastie, le pouvoir des rois était tempéré par un "sejm" ou diète. Elle a été de nom et de fait une république au temps où en France le Roi-Soleil, botté et éperonné, déclarait: "L'Etat, c'est moi". Ce n'était certes pas une république démocratique: la noblesse et le haut clergé seuls avaient voix au chapitre, le chef élu par eux et choisi généralement parmi les familles régnantes d'Europe prenait le titre de roi, mais il ne transmettait pas la couronne à ses descendants, et le pouvoir était concentré entre les mains du "sejm", c'est-à-dire en réalité, de la noblesse. C'était aussi un régime basé sur la majorité absolue et voué à l'insuccès par le fait du **"liberum veto"**, qui permettait à **une seule voix** dissidente d'empêcher une loi d'être adoptée, mais c'était néanmoins une avance considérable sur les autres nations dans le domaine parlementaire. Il est donc tout à fait naturel qu'ayant ce grand passé dans le coeur et la mémoire, les Polonais aient, au moment du remaniement des frontières européennes, insisté pour faire effacer les traces des partages de 1772 et de 1793 et pour retrouver leur pays dans son intégrité. Ainsi ils ont réclamé le corridor de Danzig. Leur point de vue est à peu près celui-ci: le fameux corridor, c'est notre province de Pomorze, qui depuis la préhistoire a été habitée par des Slaves, qui nous a appartenu jusqu'en 1308, époque à laquelle elle nous fut enlevée par les chevaliers de l'ordre Teutonique, mais que nous avons reconquise un siècle plus tard pour la garder jusqu'au partage de la Pologne. Dire que le Pomorze est allemand, c'est, historiquement, tout aussi illogique que de vouloir donner la ville de Calais à l'Angleterre, sous prétexte qu'elle a été anglaise pendant plus de deux cents ans. Danzig, c'est notre ville de Gdansk, tout comme la Silésie est notre Slazek, la ville de Posen, notre Poznan, Lemberg, notre Lwow.

Je me souviens parfaitement que lorsque nous quittions Varsovie pour aller passer des vacances soit à Zakopane en Pologne autrichienne, soit à Soboty près de Gdansk dans la Pologne allemande d'alors, nous n'avions pas, malgré les formalités de douane et de frontières, l'impression de changer de pays. Nous voyagions, comme l'exprimaient nos amis polonais, "dans la couronne". Je me souviens aussi qu'à Gdansk comme dans les environs, si le commerce, "les affaires", l'administration étaient allemands, le fond de la population était bel et bien slave et aussi farouchement polonais qu'à Varsovie, c'est-à-dire d'un patriotisme exaspéré par deux siècles de brimades et de persécutions. Quand je pense à ce sentiment national si vivace, ma vie d'écolière au pensionnat de Mme Jasinska me revient toujours à la mémoire. Le programme d'études émanait du ministère de l'Instruction publique; la langue officielle était le russe; l'étude de l'histoire de la Pologne était strictement prohibée et le polonais, considéré comme langue étrangère et mis sur le même pied que le français et l'allemand. Mais comme on trichait! D'abord, le personnel enseignant était largement polonais, et quoique les livres de classe fussent écrits en russe, on avait une tendance à réserver cette langue pour les grandes occasions: visites de l'inspecteur, arrivée inopinée d'un professeur russe, etc. Puis, les leçons de dessin, de couture et de calligraphie étaient du camouflage. Nous apportions religieusement cahiers, planche à dessin, travail à l'aiguille; nous placions ces objets bien en évidence sur les pupitres, mais de nos poches sortaient des calepins, et nous prenions soit un cours d'histoire, soit un cours de littérature polonaise donné par une pseudo-surveillante, en réalité par un professeur attitré. A la moindre alerte, les calepins disparaissaient et nous nous mettions au travail prescrit par le programme officiel, en nous efforçant de ne pas trop avoir des airs de conspiratrices. Ces alertes étaient causées d'ordinaire par les visites de l'inspecteur, fonctionnaire russe, qui arrivait toujours inopinément, fouillait les pupitres et ne manquait jamais de nous faire réciter comme preuve de civisme les noms et les titres de la famille impériale. Par suite, l'étude de tout ce qui touchait à leur pays devenait pour mes compagnes un cas de conscience et le gouvernement russe par son intolérance même déjouait ses propres plans. Les leçons d'histoire de Russie étaient, d'autre part, l'objet de manifestations d'un autre genre. La version russe des guerres interminables que se firent la Pologne et la Moscovie donnait trop volontiers la victoire à cette dernière; lorsqu'il y avait contradiction absolue avec la version polonaise des événements, mes compagnes se réfugiaient dans la résistance passive. L'une après l'autre elles venaient au tableau et refusaient de parler; elles aimaient mieux se faire punir que de répéter une chose qu'elles considéraient comme inexacte ou portant atteinte à l'honneur de leur pays. A douze ans, c'est méritoire! Il ne faut pas un grand effort d'imagination pour deviner quelle pouvait être l'attitude des adultes.

Au point de vue social l'ancienne Pologne pouvait être divisée en quatre classes: les grandes familles (les Radziwill, les Lubomirski, les Szartoryski, les Potocki, etc.), la moyenne et la petite noblesse, une maigre bourgeoisie et la masse des paysans. Là-dessus venaient se greffer les Juifs: Juifs riches, qui tentaient sans grand succès de s'insinuer dans la société polonaise; Juifs à barbe de prophète en costume traditionnel: longue lévite noire, casquette plate, qui parcouraient les campagnes achetant récoltes et bétail et que l'on voyait guidant à travers les rues des villes des troupeaux de boeufs étiques ou des caravanes invraisemblables d'oies, à grand renfort de cris et de coups de gaules ou d'aiguillon; Juifs orthodoxes, qui le vendredi soir allumaient les trois lumières rituelles à leurs fenêtres, allaient une fois l'an noyer leurs péchés dans la rivière et commémoraient les quarante années de séjour dans le désert en construisant dans la cour intérieure de leurs maisons des abris à toit de branchages où les hommes seuls passaient quarante jours dans le jeûne et la pénitence; Juifs qui avaient complètement envahi le commerce des villes, prêteurs sur gages, cabaretiers. On les retrouvait en général partout où leur esprit subtil était susceptible de trouver quelque chose à glaner sur le gentil pour la plus grande gloire d'Israël.

Je ne sais si cette structure sociale a beaucoup changé; le fond en est resté le même avec pourtant les deux différences suivantes: 1) le développement de la grande industrie a donné naissance, d'une part, à une aristocratie industrielle qui s'apparente aux grandes familles et, d'autre part, aux ouvriers qui font corps socialement avec les paysans; 2) la bourgeoisie prend de l'importance de jour en jour, et l'on ne rencontre plus souvent chez le Polonais moyen d'aujourd'hui ce mépris souverain du commerce qui le caractérisait jadis.

J'ai visité l'année dernière dans la région de Cracovie des "izbys" (des propriétés de gentilshommes terriens) et l'un des châteaux du prince Radziwill. Ce château est digne des bords de la Loire ou de l'Italie: parc immense, tableaux de maîtres, vaisselle de prix. Les izbys sont typiques avec leurs murs badigeonnés de bleu ciel et leurs toits de chaume; on y voit de nombreux enfants aux cheveux de lin, nu-pieds, un pauvre mobilier et pour seul ornement des images saintes accrochées au-dessus des lits; sur ces lits s'entasse un pilône de coussins dont le plus petit, le "jasiek" est un oreiller de poupée. La demeure classique du gentilhomme campagnard est une maison parfois en bois, toujours très simple de ligne et à un seul étage, avec un fronton encadré de deux colonnes, un perron par lequel on accède directement à de grandes pièces. Là, on mène une vie économe, la crise atteignant tout le monde à des degrés relatifs; là on conserve les vieilles traditions culturales polonaises.

Au XVIIIe siècle les "szlachcice" (gentilshommes) étaient tellement avides de culture occidentale qu'ils parlaient le latin entre eux. A présent ils parlent le français, l'anglais, l'allemand, mais surtout le français et nous prodiguent cette hospitalité cordiale, affable et généreuse dont les Polonais ont le secret. On vous fait asseoir devant une table surchargée de mets délicieux: pain noir, lait, beurre frais, miel, fruits, thé, gâteaux et liqueurs de toutes sortes. La vapeur du samovar développe les parfums combinés, et l'on savoure tout cela en parlant, en français, de la France.

—Paris!... ah! Paris!... Montmartre!... soupire le maître de la maison. Dans le salon, sur la table, traîne un **Figaro** — ou même une **Action française.**

Les jeunes ont souvent une allure anglo - saxonne: knicker - bockers, cheveux plaqués, démarche sportive, car l'influence occidentale dominante, pour les "gens chics", remonte de la France vers la Grande-Bretagne. L'arrivée d'une Française semble tout naturellement amener des conversations brillantes sur tout ce qui touche à la France: Poincaré et Tardieu; Bourget, Bordeaux, Farrère, Maurois et Morand; Coty, **le Journal** et **le Matin**; Sacha Guitry; et, enfin, sujet brûlant! l'antibolchevisme.

A travers la noblesse et la bourgeoisie moyenne, on ne peut apercevoir qu'une seule image de la Russie actuelle: l'homme au couteau entre les dents, le bolchevick, que l'on déteste parce qu'il est Russe, et encore plus parce qu'il est bolchevick.

Les plus acharnés antibolchevicks sont, ici, des Polonais qui ont fait leurs études en Russie tzariste. Ils sont, encore plus que les Polonais restés en Pologne, fervents de tout ce qui est occidental, imprégnés de cette culture qui faisait, d'un Tourgueneff, un Russe déraciné, et ils ont, vis-à-vis de la Russie bolchevisante, une mentalité de Russe blanc. Et pourtant, l'ont-ils tous? Je pense, ici, aux réflexions qui m'ont été faites par un jeune intellectuel Polonais sur le destin de sa race, réflexions qui indiquent un autre courant d'idées. "Nous avons eu, disait-il, un art italien, une culture française, des hobereaux teintés de prussianisme... Nous avons maintenant une jeunesse anglophile. Moi-même, j'ai cherché, dans les habitudes, la culture, l'énergie anglaises, une discipline pour contenir les tendances, un rêve, toute la passion — et la passivité — qui m'habitent. Je n'ai réussi qu'à me donner une apparence anglo-saxonne et le goût du sport. C'est un vernis qui passe son temps à craquer..." Et, après avoir médité un instant, mon interlocuteur conclut: "Il serait plus simple et plus franc de vous dire la vérité: je regarde vers l'est... Et je ne suis pas le seul à le faire parmi les jeunes de "l'intelligence" polonaise... Là-bas, on tente une expérience nouvelle. Nous avons dans les veines un peu le même sang que ceux qui y travaillent. Vraiment, je vous assure, nous regardons vers l'est..."

Il y a aussi le peuple et surtout les paysans. J'en ai observé le dimanche pendant la messe entendue au dehors de l'église trop pleine. Je me suis mêlée à un groupe compact agenouillé devant un mur, parmi des hommes recueillis et des paysannes, dont les jupes raides à gros plis sont rayées de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Nous ne pouvions rien voir de la cérémonie, et pourtant, au tintement de la clochette de l'élévation, une houle parcourut cette assemblée humaine, un long soupir douloureux coupé de sanglots et de cris. Des femmes se prosternaient le front dans la poussière, d'autres tendaient les bras avec des regards extasiés. Evidemment ce mysticisme est assez extérieur. Combien de fois ai-je pu voir une baba (femme mariée) désolée interrompre une oraison pour mordre dans une croûte de pain ou un "ogurek" (concombre salé et fermenté) et, la dernière bouchée avalée, recommencer à prier d'un ton lamentable, balançant le corps d'avant en arrière et versant des larmes! Quoi qu'il en soit, les paysans sont vraiment très malheureux. J'ai bavardé avec eux et tous se sont plaints du fait qu'ils travaillent beaucoup pour ne gagner presque rien, tant les prix agricoles sont bas. Dès qu'il s'agit d'acheter au village un objet manufacturé, c'est un drame familial, car, si l'on peut se nourrir des produits du sol ou des bêtes de la ferme, on ne possède pour ainsi dire pas d'argent liquide. On a toujours gagné trop peu pour se constituer des réserves pour les mauvais jours et, du reste, les paysans polonais n'ont pas comme les paysans français des dispositions marquées pour le bas de laine.

On se lamente donc, doucement, en implorant la Vierge Noire avec des larmes et des prières.

Je serais bien allé en France, dit un paysan, mais il paraît que, chez vous, ça va mal aussi.

—Ça va mal partout, dit un autre. Il y a trop de monde sur la terre, et la terre ne peut pas nourrir tous ces hommes...

Tous acquiescent sauf un grand gaillard aux yeux clairs, à la tête rasée et au visage hâlé, barré de deux moustaches tombantes, qui dit:

—Mais non, ce n'est pas ça... Puisqu'il y a des pays où l'on brûle le café et le blé...

Il s'arrête un instant devant les regards soucieux et étonnés qui pèsent sur lui. Puis, il reprend avec calme, d'une voix chantante:

—La vérité, c'est que tout est mal arrangé!

—Ah, mère de Dieu, Reine de la Pologne, gémit à côté de lui une baba éplorée... Tu entends, tout est mal arrangé. Aide-nous, sainte Vierge, aide-nous, panna Maria!

En Polésie où je me rends plus tard, on vit encore comme aux siècles passés. Tout est fait à la maison et à la main. La laine cardée, le lin apprêté puis filé, les étoffes tissées, teintes, cousues, brodées, tout ceci est l'oeuvre des "babys" et des jeunes filles. Et la laine est coupée sur le dos des moutons polésiens; le lin est cultivé et arraché dans les champs proches.

Les paysans font eux-mêmes leurs maisons, leurs meubles, leurs nanots, leurs traîneaux, leurs chariots, etc. Ils utilisent pour tout cela les maigres ressources du pays: bois, roseaux, osier, terre, et font preuve d'une grande ingéniosité pour se passer de ce que le pays ne contient pas. C'est ainsi qu'ils arrivent à remplacer les boulons de fer par des chevilles en bois. L'on rencontre à tout instant des canots, des traîneaux, des chariots même, dans lesquels il n'entre pas une parcelle de métal.

Et dans les villes? Dans les centres miniers de Dabrowa et de la Haute Silésie? Là les ouvriers bénéficient de l'assurance-chômage et sont en outre secourus par la bienfaisance communale ou privée, avec participation du gouvernement. Foyers pour chômeurs, distribution de livres, billets gratuits de cinéma, organisation de causeries, cantines, pour les enfants, etc. Les enfants sont l'objet de soins particuliers. La Pologne a en septembre 1932 instauré sur tout son territoire un système scolaire uniforme: six ans d'école primaire, quatre ans de gymnase et deux ans de lyceum, qui ouvre les portes des universités. Garçons et filles ont le même programme, le même régime, les mêmes professeurs indifféremment de l'un ou de l'autre sexe et les mêmes examens ou concours. Dans certaines provinces, comme par exemple en Polésie, l'effort culturel se heurte à l'extrême pauvreté des habitants. L'entretien d'un enfant coûte cher; par ailleurs, son "manque à gagner" diminue les ressources de la famille, jusqu'au moment où il aura terminé ses études et trouvé un emploi.

Le directeur des gymnases de la ville de Pinsk, M. Slivinski, nous a montré par quel moyen cette question était résolue— pour certains du moins: quatre heures par semaine sont consacrées par les élèves à la menuiserie. Sous la direction d'un maître qualifié, d'un professionnel, les garçons fabriquent tous les meubles nécessaires à leur gymnase et à celui des filles. Tout: bancs, tables, pupitres, casiers à livres, bibliothèques, lits, chaises, fauteuils, armoires, porte-manteaux, etc., sort de leurs mains. Ils ont fait même l'ameublement de l'appartement directoral, et celui de la chambre destinée aux inspecteurs de passage. J'ai pu examiner de près tous ces meubles. Ils sont évidemment simples, mais très corrects et d'une solidité parfaite.

Les élèves sont non seulement notés, mais aussi payés, et l'argent qu'ils gagnent ainsi par leur habileté manuelle sert à payer la nourriture de leur esprit et leur permet de faire leurs études sans rien coûter à leur famille.

Les garçons jugés trop faibles par l'inspection médicale scolaire pour faire ces travaux de menuiserie apprennent la rellure.

On l'enseigne aussi aux filles. Elles peuvent payer une partie des frais occasionnés par leurs études en reliant les livres employés dans le gymnase ou en faisant des travaux de couture ou de broderie. Tous les rideaux des deux gymnases sont faits par elles.

Ce système a l'avantage de faciliter les études des enfants pauvres et, par ailleurs, il détruit l'absurde cloison étanche qui sépare — si arbitrairement en Europe — le travail dit "intellectuel" du travail dit "manuel".

Dans les écoles primaires l'inspection médicale est pratiquée d'une façon très sérieuse, et tous les enfants jugés débiles sont nourris gratuitement. Dans cette catégorie entrent non seulement les enfants des chômeurs mais encore ceux dont les parents ne gagnent pas assez. Comme me le disait la femme du "starosta" (maire) de Pinsk, "à partir de deux enfants, c'est dur; à partir de trois, c'est la misère, et il y en a souvent sept et huit". En outre, des distributions gratuites de pain et de lait sont faites deux fois par jour à tous les enfants. A côté des cantines sont installées les salles d'habillement où cordonniers et tailleurs réparent chaussures et habits pour tous ces petits, qui sont en général propres et bien vêtus.

Donc si la crise amène en Pologne, comme dans le reste du monde occidental, l'augmentation des impôts, la baisse des salaires, la paralysie par sous-consommation, l'Etat et les communes, à force d'entr'aide, parviennent tout de même à combler les "trous" de la structure économique en attendant des jours meilleurs.

En quinze courtes années de restauration, la Pologne a eu fort à faire: relever les ruines d'un pays qui lui aussi avait servi de champ de bataille, en souder étroitement les parties séparées par deux siècles de domination étrangère, assurer l'intégrité de ses frontières, développer ses industries et instruire, instruire surtout dans les campagnes où l'ancien gouvernement tsariste avait laissé l'analphabétisme régner en maître. Elle a su éviter le fascisme échevelé de sa voisine de l'ouest et le bouleversement radical de l'U. R. S. S. Placée entre deux théories extrêmes, c'est peut-être elle qui trouvera la solution que nous cherchons tous. Qui sait?

Lina Burke

(Le Canada Français)

LA GUERRE CIVILE EN AUTRICHE

(Suite de la 1ère page)

nement dont ils ne sont séparés que par quelques verges. Un rapport veut que les Yougoslaves aient tiré des coups de feu par-dessus la frontière. Ceci n'est pas confirmé, mais la situation est des plus tendues étant donné la bataille entre les nazis et les forces autrichiennes pourraient bien envoyer des balles en territoire yougoslave.

Du côté de l'Allemagne, foyer du nazisme, les fascistes autrichiens ont moins d'inquiétudes que durant les jours tumultueux du gouvernement Dollfuss. Le ministre des Affaires Etrangères du IIIe Reich, où des milliers de nazis autrichiens déclarés hors la loi trouvèrent un refuge dans le passé, a exprimé ses condoléances.

De plus, le gouvernement allemand a rappelé son ministre, Kurt Rieth, parce que sans y avoir été autorisé ce diplomate arrangea les conditions du sauf-conduit des assassins de Dollfuss vers l'Allemagne.

Cependant des développements survenus en Allemagne laissent croire que les fugitifs n'auraient pas été admis dans le pays d'Hitler, parce que la frontière était gardée avant-hier soir, et qu'elle ne fut réouverte qu'hier après-midi. On dit même que le chancelier Hitler se rendit personnellement à Munich pour empêcher les réfugiés nazistes autrichiens de prendre les armes et de marcher à l'aide de leurs camarades en Autriche. La presse officielle allemande insiste sur la politique d'indépendance à l'égard de l'Autriche, et l'on sent chez elle un effort étudié pour éviter tout soupçon d'avoir été mêlée aux affaires survenues dans le pays voisin.

Toutefois, en dépit de l'attitude conciliante de l'Allemagne, le colonel Adam, chef de la propagande fédérale en Autriche, a attaqué dans un discours à la radio, hier soir, le système officiel de radiodiffusion allemande, qu'il accusa d'avoir répandu de faux renseignements et d'avoir "accumulé la calomnie sur un homme qui était déjà dans sa tombe, mort assassiné".

"Jamais auparavant des Allemands n'ont combattu contre des Allemands d'une telle manière, avec des moyens aussi perfides", dit-il.

La radio allemande avait en effet annoncé à 2 h. 15 p. m., avant-hier, que c'était des hommes de la Heimwehr, ou garde nationale, et non des nationaux-socialistes qui avaient exécuté le putsch contre la chancellerie, et qu'en abattant Dollfuss le peuple autrichien s'était simplement retourné contre ses tortionnaires.

"La propagande allemande", dit le colonel Adam, "n'a rien négligé pour promouvoir le plan des rebelles".

Le gouvernement de Von Starhemberg a fait nettement comprendre que d'énergiques mesures seront prises contre les 144 hommes impliqués dans l'assassinat du chancelier Dollfuss. En vertu de la loi autrichienne, tous pourraient être pendus. Dans ce cas, une telle condamnation marquerait les premières exécutions de nazis.

Dans Vienne, on déplore avec douleur la mort de Dollfuss et on manifeste publiquement. La plupart des édifices publics sont drapés de noir, et les citoyens affectent un air attristé.

Dans les rues des patrouilles de policiers portant le casque d'acier, de soldats et de membres de la Heimwehr font la patrouille constamment. Des affiches collées partout proclament que la ville est toujours sous la loi martiale. En réalité, on dirait que Vienne est sous la domination d'une armée d'occupation étrangère.

UN MARIAGE IMPERIAL EN ANNAM

(Service de la Presse Associée)

Le mariage de l'Empereur Bao-Dai a ému l'opinion annamite.

Le détail des cérémonies réglé par une ordonnance spéciale a réalisé une simplification des rites séculaires qui étaient observés en pareille circonstance.

L'essentiel de la cérémonie a lieu dans la maison du fiancé, en l'occurrence le palais impérial de Hué, devant l'autel des ancêtres dressé pour la circonstance.

Les fiancés agenouillés de chaque côté de l'autel, écoutent au nom du fiancé une adresse aux ancêtres. Après quoi ils échangent les tasses de vin rituel, qui sont ensuite placées l'une sur l'autre, scellant l'union des époux.

Ensuite l'épouse salue la famille de son mari et la tablette des ancêtres pour consacrer son entrée dans sa belle-famille.

Ces rites sont suivis d'une cérémonie très spéciale au cours de laquelle est conférée à l'épouse de Sa Majesté la dignité impériale, avec un titre et un nom officiel fixés par une Ordonnance de Sa Majesté Bao Dai.

Pour la revision des rites anciennement observés, on s'est inspiré d'un esprit de modernisation, l'empereur et sa future jeune épouse, Mlle Nguyen-Hau Hao ayant été élevés tous les deux en France.

"LES FICHES" D'EMILE DE GIRARDIN

(Service de la Presse-Associée)

On sait qu'Emile de Girardin dont on vient de célébrer l'anniversaire de sa mort, 27 avril 1882 possédait des fiches et des dossiers, ces fameuses archives qui le rendaient si redoutable mais qui n'étaient pas aussi bien remplies qu'on le croyait.

Cependant il y avait là de quoi inquiéter ses adversaires et Girardi gardait ces cartonniers avec un soin jaloux; il en parlait souvent; ils étaient placés près de son luxeux bureau et il les caressait de la main. Un jour il se laissait aller devant son collaborateur Alphonse Peyrat, le rédacteur en chef de La Presse à dire:

—"Il y a là de quoi déshonorer cinq cents de ces hommes qui s'en vont la tête haute!

—Il exagérait, c'était un grand travailleur; ;il se mettait à la besogne au saut du lit, c'est ce qui faisait dire au même Peyrat:

—"Il se lève à cinq heures du matin pour avoir plus de temps pour se faire des ennemis.

APPEL DES NAZIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 27. — Un message secret capté ce matin par la gendarmerie de Grag indique que les nazis opérant un poste secret de radiodiffusion ont lancé par tout le pays un appel à leurs cohortes les invitant à les aider en Styrie et dans les autres provinces du sud pour renverser le gouvernement.

EXHIBITS PEU BANALS

La Couronne devra produire comme exhibits, ce matin, en Cour des Sessions, deux lits. C'est certainement la première fois que l'on soumet au tribunal un aussi origin corpus delicti. Mais il s'agit d'une affaire peu ordinaire. Une affaire de moeurs, bien entendu.

$200 D'AMENDE

Un individu de cette ville a été condamné à $200 d'amende par le juge Laetare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, pour avoir été trouvé en possession de liqueurs alcooliques en contravention avec la Loi de la Commission des Liqueurs.

**PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNA

Carnet Mondain

L'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, accompagné du lt-col. D.-B. Papineau, A.D.C., ira rendre visite à Son Excellence le Gouverneur-Général, aujourd'hui, à midi, à la Citadelle.

M. le Gouverneur et madame Patenaude recevront à dîner mercredi prochain, le 1er août, à Spencer Wood, en l'honneur de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, qui sont arrivés à la Citadelle hier après-midi, à 3 heures et demie.

Madame A.-H.-C. Smith a reçu à l'heure du thé, hier, à la résidence de sa mère, madame H.-C. Atkinson, à Etchemin, en l'honneur de mademoiselle Eileen Power, à l'occasion de son prochain mariage.

Le consul américain à Québec et madame John Randolph et leurs enfants, qui ont passé quelques semaines aux Etats-Unis, sont de retour dans notre ville.

Mesdemoiselles Marie et Esther Dubuc, de Chicoutimi, qui étaient à Québec ces jours derniers, sont retournées chez elles et partiront sous peu pour Chandler où elles feront un séjour de plusieurs semaines.

Mademoiselle Charlotte Fortier a passé la dernière fin de semaine à la Pointe-au-Pic.

Mademoiselle Doreen Cook est en ce moment à Victoriaville, l'invitée de l'honorable juge et madame Wilfrid Laliberté.

Mademoiselle Marguerite Pelletier et mademoiselle Corinne de Boucherville, de Montréal, étaient à Québec, hier, les invitées de madame P.-A. Angers.

Mademoiselle Madeleine desRivières, qui passe l'été à La Malbaie, était en ville ces jours derniers.

Madame Jean Champoux et ses enfants sont partis pour Mont-Joli, où ils passeront un mois.

Mademoiselle Charlotte Fortin, en villégiature à la Pointe de la Rivière du Loup, passe la semaine en ville et retournera à la Pointe à la fin de la semaine.

M. Marie-Louis Beaulieu, avocat, est parti pour Montréal et Ottawa, en voyage d'affaires.

M. et madame J.-H. Lamarche, d'Outremont, ainsi que leurs jeunes filles ont passé quelques jours à la Villa des Bosquets, à St-Laurent, I. O., les invités de M. et madame Ernest Kirouac.

Mardi matin, à 8.30 heures, en l'église St-Patrick, Grande-Allée, le révérend Père Morley, C.SS.R., a béni le mariage de mademoiselle Eva Mill, fille de M. David Mill et de madame Mill, décédée, avec M. Stephen Gorman, fils de M. et de madame Edward - C. Gorman. Après un déjeûner servi chez le père de la mariée, M. et madame Gorman sont partis en voyage de noces; à leur retour ils demeureront à Québec.

M. et madame Jean-A. Saucier et leurs enfants sont partis pour Matane où ils passeront trois semaines à l'hôtel "Belle-Plage".

M. et madame Eugène Simard, rue St-Cyrille, sont de retour d'un voyage au Témiscamingue.

On annonce pour le 18 août prochain le mariage de mademoiselle May Deslauriers, de Côte-des-Neiges, fille de M. et madame Nelson Deslauriers, décédés, avec M. le docteur Lévi Doyon, de Victoriaville, fils de madame J.-A. Doyon, de Laurierville. Le mariage sera béni en l'église Notre-Dame des Neiges, par M. l'abbé Georges-Edouard Demers, du Séminaire de Québec, cousin de M. le Dr Doyon.

Mademoiselle Annette Couillard est retournée à Montmagny après avoir passé une quinzaine en ville l'invitée de madame P. Vallée, Avenue Cartier et de madame (Dr) A. Martel, de Sillery.

M. l'abbé Paul Delplanque, C. S.C., a béni, le samedi 21 juillet, dans la plus stricte intimité, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, Montréal, le mariage de mademoiselle Marielle Poirier, fille de M. le notaire J.-N. Poirier et de madame Poirier, petite-fille de feu l'honorable Paul Tourigny, ancien conseiller législatif, avec M. Edwin Rioux, fils de M. et de madame Napoléon Rioux, décédés. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Windsor. M. et madame Rioux sont partis pour un voyage en Gaspésie et dans les Montagnes Blanches. A leur retour, ils habiteront à St-Jean-de-Québec.

Mademoiselle Gilberte Marcotte, de la Rivière-du-Loup, est de retour de Montréal où elle a été l'invitée, pendant une quinzaine, de mesdemoiselles Laporte.

M. Roland Roy, de Matane, et M. Maurice Grenon, de Chicoutimi, sont arrivés à Québec mercredi dernier, les invités de M. Guy Champoux.

Mesdemoiselles Aline et Lucile Laporte, de Montréal, passent une quinzaine à la Rivière-du-Loup, les invitées de mademoiselle Gilberte Marcotte.

Mademoiselle Françoise Frédéric et mademoiselle H. Préfontaine ont visité M. le docteur A. Préfontaine, à Coatticook, en fin de semaine.

Mesdemoiselles Bernadette et Thérèse Bourget et M. Paul-Henri Bourget, de Weedon, madame J.-A. Faucher, de Disraëli, et ses enfants, Monique et Roxane étaient de passage en ville mercredi dernier, en visite chez M. et madame J.-F. Lapointe.

Dans la metropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 27. — Madame Honoré Mercier et mesdemoiselles Mercier sont parties pour Chicago.

M. et madame J.-Aldéric Raymond sont de passage à New York.

Mademoiselle Martha Allan est partie pour La Malbaie, où elle passera quelque temps.

M. et madame Henri Gérin-Lajoie étaient de passage au Rocher Blanc ces jours derniers, en route pour un voyage en Gaspésie.

Mademoiselle Alice Gurd fait un séjour de quelques semaines à Sarnia, Ont.

Mademoiselle Jeanne Dorion passe quelques semaines au Rocher Blanc, à Sacré-Coeur de Rimouski.

Madame Richard-R. Costello est de passage à New York.

Mademoiselle Constance Mais est actuellement à New York.

M. et madame A.-D. De Grandpré, M. et madame Paul Mousseau et M. Hervé Grothé, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine en Gaspésie et d'un séjour à Old Orchard.

M. et madame Dufault, mesdemoiselles Lucienne Dussault et Madeleine Joubert sont de retour d'une villégiature au Lac Mercier.

Mademoiselle Mireille Lemieux est partie pour Sainte-Marguerite, où elle passera une quinzaine de jours, l'invitée de sa tante, madame Gascon.

Madame Raoul-E. Patenaude, mademoiselle Gertrude Patenaude et M. Gérard Patenaude partiront demain pour Port Kent, New York, où ils passeront le reste de l'été.

M. Armand Giroux était de passage à New York, ces jours derniers.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 27. — Le Ministre du Japon au Canada, Son Excellence M. I.-M. Tokugawa, et sa fille, mademoiselle Toyo Tokugawa, ont reçu mercredi dernier, à l'heure du thé, en l'honneur de Lady Foster, de Londres, Angleterre.

Madame J.-C. Roper reviendra lundi prochain dans la capitale, après quelques semaines passées à la maison d'été de mademoiselle Edith Davies, sur le St-Laurent.

Madame Kenneth-H. Stevens, de Larchmont, N.Y., visite sa mère, madame Harry-D. Wright.

Madame Arthur Doughty est revenue de Blue Sea Lake, où elle était l'invitée de madame Paul Leduc.

Madame G. Russell Boucher est de retour d'un séjour de trois semaines à Toronto.

M. J.-A. Schurman, consul-général des Pays-Bas, qui demeure à Montréal depuis sept ans, arrivera sous peu à Ottawa pour y résider.

Le colonel et madame J.-C. Foy sont revenus de Niagara-sur-le-Lac.

Mademoiselle Doughty, qui passe l'été à St-Patrick, Qué., l'invitée de mademoiselle Alison Christine, de Montréal, était à La Malbaie, la semaine dernière.

Madame R.-J. Ridout, de San Diego, Californie, visite sa soeur, madame Fred Birkett, et madame W.-H.-C. Carrière.

M. et madame Cecil Bethune, actuellement à Kennebunk, Maine, reviendront à Ottawa au début de la semaine prochaine.

SUCCES EN MUSIQUE

Aux derniers examens de l'Académie de Musique de Québec, Mlle Françoise Turgeon a reçu son diplôme de chant, classe supérieure, avec distinction.

Mlle Turgeon est l'élève de madame Fafard-Drolet pour la technique vocale et du professeur Rolland -G Gingras pour la théorie, le solfège et la dictée musicale.

Les Valeurs les plus Exceptionnelles pour
AUJOURD'HUI
sont offertes pendant notre
VENTE de JUILLET

Achat Spécial de
350 ROBES
DE CREPE
uni et imprimé

l'article voulu pour les sports et porter sur la rue. Quadrillés, rayés et pois polka sont inclus dans le lot. Grandeurs: 14 à 44.

Valeurs jusqu'à $12.95
$3.95 Ni essai, ni échange. Toute vente finale.

300 ROBES
en cotons importés et broderie oeillets, dans toutes les nouvelles nuances pour l'été.
Grandeurs: 14 à 44 Val. de $7.00 à $8.00. Vendredi
$1.95 TOUTE VENTE FINALE.
NI ESSAI, NI ECHANGE

NOUS VOUS CONSEILLONS DE VENIR DE BONNE HEURE, CAR CES ROBES N'ONT PAS DE RIVALES.

La Vogue
178 St-Jean

NE A QUEBEC..

(Suite de la page 8)

touffeur des nuits chaudes s'élevait l'odeur charnelle et lourde des sèves. Certains soirs semblaient marqués d'une perfection définitive (p. 126).

. . . . . .

Ils repartirent avant le jour. Des vapeurs s'étiraient au flanc des rochers. Plus haute, la forêt s'était évanouie dans le brouillard. Il plut. Et pendant des heures, ce fut la note monotone de la chute de l'eau sur l'eau qui rythmait seule la cadence des pagales. Vers le soir, la pluie cessa (p. 127).

Les détails abondent en l'ouvrage de M. Grandbois. Et ceux qui appartiennent à l'histoire ne sont pas les moins captivants.

Par exemple, ceux-ci:

En France, deux gentilshommes avaient brigué l'honneur du gouvernement du Canada. L'un se nommait François Adhémar, comte de Grignan; l'autre, Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac. Le premier appartenait à une vieille famille provençale qui s'enorgueillissait de descendre des Princes d'Orange. Il était lieutenant général au service du jeune duc de Vendôme. Mme de Sévigné, dont il était le gendre, avait vainement plaidé sa cause auprès des puissants du jour. Alors la marquise avait écrit à Mme de Grignan: "Ayez une vue du Canada comme d'un bien qui n'est plus à portée; M. de Frontenac en est le possesseur". Et elle avait ajouté que le malheur n'était pas grand, car il eût été fâcheux d'aller habiter, tout au bout du monde, dans un pays de neiges et de glaces, en compagnie de "gens qu'on serait fâché de connaître en celui-ci" (pp. 154-15).

On reste rêveur en songeant au sort que la belle marquise eût fait au Canda en des lettres immortelles. Au vrai, le succès de son gendre l'eût réconciliée avec le pays et ses habitants. Elle eût écrit tout autre chose que ce que nous lisons ici. Le dépit y est évident. C'est le commentaire de la parole du fabuliste: **Ils sont trop verts!**

Ailleurs, M. Grandbois incorpora à son récit une magnifique allusion à un mot fameux, et cela avec un naturel parfait:

A un porteur qui plaisantait sur l'existence de ce fleuve que nul témoin n'avait pu encore se vanter d'avoir vu, Marquette, en souriant, répondit par les adieux d'Isabelle-la-Catholique à Colomb: "Si cette terre n'est pas créée, Dieu la fera jaillir pour Toi du néant, afin de justifier ton audace..." (p(161).

La ponctuation accuse nettement les caractères du style chez M. Grandbois. Elle est presque toujours identique, la virgule remplaçant la conjonction ou facilitant une ellipse. C'est un peu comme la syncope en musique. Quant au point final, il s'accommode à chaque heurt de la phrase. A la longue, cela paraît un truc de métier par trop monotone. Mais aussi que d'agréables effets! La proposition se dispose par tranches. Le mot de valeur se détache, s'aère, jaillit après un temps faible, comme une note subite de couleur et comme un cri. Ainsi, dans le passage suivant. Nous sommes à l'instant où la Salle supplante Jolliet, à la tête d'une expédition, reconnaître de Metsa-Sabé. Un drame se passe en l'âme de Jolliet. Une farouche résolution en est le dénouement:

Jolliet attendit. Un mois. Deux mois. Ce fut l'automne. L'immense blessure des érables empourpra les forêts. Les nuits se firent sonores et froides. Un matin, il décida de partir. Pour l'ouest. Seul (p. 141).

Et ce dernier mot, qui amorce et explique l'action, restitue à Jolliet toute sa personnalité de surhomme aventureux.

Voilà pour le mouvement du style. Voyons en outre quelques portraits. Ils sont adroitement glissés dans le récit. Tels ceux de Bouteroue, de Talon et de Jolliet:

M. Bouteroue était un homme aimable, disert et grand ami des jésuites. Il avait écouté Jolliet avec courtoisie. Sans plus. La prodigieuse aventure que créaient d'arbre en arbre, de rivière en rivière, de fleuve en fleuve, de forêt en forêt, d'horizon en horizon ces hommes rudes au menton volontaire ne l'intéressait pas. M. de Bouteroue cherchait l'aventure dans le passé sous les espèces du gros tournoi, de l'écu d'or, du denier d'argent, de l'agnel de Jean le Bon, de la suite, de la maille, de la piste, du teston et du louis. Il avait montré à Jolliet quelques belles pièces de sa collection. Il était conseiller à la cour des Monnaies. Dans ses loisirs, il préparait la suite de l'ouvrage qu'il avait publié à Paris sous le titre **Recherches curieuses des monnaies de France, depuis le commencement de la monarchie.**

Talon devait revenir au pays. Jolliet voulut voir Talon.

. . . . . .

...Et voici, blême et gras, les mains croisées sur le ventre, Talon. Jolliet, debout, penché sur la lourde table de chêne, promenait son index sur le parchemin rugueux. Le Supérieur, le Huron, le Lac des Eriés, celui des Iroquois, l'Ontario. Cette ligne pointillée à l'encre rouge, c'était le détroit, la décharge du Huron. Cette autre ligne, plus pâle, le portage Aniagara. Jolliet parlait. Talon l'interrompait, réclamait une précision, un détail. Jolliet expliquait. Et le cuivre? Péré, là-bas, sur les lieux, fouillait, explorait. Sa réussite était certaine. Talon grogna. Le temps ne comptait-il donc pas pour ces gaillards bronzés qui avaient accoutumé de vivre à l'indienne... Louis s'était tu. Et Talon, de sa main blanche et potelée avait lentement balayé la surface de la carte, du lac Supérieur à Montréal. Il s'était renversé dans son fauteuil et, de ses yeux mi-clos de missionnaire, voyait les prodigieuses possibilités de ce gigantesque réseau: la route des Grands-Lacs, voie romaine du nouveau continent. Devant lui, ce jeune homme blond, à vingt-cinq ans, s'était montré l'égal des Marsollet, des Couture, des Brulé. Brusquement il se redressa, l'interrogea. Quels étaient ses projets? Alors brillèrent les yeux de Jolliet. A mots rapides, drus, impatients, il raconta l'existence, au sud du Huron, d'un autre grand lac, le Michigan, peu connu et mal exploré, et qu'au-delà de ce lac, toujours vers le sud, les Indiens situaient le fabuleux Metsa-Sabé des légendes outaouaises. Où se jetait-il? Il suffirait de l'atteindre, et de se laisser porter par lui, pour donner peut-être à la France la plus belle terre du monde!

Talon hochait la tête, à petits coups. Des minutes passèrent. Une demi-heure. Un secrétaire glissa sur le parquet ciré. Louis s'excusa, prit congé. Talon le regarda. Très grand, large d'épaules, droit comme un jeune arbre. Magnifique tête bouclée d'or. Dans la face hâlée, des yeux couleur d'eau de mer.

Il envia sa jeunesse.

Longtemps après son départ, Talon était demeuré songeur (pp. 137-140).

L'une des réussites de notre auteur est d'avoir fait revivre les Sauvages dans leur propre habitat, avec les reliefs qui les distinguent ineffaçablement. Ainsi, imaginons un peu quelles étaient leurs réactions devant nos vertus et nos vices. Car si l'histoire impartiale doit faire état de la question indigène, telle qu'elle se posait pour nous, elle ne peut négliger de consigner également l'état de la question française, telle que nous l'imposions aux indigènes... Ni eux ni nous n'avons eu que des mérites. M. Grandbois l'établira dans un style qui ne manque pas de saveur:

Plus rouge que le feu, le soleil sombrait à l'horizon. L'Iroquois parlait. Sa voix rauque exhalait la rancoeur de toute sa race.

—Ha! Vos Robes-Noires ont de belles paroles quand elles s'adressent à nos guerriers. Elles vantent la beauté du pardon, l'oubli des injures, le charme de la paix. Voilà ce qu'elles nous disent: "Echangez vos colliers, enterrez la hache de guerre, ornez de plumes blanches le fourreau de vos calumets, et le grand Ononthio vous comblera de ses faveurs. Vous aurez des chasses et des pêches fructueuses et d'abondantes moissons de maïs et de blé, et la joie inondera votre coeur, et vous vous attirerez le respect et la considération de l'homme blanc..." Ces mots mon frère, sont agréables à entendre. Or, pendant que l'Homme de la Prière parle ainsi, et que nos oreilles se font attentives et dociles, Ononthio agit dans un sens contraire, et ses capitaines distribuent à vos guerriers les sabres, les couteaux et les mousquets qui serviront à déposséder mon peuple de ses biens... Devons-nous donc, pour obéir aux enseignements de la Robe-Noire, nous résigner à ne devenir qu'une nation de vils esclaves? Qu'est-il arrivé aux Hurons? On leur avait dit que le Dieu des blancs pouvait seul les protéger, et ils se sont empressés de renier leurs propres divinités. Ouah! Ils sont devenus plus faibles que des femmes... Ils ont dû se réfugier à l'ombre de vos forts pour y mourir...

L'Iroquois tendis ses bras vers l'immense blessure du couchant. A la pointe d'un roc, le tronc d'un haut cèdre rougeoyait comme une barre de feu. Il y eut le cri farouche d'un plongeur. L'ombre secrète des nuits rampait déjà dans le sous-bois.

—Un guerrier vaincu doit mourir ainsi, dans la fuite de son sang ou parmi les flammes du bûcher... Eux qui jadis savaient cela, ils agonisent maintenant comme des vieillards, avec des gémissements puérils...

Puis il reprit:

—Peux-tu me dire, toi, si le plus grand capitaine habite Québec ou Manatte? Chacun, dans une langue différente, vante sa nation comme la plus glorieuse et la plus forte. Celui de Manatte prétend que le nombre de maisons flottantes que possède son Ononthio est plus considérable qu'un essaim d'abeilles et que toutes les nations qui habitent au bord de l'eau salée se disputent l'honneur de sa protection; celui de Québec affirme que la valeur de ses guerriers, la richesse de ses terres et la justice de ses lois donnent à son roi la grandeur et l'éclat du soleil! Qui devons-nous croire? Et pourquoi tant de ressources ne leur suffisent-elles pas? Et pourquoi ne cessent-ils pas de se battre l'un contre l'autre? Ils semblent ne s'accorder que dans cette avidité à nous arracher nos fourrures de castors et à reculer, de saison en saison, les limites de nos territoires! Et pourquoi vos Robes-Noires ne portent-elles pas à leurs frères blancs les enseignements qu'elles nous prodiguent? On nous dit qu'il est mal de posséder plusieurs femmes. Mais les hommes blancs n'en ont-ils qu'une? Quand ils viennent dans nos villages pour

(Suite à la page 2)

Spéciaux pour Aujourd'hui et Demain
AU COMPTANT SEULEMENT CHEZ **BARDOU**

Café Chase et Sanborn	Daté la livre	.38
Biscuit Chocolat	Puff de Christie boite 1 livre	.26
Pêche mûre et bien colorée	doz	.32
Fraises de Gaspé	le casseau	.13
Petit Pois Vert	la lb	.06
Rôti d'omoplate	la lb	.10
Bifsteak de ronde	qualité rouge, tranche complète La livre	.18
Devant d'Agneau de 8 à 10 livres	la lb	.11

48½ rue Couillard Téls: 2-3845 - 2-3846

Votre Intérieur par **Roger Dussault** 199 rue St-Jean Tél: 2-5462

Arthur Gingras BOUCHER
69, avenue Cartier :-: Tél. : 3-2261

POULES fraîches, la lb	.18
POULETS frais la lb	.20
AGNEAU, quartier devant	.12
AGNEAU, quartier derrière	.20
VEAU, épaule	.09
VEAU, fesse	.15
BOEUF à soupe la lb	.05
STEAK de ronde la lb	.17
SURLONGE la lb	.20
SAINDOUX pur la lb	.11
BELLES grosses bananes doz	.23

SALON SIMONNE
Permanent garanti sans ammoniaque à prix réduit
333½ St-Joseph Tél.: 8895

Pour vos Fourrures
PROFITEZ DES PRIX D'ETE
HENRI POITRAS
70, DOLBEAU :-: TEL.:6594

Magasins "VICTORIA"

En plus...
Longtemps avant même que les "spéciaux de fin de semaine" furent inventés, l'épicier du coin jouissait de la confiance des ménagères.
Cette confiance notre magasin "VICTORIA" l'a conservée en continuant, malgré une curcurrence désordonnée, à offrir en plus de la meilleure valeur pour chaque sou dépensé dans son magasin, un service courtois de commandes par téléphone et de livraison gratuite.

MARINADES Raymond Sures Bocal 30 onces 23
MARINADES Raymond Sucrées Bocal 20 onces 23

HUILE D'OLIVE "Victoria" Bidon 16 onces 49
PATE à Sandwich "Victoria" Boite 8 onces 15
MOUTARDE PREPAREE "Crosse & Blackwell" 9 onces . . .09

Cubes Oxo boite de 4 .11

L'AROME FRAIS DE NOS **CAFÉS**

ORANGEADE Limonade Lime, Grape punch 'Victoria' Bout. 8 oz .19
CACAO "VICTORIA" Boite 8 onces 13
RIZ DE CHOIX "Victoria" la livre 08

VICTORIA lb .39
PRINCESSE lb .33
CADET lb .27
Vendus en fèves avec tout l'arôme dont la nature les comble. Nos cafés sont frais moulus pour vous.

ANANAS SINGAPOUR la boite. 10
CONFITURES aux FRAISES "RAJAH" Bocal 32 onces 25
FLY TERROR Pour ne pas vous faire piquer par les moustiques ou les brûlots. La bouteille 30

SAUMON ROUGE SOCKEYE "CLOVER LEAF" Boite 1 livre . . .33
SARDINES BRUNSWICK dans l'huile, 4 boites 19

FEVES au LARD "Hirondelle" Boite 36 oz .11

SAVON de CASTILLE "VICTORIA" 2 morceaux. 05
SAVON de TOILETTE "LUX" 3 morceaux 19
PAPIER de TOILETTE "L. M. L." le rouleau 03

Collectionner les coupons pour des primes de valeur

Les Marchands "VICTORIA" ont toujours des prix spéciaux pour **FRUITS LEGUMES BEURRE OEUFS**

MAYONNAISE "L. M. L." Bocal 12 onces 23
JUS de TOMATES "AYLMER" Boites 8 onces 05
FARINE "Royal Household" le sac 23

CACAO FRY "Breakfast" Boite ½ livre 19
POULET CHANTECLERC entier Boite 29 onces 79
FEVES au LARD "CLARK" Boite No 2½ 11
CORNED BEEF "Libby" 2 boites. 21

Desservis par . . . **NAZAIRE TURCOTTE & Cie Inc.** Commandes Téléphoniques Livraison Gratuite

AUX FETES HISTORIQUES DE GASPE

Voici le joli costume normand-breton que S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé et les organisateurs du 4ième centenaire de la découverte du Cana da demandent aux Canadiennes françaises de porter et en particulier celles qui participeront à l'excursion historique Montréal-Québec-Gaspé par train spécial. On trouvera ailleurs une description de ce costume seyant.— (Photo Canadien National.)

L'influence de Wall Street se fait nettement sentir sur les marchés canadiens. --- Notre dollar est plus ferme

LES EVENEMENTS D'AUTRICHE FOURNISSENT UNE SUPERBE OCCASION DE FAIRE BAISSER LE MARCHE

LE PESSIMISME A LIBRE COURS A NEW-YORK

Comme toujours, des craintes exagérées et savamment exploitées font dégringoler les cours des titres mobiliers.

FORTE ACTIVITE

(Service de la Presse Associée)

New York, 27. (Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée). — Les cours des titres mobiliers ont dégringolé, hier, comme la chose ne s'était pas produite depuis juillet 1933. Cela provenait du sentiment pessimiste créé par les menaces de guerre. De nombreux titres ont baissé de 2 à 10 pts. La moyenne de 90 titres représentatifs a plongé à son bas niveau du début de mai 1933, défonçant d'un coup les fonds précédemment établis en octobre 1933 et en juillet 1933. Cette moyenne a perdu, hier, 5.7 points au palier de 66.4. Le volume des transactions a augmenté à 3,337,620 parts, le plus gros roulement depuis le 7 février dernier. Les obligations ont emboîté le pas à la baisse, principalement les valeurs allemandes, autrichiennes et les autres valeurs étrangères. Le coton a baissé de 20 à 35 cents par balle.

La liquidation s'est surtout portée en bourse sur les groupes des chemins de fer, des automobiles, des métaux et des instruments aratoires. General Motors a perdu plus de 4 points et ferma en perte de 3⅞ pts au cours de 24⅞, avec une virement de près de 150,000 parts à lui seul. Chrysler, Auburn et Nash ont baissé de 2 à 4 points. Dans le groupe des chemins de fer, Union Pacific, Santa Fe, New York Central, Pennsylvania privilégié et Northern Pacific ont cédé de 2 à 8 points. U. S. Smelting a dégringolé de 10½ points. La pression était moins forte en dernière heure, mais les titres n'ont pas regagné de terrain pour la peine. U. S. Steel, American Can, Montgomery Ward, Johns Manville, Sears Roebuck, J. I. Case, Bethleem Steel et quelques autres titres industriels ont cédé de 2 à 6 points. La situation politique en Autriche occupait le premier plan des nouvelles du jour et laissait dans l'ombre toutes les autres nouvelles. On rapportait que les achats de l'étranger étaient plus considérables que les ventes. 913 titres ont fait leur apparition sur le tableau. 40 ont avancé. 786 ont reculé et 87 fermèrent inchangés. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company, Inc., copyright 1934 :

	50 Ind.	20 C.F.	20 Util.	90 Tot.
Hier	x76.0	x35.6	x56.7	x66.4
Avant-hier	82.5	39.1	61.3	72.1
Sem. dern.	88.5	43.1	65.4	77.4
Mois dern.	89.1	45.8	70.5	79.1
Année dern.	88.9	48.5	97.0	84.1
Il y a 3 ans	106.7	73.1	161.1	110.5
Il y a 7 ans	127.1	119.8	114.5	120.6
Haut (1934)	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas (1934)	76.0	35.6	56.7	66.4
Haut (1933)	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas (1933)	52.3	23.5	61.1	43.9
Haut (1932)	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas (1932)	35.1	13.2	51.8	35.0

BETHLEEM STEEL

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 27. — Les directeurs de Bethleem Steel Corporation ont déclaré hier un dividende de $1.75 par action privilegiée, le premier paiement fait depuis le 1er juillet 1932. La compagnie a gagné des recettes nettes de $3,441,042, durant le deuxième trimestre de 1934. Elle avait perdu $902,041 durant le premier trimestre et $3,312,846 durant le deuxième trimestre de 1933.

PRODUCTION DE NICKEL ET CUIVRE

Le Canada a produit 10,033,939 lbs de nickel en mai 1934 et 35,680,539 lbs de cuivre. — Les prix d'exportation.

STOCKS MONDIAUX

Ottawa, 27. — Le Canada a produit 10,033,939 livres de nickel en mai au lieu de 12,924,418 le mois précédent et 5,480,554 le mois correspondant de 1933. Le grand total des cinq premiers mois de l'année accuse un accroissement de 240.4% sur la période correspondante de l'année passée, étant passé de 14,666,635 à 49,932,038 livres.

Le numéro du 18 mai du "London Metal Bulletin" annonçait une réduction de £25 par tonne de nickel. Le nouveau prix varie de £200 à £205 selon la qualité. Le prix de la grenaille "f", fixé d'abord à £180 la tonne, a été haussé par la suite à £184. Il y a longtemps que les prix du nickel ont été stabilisés, soit à £175 or la tonne forte et par la suite à £225 sterling.

De 31,729,158 et 21,056,268 livres respectivement qu'elle était en avril 1934 et mai 1933, la production canadienne de cuivre est passée à 35,680,539 en mai. Le grand total des premiers cinq mois de l'année se monte à 149,282,704 livres, accusant ainsi des accroissements respectifs de 45% et 36% sur les périodes correspondantes de 1933 et 1932. La production de cuivre cémentatoire est passée de 28,475,000 livres en avril à 32,374,137 livres en mai.

Les prix d'exportation (loco affineries américaines sur l'Atlantique) ont varié de 7.8 cents à 8.075 en mai, ce qui porte la moyenne du mois à 7.913. Le cuivre électrolytique sur la place de Londres enregistre une légère baisse en fonds canadiens, la moyenne de mai ressortant à 8.141194 contre 8.28166 en avril. Calculée à ces prix, la valeur de la production canadienne est passée de $2,628,527 en avril à $2,904,822 en mai.

Les stocks mondiaux de cuivre s'élèvent le 31 mai 1934 à 538,373 tonnes, soit un fléchissement de 29,227 tonnes au cours du mois ; 56.1% de cette diminution porte sur les existences américaines. Les stocks dans les entrepôts de la "British Metal Exchange" se composaient à la fin du mois de mai de 27,083 tonnes de cuivre affiné et 7,902 de métal brut au lieu de 26,646 et 8,350 tonnes respectivement le 30 avril.

Nouvelles du jour

Le dollar canadien a fermé à New-York à $1.01 9-16, et la livre sterling à $5.03½.

Les bons du gouvernement ont fléchi de ¼ à ¾ de point, hier, mais l'activité faisait défaut.

Bethleem Steel Corporation a déclaré un dividende de $1.75 par action privilégiée, le premier paiement depuis le 1er juillet 1932.

Les prêts aux courtiers de New-York ont diminué de $23 millions durant la semaine du 25 juillet 1934.

Les comptes d'épargne des banques canadiennes ont baissé de près de $3 millions en juin 1934, par rapport à mai 1934 et de $22 millions par rapport à juin 1933.

La réserve d'or de la Banque de France a augmenté de 254,000,000 de francs la semaine dernière, et celle de la Banque d'Angleterre a diminué de 24,000 livres sterling.

Le Canada a produit 35,680,539 livres de cuivre en mai 1934 au lieu de 31,729,138 livres en avril 1934 et de 21,056,268 livres en mai 1933.

La production canadienne de nickel a été en mai dernier de 10,033,939 livres contre 12,924,418 livres en avril 1934 et 5,480,554 livres en mai 1933.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Les vues de M. Kennedy.

M. Patrick Kennedy, président de la nouvelle Commission nommée par Washington pour surveiller les opérations boursières, a exprimé ses vues ces jours derniers devant les membres du National Press Club. M. Kennedy a assuré que la nouvelle Commission n'a nullement l'intention de restreindre les profits commerciaux justifiables mais bien d'établir un marché sain et large pour les valeurs. Le discours de M. Kennedy a été radiodiffusé, de sorte que toutes les personnes aux écoutes tant aux Etats-Unis qu'au Canada ont été à même d'en juger la portée. Le président de la Commission a déclaré entre autres choses que les entreprises financières ont besoin de faire des profits pour exister, de sorte qu'il ne peut être question de restreindre les profits raisonnables. "C'est un lieu commun de dire que le programme de recouvrement économique a besoin d'un marché sain et étendu pour les valeurs afin d'être un succès", a ajouté M. Kennedy. "C'est d'ailleurs un moyen pour le Trésor de faire rentrer des impôts réguliers. Un tel marché doit agir comme un baromètre et il doit être le reflet des conditions économiques actuelles. Toutes les manipulations que l'on pourrait inventer seront inutiles pour faire monter le marché si la base du relèvement n'est pas solide. Le pouvoir de gain d'une nation devrait être le facteur de contrôle pour l'établissement des prix des titres et les maisons de courtage ont le droit de réclamer une partie de ce pouvoir de gain".

Canadian Malartic.

Le conseil d'administration de Canadian Malartic a été réorganisé, annonce le président J.-P. Crerar. En vertu des termes de l'accord entre Malartic et Ventures Ltd et Sudbury Basin Mines Ltd, ces deux dernières compagnies ont reçu le pouvoir de nommer des représentants sur le conseil d'administration de la Canadian Malartic Company. A la suggestion de M. Thayer Lindsley, président de Ventures, une réunion du conseil a été tenue récemment en vue de la réorganisation nécessaire. Il a été décidé à cette réunion que MM. J.-P. Crerar, C.-R. Morphy et W.-D. Flatt démissionneraient pour être remplacés par MM. T. Lindsley, N.-F. Parkinson et A.-G. Fulton, les représentants de Ventures et de Sudbury Basin. M. Lindsley a été choisi comme président. Dans sa lettre aux actionnaires, M. Crerar dit que le développement de la propriété justifie la construction d'un moulin en dépit du fait que la mine Malartic avait été condamnée il y a cinq ans comme impropre à faire aucun déboursé nouveau de capital.

Bell Telephone Co.

La dépression prendra fin en autant que les employés de la compagnie du téléphone Bell du Canada sont concernés le 1er août prochain. A partir de cette date, ces employés recevront leurs anciens salaires d'avant les coupures. Il leur restait encore 5 pour cent qui ne leur avait pas été remis. Les employés du téléphone Bell avaient été réduits de salaire pour la première fois le 1er avril 1932 avec une baisse de 5 pour cent. Une nouvelle baisse de 5 pour cent leur ayait été infligée le 1er juillet de la même année. Le 1er avril dernier, ils recouvrèrent 5 pour cent et ils toucheront l'autre 5 pour cent le 1er août prochain.

Alberta Pacific Grain.

Les obligataires de l'Alberta Grain Company Limited ont approuvé, à leur assemblée générale extraordinaire, le plan de la compagnie pourvoyant à la suspension des paiements pour le fonds d'amortissement sur les obligations durant trois ans afin de conserver le capital roulant. Cette suspension va ajouter $400,000. au fonds de roulement. Il a été décidé à l'unanimité que la compagnie ne payera pas de dividende sur ses actions tant que les arrérages du fonds d'amortissement n'auront pas été remboursés. Alberta Pacific Grain a pour $2,678,000. d'obligations en circulation à l'heure actuelle. La compagnie exploite 375 élévateurs à grain dans les provinces des prairies et des termini à Calgary et à Vancouver ainsi qu'un moulin à farine dans cette dernière ville.

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Les prix des obligations ont généralement fléchi sur le marché domestique, hier. Les bons du gouvernement baissèrent de ¼ à ¾ de point, mais les offres étaient restreintes à ces derniers prix. Les valeurs du Canadien National ont baissé de ½ point à 1 point. Les valeurs provinciales et l'ouest ont cédé un point en moyenne, tandis que celles de l'est limitaient leurs pertes à des fractions. Dans le groupe des services publics, Gatineau, Shawinigan, Pacifique Canadien et Beauharnois ont subi des pertes allant de 1 à 3 points. La tendance était généralement à la baisse dans les obligations industrielles.

NOTES BREVES

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec).

Les compensations bancaires aux Etats-Unis ont diminué de 23 pour cent, au total de $4,274,250,000. durant la semaine du 25 juillet 1934 par rapport à la semaine correspondante de 1933.

L'International Silver Company a subi, durant le deuxième trimestre de 1934, une perte nette de $40,302.49 à rapprocher d'une perte de $50,330.97 durant le trimestre correspondant de l'année dernière.

Evans Products a gagné $3.14 par action durant le deuxième trimestre de 1934, au lieu de 17 cents par action durant le même trimestre de 1933.

Sherwin-Williams Company a déclaré un dividende trimestriel de 75 cents par action commune au lieu de 50 cents.

Great Western Sugar a déclaré son dividende régulier de $1.25 par action.

Simmons Company a subi, durant le premier semestre de 1934, une perte nette de $697,281. à rapprocher d'une perte nette de $310,917. durant les six premiers mois de 1933.

Les profits nets d'exploitation du New York Central durant juin 1934 furent de $3,129,717. au lieu de $4,436,056. durant juin 1933.

Freeport Texas Company a gagné durant le premier semestre de 1934, des recettes nettes de $1.04 par action au lieu de $1.31 par action durant la même période de 1933.

Le Missouri Pacific a subi des profits nets d'exploitation, durant juin 1934, de $619,250. au lieu de $1,134,875. durant juin 1933.

Caterpillar Tractor a déclaré un dividende de 25 cents par action.

National Lead annonce la mise en paiement de son dividende régulier.

American Tobacco Company a déclaré son dividende régulier.

Youngstown Sheet & Tube Company a gagné, durant le deuxième trimestre de 1934, des profits nets de $1,012,207. La compagnie avait perdu $1,423,468. durant le trimestre précédent.

Air Reduction a gagné, durant le deuxième trimestre de 1934, des profits nets de $1,216,532. au lieu de $720,480. durant le même trimestre de 1933.

LES EXPORTATIONS DE BLE CANADIEN

Elles ont été de 2,493,913 bx durant la semaine du 20 juillet 1934 contre 2,005,941 bx la même semaine de l'an dernier.

LES STOCKS

Ottawa, 27. — Le Canada a exporté 2,493,913 boisseaux de blé durant la semaine terminée le 20 juillet au lieu de 3,028,702 la semaine précédente et 2,005,941 la semaine correspondante de 1933. Voici comment le total de la semaine se répartit entre les différents ports (semaine correspondante de 1933 entre parenthèses). Les exportations globales au cours des 51 premières semaines de la campagne 1933-34 se répartissent de la façon suivante (données de la période correspondante de 1932-33 entre parenthèses) : Vancouver-New Westminster, 47,633,563 (30,809,474) ; Montréal 45,952,813 (65,029,292) ; ports américains, 26,543,000 (26,134,000) ; Québec, 12,296,684 (5,830,460) ; Sorel, 8,139,874 (16,905,011) ; Saint-Jean, 5,601,996 (6,864,873) ; Churchill, 2,707,891 (2,736,030) ; Halifax, 1,942,691 (1,635,901) ; Victoria, 0 (1,997,857) ; Prince Rupert, 0 (976,480) ; total 150,818,512 (218,939,378).

Les stocks de blé canadien se montaient le 20 juillet à 184,108,612 boisseaux au lieu de 197,802,896 un an auparavant. Les stocks de blé canadien aux Etats-Unis sont passés de 6,221,801 à 8,972,466 boisseaux. Il n'y avait que 2 boisseaux de blé américain au Canada contre 3,752,563 l'année passée. Les cargaisons en transit sur les Grands Lacs donnent 2,915,775 boisseaux contre 2,739,202 huit jours auparavant et 2,786,577 il y a un an.

L'écoulement dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 13 juillet se monte à 2,885,803 boisseaux au lieu de 2,259,792 la semaine précédente et 2,967,503 la semaine correspondante de l'année passée. En voici la répartition entre les trois provinces (chiffres de la semaine correspondante de 1933 entre parenthèses) : Manitoba, 326,845 (219,014) ; Saskatchewan, 1,453,499 (1,346,728) ; Alberta, 1,105,455 (1,401,761). Le grand total des premières cinquante semaines de la campagne en cours se décompose comme suit (période correspondante de 1932-33 entre parenthèses) : Manitoba, 28,426,228 (38,022,038) ; Saskatchewan, 108,823,929 (185,028,839) ; Alberta, 84,370,777 (143,226,773) ; total, 221,620,934 (366,277,650).

LES DEPOTS D'EPARGNE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 27. — Les dépôts d'épargne dans les banques canadiennes ont légèrement diminué en juin par rapport au mois précédent, mais les comptes courants ont fléchi de plus de $45,000,000 à ce même sujet. Les dépôts courants étaient de $485,846,450 le 30 juin 1934 au lieu de $532,528,434 le 31 mai et de $535,048,009 le 30 juin 1933. Les dépôts d'épargne ont baissé de près de $3,000,000 comparativement au mois précédent et de $22,000,000 comparativement au mois de juin 1933. Ces dépôts d'épargne s'élevaient le 30 juin dernier à $1,364,998,798. Les prêts courants au Canada ont diminué de $12,000,000.

DIVIDENDES

Thayers Limited, 25 cents par action ordinaire payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

BELLE TRANSACTION DE LA SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

Nous apprenons que la Société des Artisans Canadiens-Français vient d'acheter du Crédit Anglo-Français, Limitée, un montant substantiel d'obligations de la Corporation Episcopale de Valleyfield.

A part de l'excellence du placement, la Société des Artisans a réalisé que la baisse des taux d'intérêt peut se prolonger encore longtemps ; en effet, les obligations du gouvernement 4½% se négocient à 107, celles de la ville de St-Hyacinthe, 4½% à 101½. Le placement sur obligations bien garanties devient donc de plus en plus difficile. En faisant cette transaction, la Société des Artisans Canadiens-Français a aussi donné une preuve de leur coopération pour tout ce qui est canadien-français, et c'est à ce titre surtout que nous signalons cette opération financière.

PRETS AUX COURTIERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 27. — Les prêts aux courtiers et aux agents de change consentis par les banques faisant partie de la New York Federal Reserve s'élevaient le 25 juillet dernier à $1,008,000,000, en diminution de $23,000,000 sur la semaine précédente.

BANQUE D'ANGLETERRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 27. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre démontre les changements suivants qui ont été compilés en livres sterling : diminution de 85,000 dans la réserve ; augmentation de 60,000 dans la circulation ; diminution de 24,000 dans l'encaisse-or ; diminution de 1,669,000 dans les autres valeurs ; diminution de 9,705,000 dans les dépôts publics ; augmentation de 8,191,000 dans les autres dépôts ; diminution de 60,000 dans la réserve des billets, et augmentation de 280,000 dans les valeurs du gouvernement. La proportion entre la réserve de la banque et son passif est de 44.92% au lieu de 44.53% la semaine dernière. Le taux de réescompte est de 2%.

HUDSON MOTOR CAR

Détroit, 27. — Hudson Motor Car Company a gagné durant le deuxième trimestre de l'année 1934 des profits nets de $184,685. après la dépréciation, les taxes et les autres charges, soit l'équivalent de 12 cents par action sur une capitalisation de 1,596,660 actions ordinaires sans valeur au pair. Durant le trimestre précédent, la compagnie avait subi une perte nette de $802,845. Hudson Motor avait gagné des profits nets de $164,540. ou de 10 cents par action ordinaire durant le deuxième trimestre de l'année dernière. Durant le premier semestre de l'année courante, la compagnie a subi après les taxes et les charges une perte nette de $618,150, à rapprocher d'une perte nette de $1,362,465. durant le premier semestre de 1933. Un montant de $1,025,196. a été chargé durant les six premiers mois de 1934 pour la dépréciation, soit $407,036. de plus que le déficit pour la même période. Durant les six premiers mois de l'année courante, les expéditions de Hudson Motor Car furent de 65,800 automobiles au lieu de 23,002 durant la période correspondante de l'année dernière, soit un gain de 186 pour cent.

Les compensations bancaires de la ville de Québec s'élevaient durant la semaine finissant le 26 juillet 1934 à $3,504,422 alors qu'elles avaient été de $3,745,421 durant la semaine correspondante de l'année dernière.

LE FROMENT EMBOITE LE PAS A LA BAISSE

Winnipeg cède 1 3-4 cent le boisseau à cause de Chicago et Chicago subit des reculs analogues à cause de Wall Stret.

LES OEUFS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 27. —Une avalanche de ventes a fait perdre au marché canadien des céréales ses gains de la veille. Les options ont baissé de 1 3-4 cent à 1 7-8 cent le boisseau. Le blé de juillet ferma à 83 1-2 cts, le blé d'octobre à 84 7-8 cents et le blé de décembre à 86 cents. Le blé de mai 1935 qui faisait sa première apparition au tableau a coté 89 7-8 cents. Winnipeg a subi en tout l'influence de Chicago. Liverpool céda une petite fraction ou gagna une petite fraction. Les ventes pour l'exportation n'étaient pas importantes. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Jul	84⅞ à ¾	85¼	82¾	83½
Oct	86⅜ à ⅛	86¾	84⅛	84⅞
				85
Dec	87¼ à ⅜	87⅞	85¼	86
Mai	92	92½	89¼a	89⅞
AVOINES:				
Jul	39⅝	39⅞b	39¼a	39¼b
Oct	39⅜	40⅛	39¼	39½
Dec	39⅜	39½	38⅝	38⅞a
ORGE:				
Jul	47¼	47⅝	46⅞a	47⅜
Oct	47⅛ à ¼	47¾	46¾a	47⅜
Dec	48¼	48¾	47¾	48½a
LIN:				
Jul	161¾	161¾	158¾a	159 b
Oct	163½	165	161⅜	163 a
Dec	162½	163½	160¾a	161¼a
SEIGLE:				
Jul	58¼			
Oct	60¼ à ⅛	61½	59⅛a	59½
Dec	61½	62⅜	60⅜	60⅜

A CHICAGO

Chicago, 27.—Les cours des grains ont fléchi en fin de séance après avoir fluctué largement. Les développements politiques en Autriche étaient la cause de cette lourdeur. Tout d'abord les craintes de guerre furent envisagées comme une bonne chose pour le blé mais les spéculateurs changèrent leur fusil d'épaule en voyant la baisse en bourse mobilière. Le blé recula de 1 1-4 cent à 2 5-8 cents le boisseau, le mais perdit de 7-8 de cent à 1 3-8 cent, les avoines ont cédé 1-2 cent à 3-4 de cent et les provisions ont reculé de 5 cents. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
JUILLET:				
Vieux	98⅛			
SEPTEMBRE:				
Vieux	99⅜	100¼	96¾	97¾
				⅞
DECEMBRE:				
Vieux	100½ à ¾	101¾	96½	99¼
				⅜
Nouv.	100½ à 101¼	101⅞	97½	99¼
				⅜
Mai	103½	104⅜	101	101⅛
				⅝
MAIS:				
Jul	64⅜	64¾	63	63⅜
Sep	66 à 66¼	66¾	64⅜	65¼
				⅜
Dec	68½ à ¾	69⅜	67½	68⅛
				¼
AVOINES:				
JUILLET:				
Vieux	44¼	44⅜	43⅞	44
SEPTEMBRE:				
Vieux	45	45½	43⅞	44¼
Nouv.	45¼	45¼	43⅞	44¼
DECEMBRE:				
Vieux	45⅞	46	44⅞	45⅛
Nouv.	45¾ à ⅞	46⅛	44¾	45¾
SEIGLE:				
JUILLET:				
Vieux	72	72¼	70	70
SEPTEMBRE:				
Vieux	73½	73⅞	69¾	70½
Nouv.	73½	73⅞	70	70⅝
				¾
DECEMBRE:				
Vieux	75	75½	72	72¼
Nouv.	75¼	75⅝	71¼	72¼
ORGE:				
JUILLET:				
Vieux	56	58	56	58
SEPTEMBRE:				
Vieux	55½	55½	54¼	54½
Nouv.	55½	55¼	54¼	55
SAINDOUX:				
Jul				6.97
Sep	7.25	7.25	7.17	7.17
Ouv.	7.37	7.37	7.30	7.30

MARCHES DIVERS

Montréal, 27.—Les prix des oeufs ont haussé hier parce que la demande était plus forte. Les oeufs cotaient 21-22 cents, 20-22 cents, 20-20 1-2 cents, 19 cents et 18 1-2-19 cts selon la qualité. Ces prix accusaient une augmentation de 1-2 cent la douzaine sur ceux de la veille. Les arrivages furent de 455 boites. Les pommes de terre nouvelles du Québec ont baissé de 15 cents le sac de 80 livres. Les arrivages de beurre furent de 814 boites et les arrivages de fromage de 2,924 boites.

EXPORTATIONS DE PLANCHES

Ottawa, 27. — Les exportations canadiennes de planches et madriers qui ont plus que doublé au cours des douze derniers mois, s'élèvent en juin à 123,730,090 pieds ayant une valeur de $2,475,305 contre 94,700,000 pieds et $1,607,801 le mois correspondant de l'année passée. Elles se montaient à $2,220,673 en mai de l'année en cours.

La Grande-Bretagne se classe au premier rang avec $1,574,396 dont $755,196 d'épinette et $386,479 de sapin Douglas. La Chine et le Japon ont acheté respectivement pour $83,145 et $25,420 de sapin Douglas. Les exportations d'épinette sur les Etats-Unis portent sur $298,393. Dans le total de juin, l'épinette y est pour $1,108,569 et le sapin Douglas pour $550,873.

Le Canada a exporté, en outre, pour $123,790 de sapin Douglas équarri, dont $70,736 au Japon, $17,987 à la Grande-Bretagne $16,804 à l'Australie et $14,848 à la Chine. Les exportations de bardeaux se montent à $193,250, notamment dirigés sur les Etats-Unis. Les exportations de planchettes, $67,828, ont été acheminées notamment vers le Pérou, la Grande-Bretagne et le Sud-Africain britannique.

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 27.—Le dollar canadien a haussé de 1-16 de cent à $1.01 9-16 sur le marché des changes étrangers. La livre sterling a fléchi de 1-2 cent à $5.03 1-2. A Montréal, la livre sterling a fermé à $4.95 21-32, en recul de 25-32 de cent, le franc français ferma à $0.0649 et le dollar des Etats-Unis a coté un escompte de 1 -7-32 pour cent au lieu de 1 1-2 pour cent la veille.

LE CURB FAIT COMME LES AUTRES

La petite Bourse de Montréal et la Bourse de Toronto ne se sont pas écartées de l'orbite de New-York. — Une belle omelette.

NORANDA $35.50

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Il fallait s'attendre que la petite bourse de Montréal suive l'exemple des autres marchés financiers, et cela n'a pas manqué non plus. Sept nouveaux cours minima furent établis durant la séance d'hier. Canadian Wineries a baissé de 1-2 point à 6, Distillers Seagrams a baissé de 1 1-2 point à 9 1-2 après avoir coté 9 1 -4. Dominion Tar s'est vendu à 2 1-4 en recul de 1-2 point et il a même touché 2 durant la séance. Melchers A perdit 1 3-4 point à 10, Hiram Walker a cédé 3 5-8 point à 21 7-8 après avoir coté 21 1-2 et Hiram Walker privilégié a baissé à 14 7-8 pour fermer à 15 en perte d'un quart de point. Walkerville Breweries a reculé de $1.00 à $7.75. Canadian Foreign Investment perdit 2 points à 20. Page Hersey Tubes recula de 2 3-4 points à 66 1-4. Des reculs fractionnaires furent subis par B. C. Packers privilégié, Beauharnois, B. A. Oil, Champlain Oil privilégié, Robert Mitchell, Regent Knitting et quelques autres titres. Associated Oil a haussé d'une cent au cours de 15 cents et City Gas gagna 1-2 point à 3 1-2.

Les titres miniers se sont tenus comme on imagine. Brazil Gold perdit 10 cents à 55 cents un nouveau fond. Lake Shore recula de $4.40 à $49.50. Noranda dégringola de $4.15 à $35.50. Wright Hargreaves recula de 95 cents à $8.50. Teck Hughes, Read-Authier, Siscoe, Parkhill et un grand nombre d'autres titres miniers ont subi des pertes plus ou moins importantes.

A TORONTO

Toronto, Ont., 27. — Les spéculateurs incapables de protéger leurs marges ont été forcés de vendre leurs valeurs minières hier ce qui explique l'omelette dans les titres de ce compartiment à Toronto. Les titres de mines d'or ont plongé sous le poids des ventes. Le roulement fut de 1,300,000 parts. Toronto n'a fait lui aussi que suivre l'exemple de Wall Street. La baisse originant à New York a affecté les titres miniers cotés aussi bien à New York qu'à Toronto et cela eut pour effet d'ébranler la position des spéculateurs locaux. On rapporte que plusieurs fervents du ruban du ticker se sont faits laver hier après-midi.

GAIN DE 60 P.C. DANS LES AFFAIRES DE LA PRUDENTIAL OF LONDON

La revue Canadian Insurance écrit que durant les six premiers mois de 1934, la Prudential d'Angleterre qui a une succursale à Québec sous la direction de M. Paul Audet a rapporté une augmentation de 60% dans son volume d'affaires par rapport à la période correspondante de 1933. Les affaires en vigueur ont augmenté dans la proportion de 66% comparativement à l'an dernier, ajoute la revue.

Cette compagnie anglaise a récemment annoncé de nouveaux taux des plus attrayants. Un plan de pension de vieil âge très populaire a de même été ajouté dernièrement aux nombreux plans de la Prudential d'Angleterre.

Si l'on tient compte de ces améliorations, tout indique que la Prudential d'Angleterre réalisera une augmentation encore plus sensible durant le deuxième semestre de l'année courante.

EMPRUNT DE HONGRIE

New York, 27. — Le gouvernement hongrois a suffisamment de devises étrangères en mains pour payer 50 pour cent des intérêts dûs le 1er août 1934 sur son emprunt à 7 1-2 pour cent 1944, annonce Speyer & Co., agents financiers. Des bons du trésor du gouvernement hongrois ont été déposés pour la balance au crédit des fiduciaires entre les mains de la Banque Nationale de Hongrie.

LA PLUS MAUVAISE SEANCE DE L'ANNEE HIER, A MONTREAL

La gravité de la situation politique en Autriche a déterminé un fort mouvement de recul. — Nickel ferme à 22 1-8.

MONTREAL POWER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — La Bourse de Montréal a connu hier sa plus mauvaise séance de l'année. Les prix fléchirent à cause des inquiétudes causées par la grave situation politique en Autriche. Quelques rares titres ont réussi à se relever un peu en clôture et onze stocks ont établi de nouveaux fonds. Le virement a augmenté à 28,300 parts environ.

International Nickel recula de 1 7-8 point au cours de 22 1-8 avec un roulement de 5,835 parts. Montreal Power perdit de son côté 1 5-8 point à 31 7-8 avec un roulement de 2,783 parts. Ce titre avait coté un fond de 30 3-4 durant la journée. Hollinger perdit 90 cents à $16.00. Canadian Car perdit 1-8 de point à 5 7-8, Canada Cement 1-2 point à 5, Canadian Industrial Alcohol A 7-8 de point à 5 1-8 après avoir touché 5, Pacifique Canadien 1 point à 12 après avoir touché 11 7-8, Massey Harris recula à 3 5-8 mais ferma à 3 7-8 en mieux de 1-8 de point, National Steel Car perdit 1 1-2 point à 12 1-2, Viau Biscuit recula d'un point et demi au cours de 1 et Banque de Nouvelle Ecosse a cédé 6 points à 253. Plusieurs autres titres ont également perdu du terrain. Mentionnons Smelters qui céda 3 1-2 points à 123 1-2, National Breweries 1 point à 26, Banque de Montréal 3 points à 190, Foundation Company 3 points à 12, Bruck Silk 1 1-2 point à 12 1-2 tandis que des reculs fractionnaires furent subis par Dominion Steel, General Steel Wares, Dominion Textile, McColl Frontenac, Power Corporation, Shawinigan, Southern Canada Power et quelques autres.

B. C. Power A gagna 1-8 de point à 26 1-2, International Power privilégié 1-4 de point à 28 1-4 et Banque de Commerce 1 1-2 point à 152. Le virement total fut de 28,311 parts et les ventes d'obligations furent de $16,650. Voici les moyennes compilées par la Bourse de Montréal :

	10 uti	20 ind.	30 com.
Hier	60.7	50.1	53.6
Avant-hier	62.3	52.2	55.6
Sem. dern.	63.6	55.4	58.2
Mois dern.	64.0	57.5	59.7
1934 haut	72.0	65.2	67.4
1934 bas	58.0	50.9	53.3
1933	58.0	51.5	53.7
1933 haut	72.0	67.3	68.0
1933 bas	41.4	24.4	30.1
1932 haut	86.3	37.7	53.9
1932 bas	44.3	18.1	26.3
1929 haut	198.4	174.5	182.8

TECK HUGHES GOLD

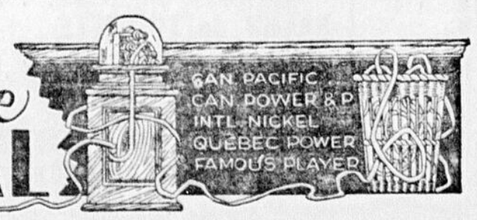
Toronto, Ont., 27. — Teck Hughes Gold Mines Ltd a gagné durant les neuf mois finissant le 31 mai 1934 des recettes nettes de $2,317,477. après les taxes, la dépréciation, etc., équivalent à 48 cents par action. Les profits de la compagnie avaient été de $2,386,592. ou de 49 cents par action durant la période correspondante de 1933. Durant le trimestre finissant le 31 mai 1934, les recettes de Teck Hughes furent de 16 cents par action alors qu'elles avaient été de 17 cents par action durant le trimestre précédent et de 17 cents par action durant le trimestre correspondant de 1933.

A LONDRES ET PARIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 27. — Les développements survenus en Autriche ont affecté la bourse et fait fléchir les cours des titres. Les obligations allemandes et autrichiennes ont baissé de deux points tandis que les titres spéculatifs, de même que les kaffirs et les valeurs internationales s'alourdirent. Les valeurs de premier choix ont même subi des reculs. Les ordres de vente n'étaient pas considérables cependant. Le marché était faible en clôture. A Paris, la situation en Autriche et la crainte de répercussions possibles dans la politique européenne et le commerce ont fait subir de lourdes pertes au marché mobilier. Les rentes ont baissé de près de deux points, tandis que les valeurs domestiques et étrangères fléchirent également. Le marché était lourd en fermeture.

Cours de MONTREAL



Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. : *2-1521.

SEANCE DU 26 JUILLET 1934 — Ventes : 28,211 parts.

25	Bathurst A	5	5	5	5	85	Lake of the Woods	10	10	10	10
10	Bawlf Grain pfd	13	13	13	13	3	Lindsay C. W.	2	2	2	2
37	Bell Telephone	116	116	115½	115½	845	Massey Harris	3⅞	3⅞	3⅝	3⅝
740	Brazilian Traction	8	8	7⅝	7⅝	1,290	McColl Frontenac	12½

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, tél. : *2-7006.

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.

SEANCE DU 26 JUILLET 1934 — Ventes : 3,337,620 parts.

	7	7	6	6
A				
Adams Exp. AE	7	7	6	6
Air Reduction ADN	96¾	96¾	93¼	94
Alaska Juneau	19⅛	19⅛	17	17
Allied Chemical ACD	128	128	121	121
Allis Chalmers AH	12⅝	12⅝	10⅞	10½
Alleghany Corp. AYY	1⅞	1⅞	1⅝	1⅝
American Can AC	95½	95½	91⅝	92⅛
American Car & F. AF	14⅞	14⅞	12⅛	12⅛
American & For. P. AFW	5⅛	5⅞	4½	4⅝
American Loco ALO	17	17	15⅛	15⅛
American M. & F. AFX	13¾	13¾	13	13⅛
American Radiator ADT	12½	12½	10	10⅛
American Smelting AR	36	36	30¼	31¼
American Sugar ASR	65	65	59	59
American T. & T. T	112½	112½	109¾	110½
American Tobacco B AT.B	75¼	75¼	71¼	72½
Am. Water W. AWW	16⅝	16¾	14½	14⅝
American Woolen WY	8½	8½	7½	7¾
Amerada ARC	47⅛	47¼	43⅜	44⅝
Anaconda Copper C	11⅜	11⅜	10	10⅛
Ass. Dry Goods DG	9	9	7¼	7⅜
Atchison Railway A	56	56	51¾	52
Atlantic Refining AFI	23½	23½	21½	21½
Auburn Auto AAC	20	20	17¾	18
American Brake-Shoe	22	22	22	22
Am. Com. Alcohol	26¼	26¼	20¾	21¼
American Rolling Mills	15⅞	15⅞	13½	13⅝
B				
Baldwin Loco B	7⅝	7¾	6½	6¾
Baltimore & Ohio BO	16⅛	16⅝	13½	13⅞
Barnsdall A BDL	6¾	6¾	6⅛	6¼
Bendix Aviation BEX	11⅞	12¼	9⅞	9⅞
Best & Company BST	28¾	28¾	26	26⅛
Bethlehem Steel BS	27⅞	28⅞	25¼	26
Bethlehem Steel pfd BSpr	56⅜	56¾	55	55
Borg. Warner BGW	19¼	19¼	16¼	16⅜
Briggs Manufacturing BGI	15⅜	15¾	13	13⅜
Brooklyn M. T. BMT	38⅛	38⅛	35⅜	35¾
Burroughs Adding BGH	11½	11½	10½	10½
Byers A. M. ABY	15¾	15¾	13¾	13¾
C				
California Packing CFF	35¾	35¾	33⅜	33¾
Canada Dry DGL	15⅛	15½	12⅛	13⅜
Canadian Pacific CP	12¾	12⅞	11⅞	12⅛
Case J. I. CTM	35⅞	40½	35¼	35⅝
Celanese Corp. of Am. CLZ	20½	20½	18½	18⅝
Cerro de Pasco CDP	37¾	37¾	33⅜	33⅜
Chesapeake & Ohio CO	43¾	43¾	41⅝	42¼
Chic. M. & St. Paul ST	2⅛	3	2⅛	2⅛
Chic. Roc I. RI	2⅛	2⅛	2	2
Chrysler K	36½	36⅝	32	32⅜
Coca-Cola KO	128	128	127	127
Colorado F. & I. CF	4¼	4¼	3⅞	3⅞
Columbia Gas CG	9¾	9¾	7¾	7¾
Com. Solvents CV	18¾	18¾	15¾	16⅜
Com. & South. CW	1¾	1⅞	1½	1½
Congoleum COG	25	25	22¼	22¼
Consolidated Gas G	30¾	31	29¼	29½
Consolidated Oil Corp. CNI	8⅜	8⅝	7¼	7⅜
Continental Can CH	77½	77½	74¾	74¾
Corn Products CFG	64¾	64¾	60¾	60¾
Crosley Radio CR	13⅛	13⅛	11¼	11¼
Crucible Steel XA	19	19	17½	17½
Curtis Wright CWZ	2¾	2¾	2½	2⅝
D				
Drug Inc. DRU	12¼	12¼	10¾	10¾
Dominion Stores DOS	17	17	16¾	16¾
Dupont de Nemours DD	88¼	88½	84⅜	84⅝
Del. Lackawanna	17¾	17¾	14	14
E				
Eastman Kodak EK	98½	98½	93¼	93¼
Electric Auto Lite ELO	17¾	18	15¼	16⅜
Electric P. & L. EL	3⅞	3⅞	3½	3½
Electric & Mus. EMI	6⅛	6⅛	5½	5¾
Engineers P. S. EPU	3⅛	3⅛	3	3
Erie E	12½	12½	10⅛	10⅜
F				
Firestone pfd FIRpr	80	80	80	80
Fox Film A F	9	9	8¼	8¼
Freeport Texas FT	28⅜	28⅜	26⅞	26⅞
Firestone, com	14⅛	14¾	13⅜	14¾
G				
General Asphalt AS	14½	14¾	12	12
General Cable GGN	2¾	2¾	2¾	2¾
General Electric GL	18¼	18¼	16⅞	16⅞
General Foods GF	31⅛	31⅛	28⅛	28½
General Gas GGS "A"	⅜	⅝	½	½
General Motors GM	28¾	28¾	24⅝	24⅞
General Railway Signal GRS	28	28	24	24
Gillette Safety GIL	11⅜	11⅝	10¾	10⅞
Gold Dust GK	18½	18½	17	17
Goodrich Tire GG	9⅝	9⅝	8	8⅞
Goodyear Tire GOR	22¼	22¼	18⅝	18⅝
Graham Paige GHR	1⅞	1⅞	1½	1¾
H				
Houston Oil HO	15	15	12½	12⅝
Hudson Motors HMT	7¼	7¼	6⅛	6⅛
Hupp Motors H	2⅜	2½	2⅛	2⅛
I				
Int. Harvester HR	27½	27½	23½	24⅛
Int. Hy. Elec. A IPH	4¼	4¼	3¾	3¾
Intern. Nickel N	23¾	23¾	21⅞	22¼
Int. Paper A IP.A	2¼	2⅜	2¼	2¼
Int. Paper B IP.B	1¼	1¼	1¼	1¼
Int. Paper C IP.C	1⅛	1⅛	1	1
Interboro IRT	7	7	5½	6
Int. Shoe ISS	41	41	41	41
Int. Tel. & T. IT	9⅜	9⅜	7⅞	8
J				
Johns Manville JMP	46⅛	46⅛	40⅜	40½
K				
Kansas City S. KSU	8	8	6¾	6¾
Julius Kayser JKS	14⅝	14⅝	14¼	14¼
Kelvinator KLV	13	13	11¾	12
Kennecott KN	18⅜	18⅝	16⅛	16⅛
Kroger Grocery KR	28⅛	28⅛	25½	26
L				
Lambert Co. LAM	24	24	23	23
Loew's Inc. LW	23⅞	23⅞	20⅜	20⅞
Loose Wiles LO	40½	40½	40	40
Lorillard Tob. LOR	16⅞	16⅞	16	16
Lehigh Valley	11	11	9⅜	9½
M				
Mack Trucks MQ	24	24	22	22¼
Mexican Seaboard MSX	27¼	27¼	25	25
Missouri Pacific MOP	2½	2½	2⅛	2⅛
Mo. Kansas & T. KT	6½	6½	5	5
Montgomery Ward M	24¼	24½	21½	21½
N				
Nash Motors NSS	15⅛	15⅛	12¾	12¾
National Biscuit BI	33¾	33¾	31	31¼
National Cash Reg. NCR	14⅞	14⅞	12	12⅛
National Dairy NPT	16⅛	16⅛	15	15
National Distillers NAD	18⅜	18⅝	16	16⅛
National P. & L. NPL	8⅛	8⅛	7½	7½
National Tea NTY	10	10	9	9½
New York Central CN	22½	22⅝	18½	18½
New York New Haven V	10⅝	10⅝	9⅛	9¼
Noranda Mines NML	40⅛	40⅛	36¼	37⅜
Norfolk & Western NFK	181½	181½	179½	179¾
North American NA	13⅞	14	12	12¼
Northern Pacific NP	19¼	19¼	15⅝	15⅞
N. Y. Shipb. Corp. NSB	11¼	11¼	9½	9½
O				
Otis Steel OST	4	4⅛	3¾	3¾
P				
Pacific Gas & El. PCG	16½	16½	15⅝	15⅝
Packard Motor PAK	2⅞	3	2¾	2⅞
Penick & Fod PFK	51	51	47½	47½
Pennsylvania RR. RA	25½	25½	23⅛	23½
People's Gas PO	25	25⅜	24½	24½
Petroleum Corp. of Am. PEO	9⅛	9⅛	9	9
Philipps Pete P	16⅜	16⅜	14½	14⅜
Pierce Arrow PZ	2	2	1⅝	1¾
Poor & Co. por	6	6	6	6
Pub. Service N. J. PUB	34	34	31¼	31¼
Pullman Inc. pu	46	46	42¼	42¼
Pure Oil PUY	8¼	8¼	7¼	7¼
Purity Bakeries PTY	10⅞	10⅞	9⅛	9⅛
Paramount Publix	20	20	17¼	17¼
Park & Tilford	3	3	2¾	2⅞
R				
Radio Corporation R	5	5	4½	4½
Radio Keith RKO	1¾	1¾	1½	1½
Reading RDG	40⅛	40⅛	40	40
Real Silk RSH	5½	6	5⅛	5⅛
Remington R. RR	8¼	8¼	6⅝	7
Reo Motor RY	2¼	2¼	2	2
Republic Steel RSC	13⅜	13⅜	10½	10⅝
Reynolds Tobacco RPR B	45⅝	45⅝	43	43
Rossia Insurance ROS	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Royal Dutch RD	32¼	32¼	32¼	32¼
S				
St. Joseph Lead	17¼	17¼	15⅝	15¾
St. Louis San Fran. FN	2⅛	2⅛	2	2
Schulte Stores SHO	4¼	4¼	3¾	3¾
Sears Roebuck S	39½	39½	35½	36⅛
Servel Inc. SVL	5⅛	5⅛	4⅜	4⅝
Simmons Co. SIM	10⅞	10⅞	8⅛	8½
Socony Vacuum SOV	14¼	14½	12½	13
Southern Pacific SX	18¾	18¾	15⅞	16
South Porto Rico PSU	33	33	31½	32
Southern Ry SZ	15¼	15¼	12	12⅜
Standard Brands SB	18½	18⅞	17¼	17½
Standard G. & E. SG	7⅛	7⅛	6¼	6¼
Standard Oil of C. SCD	32½	32½	31	31¼
Standard Oil N. J. J	42¾	42¾	40⅞	41⅛
Stone & Webster SW	5¾	5¾	4⅞	4⅞
Studebaker STU	3⅛	3⅛	2⅝	2⅝
Shattuck FHK	7⅞	7⅞	7	7
T				
Texas Corporation TX	22⅜	22⅜	20	20
Texas Gulf Sul. TG	32⅜	32⅜	30	30
Timken Rolier B. TKR	27	27	24	24
U				
Underwood El. UNX	42½	42½	41	41
Union Carbide UN	40⅞	41½	37	38¼
Union Pacific UP	104	104	99¾	100½
United Air Craft UAF	15⅞	15⅞	13⅜	14⅜
United Carbon UCB	38	38	36	36
United Corporation U	4	4	3½	3⅝
United Fruit UF	68	68	66½	66½
United Gas I. UGI	15⅛	15⅛	14¼	14¼
United States Ind. Alc. UD	39	39	34½	34½
United States Pipe & Fry CJ	18½	18½	15½	15½
United States Realty UZ	4¾	4¾	4	4
United States Rubber RU	13¼	13¼	11⅛	11⅜
United States Steel X	35⅜	36	33½	33½
V				
Vanadium VA	17½	18	14	14
Vulcan Detinning VX	62½	62½	58⅛	58⅜
W				
Warner Brothers P. WB	3½	3⅝	2⅞	3
Western Union W	35	35	31	32
Westinghouse Elec. WX	31⅜	31⅜	27⅞	27⅞
Woolworth Z	49¼	49¼	46¼	46⅝
Worthington Pump WPU	15	15	13½	13½
Y				
Yellow Truck B YC	3¼	3¼	2¾	2¾

Le premier Opéra fut représenté à Venise en 1637.

BOURSE des MINES DE TORONTO

(Cours fournis par R. Côté & Cie, courtiers, 65 rue Saint-Pierre Québec).

Séance du 26 juillet 1934

	Haut	Bas	Ferm.
8600 Acme Oil	20½	20	20
4425 Ajax Oil	101	100	100
700 Alb Pac	10	10	10
3550 Alex	4⅛	4	4
8500 Algoma	11	10	11
5000 Amity	1¾	1¾	1¾
570 Ang Hur	410	410	410
3200 Ashley	45	40	40
8400 Astoria	13	8½	12
22000 Bagamac	14½	13	13
4200 Bar Holl	12	11	11
2350 B Metals	105	100	100
1500 Bear	22	21	21
11200 Big Miss	36	30	30
80000 Bobjo	56	49	50½
1200 Bradian	300	275	275
1800 Bralorne	1525	1440	1440
12500 B R X	113	98	101
1500 Buff Can	6	5½	5½
6500 Bunk Hill	2¼	2⅛	2⅛
4635 Buff Ank	330	300	310
100 Cal & Edm	70	70	70
32000 Can Mal	65	61	65
1000 C Quartz	125	120	120
7100 C Treth	52¼	52	52
21000 Cent Pat	86	73	76
2300 Chem Res	160	110	120
16000 Chiboug	11	10½	10½
4750 Clericy	6½	6	6
5200 Colum	24	23	23
1000 Comm Pete	6	6	6
400 Contagas	195	195	195
1800 Coniau	130	120	120
1925 D Mines	3920	3700	3700
26275 Eldorado	250	212	226
1650 Falcon	344	341	341
113750 God's Lake	300	210	230
113750 God's Lake	300	210	230
25000 Goldale	24	20	20
6500 Goodfish	19½	18	18
7000 Grah Bous	9	8	8
3850 Gran Gold	55	50	50
500 Grandoro	25	25	25
11700 Greene	76	70	72
41225 Gun Gold	180	135	160
21850 H-Swayze	22	17	18
16500 Harker	9½	9	9¼
6405 Hol Cons	1710	1600	1610
61500 Homestead	17½	17	17
10025 How Gold	124	110	115
300 Int Mc W	500	475	475
10500 J M Cons	40	34	34
1500 Kirk Cons	27	23	27
12800 Kirk Lake	53	48	49
1000 Koot Flor	1	1	1
1000 Lakeland	3	3	3
2070 L Shore	5095	4900	4900
9600 Lee Gold	10½	8	8
12860 L L Lac	650	560	585
54000 Man East	32½	25	26
16700 Macassa	250	212	230
4600 Map Leaf	36	33	33
495 McIntyre	4450	4400	4400
14075 McKenzie	140	122	140
12700 McMillan	67	60	62
6200 McVittie	47½	44½	44½
1500 Merl Oil	20	19	20
1400 Min Corp	185	175	175
104000 Moff Hall	5¼	4⅞	5¼
1000 Moneta	15⅛	15⅛	15⅛
5000 Murphy	1⅛	1⅛	1⅛
1000 Newbec	2⅛	2⅛	2⅛
925 Nipissing	231	220	225
7015 Noranda	3935	3525	3625
1100 North Can	24	22	22
20300 Paymaster	25½	23	24
500 P C Mine	2¼	2¼	2¼
2736 Pioneer	1190	1100	1110
6755 Premier	121	108	115
10025 Pick Cro	145	126	120
13100 Read Auth	137	125	125
6000 Reno Gold	90	82	83
23957 San Ant	535	450	475
16953 Sherritt	69	64	68
24575 Siscoe	243	225	229
10500 S Tible	12⅞	11	11
16680 St Anth	53	48	49
2600 Sud Bas	150	140	140
12800 Teck Hugh	650	600	615
13300 Thoms Cad	47	41	41½
8650 Ventures	85	79	79
56000 Wain W W	83	76	76
4699 Waite Amu	105	95	95
15600 Wayside	7¾	7	7½
6800 White Eag	21	20	20
5500 W Cough	7	5	7
5400 Wright H	930	845	850

Total des ventes : 1,328,000.

Hors-liste:

10700 Aldermac	20¾	19	20
5500 Baldwin	2¼	2¼	2¼
3000 Brett Tr	3	3	3
2800 Brownlee	2½	2¼	2¼
2000 Buck	3¼	3¼	3¼
24300 Can Kirk	7¾	7	7¾
1000 Can Rouyn	3¼	3¼	3¼
9200 Cen Man	10	10	10
1500 Church	5½	5¼	5¼
2000 Clift Con	1⅜	1⅜	1⅜
200 C Copper	300	300	300
2000 Cob Con	2½	2¼	2¼
1600 Dalhousie	30	30	30
500 Dom Expl	2¾	2¾	2¾
1500 Dom Kirk	1	1	1
1800 E Crest	11	10	10
500 Gilbec	3½	3½	3½
1950 Home Oil	105	100	100
265 Hud Bay	1245	1230	1245
3000 Keora	7⅜	3¾	7⅛
5000 Kirk Hunt	1¾	1½	1½
2100 Kirk Town	21½	21	21
5000 La March	8½	8	8
16200 Lebel Oro	10½	9½	10
10500 Malrobic	4	3⅝	¾
4000 Mandy	9½	9¼	9¼
19600 McLeod	4¾	4	4
1500 N Hawk	3⅞	3⅞	3⅞
500 Nordon	6	6	6
500 Oslako	8¼	8¼	8¼
5430 Park Hill	38	34	34
500 Pawn Kirk	2¼	2¼	2¼
200 Pend Ore	57	55	55
8500 Porc Cro	4	3⅞	3⅞
1500 Pott Doal	1	1	1
500 P E Dome	4	4	4
12700 Robb Mont	7	6½	6½
586 Roycalite	1425	1375	1375
18500 Stadacona	33	29	29
2900 Sud Min	7	6¾	6¾
5000 Vickers	1½	1½	1½
1500 Wood Kirk	12	12	12

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montreal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 26 juillet 1934

	Haut	Bas	Ferm
5 Asbestos	7	7	7
20 Ass Brew	11	10½	11
200 Ass Oil	15	15	15
425 B C Pack	160	150	150
10 Bathurst B	23⅜	23⅜	23⅜
68 Beauh Pow	5¾	5½	5½
35 Bright pfd	75⅛	73½	75⅛
1506 Bri Am Oil	13½	12⅝	12⅝
85 B C Pack pfd	11¾	11½	11½
35 Can For Inv	20	20	20
75 Can Winer	6½	6	6
185 Champ pfd	8⅛	8	8
300 City Gas	3½	3¼	3½
470 Dist Seag	10⅛	9¼	9½
10 Dom Eng	20	20	20
5 D Stores	18	18	18
75 Dom Tar Inv	2¼	2	2¼
20 Fraser Vot	5¼	5	5
5 Fraser	6¾	6¾	6¾
1850 Home Oil	105	100	100
1260 Imp Oil	13¾	13	13
1705 Int Pete	25⅞	24⅛	24⅛
30 Int Util A	3	3	3
500 Do B	60	55	55
307 Melchers A	11½	10	10
275 Do B	5	5	5
50 Mitchell	4	3¾	3¾
25 Page Her	66¼	66¼	66¼
50 Reg Knt	3½	3½	3½
5 South C P pfd	90	90	90
2425 Walkerville	875	775	775
838 Walker	25½	21½	21⅞
350 Do pfd	15	14⅛	15

Mines:

500 Big Miss	34	34	34
400 Bulolo	3200	3150	3150
200 Brazil Gold	55	55	55
10500 Cart Mal	4	4	4
100 Conlau	125	125	125
3000 Goldale	22½	22½	22½
550 Lake Shore	5125	4900	4900
4700 Lebel Oro	12	11	11
2175 Noranda	3950	3550	3550
8400 Parkhill	38	36	36
200 Pickle Cr	140	140	140
5100 Queb Gold	20	20	20
2000 Read Auth	134	125	125
4945 Siscoe	237	225	230
10063 Sullivan	51	50	50
375 Teck Hugh	600	595	595
1500 Wayside	7½	7½	7½
760 Wright H	925	850	850

Hors-liste:

550 Abitibi	100	100	100
150 Brew Dist	80	75	80
1780 Brew Corp	9	8	8
275 Do pfd	29¼	26⅜	26⅜
340 Can Malt	30	29	29
30 Can Bud Br	9½	8⅞	9
300 Clau Neon	35	35	35
1342 Cons Pap	200	175	175
455 Ford A	18	16½	16½
155 G Steel W pfd	37	37	37
775 Price Bro	2½	2½	2½

Mines hors-liste:

1000 Arno	3	3	3
50 Alexan	5	5	5
100 Cent Pat	83	83	83
12250 Dunarquet	10	10	10
900 Howey	118	118	118
200 Macassa	240	240	240
1 Pioneer	1250	1250	1250
500 San Ant	25	25	25
1200 Sherr Gor	70	70	70
15700 Stadacona	33	30	30

Huiles hors-liste:

500 Acme Oil	20	20	20

Total des ventes:

Parts : 13.329.
Mines : 55.983.
Hors-liste : 6.453.
Mines hors-liste : 31.901.
Total : 107,666.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 26 JUILLET 1934

Ventes:	Valeurs:	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Off.	Dem.
1000	Argentine 6 1961	75	75	75	75	74	76
49000	Australia 5 1955	95¼	95¼	93½	95¼	94¼	94¾
30000	Belgium 6 1-2 1949	100⅝	100⅝	100	100⅝	100	100¼
49000	Do 6 1955	100	100	99½	100	99	100½
	Bolivia 7 1958	..	..	..	..	5½	6
	Bordeaux 6 1934	..	..	..	..	170	..
10000	Brazil 6 1-2 1957	25	25	24½	24½	23½	24½
	Do 7 1952	..	..	..	..	24¾	25½
5000	Buenos Aires 6 1961	43	43	42¾	42¾	42	43
	Chile 6 1961	..	..	..	..	93¼	10½
	Colombia 6 1961	..	..	..	..	24½	25¼
	Cundi 6 1-2 1959	..	..	..	..	10½	11½
	Dom of Can 5 1952	..	..	..	..	110	110¾
4000	French 7 1-2 1941	184	184½	184	184½	184	187
	Do 7 1965	..	..	..	..	..	185
12000	German 5 1-2 1965	34	34	34	34	30½	31
2000	Haiti 6 1952	82	82	82	82	80½	84
72000	Italy 7 1951	95	95	91	91	91	92¾
	Japanese 5 1-2 1965	..	..	..	..	76¾	77¼
	Lyons 6 1934	..	..	..	..	170	..
	Marseilles 6 1934	..	..	..	..	170	..
	Medellin 6 1-2 1954	..	..	..	..	81½	9½
30000	Milan 6 1-2 1952	86½	86½	82½	82½	82	84½
	Parana 7 1958	..	..	..	..	10⅜	13
11000	Peru 6 1960	8	8	8	8	7½	8
17000	Poland 6 1940	71⅝	71⅝	69½	69½	71	71½
31000	Do 7 1947	113¾	113¾	112½	112½	112¼	112¾
	Rio de Jan 6 1-2 1959	..	..	..	..	14	17
4000	Do 1953	20¼	20¼	20	20	19¼	20¼
	Rio G Do S 6 1968	..	..	..	..	19	20
30000	Rome 6 1-2 1952	89½	89½	85	85	84	86
17000	San Paulo 7 1940	85½	85½	85	85	85	86
13000	Serbs 7 1962	24½	24½	24½	24½	24½	25
	Soissons 6 1936	..	..	..	..	168	..
21000	United 5 1-2 1937	118¾	118¾	118¼	118¼	118¼	119

PRIX DE GROS A MONTREAL

Séance du 26 juillet 1934

Blé Nord No 1	0.95
Blé Nord No 2	0.93
Orge Ouest No 2	0.56
Avoine Ouest No 2	0.47
Avoine Ouest No 3	0.46
Avoine d'engrais No 1	0.45
Balle d'avoine	0.35
Orge Ouest No 2	0.56
Maïs de l'Argentine	0.59
Graine moulue à engrais:	
Son	$23.25
Gru rouge	$24.25
Gru blanc extra	$27.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant)	
Grain séché de brasserie par tonne ; au détail	$22.00 $24.00.
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail	$3.10
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon, par baril	$4.60
Qualité de choix irrégulière par baril ex-magasin	$5.00 $5.10
Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrée	$4.80 $4.90
Farine de blé de printemps:	
Première patente	$6.00
Deuxième patente	$5.40
Patente à boulanger	$5.30
(Par tonne en sacs de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)	
Foin pressé:	
Extra No 2	$16.00
No 2 Timothy	$15.00
No 3 Timothy	$13.50
Oeufs:	
A-1	0.28
A-Large (Frais extras)	0.26
A-Medium (Frais premiers)	0.25
B	0.24
C	0.22
Beurre:	
Frais Québec ou Ontario	19¼ 19½
Fromage:	
Courant de l'Ontario	10¼ 10½
Pommes de terre:	
Nouvelles Québec	0.50
Volailles:	
Volailles pour bouillir	25-28
Dindons pour rôtir	21-23
Poulets de choix	24-27
Poulets nourris au lait	26-29
Oies	14-17
Canetons domestiques	18-21

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

gne, Québec.
& Co, 106 Côte de la Monta
Cours fournis par Greenshields

Séance du 26 juillet 1934

QUELQUES LIVRES DE CHEZ-NOUS

NE A QUEBEC... (1)

LOUIS JOLLIET

... L'histoire doit être avant tout vraie et sensible. On ne lui demande pas seulement des tableaux brillants, des portraits de style, on veut y retrouver les hommes, c'est-à-dire l'émotion, la vie tout ce qui peut, en les rapprochant de nous, nous aider à comprendre les personnages du passé.

Octave Aubry.

... La résurrection de la vie intégrale du passé.

Michelet.

De façon trop générale, nous ne savons pas observer, parce que nous craignons le dur apprentissage que nécessite toute observation un peu suivie. L'incuriosité de notre esprit nous arrête aux prémices des choses comme aux prémisses des raisonnements. Ainsi, dans tous les ordres, sommes-nous demeurés, pour la plupart, des enfants. Non point des enfants qui veulent connaître, puis retenir leurs connaissances pour les comparer, les vérifier, en jouir ou en être bouleversés, et les faire rayonner dans l'allégresse ou la douleur de partager quelque merveilleuse ou accablante découverte ; mais de ceux qui traversent l'existence sans y rien apprendre et sans développer surtout en eux les fondements durables de la personnalité. Il est donc évident que c'est parce qu'elle n'est point encore assez personnelle que notre littérature est si peu humaine. Nous oublions que pour faire viable, il faut d'abord faire vivant, à même soi, dans l'effort et le travail. Car, enfin, créer une oeuvre, c'est la plus haute forme du don de soi-même. Et nul ne se donne qui sait se ménager.

Nous trouvons bien le temps de nous gaspiller en frivolités. Alors, il ne nous reste plus le loisir de voir, d'entendre et de penser. Nous vivons en marge de la vie profonde. Le plus grand nombre de nos livres sont constitués de malhabiles enluminures autour d'un texte que nous n'avons pas su écrire.

Certes, nous entendons bien que former l'esprit à l'observation est affaire de culture familiale et scolaire. Et nous sommes acculés à tourner dans un cercle vicieux, puisque, au foyer et en classe, il nous faudrait être déjà, parents et professeurs, des maîtres d'observation. C'est donc par nous qu'il faut commencer. A la base du redressement éducationnel canadien-français, il faut poser l'assise d'un acte d'ordre volontaire et conscient, afin de cesser de construire dans l'à peu près et le précaire. Nous pouvons sortir des études couverts de parchemins et d'honneurs; si nous n'avons pas appris à observer ou si nous avons désappris d'observer, rien n'empêchera que l'on considère nos conquêtes comme autant de chiffons de papier. Un titre ne vaut que si celui qui le possède est en état de le justifier et d'imposer à ceux qui le lui contestent des sanctions péremptoires.

Ainsi l'on voit le rôle nécessaire de nos écrivains. Ils doivent en quelque sorte faire la rééducation de notre sens d'observation, en recréant les faits, les événements, les hommes dans une lumière qui nous les rende inoubliables et qui redonne à nos impressions leur fraîcheur première.

Nous sommes, au milieu même des richesses, des pauvres et des mendiants. Notre pays dépasse toute description; notre histoire, tout récit; et nous voilà encore à nous demander si nous avons matière à écrire !

La leçon de **Maria Chapdelaine** n'a pas encore porté tous ses fruits.

x x x

Pour Louis Hémon, sans doute étions-nous un prolongement de la vieille France, mais nous constituons tout de même une France exotique. Le mode hémonien a été d'écrire sur place ce que l'écrivain, observait sur place, l'exostime du sujet accusant déjà les perspectives indispensables. Notre désir n'est pas d'opposer Alain Grandbois à Louis Hémon, mais d'illustrer deux méthodes et de dégager une technique rudimentaire de l'observation. Il est sûr que tant qu'il a été au Canada, M. Grandbois n'a guère su voir mieux que nous notre pays... Or, à mesure que les voyages l'éloignaient de nous et que, s'ajoutant à ses études et à ses lectures, ils lui permettaient d'établir, dans une ambiance européenne, de judicieux parallèles et d'opportunes divergences, le Canada, dans ce recul du temps et de l'espace, lui paraissait bon à décrire, et notre histoire bonne à faire revivre dans une oeuvre littéraire. Et Alain Grandbois s'est repris à nous considérer comme si nous avions été pour lui une chose nouvelle dont la vie est communicable, grâce aux prestiges de l'art.

Pous nous, tout le mystère de l'ouvrage de M. Grandbois se résout en la réponse à cette double question: Comment un Canadien français, doué et servi par un concours de circonstances particulièrement favorables, nous a-t-il observés et comment a-t-il rendu ses observations?

Il appert dès lors que Louis Jolliet n'est qu'un accessoire, important mais tout à fait secondaire, dans un livre qui s'intitule **Né à Québec**...

Le point de vue de l'observateur est canadien-français; toutefois celui de l'écrivain est français, c'est-à-dire, en l'espèce, exotique. Et c'est de ce dualisme sagement tempéré et bien large quand même qu'est sorti le récit dont nous nous occupons.

Monsieur Grandbois est trop subtil et trop au fait de sa valeur pour ne pas savoir qu'il vaut mieux être consacré écrivain par la France d'abord et par le Canada ensuite, l'inverse ne menant à presque rien: "Pourvu que mon livre s'accrédite en France, à l'instar de celui de Louis Hémon et de ceux de Constantin-Weyer, il ne tardera pas à acquérir la meilleure réputation chez nous". Du moins prêtons-nous ce raisonnement à notre auteur. Et voilà ce qui explique la publication à Paris de **Né à Québec**... et tant de pages qui sont, pour ce qui est de l'architecture rigoureuse du récit, des hors-d'oeuvre. Il convenait de reconstituer, pour le lecteur de France, **toute** l'atmosphère du milieu colonial canadien.

x x x

Alain Grandbois nous fait corséquemment grâce de peu de choses. Mais c'est encore parce qu'il veut, à sa façon, illustrer la doctrine de Michelet: "L'histoire est la résurrection intégrale de la vie du passé." Les Canadiens ne lui en demandaient pas tant, pour qui l'histoire de la période française est depuis longtemps le plus familier des sujets de dissertation. Cependant le tour que l'écrivain donne à son récit et ses ressources d'écriture rafraîchissent la matière à nos yeux. Quant à la majorité des Français, à peu près ignorants de nous, ils trouveront dans **Né à Québec**... une véritable révélation. Si, d'une part, ce livre nous incline à cesser d'appliquer à notre histoire la superficielle attention que suscitent en nous les manuels; si, d'autre part, il aimante vers nous l'intérêt des lecteurs européens, comme la boussole attire le voyageur vers le Nord mystérieux, c'est qu'il aura été un maître ouvrage. Et n'atteignit-il qu'une faible partie du but que nous lui assignons, il serait équitable de confesser que c'est quand même un bon livre.

Le grand "Tremble-Terre" de 1663, l'arrivée des "Filles du Roy", etc., ont eu si peu d'influence sur la carrière de Louis Jolliet qu'il serait nettement sot d'y rechercher des relations de cause à effet. Ce sont de jolies pages, adroitement insérées entre des pages également jolies, celles-ci indispensables au développement du récit. **Né à Québec**..., composé de pièces soigneusement ouvrées et polies, mais souvent mal liées, eût pu n'être qu'une mosaïque, mais il est vraiment le tableau complet, hors cadre en certains endroits, et donc disproportionné, de l'épopée du courage français en Amérique, et de ce que pouvaient accomplir, pour le Canada et la France, ceux que la naissance et l'hérédité avaient intégrés en notre vie canadienne.

Avec Louis Jolliet et ses compagnons, nous pénétrons jusqu'aux Grands Lacs et au Mississipi, nous subissons les rigueurs de l'hiver, des tempêtes, du soleil, les risques incessants, et nous voyons s'étendre, à chaque feuillet tourné, l'immense empire français, qui ira, traversant en diagonale toute l'Amérique du Nord, de l'Atlantique à la Mer Vermeille. Et cela, c'est pour beaucoup l'oeuvre des **nés à Québec**.

Le procédé d'Alain Grandbois consiste à transmuer en art, en suggestions subtiles, très vives et très humaines, ce que l'observation la plus méticuleuse peut consigner: archives, chroniques, numismatique, géographie, topographie, climatologie, ethnologie, faune, flore, etc., autant d'éléments scientifiques qui eussent desséché plus d'une plume et qui sont relevés, colorés, épanouis, à la vérité, dans la fonction essentielle d'être subordonnés au facteur humain. Ce que nous appellerions la victoire d'Alain Grandbois et ce en quoi cet écrivain peut nous servir de modèle consiste plus exactement en ceci: il a reconstitué les choses dans leurs relations avec l'homme et a asservi toute sa science livresque à la psychologie; si bien que Louis Jolliet est comme la pousse naturelle issue d'un terreau bien préparé. Cependant Louis Jolliet n'est pas le personnage unique du livre, s'il en est le plus typique. Considérez la foule de ses concurrents: explorateurs, gouverneurs, coureurs de bois, apôtres, intendants, guerriers, marchands, politiques, jamais en repos au service de l'expansion française.

Et quel rôle aussi joue la nature soumise aux fins de l'homme!

x x x

Cette nature, de même que les héros qu'il y fait mouvoir, M. Grandbois la dessine en traits prestes, hachés, interrompus aussitôt que fixés, selon des rythmes caractéristiques. Tout cela est étrange pour bien des nôtres, ainsi appliqué à une histoire que nous avons accoutumé de voir illustrée de phrases dont le nombre classique est rarement absent. Il résulte du genre de style que pratique M. Grandbois un halètement, une sorte de trépidation comme d'une attente neuverse qui ne se satisfait que dans le mouvement et par quoi se traduit fort bien le tempérament moderne. C'est une chose très curieuse que ces transpositions du passé en une langue tout à fait à la page.

Quelle que soit sa manière, M. Grandbois conserve le souci de décrire avec précision en ramassant les hachures, en les tassant pour faire ombre et pénombre et en les espaçant pour laisser filtrer la lumière.

Ainsi dans ce paysage:

Des jours sur une neige égale et molle, d'une foudroyante blancheur. Le Supérieur gelé semblait rejoindre le bout du monde. L'air vibrait dans le froid. Vers le soir, un soleil rouge, sans éclat, roulait sur l'horizon. De grandes ombres mauves couraient sur la neige. Alors Jolliet enlevait ses raquettes indiennes et se refugiait à l'abri des rochers riverains. Et la dure nuit se remplissait d'un silence gigantesque... (p. 145).

Ou dans le récit d'une course et d'une halte au sein de l'immensité:

Cette course harassante dans la plaine se continuait depuis trois jours. Le sous-bois se fit dense, hostile et dur. Des baies pourpres trouaient le vert sombre des arbrisseaux. Voici soudain une piste. A la branche sèche d'un pin étaient suspendus trois morceaux d'écorce.

—Les signes des Onneïouts... L'eau n'est pas loin, et doit fournir beaucoup de poissons...

Ils suivirent la piste. Des fougères à tiges palmées apparaissaient. Ce fut ensuite le mur épais des sapins bas. Il fallut ramper. Les aiguillettes bruissaient sous les paumes. Puis une grande blancheur lumineuse...

Le lac composait un cercle parfait. Une couronne de sapins l'entourait, le protégeait. Un soleil oblique le noyait d'or. Vol des libellules, saut des truites, paix végétale. Dans la fuite superbe du jour, les deux hommes goûtaient un splendide repos. La féerie du ciel jouait de toutes les couleurs du prisme. Alors la nuit tomba d'un bloc, comme un fauve écrase sa proie. Il y eut des instants d'une obscurité absolue. Mais bientôt, divisant l'ombre, la rejetant aux quatre coins du monde, le lac chassa l'angoisse et redevint le centre d'une vie immobile et froide. A la première étoile brama le premier orignal. Isotlen souffla sur le feu rouge (p. 131).

Et dans ces lignes évocatrices:

Le soir les réunissait sous le toit du charron. La pièce commune était basse, carrée, percée d'étroites ouvertures. Au centre, une table faite d'un bois épais, doré. Des tabourets, de longs bancs. Dans un angle, pêle-mêle, des piliers, des cordages, des rêts, des moules à balles, des cornes à poudre, des fers de hache, des bottes de cuir sans talon. Aux murs s'accrochaient des peaux de bêtes, des sabres, un mousquet. A gauche de la porte, le feu luisait. A droite, près de l'alcôve, s'étaient réfugiées les images de la douceur: le rouet, la ruche, le berceau.

Le charron recevait parfois des amis. C'étaient des hommes rudes, vêtus d'un cuir couleur de tronc d'arbre. Il y avait Guillaume Couture, qui avait subi la torture iroquoise; le navigateur Jean Langlois; Jean Nicolet, dont le prestige auprès des tribus indiennes s'étendait du lac Ontario aux côtes arides du golfe; François Bissot, négociant sagace, calculateur; d'autres encore. Ils fumaient des pipes courtes, s'exprimaient lentement. L'attitude menaçante des Iroquois nourrissait d'inquiètes conversations (pp. 31-32).

L'extrémité sud du Lac Huron était atteinte. Le Canadien descendait maintenant le cours d'une rivière paisible, ombragée d'érables. Juillet touchait à sa fin. Dans la

(Suite à la page 5)

(1) Par Alain Grandbois. Albert Messein, éditeur, Paris, 1933.

M. RAMSAY MacDONALD A QUEBEC

Instantané de M. RAMSAY MacDONALD, premier ministre d'Angleterre et de sa fille Ishbel, pris à Québec, un peu avant leur départ pour les provinces maritimes.

Chaque Semaine Un Choix de Nouvelles Aubaines à de Nouveaux Bas Prix!

CHEZ

273 St-Paul COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITÉE **273 St-Paul**

AU MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

Notre Département des Echanges vous donne ici quelques exemples des articles qu'il sacrifie au bas prix de cette Vente à Dix Piastres.— Des centaines d'autres articles d'une valeur ordinaire de $15 à $25 ont été marqués au prix de cette Vente pour assurer une liquidation rapide.— Sachez en bénéficier en vous rendant dès l'ouverture ce matin à 9 heures.— Vous Economiserez.— La plupart de ces marchandises sont usagées, mais elles ont été reconditionnées et elles vous assureront encore plusieurs années de bons services et de satisfaction.

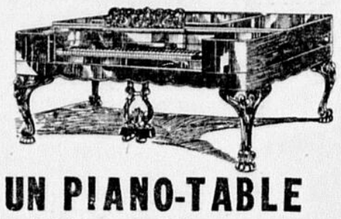
VENTE A DIX PIASTRES

ETAGERE DE SALON, fini acajou, avec miroir. Bargain à **$10**

BANC DE PASSAGE complet avec miroir et crochets, pour **$10**

LIT EN CUIVRE usagé, largeur 4½', avec sommier neuf **$10**

MOBILIER DE BOUDOIR, 4 meubles usagés en rotin. Spécial à **$10**



UN PIANO-TABLE
Pour le Camp
$10

BUREAUX NEUFS

BUREAU, fini noyer avec miroir encadré. Spécial à **$10**

BUREAU, fini noyer avec miroir vénitien. Spécial **$10**

Service à Déjeuner
6 Meubles Usagés -- Fini Noyer
$10

COMMODE au fini acajou avec miroir ovale. Une seule à **$10**

SECRETAIRE à dessus à rouleau (Roll Top) largeur 42". **$10**

SECRETAIRE, dessus plat largeur 48", fini brun. Pour **$10**

GLACIERE en bois, hauteur 44", largeur 20 pouces. Pour **$10**

Carrosse Anglais
Usagé
Fini Olive
$10

MOBILIER DE BOUDOIR, 3 meubles usagés recouverts en cuir. Pour **$10**

MOBILIER DE BOUDOIR, 7 meubles usagés au fini chêne fumé. Pour **$10**

BUFFET COMBINE avec vitrine à porcelaine, modèle en chêne solide. Pour **$10**

CABINET A ARGENTERIE, modèle à deux portes en chêne solide. Pour **$10**

CHESTERFIELD et 2 Fauteuils recouverts en Tapisserie **$10**

DIVANETTE et 2 Fauteuils. Complet les trois. Pour **$10**

GARDE-ROBES, fini noyer, 2 portes, vec coins ronds, pour **$10**

FAUTEUILS en cuir solide, charpente au fini chêne fumé **$10**

Votre Choix à Dix Piastres

LAVEUSE ELECTRIQUE "Blackstone" avec cuve en bois. Une seule réduite à **$10**

RADIO "MARCONI". — Modèle électrique avec 7 lampes. Occasion de cette vente **$10**

COFFRE EN CEDRE rouge à l'intérieur, extérieur au fini noyer avec pattes de style Reine Anne **$10**

TABLE EXTENSIBLE ronde avec 6 chaises de salle à manger. Complet 7 morceaux, pour **$10**

Poêles Usagés

POELE A GAZ MOFFAT cabinet fini vert pour seulement. **$10**

POELE-FOURNAISE, dessus à 4 ronds avec réchaud tuilé, pour. **$10**

POELE A PETROLE, 4 cheminées longues. Occasion de cette vente **$10**

IMPORTANT !

Notre Magasin de la Basse-Ville est ouvert le Samedi soir jusqu'à 10 heures.—Ne manquez pas d'y venir faire une visite.

TERMES FACILES

Notre système de paiements faciles est à votre disposition. — Nous consentons des termes faciles sur les ventes assez importantes, moyennant un léger supplément.

TROIS MEUBLES
Flambant Neufs

TEL QU'ILLUSTRE:— Complet 3 morceaux : Lit d'acier fini noyer. Sommier à spirales d'acier et Matelas. Trois articles flambant neufs. Largeur 3'3" seulement. Très spécial à **$10**

La VENTE Commence Ce MATIN MEME, à 9 HEURES

DENISE

EPISODE No 41

Par Frank Godwin

Copyright Public Ledger.

BARBENOIRE LE PIRATE

EPISODE No 225

Par B. Charles Driscoll

Copyright McNaught Syndicate

Le premier navire aperçu par les pirates du Vengeur durant leur voyage vers le sud fut l'Aventure, un vaisseau marchand anglais. Comme le pont avait été préparé en vue du combat, Tom Coakley se rendit auprès du second officier et dit : "Voulez-vous me faire une faveur ?" "Si possible, jeune homme, mais dites vite". "Transportez-nous, Prudence et moi, sur ce navire avant que la bataille ne commence. Nous ne sommes pas des pirates et nous voulons chercher fortune avec les autres." Richards répliqua : "Non, mon petit, ce ne sera pas sûr là-bas pour vous. Peut-être une autre fois."

Prudence dit à Tom : "Nous devons nous préparer à soigner les pirates blessés. Voici des bandages. Si nous sommes pris, nous serons peut-être pendus comme pirates, mais ce n'est plus le moment d'y songer." Et Tom de répondre : "Parfait".

Le vaisseau marchand n'était pas sans défense. Il envoya une bordée dans les voiles du Vengeur sitôt que le drapeau de Barbenoire eut été hissé avec sa tête de mort et ses os. Le capitaine Teach cria : "Approchons de ce navire et nous allons pratiquer quelque peu le lancer du couteau !"

UN DINER CHEZ LES PP. REDEMPTORISTES

Anne," dit l'hon. M. Patenaude, "je pensais que nous foulions un sol rempli de souvenirs. En effet, chaque fois que l'on passe par une paroisse autour de Québec, on marche sur des souvenirs.

"En 1634, Jacques Cartier pointa le cap vers Gaspé. Il y planta la croix et le drapeau, laissant entrevoir que c'était sur le signe de la croix qu'il fondait la nation qui devait sortir de cette nouvelle terre.

"Cependant, des contingences ont fait que nous ne pouvons plus apercevoir cette croix. Mais les contingences de l'histoire font que nous en gardons le souvenir dans nos coeurs, un souvenir profond et reconnaissant.

"Peu de temps après l'arrivée de Jacques Cartier, des Bretons et des Normands fondèrent une paroisse non loin de Québec. De plus en plus, le diocèse s'agrandit en même temps qu'augmentait le pouvoir de ses prêtres. Encore hier, Eminence, vous avez donné un évêque à l'Afrique.

"C'est vous dire que nous avons encore la croix et le drapeau. Nous voyons toujours reluire l'un et l'autre ; nous les portons dans notre coeur. A la fin du mois d'août, se déroulera une grande fête à laquelle assisteront des représentants français, anglais et même américains. C'est vous dire que nous continuons la route entreprise. En ce moment, il me revient à la mémoire la parole d'un gouverneur qui, il y a dix ans, à l'occasion de l'inauguration d'une église et d'un pont à Montréal, avait prononcé la phrase pittoresque que voici : "Vous faites bien, construisez des nouveaux chemins pour aller plus loin", et aux membres du clergé : "Construisez des églises et des clochers afin que l'on monte plus haut."

"Si je suis venu à Ste-Anne, c'est que je croyais qu'il convient que l'autorité civile se joigne à l'autorité ecclésiastique pour manifester sa foi. L'honorable Monsieur Taschereau a été heureux de représenter l'autorité à cette grande fête, et sans doute, que c'est avec joie qu'il aurait pris la parole au banquet, si des travaux urgents ne l'avaient obligé de retourner immédiatement à Québec. L'autorité ecclésiastique et civile dans notre pays vivent bien ensemble ; elle est plus forte qu'elle ne le serait divisée."

Son Excellence Mgr Lacourcière, P.B., ajouta quelques mots sur l'invitation du Révérend Père Pintal. Il exprima sa joie d'avoir célébré sa première pontificale dans la Basilique de Ste-Anne de Beaupré et formula le désir que la grande Thaumaturge accomplisse dans son nouveau vicariat les prodiges qu'elle fait en terre canadienne. Son Excellence Mgr Lacourcière promit également qu'il fera tout ce qu'il pourra pour répandre le culte de la bonne sainte Anne dans son pays d'adoption.

ST-PASCAL

Noces d'or de M. et Mme Etienne Ouellet. — Une grande fête eut lieu le 16 juillet à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Etienne Ouellet, de St-Pascal.

Une messe d'action de grâces fut dite en l'église de St-Pascal par M. l'abbé Aurèle Ouellet leur fils, vicaire à St-Frs Xavier de R. du Loup. Assistaient au choeur, M. le curé Alphonse Langlais, et M. l'abbé Charles-Eugène Raymond. Il y avait en outre une assistance nombreuse de parents et d'amis. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et Mme Pierre Ouellet, où l'on remarquait en premier lieu les jubilaires, leur fils, l'abbé Aurèle Ouellet, M. le curé Langlais, leurs filles, Sr St Marc, des SS. Servantes du Sacré-Coeur de Marie, et son assistante, Sr St Luc, M. et Mme Joseph Charest, née Marie-Louise, de St-Pascal, M. et Hme Joseph Pelletier, née Emilia, de Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme Auguste Dionne née Laura de Kamouraska, M. et Mme Pierre Després. Ces derniers étaient en même temps leurs noces d'argent. Leur fils, Pierre-A. Ouellet, leur belle-fille, Imelda Bouchard, la soeur de la jubilaire, Mme Vve Ls Bérubé, née Célanire Roy, de Rivière Ouelle, les frères du jubilaire, M. et Mme J.-Bte Ouellet, d'Edmundston, N.-B., M. Timothée Ouellet, de Lyster, sa soeur, Mme Vve Etienne Chamberland, de St-Bruno son beau-frère, M. Etienne Pelletier, St-Pascal, ses petits-enfants, neveux et nièces, et nombre d'amis. Une adresse fut lue par leur petite fille, Marie-Claire Charest, suivie par quelques paroles de M. l'abbé Langlais, et M. Ouellet adressa quelques mots de remerciements.

Une bourse et plusieurs cadeaux leur furent présentés. Tous les parents et amis furent ensuite invités à prendre le souper chez M. Després.

La veillée fut gaie et intéressante. Tout le monde se sépara joyeux en souhaitant aux jubilaires le jubilé de diamant et à M. Delphis le jubilé d'or.

ST-ZACHARIE

Election. — Mardi, eut lieu l'élection de deux commissaires d'écoles: M. Edouard Groleau a été réélu président des commissaires et M. Wilfrid Larivière a été élu pour l'arrondissement des écoles 3 et 9.

Le conseil de la commission scolaire se compose maintenant comme suit : Président, M. Edouard Groleau; secrétaire-trésorier, M. Philippe Létourneau; commissaires d'écoles, MM. Napoléon Larivière Dollard Fortier, Georges Larivière, et Wilfrid Larivière.

—Dimanche, le 22 juillet, M. l'abbé Joseph Roy, du Collège de Lévis, de passage en notre paroisse a donné le sermon aux deux messes. Il a pris pour texte: "Celui qui n'est pas pour moi est contre moi".

Espérons que sa parole claire et persuasive aura décidé tous ses auditeurs de s'enrôler dans l'armée du bien, à se servir de l'arme mis à leur porté pour mieux connaitre les directives de leurs chefs.

Notes locales. — Etaient, récemment, au presbytère : MM. les abbés Arthur Poirier, curé de Saint-Philibert, Gérard Emond, vicaire de Notre-Dame de Lévis, Eugène Mathieu, du Séminaire de Québec, et M. Joseph Turmel, professeur à Valley Jonction.

—Mme Jean Gagné et son fils, Cléophas, des Etats-Unis, sont en promenade chez M. Achille Gagné.

—M. et Mme Arthur Larivière et leurs enfants, Lorenzo et Juliette, de St-Edouard de Frampton, sont en promenade chez MM. France et Damase Larivière.

—Mlles Alice Arsenault, Marie-Ange Côté et M. Paul Arsenault, de Québec, sont en visite à St-Zacharie chez M. et Mme Placide Labbé.

—Mme Georges Poulin de Saint-Martin, est en visite chez sa mère, Mme Vve François Létourneau.

—Mlles Yvonne et Irène Gagné et Germaine Lachance, de Québec passent une quinzaine de jours chez leurs parents.

—Mlle Valérie Larivière, de Sainte-Anne de la Pocatière, est en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Larivière.

—M. et Mme Henri Bisson, de Montréal, ainsi que leurs enfants, Yvette et Roger sont en promenade chez Mme Edgar Cormier.

—M. Ed. Maheux, de Sainte-Aurelie, est en visite chez sa soeur.

—Mme Vve François Létourneau, MM. Alphonse Labbé, Gérard Ferland et Mlles Rose-Aimée Labbé, Marie Ferland, Florida Grenier sont en promenade à Lewiston, Maine.

—Mlle Alice Poulin passe une quinzaine de jours chez sa soeur, Mme Alphonse Bélanger, de St-Rédempteur.

—Mlles Albertine Poulin et Marie-Anna Cloutier, sont descendues à Québec, dernièrement.

—Mme Ovilas Dumas et M. Léopold Drouin sont de retour parmi nous après un séjour de deux mois à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

—MM. et Mmes Elzéar et Romain Drouin, Wilfrid Larivière et leurs enfants sont allés à Ste-Aurelie, dimanche dernier.

Prochain mariage. — On annonce pour le 25 juillet prochain, le mariage de M. Lorenzo Larivière, fils de M. et Mme Jean Larivière, avec Mlle Alice Larivière, fille de M. et Mme Albert Larivière.

BIC

Va et vient. — M. W. Gagnon, Mlles Elise et Florence Gagnon, de Salem, Mass., et Mme R. Paquet (Aline Cardin) de Providence, R. I., visitalent dernièrement Mme Lazare Turcotte.

—En visite au presbytère, Mme Jos. Beaulieu, M. et Mme Murray, de Chicoutimi.

—Mlle Marguerite Comeau, de St-Jean d'Iberville, a été l'invitée de Mlle Dora Blais.

—Mlle Antoinette LaFond fait un séjour à l'hôtel "Le Bicois".

—Mme Maurice Lemieux, de Québec, est actuellement chez son père, M. Jos. Langis.

—M. et Mme A. Gamache, notaire, J.-A. Gagnon, Mme Gagnon, M. et Mme J. Bernier, sont allés à Québec dernièrement.

—Mlle Dora Blais de St-Jean d'Iberville, Mlle Bertha Parent, de Montréal, Mlles Véronique et Ursule Dechamplain, de Rimouski, ont visité dernièrement Mme Louis Blais.

—M. Louis Robichaud, de South Norwalk, Conn., passe la belle saison chez sa soeur, Mme G. Aubut.

—Passent la belle saison parmi nous: M. et Mme Jos. Picard, Mlle Yvonne Picard, Mme O. Ouellet, ses enfants, Irène, Paul, Jacques, et Marlette, de Montréal, au "Manoir des Islets", M. et Mme E. Bélanger, d'Ottawa, Mme O. Therriault, ses enfants, Robert, Léo, Pierre, à la "Villa Centenaire".

—Mlle Bérangère Bélanger, d'Amqui, a fait un court séjour chez son grand-père, M. Ernest Bellavance.

—Mlles Cécile et Simone Rioux, de Trois-Pistoles, ont été les invitées de Mlle Yolande Rioux.

Mariage. — Le 18 juillet, Mlle Anna Aubut épousait M. P. Pelletier, de New-Bedford.

Aux nouveaux époux, vont nos meilleurs souhaits.

Baptême. — M. et Mme Antonio Parent, garagiste, (Juliette Bouillon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie, Louisa, Carmen. Elle est née le 14 juin et a été baptisée le 17. Parrain: Lorenzo Parent, marraine: Annette Bouillon, cousin et tante de l'enfant.

EAST-BROUGHTON

Feu M. Thomas Dodier.—Récemment est décédé M. Thomas Dodier, âgé de 58 ans et 9 mois. M. Dodier est décédé des suites d'une chute qu'il wit il y a plus d'un mois, alors qu'il était monté sur une voiture. Il fut transporté à l'hôpital St-Sacrement, à Québec, mais ne put survivre à cet accident. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Délia Blouin; ses enfants, MM. Wilfrid, Albert, Alphonse Dodier, Mlles Yvonne, Annette, Cécile, Rose, Blandine, M. Nazaire Dodier; sa belle-fille, Mme Wilfrid Dodier; sa mère, Mme Evangéliste Dodier; deux frères, MM. Trefflé Dodier, d'East Broughton, M. Eleusippe Dodier, de Val Alain; trois soeurs, Mme Gédéon Bizier, M. Edouard Bizier, de St-Ephrem, M. Gédéon Trépanier, de St-Ephrem, M. Emile Grégoire, de Val Rlain; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Gédéon Lessard, M. et Mme Siméon Vachon, M. et Mme Joseph Blouin.

Conduisait le corbillard, M. Trefflé Fortin. M. Joseph Jacques, de St-Jules, portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient les fils du défunt : MM. Wilfrid, Albert et Nazaire Dodier, M. Trefflé Dodier, frère du défunt, M. Joseph Blouin, M. Siméon Vachon, beaux-frères du défunt.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Bern. Lemay, qui chanta aussi le service, auquel assistaient pn grand nombre de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil : Mme Thomas Dodier, épouse; ses enfants, Mme Wilfrid Dodier, MM. Albert, Alphonse, Nazaire Dodier, Mlles Yvonne, Annette, Cécile, Rose, Blandine Dodier, Mme Evangéliste Dodier; sa mère, ses frèrees et soeurs déjà nommés, M. et Mme Gédéon Lessard, M. et Mme Siméon Vachon, M. et Mme Joseph Blouin, ses beaux-frères, Mme Ernest Dodier, M. et Mme Arthur Jacques, M. et Mme Alidor Jacques, M. Achille Paquet, M. Arthur Jacques, M. et Mme Armand Veilleux, de St-Ephrem, M. Arthur Trépanier de Ste-Clothilde, MM. Eleusippe, Alphonse, Henri Lessard, M. et Mme E.-J. Turcotte, M. le docteur et Mme J.-E. Cliche, M. E. Robert, M. et Mme Elmilien Lessard, Mme L. Turmelle, Mlle Jeannette Turmelle, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

STE-MARIE DE BEAUCE

Bénédiction.— Dimanche dernier, Mgr J.-E. Feuiltault de Ste-Marie a béni le nouveau réservoir de l'aqueduc de M. Polydore Goulet et la statue de St-Joseph qui a été placée à cet endroit. Il y avait foule à cette cérémonie. Nous tenons à féliciter particulièrement M. Alfredo Grégoire, artiste fleuriste, qui avait la charge des décorations. M. Grégoire s'est acquitté de sa tâche avec succès. M. Goulet tient aussi à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont assisté à cette cérémonie. Il est à noter que les personne qui désireront à l'avenir visiter le nouveau réservoir, devront obtenir une permission spéciale du propriétaire, M. Goulet.

Décès. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Napoléon Grégoire, citoyen estimé et hautement considéré à Ste-Marie de Bce. M. Grégoire est décédé après une longue maladie. Son départ cause de vifs regrets à Ste-Marie. Le défunt était âgé de 76 ans. Il était l'époux de dame Virginie Perron. Les funérailles ont eu lieu mercredi en l'église de Ste-Marie. Le défunt laisse dans le deuil 4 garçons et 6 filles. Nos sincères sympathies à la famille.

La fête de Ste-Anne. — De grands préparatifs sont à se faire actuellement à Ste-Marie en vue de la fête de Ste-Anne, que l'on désire célébrer cette année avec plus de pompes que jamais.

Comme l'an dernier, la présence de S. E. le Cardinal Villeneuve O. M. I. pour la procession des barques, rehaussera l'éclat de la fête et attachera à cette célébration de 1934, le plus doux des souvenirs.

Départ. — Nous avons appris avec regret le départ de Ste-Marie, de M. l'abbé L. T. Trépanier, vicaire de notre village. M. Trépanier a été nommé vicaire à Sacré-Coeur de Jésus, Québec. Les paroissiens de Ste-Marie regretteront beaucoup son départ. M. l'abbé Benoit Fortier, nouveau prêtre, sera son remplaçant.

Notes. — M. le Dr et Mme Aristide Tardif et leur famille, de Lévis visitaient dernièrement M. et Mme Ernest Carette et M. et Mme Jean-M. Carette.

—Mme Arthur Routhier de Richmond est actuellement à Ste-Marie en visite chez des parents et amis.

—M. et Mme Adélard Gingras de Québec et leur famille ont visité le Dr et Mme Antoine St-Jacques récemment.

—M. Odilon Roberge, Mme Roberge et leur famille de Québec ont passé la fin de semaine à Ste-Marie à leur villa d'été.

—M. Lionel Ferland de Sherbrooke visitait son père M. Agénor Ferland de Ste-Marie récemment.

—M. Raoul Rhéaume est retourné à Québec après avoir passé le dimanche chez son père M. Eugène Rhéaume.

—M. Lorenzo St-Hilaire professeur de Québec a passé quelques jours à Ste-Marie en fin de semaine.

—M. et Mme Georges Gingras de Québec étaient de passage chez M. et Mme Jean-M. Carette, récemment.

—Mlle Germaine Langlois est retournée à Québec après avoir passé quelques semaines à Ste-Marie l'invitée de Mlle M. Dechênes.

—Mlle Marcelle Dechênes est de retour d'une promenade à Québec.

—M. et Mme Jean-M. Carette et leurs fillettes Louise et Denyse visitaient dimanche dernier M. et Mme Omer Lainé à leur résidence d'été "Castel les Buissonnets" Val St-Michel.

ARTHABASKA

Va-et-vient. — M. le juge et madame Gustave Perrault et M. Chateauguay Perrault sont allés aux Trois-Rivières dimanche.

—L'hon. et madame J.-E. Perrault sont allés à Montréal au commencement de la semaine.

—Mlle Yvette Poisson, de Montréal, est en visite chez MM. et Mmes Eugène Côté et Jules Poisson.

—Le docteur et madame E.-T. Belleau et Mlle Belleau sont en promenade à Chicoutimi.

—M. Arthur Côté, de Montréal, est en visite chez M. et Mme Eugène Côté.

—M. et Mme Wilfrid Girouard font une croisière à New-York à bord du "Duchess of Richmond".

—Madame Raymond Ouellet et ses enfants passent quelque temps en promenade à D'Israeli.

—Les Frères des Ecoles Chrétiennes de cette ville sont partis pour Québec mardi pour y suivre les exercices annuels de la retraite.

—M. et Mme Victor Marceau sont revenus d'une villégiature de quelques jours à leur chalet à Drummondville.

—Mlle Jeanne Picher est en promenade à Québec et Leclercville.

ARMAGH

Première messe. — Lundi, le 16 juillet, une cérémonie inoubliable faisait suite aux fêtes grandioses de la ville. En effet, le Révérend Père Oscar Langlois, fils de Dame Vve Joseph Langlois, montait à l'autel pour y célébrer sa première messe.

Une foule nombreuse et recueillie remplissait le nouveau Temple, tout rayonnant dans son magnifique décor.

M. l'abbé Bilodeau, vicaire de St-Alexandre, assistait le nouveau Prêtre à l'autel. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé J.-Alf. Laflamme, ancien curé, dont la parole éloquente développa avec le succès qu'on lui sait le sublime caractère du Prêtre. Tous les paroissiens furent heureux d'entendre une fois de plus cette voix de Pasteur qui jadis lui fit tant de bien.

Au choeur, on remarquait, outre MM. les abbés J.-A. Laflamme et Bilodeau, déjà nommés, MM. les abbés J.-E. Boucher et C. Létourneau, respectivement curé et vicaire de la paroisse, le Rév. P. Délery s. j., M. l'abbé Paré, directeur, au collège de Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé Georges Côté, curé de Saint-Charles, M. l'abbé Donat Tanguay, curé de St-Jean de la Lande, Beauce.

A l'orgue, la chorale acéliste sous la direction de M. l'abbé Morneau, Professeur de chant, rendit avec succès un joli programme de cantiques appropriés. La famille du nouveau prêtre avait pris place près de la balustrade.

Après la messe, un magnifique banquet fut servi dans la salle paroissiale.

Un grand nombre de convives prirent place.

Pour cette circonstance, les deux soeurs du R. P. Langlois, Srs St André de Corsini et St Philibert, sont venues à la cérémonie d'Ordination et à celle de la première messe. Mme Joseph Langlois est l'heureuse mère d'un religieux prêtre et de deux religieuses des SS. N.-D. du Perpétuel Secours de Saint-Damien. Nous l'en félicitons.

Election de commissaires. — Le 9 juillet, furent élus à l'unanimité M. Paul Chamberland en remplacement de M. Eudore Plante, et M. Ernest Aubé, en remplacement de M. Théodule Noël. Nos félicitations!

Mariages. — Le 11 juillet, M. le curé bénissait le mariage de M. Dollard Lemieux (Adélard avec Mlle Julia Laferrière (Louis).

—Le 11 encore, M. le vicaire bénissait l'union de M. Edouard Bernard (Pierre) de Ste-Euphémie, avec Mlle Ema Roy, inst.

La chorale des Enfants de Marie rendit pendant la messe un joli programme de cantiques appropriés.

Le 25 juillet, M. Philédem Therrien (Joseph).

Le même jour, M. Joseph Aubé —Joseph— d'Armagh, épousait Mlle Alice Therrien—Joseph— de Saint-Nérée.

Nos meilleurs voeux de bonheur à tous ces nouveaux couples.

Cercle des Fermières. — Au cours de la deuxième semaine de juillet, Mlle Champoux, inst. officielle, est venue organiser dans la paroisse le cercle des Fermières. Une cinquantaine de dames et de jeunes filles se sont inscrites et l'on en escompte encore plusieurs autres. Nos voeux de succès.

Service anniversaire. — Le service anniversaire de notre ancien curé, M. l'abbé L.-Ph. Côté, qui présida pendant 21 ans aux destinées de la paroisse, a été chanté le 23 juillet, au milieu d'une vaste assistance.

OBSEQUES DE M. JOSEPH LAVOIE

M. Lavoie, vétéran des Guerres du Nord-Ouest, et père de M. Wilfrid Lavoie, directeur de la Brookside Dairy, a eu d'imposantes funérailles hier matin.

A ST-JEAN-BAPTISTE

La population de la paroisse de St-Jean-Baptiste a rendu un bel hommage hier matin à l'un de ses paroissiens les plus distingués, M. Joseph Lavoie, autrefois de l'Artillerie Royale, époux de dame Luce Bussières, et père de M. Wilfrid Lavoie, directeur de la Cie Brookside Dairy, décédé le 23 courant à l'âge de 77 ans et 8 mois.

Un éloquent tribut d'hommage a été rendu à la mémoire de ce vénérable citoyen dont la mort a causé de si profonds regrets. Un cortège très nombreux de parents et d'amis a escorté la dépouille mortelle du défunt de la maison mortuaire 342, rue St-Olivier jusqu'à l'église St-Jean-Baptiste où a été chanté le service.

A l'église, la cérémonie funèbre a été très imposante. C'est M. l'abbé Adolphe Moreau qui a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés H. Garant et R. Pelletier, comme diacre et sous-diacre. Pendant le service des messes ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Domicile Moreau et A. Arsenault. A la tribune de l'orgue, la chorale de la paroisse a rendu un magnifique programme de chants. Au départ de la maison mortuaire, le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Wilfrid, Léopold, Antoine, Henri et Gaston Lavoie ; son gendre, M. Jules Turcotte ; ses beaux-frères : MM. Pierre Bussières, Joseph Couture, Pierre Laflamme ; ses neveux : MM. Georges et Maurice Turgeon, Arthur Lacasse, Edmond Roy, Ernest Laflamme et Devilliers Dussault ; ses cousins : MM. Pierre et Napoléon Masson.

Dans le cortège, on remarquait : le colonel J.-D. Brousseau, le major Napoléon L'Heureux, MM. Arthur Poulin, échevin, J.-S. Royer, le Chevalier Jules Côté, Jules Gingras, Jos. Cauchon, Ulderic Voyer, Roland Trempe, Ernest Lavoie, Maurice Houde, Roméo Rousseau, J.-C. Decourcy, Adrien Turner, Paul Garant, D. Morin, Nap. Letarte, J.-Bte Garneau, Cléophas Paré, Alphonse Giguère, Réal et Georges Cunningham, Henri Dechesne, Jules Rochette, Ernest Delisle, Robert Poitras, J.-Edmond Poitras, Jos. Paré, Evariste Rochette, A. Brown, J.-P. Lortie, René Trudel, Emile Moisan, F. Bertrand, G. Lavoie, Alphonse Proulx, O. Vézina, Wilfrid Richard, Jean-Paul Lessard, Roméo Williamson, Fabien Noël, Maurice Moisan, Rosaire Morand, Lucien Larochelle, J.-B. Dumont, J.-M. Turcotte, E. Drolet, Joseph Fiset, Wilfrid Brindamour, Louis Rochon, J.-Amédée Laveau, Pierre Jobin, Maurice Lachance, Antonio Sévigny, Albert Marticotte, F. Masson, A. Métivier, Pierre Trudel, Georges Trudel, D. Dussault, Sarto Genest, Lévis Gagné, E. Rhéaume, I. Petitclerc, M. Cardinal, J.-B. Gosselin, Eugène Larochelle, E. Bergeron, G. Lapointe, S. Saillant, Louis Saillant, Roméo Audet, E. Gravel, H. Mercier, A. Robitaille, A. Rhéaume, Z. Gingras, Ph. Lamontagne, W. Brousseau, A. Rochette, M. Cauchon, Lauréat Drolet, Alfred Bergevin, Marcel Chabot, A. Dorval, J. Hanny, A. Robitaille, M. Drolet, Jos. Rochette, G. Leclerc, R. Côté, Emile Moisan, P. Leclerc, Honoré Rioux, W.-J. Woods, G.-J. Bresnahan, Eugène Grenon, O. Patry, J. Patry, E. Patry, G. Giguère, A. Frs. Turcotte, O. Cunningham, D. Racette, R. Robitaille, P.-E. Turgeon, A. Rhéaume, Ferd. Miller, A. Dupuis, Willie et Chas. Cotnan, J.-A. Marcoux, H. Gingras, H. Croteau, G. B. Pelletier, R. Sylvain, L. Gaudreau, Art. Côté et R. Rancourt.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Belmont. Les funérailles étaient sous la drection de la maison Hubert Moisan.

L'Evénement réitère aux membres de la famille en deuil l'expression de ses plus sincères sympathies.

PLESSISVILLE

Les personnes suivantes se sont rendues à Beauport, Québec, pour assister aux noces d'or de M. Ernest Vallée: MM. et Mmes Joseph Laliberté, Philéas Latulippe, Napoléon Côté, MM. Eddy et Henri Lucien, Mlles Annette Latulippe, Bernadette Côté et un groupe de l'orchestre.

—Mlles Jeannette et Alma Michaud sont de passage pour quelques jours à Montréal.

—La famille de M. Ub. Goulet prenait part aux grandes fêtes de Trois-Rivières.

—Le 17 juillet, Mme Paul Pratte recevait à l'heure du thé, Mme Georges-H. Giroux, de St-Louis de Courville, Mlles Julienne et Simonne Bureau, de l'Ange-Gardien, Laurence, Irène et Léontine Vézina, de Boischatel, Mme Emmanuel Lehoux, et sa petite fille, Gisèle, Mlle Alberta Roberge, de Plessisville.

—M. et Mme Emery Rheault de Providence, étaient de passage chez M. Ferdinand Deroy.

—M. Joël Depot et trois enfants, de Paw-Rod, étaient en promenade chez M. Joseph Lafond.

—Mademoiselle Gemma Labrecque, de St-Léonard, est de passage à Plessisville.

—MM. Alcide Deroy, Gérard Gosselin, Roma Marcoux et Georges Lavigne, passaient le dimanche à Trois-Rivières.

—M. Joseph Couture, ainsi que Mme Couture et leur fille, Denise, sont de retour d'un voyage à Montréal et Québec.

—Mlle Juliette Lapointe, de Compton, était en promenade chez M. Paul Salvail.

—Prononçait ses voeux perpétuels, Mlle Annette Michaud, en religion Sr St Albertine. Sa famille prenait part à la cérémonie.

—M. J.-A. Provencher, de Montréal, et sa Dame, étaient de passage chez M. Alcide Deroy.

GENERAL

Sont des pneus qui offrent à l'automobiliste toute la sécurité dont il a besoin sur la route.

Leur construction forte est à toute épreuve. Ces pneus sont fournis pour toutes les marques d'automobiles, et fabriqués par une compagnie qui fut fondée en 1915.

Les pneus "General" sont vendus exclusivement par

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.

Paul et Jean Champoux, Propriétaires
EDGAR PARENIT, GERANT DU DEPT. DES PNEUS
42, DORCHESTER -:- TEL.: 8181

MAGASINS GUY
Toujours le Meilleur au plus bas prix

Gardons notre argent chez-nous en le dépensant dans des organisations de chez-nous.

Vente de Fin de Juillet

Spéciaux sans précédents --- Economie incomparable
Donnez-nous justice : Comparez nos prix avant de donner votre argent à des organisations étrangères.

POIS VERTS Nouvelle récolte Essex. Sassés No 4 .10

SPAGHETTI Catelli. Préparé au fromage Le mets d'été. Boite 16 oz 3 Valeur .10 Boites pour .25

GRAPENUT en flocons Pour un déjeuner léger Prix Régulier .15 .10

BISCUITS Picadilly Sandwich, School Day Mixed, Weston Sunny Side Cream 2 lbs .29

LAIT Condensé Nestlé 2 Boites pour .35

Biscuits Mêlés 3 Prix régulier .10 lbs pour .25

Savon en flocons PRINCESSE 2 Pqts .29

Allumettes Luxor 3 Btes .23

Un Coup de Couteau dans les FRUITS et LEGUMES

TOMATES 3 lbs .25
CHOUX ch. .05
Beaux Concombres 3 pour .10
Blé-d'Inde en épis doz .45 frais, très beau
Bananes doz .23
Citrons doz .19
Poires et Pêches Californie doz. .35
Cantaloups 2 pr .25
RAISIN sans novaux frais de la Californie lb .15
Gros RAISIN Bleu lb .20
Patates nouvelles la poche .90
10 lbs .15
Saindoux pur .11
Fromage canadien frais la lb .14

OLIVES LIBBY Nature. Jarre 18 oz. .23
SAUCISSE York. - Bte. 1s. .23
LANGUE de VEAU Tip Top, Bte 1s. .25
JUS D'ANANAS Dole. S'emploie avant le déjeuner tout comme le jus d'oranges. C'est un produit délicieux. Prix spécial afin de permettre de l'essayer. 3 POUR .25
NOURRITURE POUR ENFANTS, Aylmer, 11 variétés, Bte . . .10
CAFE Notre Spécial . . .25
POMMES SECHES Sac cellophane 1s. .10
POIS JAUNES Cassés, Sac cellophane 1s. . . .07
MUFFETS pour le déjeuner, Bte . . .10
PARAFINE pour sceller les jarres de confitures. Pqt. 1s. . .12½

Thé Salada

Le Thé le plus parfait et le plus populaire pour tant de raisons. . .
Vert ou Noir pqt 1 lb .60

SAUMON Rose Clover Leaf
Nos grands-parents préféraient le saumon Clover Leaf, et nous-mêmes n'en connaissons pas de meilleur.
Toujours régulier, poissons choisis, mets appétissant.
Boite 1s .12

Nous vous recommandons tout spécialement les Produits CLARK
Pour leur haute qualité
Langue Jambon et Veau Boite ½s 2 btes .25
SOUPE aux LEGUMES 4 Btes .25
Viande hachée Boite ¼s 2 pr .19

Sardine Brunswick
La sardine la plus populaire.
.05

Viandes de Choix
AGNEAU Quartier de Devant Pour le temps des bouillis. .12
Epaule de Lard .15
Côtelettes trimées .23
Corned Beef tranché la lb .15
BACON tranché la ½lb .15
SAUCISSON à l'ail Environ 1 livre lb .15
Boeuf de l'Ouest
Steak ou Rôti de HAUT de COTE .09
Côte désossée et roulée lb .17
Boeuf à Soupe .05 à .07
COTELETTES (Chops) 2 lbs .29
ROTI de VEAU désossé et roulé avec gras de lard .14
SAUMON Frais de Gaspé au morc. lb .19
FILETS Frais de Haddock .15
TRUITE fraiche de la Baie Georgienne .22

Whiz LE TUEUR D'INSECTES
SUR - SANS DANGER - ECONOMIQUE
LE MEILLEUR MOYEN DE TUER MOUCHES, MARINGOUINS, MITES
Grandeur 8 Onces Grandeur 16 Onces
SPECIAL 29c 49c

"MATCHS" SENSATIONNELS DANS LE TOURNOI POUR LE TITRE CANADIEN

Le jeune Murray livre une lutte excitante à Walter Martin: la pluie arrête la rencontre après 4 heures de combat égal. — Les deux rivaux continueront aujourd'hui. — Le gagnant jouera ensuite contre Hal Surface. — Rainville et Nunns feront les frais de l'autre semi-finale.

RAINVILLE DUT JOUER CINQ "SETS"

(Par Elmer Dulmage, de la Presse Canadienne)

Toronto, 27. — (P.A.) Bobby Murray, le jeune montréalais de 19 ans, qui deviendra sûrement le premier joueur du Canada, a causé toute une sensation hier après-midi. La pluie vint mettre fin à la lutte sensationnelle qu'il était à livrer à Walter Martin, de Toronto, dans un quart de finale du tournoi pour le championnat canadien.

Le jeune étudiant du McGill se rallia deux fois au cours d'une lutte de 4 heures et laissa le "court" alors que le score était exactement égal. Martin gagna le premier set par 6-4, perdit le second à 6-8, gagna le troisième par 8-6 et laissa le suivant à 4-6. Chacun des deux adversaires avait pris deux parties dans le set final quand la pluie survint.

Murray et Martin termineront leur rencontre aujourd'hui et le gagnant jouera contre Hal Surface, étoile de l'Université du Kansas, dans une semi-finale pendant que Marcel Rainville, de Montréal, et Gilbert Nunns de Toronto feront les frais de l'autre semi-finale.

Pendant que Martin subissait un solide bombardement de la part de Murray, Surface se vit combattre par un autre montréalais et ne gagna qu'à 4-6, 6-4, 6-0. Seul Nunns eut la tâche facile: il l'emporta sur Ross Wilson, de Toronto, par 7-5, 6-2, 6-3.

Le favori, Marcel Rainville, remporta une splendide victoire sur Philip Castlen, de l'Université de Californie, par 6-0, 3-6, 4-6, 6-4, 6-0. Le diminutif Canadien-français dut lutter avec grand courage pour gagner le 4e set; il emporta enfin la 10e partie puis tomba ensuite sur l'Américain pour le déclasser dans le 5e set.

Castlen donna une bonne idée de sa valeur quand il prit les 2e et 3e "sets" après avoir perdu le premier à 6-0. Il se servit largement de son jeu au filet si bien que Rainville se trouva complètement décontenancé.

Leahong et Harry Dayes, favoris pour gagner le double, s'avancèrent au quart de finale en disposant de Jorn Proctor et de Grant McLean par 6-1, 6-2, 6-2. Les équipiers de la Jamaïque jouèrent avec brio pour éliminer le duo torontonien.

La pluie arrêta également plusieurs rencontres du double hier et les organisateurs ont dressé une longue liste de "matchs" pour aujourd'hui.

A. LAMOTHE SE TROUVE DANS UNE SITUATION UN PEU EMBARRASSANTE

Le jeune champion devra à tout prix se venger de l'échec que Lacasse lui a fait subir récemment. — Rouleau et Hénaire devraient fournir un numéro sensationnel.

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI

Un champion sportif, même lorsqu'il n'a pas à défendre sa couronne au cours d'une rencontre, se trouve parfois dans une situation plus embarrassante que son rival. Il doit se montrer assez prudent pour ne pas subir de blessure et en même temps il doit travailler suffisamment pour garder tout son prestige. S'il est vaincu, il risque de perdre son bon renom, à moins qu'il réussisse ensuite à venger brillamment son premier échec.

C'est dans cette situation que se trouve présentement Aurélien Lamothe, champion poids-mouche du Canada. Il y a quelque temps, il se rendait à Drummondville pour rencontrer Kid Lacasse et perdait la décision en 12 rondes après avoir été au tapis deux ou trois fois. Lacasse prouva alors qu'il était réellement un bon homme et il a eu raison de se vanter de sa victoire. Mais Lamothe se compte toujours supérieur à son récent vainqueur et il entend le prouver lundi soir prochain quand tous deux se rencontreront dans un match revanche. On verra alors quelque chose d'excitant car le boxeur local est reconnu comme un pugiliste difficile à vaincre dans sa ville et il aura en plus, pour l'encourager, l'idée qu'il doit à ses supporteurs de venger sa défaite. Il sera en grande condition pour ce combat, car son gérant Létourneau le fait pratiquer régulièrement, et Lacasse aura peut-être alors la surprise de sa vie.

Il y aura encore plusieurs bons numéros sur le programme, en plus de la grande semi-finale entre Rouleau et Hénaire. L'une des préliminaires qui promet le plus sera celle de Young Leblanc et Buddy Lewis. Ce dernier veut aussi prendre sa revanche d'éclatante façon sur Leblanc et il sera encore en meilleure condition que lors de son match précédent. Les deux jeunes athlètes locaux ne se ménagent pas quand ils sont dans l'arène et ils sauront donner entièrement satisfaction eux aussi. Kid Petit, un excellent boxeur qui a des victoires sur plusieurs favoris locaux, fera aussi une bonne bataille contre Young Burns tandis que Paul Demers (Paulo Roco) et A. Courteau ne se ménageront pas. C'est véritablement un bon programme qui s'annonce.

LABRIE ET LAPORTE EN FINALE CE SOIR

Le promoteur Willie Dubeau, propriétaire du gymnase Limoilou, et promoteur de boxe et de lutte, offrira ce soir à son gymnase situé sur la 2e rue, (ancien parc Fontaine), un autre programme.

La finale sera un 2 dans 3, limitée à une heure et mettra aux prises Jack Labrie, 205 lbs, et Armand Laporte, 222 lbs. L'enjeu en sera la fameusce coupe que Labrie gagnait contre Duchaine, ex-champion amateur de Montréal.

Cette bataille devait avoir lieu il il y a trois semaines, mais la mauvaise température vint interrompe le combat qui devait être repris la semaine suivante. Dans l'intervalle, Labrie eut un accident à un genou qui l'empêcha de rencontrer Laporte et le combat dut être forcément remis à ce soir.

Une foule d'amateurs assisteront à ce combat, s'il faut en juger par le grand nombre qui s'étaient rendus au Gymnase Limoilou, il y a trois semaines pour voir ces deux colosses aux prises.

Une semi-finale certainement intéressante, sera celle qui mettra aux prises le sensationnel Lionel Trudel, 139 lbs et Lionel Gosselin, 137 lbs, de Lévis, dans un autre 2 dans 3, limité à 45 minutes. Ces deux athlètes sauront comme d'habitude donner un numéro scientifique et surtout plein de vitesse. Si Gosselin veut vaincre, il devra éviter le fameux ciseau à la volée dont Trudel est un expert.

Marcel Trudel, 151 lbs, et Eug. Lafrance, 1-52 lbs, se rencontreront dans un 30 minutes ou une chute.

Les deux premiers numéros de ce programme consisteront en deux combats de boxe; un de quatre rondes et un de six rondes. Les noms des pugilistes seront donnés officiellement demain.

Comme d'habitude, une joute de balle molle sera donnée avant ce programme et mettra aux prises 2 bonnes équipes.

Les prix d'entrée seront les mêmes que d'habitude.

GENE SARAZEN A PERDU SON TITRE

Park Club, Buffalo, 27. — (P. A.) Gene Sarazen a perdu son titre de champion professionnel des Etats-Unis au golf hier quand il se fit battre par Al. Watrous de Détroit par 4 à 3 dans le 17ème tournoi annuel.

Les deux adversaires étaient sortis égaux de la première ronde mais Watrous se rallia brillamment pour jouer en-dessous du "par" et l'emporter ainsi sur son rival.

LE LAUZON SE RENDRA A ST-J. DESCHAILLONS

Le club de baseball de Lauzon se rendra à St-Jean Deschaillons dimanche après-midi pour jouer contre le club "Marine" de cet endroit. Les deux clubs seront au grand complet et personne ne peut dire si les gens de Lauzon pourront terminer la longue série de victoires des gars de St-Jean Deschaillons.

L'équipe de Lauzon partira dimanche avant-midi à 11 heures du Restaurant Omer Poitras.

Dandurand a tout nié

Le Canadien n'ira pas jouer de ses parties à Ottawa.— Brunton amènera quelquefois les St. Louis Flyers chez lui.

LES MAROONS

Montréal, 27. — (P.A.) Léo Dandurand, co-propriétaire des Canadiens de la N. H. L., a refusé carrément la suggestion de Claire Brunton, gérant de l'Auditorium d'Ottawa, de faire jouer quelques-unes des parties des Tricolores à Ottawa durant la prochaine saison.

Dandurand a nié toutes les rumeurs qui circulaient à cet effet dans les termes suivants : "Le Canadien ne jouera aucune de ses parties sur la glace d'Ottawa. Nous sommes propriétaires des Bleu Blanc Rouge depuis plusieurs années et nous n'avons jamais eu semblable intention. Nous n'avons aucunement besoin de cela car nous recevons un magnifique support des Montréalais".

Brunton espère cependant réussir à amener les Maroons sur sa glace pour au moins trois parties. Il veut de plus conclure une entente avec les St. Louis Flyers. Il déclara que, "étant composé en grande partie d'anciens joueurs de l'Ottawa Senator, le St. Louis sera certainement apprécié s'il apparaît quelques fois à l'Auditorium d'Ottawa".

Le transport des Senators à St. Louis est maintenant chose faite et un syndicat de là-bas en prit l'affaire en main et s'est en plus assuré du contrôle d'un arena.

BALLE MOLLE

RESULTATS DES JOUTES

St-Emile 16 ; Garde Dollard 14
Hadlow 8 ; Rédempteur 2 ; Hadlow 4 ; St-Rédempteur 3.
Hadlow 4 ; Star de Charny 4 ; Hadlow 3 ; Star 7.
Bouchard 16 ; Giffard 3.
Frontenac 12 ; St-Zéphirin 5.
Baker 6 ; Cunard 4.
St-Pascal 9 ; St-Esprit 2.
Canadien Français 4 ; T. D. Dubuc 1.

PARTIES A L'AFFICHE

Le Capitol et le Marcoux de Charny se rencontreront bientôt pour une magnifique coupe.

H.-E. Scott vs Hadlow dimanche après-midi.

Berger vs Baker, ce soir, à 7 heures.

Singer de Beauport vs J.-A. Mathieu à 7 heures 30, ce soir.

Langlais vs Singer, dimanche après-midi, à 2 heures 15.

T. Mathieu vs Portelance ce soir.

Anglo vs Vincent ce soir à Limoilou, à 7 heures 15.

Canadien Français vs F. X. Bouchard de St-Grégoire.

LES DEFIS

Le St-Emile à tout club et spécialement au Savora pour dimanche prochain sur son terrain. Inf. A. Cloutier, tél. : 601 s 21, Lorettville.

Le Laval de la Ligue des Patriotes à tout club de 12 à 16 ans. Inf. tél. : 3-1036.

Le F. X. Bouchard à tout club pour dimanche. Inf. tél. : 4-5663.

Le Jeune Courville à tout club de 13 à 15 ans. Inf. tél. : 4-5222.

Le Fraser à tout club pour jouer cet après-midi sur les Plaines. Inf. R. Desmarais, tél. : 6675.

Le National Life à tout club pour ce soir. Inf. R. Taschereau, tél. : 2-3680.

Le St-Pascal à tout club pour mardi soir (junior). Inf. G. Gravel, tél. : 4-3768.

TENNIS A LA VOIRIE

Résultats d'hier :

E. Fiset et P.-A. Laliberté disposent de L.-P. Girard et R. Girouard 6-1, 6-1.

T. Thériault et A. Scott disposent de G. Martineau et L. Donati 7-5, 4-6, 6-3.

Cédule du jour :

La finale. Court No 1, 5 h. 30 : E. Fiset et P.-A. Laliberté s'opposeront à T. Thériaut et A. Scott pour les honneurs de ce tournoi.

LE THETFORD FERA SA DERNIERE VISITE AU NATIONAL DIMANCHE

Ces deux clubs ont remporté chacun une victoire à date. — Le National a amélioré son équipe et les Mineurs ont pratiqué ferme pour avoir un plein rendement de leurs solides équipiers.

AU TERRAIN DU C.N.R.A.

Le club de baseball Thetford-Mines fera sa dernière visite à Québec dimanche prochain, alors qu'il débattra la troisième position de la ligue contre le National avec lequel il est actuellement sur un pied d'égalité.

Ces deux clubs ont déjà eu l'occasion de se rencontrer à deux reprises cette année. Ils ont gagné et perdu chacun une fois. Cette troisième joute devrait décider de la suprématie entre les deux en même temps que ce sera la troisième position de la ligue qui sera en jeu.

Le National a fait de grosses améliorations sur son club qui semble vouloir faire un come-back pour se placer dans le détail.

Les Mineurs ont conservé la même équipe depuis les débuts, mais on pourrait bien les voir arriver à la dernière minute avec des surprises qui seraient désappointantes pour leur adversaire.

Dans la dernière partie que les hommes de Sam Lepage ont jouée, ils se sont révélés très forts dans tous les départements. Les batteries sont excellentes, au champ ils ne laissent rien passer, et leur travail au bâton a démontré qu'ils sont capables de faire la vie dure à n'importe quel lanceur.

Fillion, qui pilote le Thetford-Mines possède un bon atout pour lui donner des victoires. Ses joueurs sont tous frappeurs réguliers. Cette équipe est celle contre laquelle tous les lanceurs ont plus de difficulté à contrôler. Sans envoyer la balle pardessus les clôtures à chaque coup, on peut être certain sur un coup de bâton et souvent ce sont des hits. Ces coups répétés ont plus de chances de faire commettre des erreurs à l'adversaire.

La partie aura lieu au C. N. R. A. et on croit qu'une grosse foule viendra voir les mineurs à l'oeuvre une dernière fois avant le play-off.

ST-GEORGES RECEVRA LE MADISON DIMANCHE

Dimanche le 29, le St-Georges recevra la visite du fameux Madison, Maine. Nous tenons cependant à faire remarquer que ce n'est pas le même club qui se proclamait champion du Maine et qui est venu mordre la poussière à St-Georges une couple de fois, l'an dernier. Ce club est-il plus fort ou plus faible ? Nous ne le savons pas, mais nous avons tous lieu de croire qu'il vient dans l'intention de venger les défaites de ses amis.

On anticipe une foule record à cette joute qui promet d'être sensationnelle.

TOURNOI-ETOILE

Le programme du tournoi d'anneaux "Etoile" de mercredi a été remis à ce soir (vendredi), par cause de la mauvaise température de mercredi soir. Voici les parties de ce soir:

G. Richard vs R. Paquet.
A. Langlois vs L. Langlois.
A. Abel vs J. Carrier.
J. Vézina vs A. Gravel.

Après le programme aura lieu le tirage de la 6e ronde qui commencera dimanche soir.

Les officiels pour la soirée seront MM. G.-M. Disnard, marqueur officiel, M. Bergeron, compteur, et G. Bergeron, marqueur au tableau.

LE "BIG SIX"

	G	AB	R		Pct
Manush Sen.	89	368	70	146	.397
Gehringer, T.	92	352	90	133	.378
Vosmik, Ind.	61	239	45	89	.372
P. Waner, P.	86	358	65	130	.363
Terry, G.	93	359	75	129	.359
Allen, Ath.	93	379	69	132	.348

ROY S'ADRESSE A MAURICE BERTRAND

Irénée Roy, des Voltigeurs de Québec et lutteur de la classe des poids-légers, lance un défi officiel aux messieurs Bertrand et Langevin. Ces rois lutteurs sont les derniers survivants du tournoi éliminatoire pour le championnat de Québec et district organisé par les Voltigeurs l'an dernier.

Roy est classé par les experts-lutteurs comme le meilleur homme local dans sa classe. Son ambition, de même que celle de son gérant, est de remporter le titre de Québec.

M. Bertrand n'aura certainement aucune objection à rencontrer Roy car il a bien eu l'audace de se présenter devant Armand Courville et le grand champion Eugène Tremblay. Aussi n'hésitera-t-il pas une seule minute à relever le défi que lui lance Roy pour la dernière fois.

L'engagement sera de 2 dans 3 à finir et le perdant aura droit à un "match-revanche". Il ne sera donc pas question de ne lutter que pour une seule chute car il s'agit ici d'un championnat. La commission locale sera en plus représentée par son arbitre officiel.

Roy donne à Bertrand jusqu'au 30 courant pour répondre. Il en est de même pour Langevin. Il est tout probable que Jos. Asselin se chargera d'organiser la rencontre, si le défi est relevé.

LES CIRCUITS

(Par la Presse Associée)

Hier : Gehrig, Yankees ; Grace, Pirates ; P. Waner, Pirates ; Rothrock, Cardinals ; Delancey, Cardinals ; Critz, Giants ; Leiber, Giants ; Taylor, Dodgers ; Guyler, Cubs, 1 chacun.

Les meneurs : Foxx, Athletics, 32 ; Gehrig, Yankees, 29 ; Johnson, Athletics, 28 ; Ott, Giants, 24 ; Berger, Braves, 23.

Totaux : Américaine, 461 ; Nationale, 464. Total, 925.

LE CANADIEN TIENT TOUJOURS LA TETE DE LA QUEBEC-DISTRICT AVEC UNE MOYENNE DE .750

POSITION DES CLUBS

	G	P	Pc
Canadien	6	2	750
Lévis	4	4	500
Thetford	3	5	375
National	3	5	375

POSITION DES CLUBS AU BATON

	AB	R	H	2b	3b	CC	BV	Pc
Thetford	316	55	86	13	2	1	27	272
Canadien	307	46	79	12	2	1	22	257
Lévis	288	40	74	15	3	1	6	256
National	282	35	65	8	5	0	20	230

POSITION DES CLUBS AU CHAMP

	PO	A	E	DJ	Pc
National	213	76	16	6	950
Lévis	215	80	22	5	932
Canadien	222	84	28	5	916
Thetford	214	76	38	2	887

MOYENNES INDIVIDUELLES AU BATON

	AB	R	H	2b	3b	cc	BV	Moy.
G. Bernard, Canadien	26	2	13	1	0	0	6	500
M. Cabana	31	7	12	2	0	0	0	387
Desgagnés, Lévis	13	3	5	0	0	0	0	385
J. Beaupré, National	32	3	12	0	0	0	4	375
A. Bryant, National	8	1	3	1	0	0	0	375
Alb. Paquet, Thetford	33	5	12	1	0	0	7	364
D. Lessard, Thetford	31	5	11	1	1	0	2	355
J. Strong, Canadien	20	0	7	0	0	0	0	350

Les joueurs suivants ont conservé une moyenne de 1000 au champ : Cabana, Strong et W. Tremblay, du Canadien. J. Beaupré et Conrad Parent du National. M. Beaulieu, H. Turcotte et M. Hêtu, du Lévis, ainsi que Aimé Lessard, du Thetford.

MONTMARTRE CONTRE CANADIEN CE SOIR

Le club de baseball du Restaurant Montmartre ira rencontrer le Canadien ce soir sur le terrain de ce dernier. L'entrée sera gratuite. Voici quel sera l'alignement des équipes:

Canadien : Cabana, Bernard, O'Connell, Beaupré, E. Bernard, Derouin, Bernard, Graham, Tremblay et Labbé.

Montmartre : Cloutier, Verrette, Jobin, Poitras, R. Bernard, Lepage, Bilodeau, Beaupré et Michel.

La saison d'hôpital

Si les accidents continuent à se multiplier dans la Ligue Américaine, la présente saison n'aura pas d'autre nom.

EARL COMBS

New-York, 27. — P.A.) S'il ne se produit aucun changement dans le cours des événements de la Ligue Américaine de baseball, la présente campagen deviendra probablement connue sous le nom de "saison d'hôpital" à la suite des nombreux accidents qui sont survenus à des joueurs.

Rabbit Maranville fut le premier ateint alors qu'il se fractura une jambe durant le temps d'entraînement: Rabbit ne s'est pas encore remis et l'on ne sait s'il pourra de nouveau s'aligner avec son club. Le rapide déclin des Washington Senators dans la liste des positions peut être attribué en partie à des accidents.

Lefty Grove ne peut plus lancer sa partie ordinaire pour les Boston Red Sox parce qu'il s'est blessé au bras gauche avec comme résultat ! Le Bambino, Babe Ruth, a eu son tour et a dû prendre deux petites vacances forcées après s'être fait frapper par la balle.

Ce fut, il y a quelques jours, le tour de Earl Combs, le vétéran-extérieur des Yankees qui se blessa en se frappant sur le mur alors qu'il voulait saisir une balle haute et rapide. Il ne pourar peut-être plus retourner sur l'alignement de son équipe s'il revient des blessures qu'il se'st infligées. Combs est encore à l'hôpital et les médecins n'osent même pas se prononcer sur son cas car il s'est brisé la clavicule et on craint pour une fracture du crâne.

LE TOURNOI DE TENNIS DE ST-PASCAL BAYLON

La première ronde du tournoi de tennis du club St-Pascal Baylon a donné les résultats suivants:

Simples pour hommes

F. Pleau défait D. Bertrand 6-0.
J. M. Lamontagne défait A. F. Racette 6-3.
J. P. Després défait Chs Langlois 6-2.
J. Keiller défait J. M. Bidégaré 6-0.
J. Belleau défait L. Lamontagne 6-2.
L. Maheux défait A. Simard 612.
L. Dugal défait P. Maheux 6-3.

Simples des dames

Mlle M. Lamontagne défait Mlle I. Rhéaume 6-1.
Mlle Yvette Pleau défait Mlle C. Dugal 9-7.
Mlle Cécile Rhéaume défait Mme A. F. Racette 6-1.
Mlle M. Pleau défait Mlle Claire Langlois 6-2.
Mlle L. Pleau défait Mlle Rosanne Langlois par défaut.
Mlle M. Maheux défait Mme A. Simard 6-3.
Mlle Estelle Rhéaume défait Mlle C. Maheux 6-3.

LE ST-JEAN DE DIEU TIENT TOUJOURS BON

A mesure que s'avance notre cédule les positions respectives de chaque club commencent à se dessiner et l'enthousiasme de tous nos amateurs de beau sport semble s'accroître davantage. Voici quel fut le résultat des parties de dimanche dernier. Les paroisses de St-Jean de Dieu et du Bic recevaient les équipes de St-Fabien et des Trois-Pistoles.

St-Jean	30432116x	— 20
St-Fabien	000101001	— 3
Le Bic	050022000	— 9
3-Pistoles	306440001	— 18

Voici maintenant quelle est à date la position générale de chacun des clubs faisant partie de cette ligue et concurrant pour une coupe qui en vaudra certainement la peine et laquelle est généreusement offerte par M. Elzéar Côté, négociant de la ville de Rimouski:

	J	G	P	P	C	P
St-Jean	6	6	0	85	27	12
3-Pistoles	6	3	3	82	45	6
St-Fabien	6	3	3	60	70	6
Le Bic	6	0	6	28	113	0

L'AGENT SECRET X-9

Par Dashiell Hammett

EPISODE No 118

Copyright King Features

...ORTIER-LETOURNEAU ET DION-PATRY DANS L'INTERMEDIAIRE

...es quatre rencontres d'hier après-midi ont été très contestées: aucun des semi-finalistes ne put gagner en deux "sets" normaux. —La lutte la plus chaude fut livrée par Jules Turgeon: il gagna un "set" à 6-4 avant de concéder le "match" à Jean Louis Létourneau.

PREMIER ENGAGEMENT A 2 HEURES 30

Le tournoi de tennis pour le championnat intermédiaire du district de Québec est maintenant rendu en semi-finale. Les quarts de finale ont tous été disputés hier après-midi sur les courts du Quebec Tennis Club. Les quatre rencontres donnèrent lieu à des luttes très chaudes parce qu'aucun des semi-finalistes ne put faire le grade en deux "sets" normaux, c'est-à-dire se terminant au chiffre 6 pour le vainqueur.

Bernard Fortier disposa de Théo Hamel : il gagna le premier "set" facilement mais dut combattre vivement pour enlever le second que Hamel ne concéda qu'à 9-7. Laurent Patry prit ensuite la mesure de Jacques Miquelon, mais dans ce cas aussi, il ne put prendre le premier "set" qu'à 7-5 pour gagner ensuite le second facilement à 6-2. Edouard Dion enregistra le même score sur Roland Hallé.

Le "match" le plus intéressant fut sans contredit celui de Jean-Louis Létourneau et de Jules Turgeon. Les deux adversaires gagnèrent chacun un "set" à 6-4 mais Jean-Louis enleva le 3e par 6-1. Turgeon fit fonctionner son dur "drive" assez régulièrement dans les deux premiers "sets" et sut ainsi tenir tête à son diminutif adversaire. Ce dernier adopta un nouveau style dans le 3e "set" et le gagna aisément à 6-1 ; il s'évertua à jouer sur le revers de son concurrent et ne fut plus jamais en danger.

Les deux semi-finales seront disputées cet après-midi. Tous les amateurs de beau tennis sont cordialement invités. La grande estrade du Quebec Tennis Club sera accessible au public : le prix d'entrée sera de 25 sous. Seuls, les membres du club seront admis au chalet de même que ceux qui prirent part au tournoi. Les membres devront produire leur carte.

RESULTATS D'HIER

Bernard Fortier défait Théo Hamel 6-2, 9-7.

Laurent Patry défait Jacques Miquelon 7-5, 6-2.

J. L. Létourneau défait Jules Turgeon 6-4, 4-6, 6-1.

Edouard Dion défait Roland Hallé 7-5, 6-2.

CEDULE DU JOUR

2 heures 30:
Court No 2 : Bernard Fortier vs J. L. Létourneau.
4 heures 30:
Court No 2 : Edouard Dion vs Laurent Patry.

LES FRERES DEAN ONT RAISON DES CHAMPIONS

Les Giants durent baisser pavillon devant les Cards au score de 6 à 3 mais se rallièrent pour gagner la seconde partie par 7-2.

HUBBELL SUBIT UN RUDE ECHEC

(Par Allan Gould, de la Presse Associée).

New-York, 27. — (P.A.) Les champions du monde, affichant leur style récupératif coutumier, parvinrent à diviser les honneurs de la journée avec les dangereux St-Louis Cardinals en gagnant au score de 6 à 3 après que leur meilleur lanceur, Carl Hubebl, se fut fait cogner solidement pour perdre la première partie au score de 7 à 2.

Une foule de près de 30,000 amateurs virent les deux équipes se livrer une belle lute dans le programme qui marque la fin de l'incursion des Cards au Polo Grounds. Les Giants demeurent encore 4 parties en avant du St-Louis mais la défaite des Chicago Cubs à Brooklyn donne une avance de deux parties et demie aux champions à la tête du circuit National.

Le gros Freddy Fitzimmons mena les Giants à la victoire et à la division des succès du jour après que les frères Dean, Paul et Dizzy, eurent collaboré à une magnifique exhibition aux dépens des hommes de Bill Terry. Le jeune Paul tint les New Yorkais en respect durant la joute d'ouverture tandis que les Cardinals enregistraient 7 hits sur les balles de Carl Hubbell pour compter 7 points en quatre manches. Le jeune Salveson fut ensuite envoyé dans la boîte et les Cards ne purent rien contre lui.

Paul Dean en était à son premier début depuis deux semaines, car il prit du temps à se remettre d'une foulure à une cheville. Son frère Dizzy l'aida durant les deux dernières manches. Les Dean en étaient à leur huitième succès sur les Giants: ils n'ont pas encore subi de défaite cette année aux mains des New Yorkais.

LIGUE NATIONALE

Le Redman-Léveillé et le Damase Blais ont annulé hier soir au score de 5 à 5. Une autre version nous dit que le Redman a gagné par défaut. Le comité d'arbitrage devra certainement intervenir pour régler cet imbroglio.

EMPIRE Dernier jour
Florelle et Jim Gérald dans
"MA TANTE D'HONFLEUR"
et Katharine Hepburn, dans
"CHRISTOPHER STRONG"
Admission : 25c

CARTIER aujourd'hui
LIONEL BARRYMORE
et MAE CLARKE dans
"THIS SIDE OF HEAVEN"
ELISSA LANDI
et FRANCIS LEDERER dans
"MAN OF TWO WORLDS"

VICTORIA Aujourd'hui pour la dernière fois
CHARLES BOYER
dans
"L'EPERVIER"
D'après la célèbre pièce de
Francis de CROISSET

CINEMA de PARIS
Commençant demain.—Programme double
JEAN MURAT dans "La Chatelaine du Liban"
et "The Midshipmaid" avec Tessie Matthews
Dernier jour :
"FANATISME" et "LE VAINQUEUR"
Matinée, 1 heure, .20 cts — Soirée, 7 heures. .20c et 30c.

Mat. 25c
Soir 30c-40c
CAPITOL
TWO BIG PICTURES
Aujourd'hui à 1 h., 2 h. 15 ; et 8 h. 15
ELLE VOUS CHARMERA REELLEMENT !
Shirley TEMPLE
l'agréable sensation de "LITTLE MISS MARKER"
IN "BABY, TAKE A BOW"
JAMES DUNN * WITH * CLAIRE TREVOR
Une histoire passionnante sur les sentiments et les passions de la femme
"All Men Are Enemies"
avec Helen Twelvetrees — Hugh Williams

LES PINGOS GAGNENT UNE PARTIE CONTESTEE : 14-11

Plusieurs circuits illustrèrent cette intéressante joute. — Une longue discussion arrêta le jeu pendant plus de 20 minutes: quelques spectateurs "intelligents" s'en mêlèrent.

SCENES VRAIMENT REGRETTABLES

Les Pingos et le C. P. R. se sont livrés une lutte passionnante hier soir dans une partie régulière de la Ligue Senior de balle molle. Les premiers remportèrent finalement la victoire au score de 14 à 11.

Le jeu fut contesté de la première minute à la dernière et les vainqueurs durent leur salut à un ralliement qui produisit 5 points à la dernière manche grâce à 2 coups sûrs, 3 erreurs et un but sur balles.

Plusieurs circuits illustrèrent le jeu. Dave Power et Lambert en réussirent chacun à la 2ème manche et Reggie Lambert fit de même dans la manche suivante. Gildas Drouin cogna également un 4-buts à la 6ème reprise alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Une longue discussion s'éleva à la 7ème manche et retarda la partie de plus de 20 minutes. Le désaccord s'éleva d'abord entre les joueurs des deux clubs et on eu de la difficulté à régler la discussion. Il se trouva quelques spectateurs pour aller embrouiller les cartes encore plus si bien qu'un moment personne ne savait où on en était rendu. La querelle s'anima tellement qu'on en vint aux coups et que deux dames de l'assistance furent blessées au cours de la bataille. Voilà qui est vraiment déplorable et l'on devrait sévir contre les "fauteurs".

LA LIGUE DE CROQUET

Le club Montmartre a remporté mardi soir une nouvelle victoire sur le Lairet par le score de 4 à 1. Arthur Olivier a gagné par blanchissage et Jos. Pichette a remporté sa 9e victoire consécutive. Ce soir, à 7 reures 30, le Lairet fera sa dernière visite au club St Louis, situé à 59 Boisseau.

L'Association Sportive de Québec, de concert avec la ligue québec-district de croquet, est à organiser un tournoi individuel qui sera pour le chtampionnat de la ville de Québec. Cthaque club enverra deux de ses meilleurs hommes dans ce tournoi qui débutera le 14 août pour se terminer le 27 du même mois. Les rencontres seront de 15 parties et seront jouées sur un terrain neutre La cédule de ce tournoi sera publiée dans quelques jours.

SUCCES DU WHISTLE

Le club de baseball Whistle a défait le Québec-Ouest hier soir au score de 6 à 2. Les vainqueurs en étaient à leur 6ème succès consécutif.

Le Whistle désirait rencontrer tout club de la province pour jouer demain sur le terrain de celui qui relèvera le défi. Inf. J.-P. Cantin, 1090, rue St-Vallier, tél. : 3-4283.

ST-ROMUALD

Travaux à la sacristie. — Les travaux de peinture que la frabique a fait faire à la sacristie, dans le sous-bassement de la sacristie et dans le chemin couvert sont terminés depuis samedi dernier. Les paroissiens peut être fiers, à bon droit, de ces différents appartements, car ils sont d'une belle propreté et ont été peints avec le meilleur goût. M. le curé a fait remarquer, au prône dimanche dernier, que toutes ces améliorations qui ont été faites, tant à l'église qu'à ses abords, sont dues à la constante générosité de notre population et il demande de continuer l'aide à l'église, afin de lui permettre de poursuivre le rafraîchissement de notre magnifique église. Espérons que ces recommandations seront entendues et que les paroissiens continueront, comme ils le font toujours d'ailleurs, à se montrer généreux pour leur église.

Notes sociales. — Mme Phydime Chartré de Lauzon, ainsi que Mme Etienne Dumont, de St-Romuald, étaient de passage à St-Jean Chrysostôme, les invitées de leur oncle, M. Onésime Ferland, et de leur sœur, Mme Vve Cyrinus Laroche.

—M. et Mme Cyrille Larivière, leur fils, Rosaire, ainsi que M. et Mme Pierre Perreault et leurs enfants, Simonne et Jean-Paul, étaient de passage à St-Romuald la semaine dernière, chez leurs parents.

Ce soir, la Buanderie Lévis jouera à Stadacona.

A MAIZERETS

Voici les noms des gagnants de la 2e ronde dans la série simple au tennis qu'on se dispute présentement à Maizerets:

B. Mercier défait F. Marquis 4-6, 6-3, 6-3.

J. P. Béchard défait L. Godbout 6-1, 6-3.

C. Gagnon défait L. P. Tremblay 6-3, 6-3.

Y. Marquis défait P. Bélanger par défaut.

A. Dorval défait J. M. Garant 6-1, 6-2.

J. Dorval défait J. M. Beauchemin 6-3, 6-3.

L. P. Beaudoin défait R. Légaré par défaut.

A. Tardif défait R. Godbout 6-1, 6-0.

La rencontre F. Marquis - B. Mercier fut très intéressante et contestée.

ST-MICHEL

Magnifique soirée à St-Michel, Bellechasse. — Mardi le 14 août, à 7 1-2 h. heure solaire, aura lieu à la salle du comté, Pavilion d'exposition, à St-Michel de Bellechasse, une grande soirée de cartes organisée par le cercle de fermières de la paroisse, sous le distingué patronage de l'aumônier du cercle, M. le curé Maxime Fortin. Cette soirée a pour but d'aider le cercle des fermières qui a été réorganisé en mai dernier. Les prix seront nombreux et beaux. Nous invitons spécialement tous les paroissiens à assister à cette soirée. Nous invitons aussi les touristes de la paroisse à assister à cette soirée et ceux des paroisses environnantes et serons très reconnaissantes de l'aide qu'ils apporteront à cette oeuvre. Les cartes seront vendues à domicile. Les personnes qui ont quelques badeaux à faire pourront les donner ou les envoyer par malle à la secrétaire, Mlle Jeanne Tremblay, de St-Michel, ou encore à la présidente, Mme Amédée Gagnon, Boyer, Bell. Le prix d'une carte est de 25 sous seulement. Il y aura durant la soirée vente de mercerie, distribution d'un billet gratuit pour une râfle "prix d'assistance", aussi un magnifique panier de marchandises diverses sera mis en râfle par les fermières. Les personnes qui voudront bien ajouter quelque chose dans ce panier seront très généreuses. Elles remettront leurs cadeaux pour ce panier à la secrétaire. Il ne faut pas oublier qu'en plus des parties de euchre, bridge et quatre-sept, qui seront jouées, il y aura chant et musique par des personnes très intéressantes à entendre. Nous sommes persuadés qu'avec un programme aussi chargé, personne ne voudra manquer cette belle occasion de si bien se divertir pour la même somme de 25 sous. Venez en foule et nous serons très reconnaissantes de l'attention que vous apporterez à cette association nouvelle.

—Plusieurs paroissiens de St-Michel se sont rendus dimanche dernier à Armagh pour assister à la bénédiction de la nouvelle église, et pour l'ordination d'un nouveau prêtre, le R. P. Langlois. Cette cérémonie fut touchante et belle. Mlle Lucy Harvey, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. A.-W. Coulombe, pour quelque temps.

—Mme Gaudias Gagnon, Mlle Cécile et Jeannette Gagnon, M. Alfred Roy, René Letellier, Emile Roy et François Gagnon, étaient en visite à St-Jean, Ile d'Orléans, dimanche le vingt-deux.

—MM. Lucien et Gérard David, de Montréal, sont en visite chez leur oncle, M. Amédée Gagnon, pour les vacances.

—M. Edmond Sylvain, fils de M. et Mme Gaudias Sylvain, unissait à sa destinée le dix-huit juillet Mlle Imelda Desjardins, fille de M. Tancrède Desjardins. Les mariés sont partis pour un voyage à Montréal et sont revenus le 22 enchantés de leur voyage.

Théâtre ARLEQUIN
Cette semaine au profit
De "EXHAUSTE" O. Guimond, Jr
"LE ROI DE BONS GARCONS"
Comédie par A. Petrie
"LA POUNE & Cie
"ALL OF ME" Frederic March., Geo. Raft.
"CAROLINA" Janet Gaynor, Lionel Barrymore.
"EPISODE 7" Les Trois Mousquetaires.
"GEORGES DOWNING", Comédien Cycliste.
Commençant Samedi 28 "TOGO"

PRINCESS Cette Semaine
M. J.-R. Tremblay présente
JACQUES AUGER
dans
"LE CALVAIRE D'UNE MERE"
Drame en 6 tableaux de
FERNAND MEYNET
Avec Mlles Darsenn, Rey-Duzil, Liliane Clairval, Jeanne Deslauriers, et MM. Paul Foucrault, Alfred Nohcor, A. St-Charles et Paul Nantel.
—Sur l'écran—
TRAMEL dans
"LE CRIME DU BOUIF"
et KEN MAYNARD, dans
FIDDLING BUCKAROO
Représentation continuelle à partir de 1 heure.
Aujourd'hui cadeaux aux Dames accompagnées.

RIALTO

Aujourd'hui
Lilian HARVEY dans
"MY WEAKNESS"
et LEE TRACY dans
"THE NUISANCE"
Matinée . . . . . .10c.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

		R	H	E
Cincinnati	001 005 105	12	19	0
Boston	101 002 100	5	12	4

Frey, Derringer et Lombardi ; Frankhouse, Mangum, Barrett et Hogan.

		R	H	E
Pittsburgh	000 020 100	3	9	0
Philadelp	000 000 000	0	3	0

		R	H	E
Pittsburgh	100 001 000	3	12	1
Philadelp	002 020 01x	5	12	0

Smith, Hoyt et Padden ; C. Davis et Todd.

		R	H	E
St Louis	201 400 000	7	10	0
New-York	002 000 000	2	6	1

P. Dean, J. Dean et Davis ; Hubbell, Salveson et Mancuso.

		R	H	E
St. Louis	000 000 012	3	9	0
New-York	000 200 22x	6	9	3

Walker, Mooney et Delancey ; Fitzsimmons et Mancuso.

		R	H	E
Chicago	200 000 100	3	6	0
Brooklyn	003 030 00x	6	7	0

Weaver, Timming, Root et Hartnett ; Zachary et Lopez.

LIGUE AMERICAINE

		R	H	E
New-York	000 300 000	3	4	1
St. Louis	000 000 001	1	4	0

Gomez et Dickey ; Newsom, Coffman et Hemsley.

		R	H	E
Boston	200 110 511	11	17	1
Détroit	000 110 000	2	8	4

H. Johnson et R. Ferrell ; Sorrell, Auker, Marberry, Phillips et Cochrane.

		R	H	E
Washing	000 000 000	0	6	2
Chicago	005 400 00x	9	11	1

Weaver, McCall et Sewell, Phillips ; Jones et Madjesgi.

ASS. AMERICAINE

Indianapolis	6
Toledo	0
St-Paul	8
Kansas City	1

Minneapolis à Milwaukee: remise, terrain humide.

LES POSITIONS

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	PC
New-York	59	34	.634
Chicago	56	36	.609
St-Louis	54	37	.593
Boston	46	49	.484
Pittsburgh	42	46	.477
Brooklyn	40	52	.435
Philadelphie	40	53	.430
Cincinnati	30	60	.333

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	PC
New-York	56	34	.622
Détroit	57	35	.620
Cleveland	50	40	.556
Boston	50	44	.532
St-Louis	40	45	.471
Washington	43	50	.462
Philadelphie	35	54	.393
Chicago	32	61	.344

AU CAPITOL

LE TALENT DE SHIRLEY TEMPLE EST PRODIGIEUX

"BABY TAKE A BOW" à l'affiche du Capitol aujourd'hui et demain met en vedette Shirley Temple, fillette-actrice qui possède un remarquable talent naturel. Cette enfant est un véritable prodige et l'interprétation de son rôle éclipse en naturel celle des autres personnages. Il n'est pas téméraire de dire que cette fillette a devant elle un avenir qui lui réserve une carrière de succès et de gloire dans le royaume du cinéma.

L'histoire de "Baby Take a Bow" concerne un jeune homme condamné à la prison. A l'expiration de son terme il retrouve une jeune fille qui lui a été fidèle pendant tout le temps de son incarcération et l'épouse. Sans enfant, ils adoptent une fillette, Shirley Temple." Depuis qu'il a quitté le pénitencier l'œil de la loi dans la personne d'un détective suit toujours l'ex-prisonnier. Un jour, un individu ayant un casier judiciaire vole un collier de perles d'une grande valeur et le donne à Shirley au moment où il est prêt d'être capturé. Le père adoptif est immédiatement soupçonné et après des recherches la police retrouve chez lui le précieux collier. Alors se déroule devant les yeux des spectateurs une série de scènes émouvantes entre le mari, la femme et l'enfant qui tirent des larmes des yeux des spectateurs attendris.

Avec "Baby Take a Bow" le Capitol présente "All Men are Enemies", avec Helen Twelvetrees et Hugh Williams.

DEUX GRANDS FILMS AU CAPITOL

JAMES DUNN et SHIRLEY TEMPLE dans "BABY TAKE A BOW" au CAPITOL aujourd'hui et demain avec HUGH WILLIAMS et HELEN TWELVETREES dans "ALL MEN ARE ENEMIES.

LA CROSSE

Les Granites iront jouer contre le Lauzon ce soir dans une partie régulière de la ligue de crosse Québec-District. La partie commencera à 7 heures 30 précises. Elle sera disputée sur le terrain situé près de l'église.

O. Sirois sera chargé d'arbitrer la rencontre.

LE CANADIEN JOUERA CONTRE LES LEVISIENS

Dimanche après-midi, les équipiers de Victor Bernard rendront visite aux Lévisiens, à 2 heures 30, sur le terrain de la rue Wolfe, situé en face de l'hôpital.

Lucien Viger s'alignera avec le Lévis.

BISHOP CONTRE LE GAUTHIER & JULIEN

Par ses deux victoires consécutives sur le Building Products Ltd, le Gauthier & Julien s'est assuré du droit de jouer en finale avec le Bishop & Sons, leader de la ligue durant toute la saison. La finale est de 3 dans 5 et la première partie aura lieu ce soir au terrain du club Bishop, à 7 heures 15 précises.

SYMPATHIES

Les directeurs de la ligue de balle molle St-Jean-Baptiste désirent présenter leurs plus sincères sympathies à M. P.-J. Holden, propriétaire du club du même nom dans le deuil cruel qui le frappe par la mort de sa mère.

x x x

La ligue Intermédiaire du Cap-Blanc suspendra ses activités ce soir, en signe de deuil.

Le futur marié...
trouvera avantage à acheter ses vêtements
AU MAGASIN DU CHIC
Delphis SEVIGNY
309, Rue ST-JOSEPH.

AU SYNDICAT

Aucune offre n'est comparable à celle-ci --

Complet
d'un Chic Suprême --
livré avec 2 paires de pantalons pour...
$18.75

Un complet qui ajuste comme un gant et ce n'est pas peu dire. Le fini est irréprochable et les fournitures sont classées en tête des meilleures. Worsteds gris, drab, brun et bleu dans le rayé, la fantaisie, ou le quadrillé, tant à la mode. Devants simples ou croisés au veston. Bas du pantalon très large. Styles pour ajuster toutes les tailles. Tailles 14 à 44.

—2e Etage, Syndicat

Le Chapeau
de feutre léger ou moyen et doublé à .....
1.49

Que ce soit le feutre léger avec ruban étroit ou le moyen doublé de soie avec ruban ordinaire, vous le rencontrerez dans ce lot, à bon marché. Toutes les couleurs pâles et foncées. Toutes les entrées de tête.

—2e Etage—An. de la Couronne

Pull-Over
pour le sport ou toutes autres occasions --
78c et 98c

Tricot fin de laine et coton de marque anglaise. Col en V ou roulé. Couleurs unies: vert, rouge, marron, drab, bleu royal et blanc. Vous ne pouvez trouver meilleure occasion car ils se vendent régulièrement $1.25 et $1.50.

—Rez-de-Chaussée, Syndicat

Le Complet du Grand Jeune Homme à
$6.98

Complets de tweed gris et drab de belle apparence et de bonne qualité. Poches appliquées ou non au veston. Style à un pantalon long. Le même fini et la même coupe que pour hommes. Tailles: 31 à 36.

Au rayon des Garçons, 2e Etage, Annexe St-Joseph

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUEBEC LIMITEE

Un appel téléphonique à 2-6412 mettra une annonce à l'oeuvre pour vou

TARIF
Des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL.: 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . Tél.:	2-6412
ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél.:	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue . Tél.:	4-0581
EUGENE PARENT, 49 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . Tél.:	4-5373
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier, Tél.:	4-0422
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . Tél.:	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146 3e Rue . . . . . Tél.:	4-0320
L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François . . . . Tél.:	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valier . . . . . Tél.:	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier . . . . Tél.:	7840
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-Jean . Tél.:	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . . . Tél.:	4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière . . . . Tél.:	4-0051
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 50 rue de la Couronne . . . Tél.:	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . . Tél.:	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean . . . . . Tél.:	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . . Public Tél.:	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . Tél.:	4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph. Public Tél.:	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean . . . . Tél.:	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . Tél.:	4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . Tél.:	2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue . . . . Tél.:	4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél.:	2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.:	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . . Tél.:	2-0117

PERDU

DEUX PORTES-MANTEAUX ont été perdus mardi 24 juillet sur le chemin de Ste-Anne de Beaupré un noir un jaune forme carrée. Récompense promise. Mme ALIBE DESMEULES, 104 d'Artillerie. 50-2—1

DEMANDES

ARGENT DEMANDE

ON DEMANDE à emprunter $6,000 à 4% sur 1ère hypothèque, propriété valant plus que $12,000, située dans la ville de Québec. Ecrire à Casier No 350, L'EVENEMENT, Qué.

DEMANDES D'EMPLOIS

RELIEUR, homme marié avec expérience dans la reliure, pouvant fournir les meilleures références, demande position, accepterait n'importe quel emploi. Ecrire à CASIER 277, L'EVENEMENT. 19-26—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, FRANCAIS, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparatoire pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25 rue St-Stanislas, tél. : 2-1490. Cours d'été. 49-26—11

MLLE STURTON donnera des cours d'anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93 RUE CREMAZIE, tél. : 9571.

FEMMES DEMANDEES

COIFFEUSE D'EXPERIENCE avec clientèle demandée. S'adresser à Mme MORENCY, Salon de Beauté Hôtel St-Louis, tél. 2-2771. 48-6—11

HOMMES DEMANDES

AMATEURS, Chanteurs, Danseurs, etc. demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en argent. THEATRE ARLEQUIN, rue St-Joseph. 30-26—13

VENDEURS (3) d'expérience actif pour gagner un minimum de $10.00 par semaine en vendant une nouvelle appareil électrique à bas prix dans Québec et Lévis. S'adresser 87 RUE DORCHESTER, Que. 46-6—12

HOMMES ET FEMMES

HOMMES OU FEMMES d'expérience demandés pour faire les salades et les sandwiches dans un hôtel. Ecrire à CASIER No. 301 L'Evénement. 50-2—12

LOGEMENTS DEMANDES

LOGEMENT de 6 à 8 pièces demandé immédiatement, améliorations modernes, autant que possible situé entre la Basilique et la Côte Ste-Claire. Ecrire à Casier No 348, L'EVENEMENT, Qué.

LOGEMENT DEMANDE à louer de 6 à 8 pièces dans le quartier Montcalm. Ecrire à CASIER No. 303 L'Evénement. 21—9-06

ON DEMANDE DIVERS

ACHETONS toutes sortes de lingeries de seconde-main pour dames et hommes. Aussi livres de toutes sortes. S'adresser M. GILBERT, 88 St-Vallier, tél.: 2-7216. 45-8—15

DEMANDES

ON DEMANDE DIVERS

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaines, bracelets, dents en or. Le plus haut prix payé. Allons à domicile, évaluation gratis. Bureau ouvert tous les soirs. Tél.: 3-4097. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74, rue St-Joseph. Edifice St-Cyr, ch. 10. 48-26—15

ACHETONS CARTES Turret et British à 15c la série ou 25c le 100 cartes mélangées. Nous donnons 10 cartes gratis avec chaque achat d'un paquet de cigarettes à 25c. S'adresser Pharmacies Dubé, 269 St-Joseph ; 152 St-Jean ou 212, 3e Avenue. 47-26—15

ACHETONS CARTES Turret, British Consols. Plus haut prix du marché. Livraison à domicile. Commande par téléphone. Service prompt. S'adresser : J.-A. LEVESQUE, épicier-restaurateur, 146½, 3ème Rue, tél. : 4-0320. 28-26—15

NOUS ACHETONS les cartes Turret, British Consol. Nous payons le plus haut prix du marché. J.-E. GOSSELIN, articles de pharmacie, 96, de la Canardière, tél. : 4-1320. 50-6—15

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS LINCOLN, 14, avenue St-Denis, suite de 4 pièces, plus chambre de bain, chauffé et meublé, possédant toutes les améliorations modernes, frigidaire, etc. Aussi chambre seule. S'adresser au concierge sur les lieux, ou ALEX. RENAUD, tél. : 2-6403. 26-26—17

APPARTEMENTS MONTCALM Ltée, 115, Claire - Fontaine, logement chauffé, eau chaude à l'année, service d'un concierge, exempt de taxes, neige, vidanges. S'adresser J.-H. BOISVERT, N. P., 115 Claire-Fontaine, tél. 3-1281. 50-26—24

CHAMBRES A LOUER

BLVD LANGELIER, No 147, belles grandes chambres, avec usage bain et téléphone, belle vue sur le boulevard, prix modérés pension si désirée. S'adresser 4e étage ou TEL.: 3-2918. 49-8—21

CHAMBRES MEUBLEES ou non, très grand garde-robe, avec téléphone, usage du bain. Possession immédiate. S'adresser à 217, LATOURELLE, tél. : 3-2592. 49-6—20

DES REMPARTS, No 11, chambres doubles et simples, usage bain et téléphone, eau chaude, prix modérés. S'adresser Mme A. BERGERON, nouvelle propriétaire, tél. : 2-3327. 49-6—20

RUE HAMEL No. 7, chambres doubles et simples avec eau courante $1.50, $2.00, $2.50. S'adresser sur les lieux. 49-6—20

RUE ST-GABRIEL, No. 34, chambres doubles et simples, usage bain et téléphone. Prix modérés. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux. TEL.: 2-3151. 47-6—20

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE SIMPLE à louer, avec bain et douche sur même plancher, usage téléphone, avec pension de 1ère classe. S'adresser 316, AVENUE LAURIER, tél.: 2-5660. 48-6—20

CHAMBRES et Bonne pension $5.50 par semaines, usage bain et téléphone. Maison propre et tranquille. Repas réguliers 25c. S'adresser 60 STE-JULIE, tél.: 2-6594. Nouveau Prop. 34-26—21

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées. Internes en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital, antisepsie, stérélisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux, aumônier, chapelle, sacrements, édification. Vu rareté des places demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice, 682 CHEMIN STE-FOY, Québec. 41-26—21

VOUS TROUVEREZ maternité licenciée, honnête et tranquille où l'on place les bébés. Prix spécial pour place retenue à l'avance. Adressez-vous 10 D'ARTIGNY, autrefois 12 St-Gabriel, tél.: 2-1966. 37-26—21

LOGEMENTS A LOUER

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 23, 36, logements 5 pièces, bain, chauffés, eau chaude, garage, prix modérés. S'adresser EMILE FRENETTE, 53 avenue Brown, tél. : 3-4840—6933—7949. 33-26—24

LOGEMENTS à prix réduits de 3-4-6 chambres, chauffés ou non, réparés à neuf. Maison seule. Aussi garage. Prix modéré. S'adresser 24, AVENUE BOURLAMAQUE, tél.: 6779. 50-8—24

RUE DELIGNY, No 20, coin St-Olivier, logement à louer, 6 pièces et chambre de bain, chauffé, planchers bois dur, réparé à neuf. S'adresser A. Charland, tél. : 3253. 26-26—24

RUE STE-URSULE, No. 13, logement de luxe, 6 pièces, 2 bains, 2 entrées solarium, cour et garage. Réduit à $40.00 par mois. Bonnes références exigées. Visible de 2 à 5 heures. Renseignements sur les lieux. 46-26—24

RUE DAULAC, No 32, 2e et 3e étages, 7 pièces, plus bain. No 34, Daulac, 2e et 3e étages, 7 pièces, plus chambre de bain. S'adresser DR V. PLAMONDON, tels bur. : 2-8352 ; rés. 2-2977. 45-26—24

RUE LACROIX, No 13½, maison de pension de 16 chambres, place centrale, près de la gare C.P.R. S'adresser Dr V. PLAMONDON, 180, St-Jean, tés. : bur., 2-8352, rés., 3-2977. 44-26—24

RUE PRINCE-EDOUARD 241½, logement de 4 pièces, prix modéré. S'adresser Mme J.-A. BLAIS 163 rue de la Couronne. 21-2—24

RUE STE-THERESE, logement 5 pièces plus chambre de bain, planchers bois dur, gaz, finission 1ère classe, galerie sur la façade, place centrale, à proximité chars et église. Prix avantageux. S'adresser le soir 77 ST-SAUVEUR le jour TEL: 4-1391. 39-26—24

ST-ROCH et LIMOILOU, plusieurs logements de 4 pièces et plus. S'adresser ROY & BAILLARGEON, 71 St-Pierre, tél.: 2-1390. 47-6—24

MAISONS DE CAMPAGNE

CHARLESBOURG-OUEST, maison à louer ou à vendre avec terrain, arbres fruitiers, etc. S'adresser à 1079, ST-VALIER, tél. : 7008

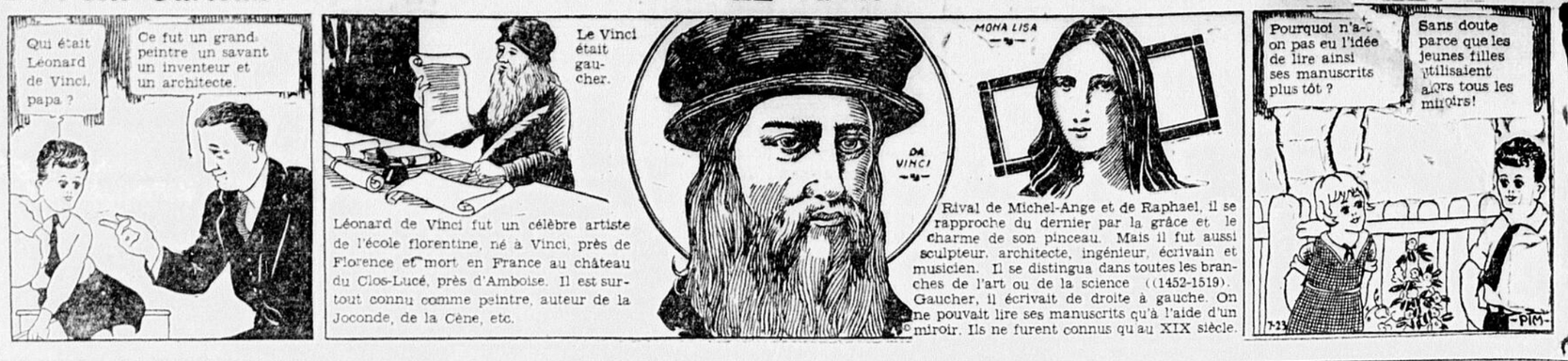
COTTAGES A LOUER au quai de la Rivière Ouelle. S'adresser ANTOINE TASCHEREAU, tél. : 2-8790 ou 2-1892. 30-26—28

MAISON D'ETE A LOUER, à St-Jean, I.O., faisant face à une belle grève, prix pour la saison, $75.00. S'adresser GEO.-I. LACHANCE, 263 St-Paul, tél.: 2-6403. 45-26—23

LORETTEVILLE

RUE DE L'EGLISE, maison 8 à 10 pièces à louer pour la saison d'été. S'adresser CHARLES SAVARD, L'Evénement. 295-6—28

Le Petit Curieux --- LE VINCI --- Par Paul Pim



Léonard de Vinci fut un célèbre artiste de l'école florentine, né à Vinci, près de Florence et mort en France au château du Clos-Lucé, près d'Amboise. Il est surtout connu comme peintre, auteur de la Joconde, de la Cène, etc.

Rival de Michel-Ange et de Raphael, il se rapproche du dernier par la grâce et le charme de son pinceau. Mais il fut aussi sculpteur, architecte, ingénieur, écrivain et musicien. Il se distingua dans toutes les branches de l'art ou de la science ((1452-1519). Gaucher, il écrivait de droite à gauche. On ne pouvait lire ses manuscrits qu'à l'aide d'un miroir. Ils ne furent connus qu'au XIX siècle.

DIVERS

AVOCAT

BUREAU LEGAL PAGNUELO. Tancrède Pagnuelo, avocat, C. R., avocat-Conseil. Dept. Spécial-Collection. 130 DU PONT, tél.: 4-3602. 36-26—32

COMMERCE

ASBESTOLINE

FAITES REPARER vos toits au moyen d'Arestoline protégeant couvertures de tôle et papier. Méfiez vous des imitations. S'adresser ARTHUR AUDET, 96 de la Reine, tél.: 4-3255. 26-26—32

MEDECIN

DOCTEUR CHS RINFRET, voies genito urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques. 71 ST-JOSEPH Heures de bureau, 9 à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8 h. 30, jeudi excepté. Tél.: 4-4061. 47-26—39

NETTOYAGE

Désinfectants et Fumigation

LES PREMIERS fumigateurs licenciés au Canada exterminent punaises, coquerelles, rats, mites, etc., avec poudre, liquide, gaz "Safte Fume". Sécurité absolue. Spécialité : fourrures, linge, tentures à l'épreuve mites garanti 5 ans entièrement assuré. Recommandé par principales institutions et corporations au Canada. Estimés gratuits. Taux minimes. Produits en gros et détail. LA CIE PESTROY, Ltée, 101-103, St-Pierre, tél.: 2-4815. 32-26—34

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, tél.: 2-2484. 30-26—35

TEINTURERIE MATHIEU, LTEE. Tous genres de teinturerie, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commandes par la malle. 13, ST-ALBERT, tél. : 4-1600. 37-26—37

REPARATIONS D'AUTOS

GARAGE BLAIS & KIROUAC

DU ROI, No 2281½, près de la Couronne. Réparations générales mécaniques. Carrosserie, freins, graissage, 30c. 13 années d'expérience à votre service. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. 33-26—38

20 ANS D'EXPERIENCE dans l'automobile. Spécialité: Cadillac et Packard. Aussi storage d'auto, très bonne condition. WILBROD GAGNE-DREAULT, nouvelle adresse, 741½ rue Richardson, tél.: garage 4-2334, Rés.: 2-5928. 26-26—38

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans. Tel. : 3-0733.

AVIS ! MATELAS ! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles. JOS. BERROUARD, No 14 1-2, rue St-Benoit, tél. : 3-4055. 46-6—40

AIME LACROIX. Spécialité : couture de tapis, pose de prélart et réparations de meubles, outillé pour toutes sortes de réparations de tapis. 74, ST-GNAI, tél. : 3-3347.

J.-A DEBONVILLE, tél. : 3-2380. Appelez-moi pour vos réparations de sommiers, matelas, coussins, matelas à ressorts, une spécialité. Attention spéciale aux communautés. 17 RIGAUVILLE. 38-26—37

SALONS DE COIFFURE

AU SALON ACME, Permanent bouclettes $1.00 à l'huile $2.00, $3.50, $5.00, $8.00. Marcel, Shampoo 25c, Komol, à l'eau 35c. Mlle BEATRICE FORTIN, Prop. 105 Dorchester, tél.: 3-2903. 47-26—44

AU SALON LORNA. Permanents, $1.00; à l'huile, $2.00 à $8.00; komol, 35c.; marcel, ondulation à l'eau, 25c., samedi compris. Ouvrage garanti. Mlle C. COUTURE, prop., 117, Latourelle, tél. : 3-1581. 32-26—44

AU SALON CLAUDETTE. Permanents, $1.50, avec coupe de cheveux ; à l'huile, $2.50 à $5.00 ; Shampoo, Komol, Marcel, Massage, Manicure et coupe de cheveux, 25c. Mlle L.-A. TANGUAY, 196, St-Jean, tél.: 3-4450, app. 10. 42-26—44

APPORTEZ CETTE ANNONCE et 75c, et vous aurez un permanent indéfrisable, celui de $5.00 pour $2.50, Komol 35c, papier 50c. Teinture spéciale garantie, $1.75. SALON ALMA, 74 St-Joseph, tél.: 4-3013. 48-26—44

AU SALON ST-JEAN, 44½ St-Joachim Permanent $3.00 et plus traitement à l'huile gratis. A l'huile bout très bouclées $1.50 garanti 6 mois. Mme LAVOIE, 7 ans d'expérience, tél.: 2-3084. 36-26—44

LE SALON BLEU, 367, St-Joseph, Tél.: 2-8444 Prix d'ouverture : permanents à l'huile de $5.00 pour $1.00 Komol, ondulation à l'eau, Shampoo. Mlle OUELLET, Prop. Mlle ASSELIN et LAMONDE. 28-26—44

LE DEBUT ENRG. Ondulations permanentes, $1.50 ; à l'huile, $2.50 et $4.00 ; ondulation à l'eau, marcel, shampoo massage, 25c; manicure 35c; excepté samedi; komol, 50c. 586 ST-JEAN, tél.: 3-4581. 35-26—44

SALON BEAUTE ST-SAUVEUR. Spécial: permanents croquignol, 75; à l'huile, $1.50 à $5.00, shampoo compris. Marcel, komol, à l'eau, papier. Satisfaction garantie. E. BLOUIN, barbier, 117, Hermine, tél.: 4-0595. 32-26—44

SALON MARGUERITE No 359 de la Reine, ermanents $1.00 à $7.00. Marcel, Shampoo, Manicure, Massage 25cts, Komol 35cts. Ondulations au papier 75cts. Mme PAUL PARADIS prop. 45-6—44

DIVERS

SALONS DE COIFFURE

SALON PAULETTE. Permanents de 75 cts et $1.00. Garanti 6 mois $1.50. Shampoo. Coupe de cheveux compris. Essayez notre permanent spécial Bouclette Parisienne à l'huile $2.50. Garanti indéfrisable. Permanents jusqu'à $5.00. Mme LAUZIER, 764 St-Vallier, tél. : 4-2754. 42-26—44

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS A DOMICILE, toutes sortes de meubles à vendre. Bureaux, table vanité, Buffet, Glacière, Divanette, Tables, Gramophone, Balance, Poêles à l'huile à gaz, pupitre, Lits d'enfants, Valise, écran, etc. G. BROUSSEAU, 26 St-Nicolas, tél.: 2-0196. 50-6—43

FUTURS MARIES

CAUSE DEPART, Magnifique ameublement neuf à vendre, Set chambre coucher, set Chesterfield, Rugs, Balayeuse électrique, Bureau avec chaise, Typewriter, Miroirs, Electroliers, Tables fantaisies, etc S'adresser 158 3ème AVENUE, Québec. 50-7—43

AUTOMOBILES A VENDRE

A PRIX D'OCCASIONS, Essex Coach avec licence $150.00, Buick sédan $50.00, Ford V-8 1932, Hudson coach 1930, Hudson Coupé 1930. J.-A.-T. LAMBERT Inc., 27 Arago, Québec. 31-26—47

AVANTAGE EXTRAORDINAIRE, Dodge DD 1930 sédan très propre, pneus neuf, millage 17,250. Prix $2,000. S'adresser à 2 ST-STANISLAS, tél.: 2-6050. 51-2—47

AVONS DIFFERENTES marques d'autos à vendre $85.00 en montant : sedans, coachs, roadsters, cabriolets, avec licence. Achetons et échangeons chars usages. GARAGE AUCLAIR, 16, avenue Bigaouette, tél. : 3-0087. 42-26—47

BEAU REMORQUE (trailer) avec licence 1934, capasité 2,000 lbs à 2,500 lbs, à sacrifier pour argent comptant. Veritable occasion. S'adresser à 12391½ ST-VALIER, Québec. 48-6—47

CAMION 2 TONNES, presque neuf. Aussi camion de 1 tonne, tous deux en bonnes conditions, à vendre. S'adresser ELZEAR FORTIER, LTEE, 115, St-Dominique, tels : 4-3933—4-3934. 43-10—47

PONTIAC COACH

EN TRES BONNE ORDRE, très propre avec licence, et assurance si désiré. Véritable occasion. Pour du comptant. S'adresser TEL.: 3-3542.

FORD COUPE 1931 Durant sédan 1930, Dodge Sédan 1930, Studebaker 1930, Chevrolet Sédan 1929, DeSoto Sédan 1929, Nash Sédan 1928. Ces chars sont très propres et reconditionnés à neuf. S'adresser 337 RUE PRINCE-EDOUARD, tél.: 7138. 37-26—47

PONTIAC COACH 1930, très propre et en bonne ordre. Pneus neufs. Il faut vendre vite $220.00. Véritable occasion. S'adresser par TEL.: 4-4527. 48-6—43

VISITEZ NOTRE SALON d'autos d'occasions, 45 chars et choix vous sont offerts en vente ou à échanger à de bonnes conditions. UNIVERSAL AUTO, LIMITED, 27-33, de la Couronne. 33-26—47

ACCESSOIRES D'AUTOS

ACHETONS, REPARONS, vulganisons et vendons les pneus usagés, toutes grandeurs. Prix défiant toute compétition. Pièces usagées de toutes sortes. A. TREMBLAY, 92, de la Naudière (en face de l'Exposition. 32-26—45

BOIS ET CHARBON

ATTENTION. Bois de pulpe 12 pouces, $1.00 le voyage ; 2 pieds, $2.00 la corde ; 2½ pieds, $2.50 ; 4 pieds, $3.00 la corde. Bouleau, merisier, slab de bouleau, foin, grain, charbon. J.-P. BORDELEAU, ENRG., 22½, St-Bernard, 1089, St-Vallier, tél. : 3887. 45-26—51

ATTENTION. Nouvelle cour à bois. Erables et merisier, première qualité, 2 pieds $5.00 la corde, 30 pcs $6.00 la corde. ADEODA MORIN, 42 rue Nelson, tél.: 3-2088. 51-6—51

BOIS 1ère qualité, merisier et érable, 2 pieds $4.50 la corde. Erable, la corde, $5.00. Slab bouleau, bois mou, à bon marché. J.-L. LAROCHELLE, 130, 111ème rue, Tél.: 4-2327. 38-26-51

BOIS. Si vous voulez vous chauffer à bon marché: $2.25 le gros voyage ; croûtes $2.00 et $2.50 le voyage; bois de corde ; merisier, érable, $2.50 la corde ; 6 grosses poches de bois pour $1.00. voyage de bois $1.25. J. RACINE, 299, de la Canardière, tél.: 4-4026. 48-26—43

BOIS FRANC 10 pouces $2.50 la corde, Croûtes, bois franc $2.75, Krable, merisier, $3.00. Coke 4 poches, $1.00. Croûtes de bois mou $1.90. Livraison à domicile. BOUCHARD-CLAVEAU, 1112, 3ème Rue, tél.: 3-1978. 40-26—51

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3e avenue, près du puont Dorchester, tél.: 4-2112. Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Livraison dans toute la ville. 34-26—51

FOURRURES

P. BRETON FOURRURE

CONFIEZ vos rparations ou confection de vos fourrures, durant l'été et vous économisez 20%. Coupe et ouvrage garanties aux plus récent modèles. Marthe du Nord, de roche, Renard argenté, etc. 152 ST-OLIVIER, tél.: 8656. 29-26—51

GEOFREDO MERCIER

FOURRURES. Profitez de l'été pour faire réparer vos manteaux. A bas prix. Confection et réparation. Ouvrage garanti. Assortiment complet en fourrure. 150, DORCHESTER, tél. : 9830. 40-26—51

A VENDRE

CHEVAUX ET VOITURES

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux, très bons chevauvx pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garanti. Pesant de 1200 à 1700 livres. Une visite vous convaincra. F.-M. BERNIER, 1055 St-Vallier. 35-26—52

GLACE A VENDRE

GLACE PAQUET, glace propre hygiénique. Donnez votre ordre au plus tôt, afin d'avoir notre service. Téléphone PHILIAS PAQUET, marchand de glace. 3-1080, 421, rue St-Paul, Québec. 40-26—35

OCCASIONS

A VENDRE : belle table de pool, en parfaite condition. S'adresser à ALEXANDRE RENAUD, tels : 2-6403 ou le soir. 4-2557. 48-6—38

BEL ASSORTIMENT de lingeries de seconde-main de $5,000. Pour hommes, femmes, enfants. Prix spéciaux en gros et détails Robes, 35c. Blouse 42c. malle gratis. Demander notre catalogue. ONTARIO SECOND AND CLOTHING, 36, St-Nicolas, Québec. 46-6—38

CARDE SOLEIL 20 pieds Machine à additionner Burroughs Protectographe, filières, vitrine, balance de comptoir, laveuse Electrique à vendre. S'adresser L.-J.-A. DEMERS & Cie, 183 de la Couronne, tél.: 2-2685. 46-6—38

PEINTURE

$2.55 LE GALLON

A PRIX TRES REDUIT, peinture préparée, 20 couleurs, excellente peinture, quantité limitée. MARIER & TREMBLAY, LTEE, 42, du Pont, tél.: 4-3541. 32-26—29

RADIOS A VENDRE

RADIO A VENDRE.—Doforest-Crosley, modèle Elgin, 5 lampes, combiné ; valeur $235.00. Prix de vente, $75.00. 15 Lacroix. Tel.: 2-3052. 38-26—61

TERRAINS A VENDRE

REDUCTION DE 50%. 7 terrains de suite sur le Blvd Benoît XV, 42 par 200 à 300 pieds, borné par la rivière Lairet. 30 x 90 pieds 4ème avenue. S'adresser à 424, 1ère AVENUE, tél.: 4-4814. 30-26—65

NON CLASSIFIEES

AUTOBUS PIQUE-NIQUE de Luxe à louer pour pique-nique ou excursion. Prix défiant toute compétition. S'adresser Autobus Québec, St-Foye, Cap-Rouge, N.-A. FOURNIER, tél.: 2-4860. 46-26—n.c.

CLOU A 2 TETES pour échafaud ou pour toute ouvrages temporaire. Cloue bien et arrache bien. Envoyer 10c pour échantillons. I. LAPERRIERE, 80, Marguerite-Bourgeois, Qué. 34-26—n.c.

MAGASIN A LOUER coin de rue St-Jean No. 21 St-Angèle. Aussi logements 4-5-6 pièces. S'adresser JOS. ROBITAILLE, Enrg. 108 Richelieu, tél.: 2-3288. 49-26—n.c.

SABLAGE SANS POUSSIERE

TRANSFORMEZ vos vieux planchers en neufs. Modernisez avec de beaux planchers en bois dur. Mon prix est le plus bas. E. DUFOUR, No 99 3-4 d'Aiguillon, tél.: 3-3237. 48-26—n.c.

LA RADIO

AU POSTE CKCV

12.00 p. m. — Lavigueur & Hutchison.
12.15 p. m. — France-Film.
12.30 p. m. — Le Boucher Moderne.
12.45 p. m. — Musique de danse.
1.00 p. m. — Rex Battle.
1.39 p. m. — Les Pharmacies Jolicoeur.
1.45 p. m. — Variétés.
2.00 p. m. — Silence.
6.30 p. m. — Musique du Souper.
6.45 p. m. — Programme.
7.00 p. m. — Les Galetés du Régiment.
7.30 p. m. — Silence.

AU POSTE CHRC

9.30 a.m.—Programme Vi-Co.
10.30 a.m.—Le Programme des Magasins Guy.
6.15 p.m.—La Traverse de l'Ile d'Orléans.
6.30 p.m.—La Brasserie Boswell présente les Soeurs Boswell.
6.45 p.m.—Le Restaurant des Mélodies de Elzéar Fortier.
7.00 p.m.—Programme divers de la Laurentide Auto Inc.
7.15 p.m. — La Quebec Modern Clothing présente la Chanson Française.
7.31 p.m.—Nouvelles et Horaire de la C.C.R.
8.00 p.m.—Ovide et Cyprien.
8.30 p.m.—Quatuor à Cordes de la Commission—C.C.R.
9.00 p.m.—L'Heure Gaspésienne.
10.00 p.m.—In the Shadows — C. C. R.
10.15 p.m.—The Triads— C.C.R.
10.30 p.m.—L'Orchestre Symphonique de Chicago—N.B.C. et C.C.R.
11.01 p.m.—Le Reporter Buckingham.
11.30 p.m.—Nouvelles en anglais et pronostics de la température — C. C. R.
11.38 p.m.—Billy Bisset et son orchestre de danse—C.C.R.

AU POSTE CKAC

10 h. 35.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—"The Three Flats"
11 h.—Récital d'orgue du capitaine H.-T. Dickinson.
11 h. 15.—"The Merry Makers".—C. B. S.
12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 15.—Cours de la Bourse.
12 h. 55.—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 15.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 15.—Orchestre.
3 h.—"The Four Showmen".
3 h. 15.—"The Hurdy Gurdy".
3 h. 30.—"The Grab Bag".
4 h.—"Lazy Bill Huggins"
4 h. 15.—Voices of the Afternoon".
4 h. 30—Nouvelles en français.
4 h. 35.—Cours de la Bourse.
4 h. 45.—Musique militaire.
5 h.—Orchestre.
5 h. 15.—Petite symphonie.
6 h. 15.— Programme musical.
6 h. 25.—I heure révréative.
7 h.—Orchestre.
7 h. 15.—Les 'Playboys".
8 h.—L'Heure provinciale.
9 h.—Les nonchalants.
9 h. 15.—Drames vécus.
9 h. 20.—"Fats Waller Ryth Club"
9 h. 30.— Johnny Green "in the modern manner".
10 h.—Orchestre.
10 h. 15.—Récital de piano.
10 h. 25.—Le reporter sportif Molson.
10 h. 45.— Carlile-London et les soeurs Varick".
11 h. 30.—Musique de danse.
12 h. 45.—Transmission des nouvelles au Nord.
1 h.—Fin des émissions.

PAUL KEAST

A 7 heures 30 ce soir vendredi, Paul Keast, baryton et l'orchestre de Rollo Hudson, seront entendus dans un programme de choix, qui sera transmis par le poste WABC

"L'HEURE PROVINCIALE"

A 8 heures ce soir vendredi, le poste CKAC transmettra le programme de l'Heure Provinciale dont voici le détail:
Directeur: M. Edouard Montpetit.
Dicteur artistique: M. Henri Letondal.

Programme de musique à deux pianos par Mlle Gilberte Martin et Madame Meunier-Blondin. Soliste: Mlle Anna Malenfant, mezzo-contralto.

8 h.—Causerie:
"Jacques Cartier à Québec"
Le Colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill.

8.15—Concert.
1) Deux pianos:
"Rondo" . . . . Chopin
Mlle Gilberte Martin et Mme Phoebé Meunier-Blondin
2) Chant:
a) O chanson douce et tendre . . . Schumann
b) Quand l'aube renait plus belle . . .
c) Mes yeux pleurent en rêve . . .
d) Un songe dans l'ombre . . .
Mlle Anna Malenfant
3) Deux pianos:
"Le Rouet d'Omphale" . . . S. Saens
Mlle Gilberte Martin et Mme Phoebé Meunier-Blondin
4) Chant:
a) L'Esclave" . . . . Ed. Lalo
b) Madrigal . . . . Buenoncini
Mlle Anna Malenfant
5) Deux pianos:
"Fêtes" . . . . Claude Debussy
Mlle Gilberte Martin et Mme Phoebé Meunier-Blondin

OLGA ALBANI

A 8 heures ce soir vendredi, la comtesse Olga Albani, soprano et l'orchestre de Rosario Bourdon, seront entendus au poste WEAF, dans le programme régulier des "Cities Service Concert".

PHIL HARRIS

A 9 heures ce soir vendredi, Phil Harris et son orchestre, seront entendus au poste WJZ, dans un programme varié.

AU POSTE WEAF

A 9 heures ce soir vendredi, Frank Munn, ténor; Vivienne Segal, soprano et l'orchestre de Abe Lyman, seront entendus au poste WEAF, dans le programme "Waltz Time".

EVERETT MARSHALL

A 10 heures ce soir vendredi, Everett Marshall, baryton, sera entendu au poste WABC, dans un programme de choix.

MARIO COZZI

A 10 heures 15 ce soir vendredi, Mario Cozzi, baryton, sera entendu au poste WJZ, dans un programme de choix.

FRANK PARKER

A 10 heures 30 ce soir vendredi, Frank Parker, ténor; Jack Benny et Mary Livingstone, seront entendus au poste WEAF, dans un programme de choix.

PROGRAMME DE DISQUES C H R C

Le 28 juillet, 1934.

9.00 a. m.—Demandes spéciales du Club du Coucou.
10.00 a. m.—Idylle Rustique, Rosine Gavotte, Jardins de campagne, Mischievous Sprites, Woodland Whispers, Punchinelle, Agigato Andino, Brummel Petrus Intermezzo, The Kick.
10.30 a. m.—Banffy, valse. Agitato No. 3. C'est pas la peine. Vers la source dans le bois, harpe. Quelle averse. Coquin d'amour. Loin des yeux près du coeur. La Contrebandière. Paillasse; violoncelle.
11.00 a. m.—Symphonie No. 2 en Ré.
11.30 a. m.—Obstination; Paul Dufault. Etait-ce un rêve; Fernand Perron. Le moineau de Paris, Chs. E. Brodeur. Rio-Rita; R. Mousseau. Venez au bal de Quaker Girl; Armand Gauthier.
11.45 a. m.—Nana Lisa. One sweet day. C'est pas comme ça. Maryland; saxophone. Sorrentina.
12.00 p. m.—Parfum d'amour. L'Ecole buissonnière. Lorsque tu me reviendras. Grippe-sous. J'ai peur de savoir.
12.30 p. m.—The Mikado. Naughty Marietta. Cavalcade.
12.45 p. m.—Black eyes. Perles de cristal; xylophone. Le tonneau de Joseph. Spa. I'm just a vagabond lover.
1.00 p. m.—Le rosaire. Sérénade Rachmaninoff. Sérénata. Sais-tu pourquoi. Andante Cantabile.
1.15 p. m.—En pelnard. J'aime pas qu'on m'chatouille. The woman in the shoe. Il fait noir. Tu Amor.
1.30 p. m.—Intermezzo de Cavalleria Rusticana. Dans toi. C'était un musicien. Chourinette. Sérénade de Widor.
1.45 p. m.—Siegfried. No. 3 et 4. Church bells of Novgorod; choeur russe. Comme le jour de ton enterrement. Prélude en do dièse mineur; Rachmaninoff.
5.00 p. m.—Lod Peter's Stable Boy. Panicy Agitato. Pleurette. Mysterioso. Bon vivant. Persiflage. Polly. Ruritania. Goss

IMMEUBLE

A VENDRE OU A ECHANGER

Commerces à vendre, tels que : épiceries, boucheries, salons de barbier, etc. SILLERY, PARC PRESTON, magnifiques terrains à vendre, $25.00 comptant, balance payable $5.00 par mois.
PROPRIETES A VENDRE avec paiements faciles, dans tous les quartiers de la ville et de la banlieue.
LACS A VENDRE, pour détails, s'adresser à

H.-P. CIMON
IMMEUBLES & ASSURANCES
QUEBEC
8, COTE D'ABRAHAM TELEPHONE : 5169

NON CLASSIFIEES

PERDU. — Un chapelet en pierre de lune sur monture en or, dans un étui en cuir brun, a été perdu hier. Récompense promise à la personne qui le rapportera à Mlle S. Morin, 1513½, de la Reine. Tél. : 4-4272.

CHAMBRE A LOUER dans une famille privée, près du Parlement. S'adresser à 38-B, rue Ste-Julie. Téléphone : 2-5508.

Nouvelle adresse
189 ST-JEAN
L'AGENCE D'IMMEUBLES QUEBEC
Membre Ottawa Real Estate Board et National Association of Real Estate Boards.
Nous sommes comme par le passé à votre disposition, pour la vente de vos propriétés, l'échange, l'évaluation ou locations.
W. F. V. ATKINSON, Realtor
Gérant
Bureau: 2-6605 Rés : 2-6239

RETOUR A UN MAITRE

A l'opposé de l'erreur, la connaissance de la vérité apparaît comme essentiellement progressive ; l'histoire de la pensée en fournirait des preuves abondantes : dépouillés des revêtements qui séduisent le grand nombre, que sont en leur fond l'idéalisme et l'anti-intellectualisme — pour ne citer qu'eux — sinon d'habiles rééditions, un retour aux grandes tentations, désormais reconnues, de l'intelligence humaine au cours des siècles ? La vérité, elle, proprement ne répète pas. Toujours jeune à raison de sa franche communion à ce qui est premier et invariable, ayant pour soi l'élan assimilateur de l'esprit, elle demeure à la manière du vivant, en se prolongeant et amplifiant. C'est pourquoi l'Eglise, toujours jeune, est perdurable et conquérante ; et ses Docteurs sont pour les temps des phares surélevés par elle, nullement des bornes. Mais à celui dont la sagesse quasi angélique a découvert et livré l'ordre absolu des principes, revient naturellement un rôle permanent d'illuminateur de générations de penseurs ; tel est le sens de l'un des titres de saint Thomas d'Aquin, celui de "Docteur Commun".

Nous n'en sommes plus, fort heureusement, aux années encore peu éloignées de nous, où ces choses très simples n'étaient guère connues pratiquement, et où le labeur de l'esprit, même en matières doctrinales, se dépensait tout entier en archéologies minutieuses. Nous le devons principalement au thomisme, replacé, par les ressauts de l'erreur, en face de ses propres exigences. Et cela même explique, pensons-nous, le retour à un théologien moderne — puisqu'il appartient au XVIIe siècle — à peu près ignoré du XVIIIe et du XIXe, et que l'on nommerait justement, à condition de donner tout son sens au mot "second", le second Thomas d'Aquin.

Parmi les oeuvres philosophiques et théologiques marquant un accroissement qualitatif de la pensée thomiste, celles de Jean de Saint-Thomas (1), à côté des commentaires et opuscules de Cajetan, occupent incontestablement le premier rang. Deux génies différents, auxquels iront toujours les esprits soucieux d'atteindre aux sources vives d'un thomisme authentique. Mais la note personnelle de Jean de St-Thomas, de l'avis commun dans l'Ecole, est d'un incomparable équilibre et d'une rare profondeur dans la synthèse. — "J'ai depuis si longtemps que je le pratique, une préférence intellectuelle toute cordiale pour ce franc thomiste qui s'appelle Jean de Saint-Thomas", écrivait le R. P. Gardeil. C'est chez lui que je trouve dans la suprême réponse à l'ultime objection de ses "disputationes", ce dernier mot qui dit le tout d'une question, que l'on emporte avec soi en oubliant le reste, certain que l'on pourra, à l'aide de lui seul, régénérer ensuite sa solution dans toute sa complexité... J'ai toujours lu... avec attention et profit le commentaire de Cajetan sur chacun des articles de la Somme Théologique que je devrais expliquer..., mais, l'avouerai-je, Cajetan me fait l'impression de traiter son lecteur du haut en bas. Les analyses logiques où il désarticule en membres menus ce qui est déjà un article, ses prononcés absolus, comme hautains, et parfois si laconiques qu'ils en sont à première vue obscurs, manquent de condescendance pour nos pauvres esprits. Lors même qu'il veut bien éclairer un argument à fond par un de ces merveilleux "Nota, novitie, quod tota vis argumenti consistit in hoc", il semble se désintéresser de son auditeur ; c'est à lui de comprendre. C'est à lui surtout de refaire la synthèse totale de l'article, de la question, du traité. Cajetan pense, sans doute, que cette synthèse est claire en saint Thomas, dont il ne veut être, en l'humilité de son génie, que le très humble serviteur. — Tout autre est Jean de Saint-Thomas : il n'a pas tout commenté, mais ce qu'il a abordé il l'a longuement trituré, et comme mâché, sans craindre les redites, parfois chez lui si éclairantes. Sans doute, venu l'un des derniers parmi les Commentateurs, il a bénéficié des labeurs de tous et n'a pas moins profité des doutes que la curiosité éveillée des théologiens de la Société — Vasquez surtout, et Suarez — ont accumulés, avec plus de subtilité peut-être que de bonheur à les résoudre, dans tous les recoins des thèses de saint Thomas et de ses grands commentateurs thomistes. Mais, après tout, cela expliquerait aussi bien les "Salmaticenses"... Ce qui met à part Jean de Saint-Thomas, c'est la profondeur dans la synthèse. Lorsqu'après avoir retourné une question sous tous ses aspects, énuméré toutes les solutions données, il "détermine" enfin, et donne la raison de la détermination (Fundamentum est), il est inouï que l'esprit qui le lit en pleine possession, grâce à lui, de tous les éléments du sujet, ne lui accorde pas son suffrage. Et quelle vie, quelle spontanéité, quelle cordialité hospitalière à tous ! Et, dans son genre, quelle langue, tout à tour, et parfois en même temps, élevée et chaude, mais surtout désireuse de faire à tout prix comprendre le fond des choses ! Et voilà pourquoi, si je rêvère Cajetan, Jean de Saint-Thomas, je l'aime, étant entendu d'ailleurs qu'ils ne sont tous deux pour moi que des moyens hors pair pour essayer de pénétrer dans l'intelligence du "Maître".

Toute véritable formation intellectuelle selon saint Thomas semble bien exiger le recours à celui que son nom même désigne comme une sorte de précurseur permanent dans l'ordre de la sagesse thomiste. L'enseignement de Jean de Saint-Thomas, en effet, est tout entier ordonné, selon le voeu ardent de l'auteur, à disposer l'esprit du disciple à la doctrine du Docteur Angélique. Disons même qu'il dispose l'âme tout entière, pour autant que la vie du théologien transparaît dans son oeuvre. C'est pourquoi, tandis que Léon XIII faisait accompagner des commentaires de Cajetan le texte critique de la Somme Théologique, l'éditeur parisien Vivès servait à point la cause du Pape en réimprimant les Cours, devenus introuvables, de Jean de Saint-Thomas. Malheureusement l'édition, poussée en hâte avec trop peu de compétence (les épreuves en furent corrigées, aux jours de congé, par les élèves plus âgés d'un petit séminaire du Diocèse d'Angers !), ne fit qu'ajouter aux graves et nombreuses multiplications déjà subies par le texte dans les éditions complètes antérieures : celle de Lyon (1663) et celle de Cologne (1711). Si bien qu'à travers des lignes parfois inintelligibles nos aînés, indéfiniment patients, durent s'évertuer à reconstituer, souvent de façon très incertaine, la vraie leçon du cours. Que d'oeuvres maîtresses, en effet, s'y réfèrent directement, parmi toutes celles qui constituent comme le fruit et l'éclatant commentaire de l'enseignement très ferme des Souverains Pontifes, depuis l'Encyclique "Aeterni Patris" (4 août 1879) et Léon XIII, jusqu'à l'Encyclique "Studiorum Ducem" (29 juin 1923) de Pie XI.

L'édition Vivès étant épuisée et difficile à trouver, des Moines de Saint Benoit ont pensé servir l'Eglise en offrant à l'illustre théologien, d'accord avec les Fils de Saint Dominique, l'hommage d'une édition digne enfin de ses oeuvres. Celle du "Cursus philosophicus", assumée par Dom B. Reiser, professeur au Collège romain de Saint-Anselme, est déjà aux deux tiers sortie des presses de la Maison Marietti, tandis que, sous la direction de Dom Boissard, le monumental "Cursus theologicus" réunit les efforts de disciples fervents recrutés parmi les Moines de l'Abbaye de Solesmes. Nous sommes heureux d'en avoir présentement sous les yeux le premier volume longtemps désiré, mais dépassant presque notre attente (2).

Voici en effet un texte d'une impeccable correction ; et cela seul eut été une revanche suffisante. Ce texte est le résultat de vastes recherches et d'une critique judicieuse. Celle-ci, notons-le, n'est pas sortie de sa subordination à la fin bien marquée de fournir aux théologiens un instrument prépondérant, et la vue ne se heurte pas à des lourds et fastidieux appareils servant uniquement à reconstituer la physionomie de tous les témoins retrouvés. — La recherche des manuscrits poursuivie à travers les principales bibliothèques d'Espagne, de France et d'Allemagne n'ayant abouti qu'à des découvertes secondaires (3), les Moines de Solesmes ont choisi comme base de leur travail — pour ce qui est de ce premier tome — le volume in-folio édité à Alcala en 1637, alors que l'auteur occupait une chaire de théologie à l'Université de cette ville. On sait que les théologiens de ce siècle n'étaient rien moins qu'exigeants en matière de critique et d'éditions. Or notre auteur, sur l'un des exemplaires de cette édition princeps dont les bibliothèques universitaires de Madrid et de Salamanque ont seules retenu quelques témoins, avait jugé indispensable de signaler quelque quatre-vingt-dix erreurs estimées plus graves, et en appelait à la prudence du lecteur pour remédier au reste. C'est, pour le moins, ce qu'ont entendu faire une bonne fois les nouveaux éditeurs. Mais on devine que la tâche ne fut pas aussi facile qu'on serait tenté de le croire pour un texte de l'âge moderne.

Le "Specimen" des fautes de l'édition de Lyon (1663) dû au zèle du Père Combefis, Prêcheur du Couvent de Saint-Honoré à Paris, et dont un exemplaire est conservé à la Bibliothèque Nationale, était un auxiliaire tout indiqué. Le classement des éditions effectué, leurs relations de dépendance reconnues, il apparut donc aux réviseurs que le texte de 1637, malgré ses défauts allant parfois jusqu'au nonique d'intelligibilité, devait retenir la considération. Et celui qui nous est proposé, sans en reproduire l'orthographe, ne s'en écarte jamais véritablement, puisque les fautes évidentes elles-mêmes sont données en notes, à l'exception cependant des pures défigurations de mots, vis-à-vis desquelles il était raisonnable d'écarter tout scrupule. La ponctuation, particulièrement utile à raison du style même de Jean de Saint-Thomas, a été, elle, hardiment reprise et complétée ; de plus, des notes explicatives ont été discrètement adjointes là où — soit par son extrême concision, soit au contraire par une abondance qui n'est jamais purement verbale — le texte semblait les appeler. Pas une citation qui n'ait été soigneusement vérifiée ; les simples renvois, les allusions les plus rapides ont été patiemment identifiés ; et de tout cela les marges portent clairement l'indication. Enfin la disposition typographique fait ressortir nettement non seulement les principales divisions, mais jusqu'aux articulations des argumentations et des discussions. C'est dire qu'il ne manque rien de ce qui fait d'une édition un instrument achevé. Ajoutons même, pour tout dire, que, par delà l'utilité, on a discrètement visé la beauté : beauté sobre et austère, comme il convenait — sous peine d'offenser l'art lui-même — à une oeuvre qui n'est pas précisément pour la joie des yeux et la détente de l'esprit. Mais "la théologie est devenue, de nouveau, une grande dame, remarque là-dessus le R. P. Simonin (4), et ses serviteurs sont aujourd'hui mieux traités".

Comme les éditions antérieures, celle de Solesmes s'ouvre sur les trois traités préliminaires de Jean de Saint-Thomas. Il s'agit en l'espèce d'une magistrale et monumentale "Introduction à la Théologie". Le premier traité analyse les quatre livres des Sentences de Pierre Lombard, le classique du temps de Saint Thomas, et en établit la concordance avec la Somme théologique.— Le troisième, afin d'inculquer au disciple une juste idée de l'exceptionnelle autorité de Saint Thomas parmi les théologiens, détermine la portée des actes du Magistère ecclésiastique en sa faveur, et résolut les objections levées ça et là contre son enseignement.— Le deuxième traité est sans contredit le plus précieux pour disposer à l'intelligence de la Somme théologique, car il en dégage l'organisation intime. Or dans l'oeuvre capitale de Saint Thomas, la distribution en parties, traités, questions et articles n'est pas un simple fractionnement de la matière en fonction des commodités scolaires. Rien de convenu, non plus, ou d'extérieur et artificiel. Elle est le réseau de nervures organiques donnant à l'ensemble figure de vérité, et à chaque partie le relief correspondant à sa fonction dans la synthèse. Elle est un "ordre", au sens noble et fort des métaphysiciens, car elle fait l'unité du tout autour des principes. Cet ordre tient dans sa dépendance toute la matière de la Smme, à la manière de l'âme qui informe l'élément matériel du vivant en lui communiquant sa détermination précise ; ce qu'expriment bien, dans leur consision, les termes d'"ordre formel", pour signifier l'incomparable architecture, principe interne de l'unité et de l'intelligibilité hors pair du chef-d'oeuvre de la théologie. Un thomiste comme le nôtre ne pouvait manquer d'y conduire la méditation de ses disciples, en des pages dont il faut s'imprégner sous peine d'échapper plus ou moins à l'esprit du thomisme, et que le R P. Lavaud mit naguère à la portée du grand nombre. (5)

"Quiconque lira avec attention la Somme théologique ne pourra pas mettre en doute que, parmi les Docteurs de l'Eglise qui ont ordonné les enseignements de la divine Sagesse, Saint Thomas n'occupe le premier rang. A ce titre il s'est acquis le nom de Sage, puisque, au dire d'Aristote, l'office propre du Sage est de mettre de l'ordre dans les choses. En effet, l'ordonnance des sciences ressemble aux dispositions que prend un architecte, lorsqu'il jette les fondements d'un édifice. En ce sens l'Apôtre dit lui-même (I Cor., III) : "Comme un sage architecte, j'ai posé le fondement." Et encore : "Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, à savoir le Christ Jésus." C'est sur ce fondement que s'élève de toute sa hauteur l'édifice théologique, la Sagesse surnaturelle n'ayant d'autre lumière ni d'autre base que la divine clarté. Comme la glorieuse cité de Jérusalem, elle brille d'un radieux éclat, et, encore qu'elle descende du ciel dans les obscurités de la foi, elle élève et illumine notre intelligence, tellement que, selon l'Apocalypse (XX, 11), sa lumière ressemble à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe et de cristal. Aussi bien, pour devenir l'édifice de sa foi, cette lumière veut être ordonnée avec art et par un sage architecte. Tant que dure notre pèlerinage et que cette lumière descend du ciel, on la dit semblable à une pierre, non qu'elle émette des rayons comme un soleil éclatant, mais c'est, pour ainsi dire, une fois adaptée à l'édifice en construction et rendue plus brillante au moyen de l'art, qu'elle manifeste son éclat et sa vérité. C'est ce que dit à l'Eglise le prophète Isaïe (LIV, 11-13) : "Je disposerai tes pierres en ordres, je te ferai des remparts de jaspe ; tes portes seront des pierres sculptées et ton enceinte sera faite de pierres précieuses. Tous tes fils seront instruits par le Seigneur, tes fils jouiront d'une paix profonde." Par ces symboles et cette allégorie des pierres, le prophète entend la parole de la divine Sagesse et saint Jérôme l'explique clairement dans son objet et ses principes, naturelle son exposition de ce passage : "Je t'établierai sur des saphirs", qu'on doit lire, selon les septante : "Je te préparerai des rubis". "Le rubis qui est préparé ou disposé en ordre, dit saint Jérôme, est le feu de la parole divine qui chasse les ténèbres de l'erreur et illumine les coeurs des croyants". Ce sens ressort assez nettement des paroles du prophète lorsque, expliquant ce que sont les pierres précieuses, il dit : "Tous tes fils seront enseignés de Dieu". C'est donc de la doctrine qu'il parle dans cette comparaison des pierres disposées en ordre, puisqu'il propose pour effet et pour fin la formation doctrinale de tous les fils de l'Eglise. Aussi est-ce un office important que celui d'ordonner ces pierres de Sagesse éternelle, et, encore qu'un grand nombre de Pères et de Docteurs de l'Eglise se soient employés à cette oeuvre, c'est, entre tous, à saint Thomas d'Aquin que la Providence en a réservé l'achèvement".

Il est incontestable que, pour l'intelligence des doctrines médiévales et spécialement de l'enseignement de saint Thomas, nous devons beaucoup aux études historiques du R. P. Mandonnet, de Monsieur Gilson et de leurs émules ; car il importe au plus haut point de connaître la genèse de la Somme théologique et ses relations avec le milieu intellectuel du XIIIe siècle. De ce point de vue, l'**Introduction** de Mgr Grabmann et celle de Mgr Legendre sont d'excellentes initiations. Mais les lumières qu'elles apportent ne peuvent être que très générales et purement extérieures à la Somme elle-même ; elles en éclairent le seuil. L'**Initiation** et les **Aperçus** du R. P. Pegues, les ouvrages même de cet incomparable maître de la pensée thomiste qu'est le R. P. Sertillanges, ou bien demeurent très généraux, ou bien s'attachent à quelques grands problèmes, ou bien entendent rester purement philosophiques. Aucun ne remplace l'introduction de Jean de Saint-Thomas. Aussi bien, aucun de ces auteurs ne s'est proposé le but qu'il a si heureusement atteint : manifester la Somme dans son idée générale qui est de tout considérer et ordonner sous la raison formelle de Déité.

Après ces trois études préliminaires, vient l'explication proprement dite du texte de saint Thomas. Jean de Saint-Thomas n'avait pas à reprendre le commentaire littéral ; Cajétan et les théologiens espagnols du XVIe siècle (Barthélemy de Medina, Bannez et d'autres) s'y étaient dépensés avec succès. D'autre part, pour protéger le développement du thomisme dans la pure ligne de ses principes, notre auteur eut à discuter contre Vasquez et Suarez, comme on avait vu Cajetan aux prises avec Scot, et Bannez avec Molina. Prenant donc les problèmes au point où les avait poussés la vie de la pensée, il inaugura dans l'Ecole une méthode nouvelle ; sa manière est de procéder par dissertations (disputationes) autonomes, parallèlement à la lettre de saint Thomas. Mais si ces dissertations peuvent être étudiées sans qu'il soit nécessaire de recourir sur le champ au texte de la Somme, leur lien avec lui est si étroit que le lecteur doit en avoir pris préalablement connaissance et y retournera ensuite comme d'instinct. Aussi bien, un bref et formel résumé de chaque question est posé en tête des dissertations qu'elle commande.

A la première question (de la doctrine sacrée) répondent les deux premières dissertations du Cours proprement dit. Mais elles s'accrochent naturellement aux traités préliminaires pour achever la "Théologie fondamentale" de Jean de Saint-Thomas, et le sens des seuls titres généraux en dirait peut-être l'intérêt singulier : il s'agit d'établir la certitude des principes de la théologie (disputatio I), et de caractériser la théologie elle-même comme science (disputatio II).

Nous rencontrons ensuite, s'ouvrant avec la deuxième question de la Somme l'immense traité de Dieu considéré dans l'unité de sa nature, où le théologien opère la saisie première de son sujet propre, et dont le tome premier de l'édition de Solesmes n'enferme que les dissertations sur l'existence de Dieu — la simplicité de Dieu et la composition des créatures — le mode de la perfection divine — la bonté en général et le Bien divin — l'infini de l'essence divine. Vingt in-folio, dit-on, auraient à peine contenu le Cours complet, si tous les traités avaient reçu un développement proportionné à celui-ci. En vérité, peu de théologiens ont élaboré si profondément le traité de Dieu. C'est que le principe du développement théologique est là, et il convient particulièrement au sage de s'affermir sur les principes.

Il est juste d'ajouter que, sur un autre plan, le magnifique volume renferme de vrais richesses. Les historiens surtout sauront gré aux directeurs d'avoir joint aux quatre chapitres de leur Préface une collection de dix-sept documents dont les uns étaient peu faciles à atteindre (notices biographiques de Diego de Ramirez, de Gabriel de Cepeda et de Jacques Quetif), et d'autres n'avaient jamais encore été rassemblés et publiés (catalogue des religieux du couvent de N.-D. d'Atocha, à Madrid, — extraits relatifs à Jean de Saint-Thomas, des archives des universités de Coimbre et de Louvain). Il en ressort des précisions, voire certaines corrections à ce que l'on tenait de l'admirable vie de notre théologien ; car en lui, sainteté et savoir se fécondaient, et nous trouvons un Maître achevé, puisqu'il est en même temps un modèle. C'est ici que se mesure l'entière dévotion au Docteur angélique, dans cette forme supérieure de la véracité que saint Thomas lui-même dut aimer en saint Benoit, un passionné du vrai, lui aussi, dont saint Grégoire a dit qu'il ne pouvait enseigner sans accomplir. Il sera donc de tous points bienfaisant d'entrer en contact plus personnel avec le grand et humble Dominicain ; et nous souhaitons qu'une biographie vivante et complète vienne bientôt ajouter à l'apostolat doctrinal de ses oeuvres.

A vrai dire, l'âme du théologien n'a jamais totalement échappé à ceux qui, même dans le recul du temps, ont fréquenté ses leçons. Elle transparaît en des pages pourtant très éloignées de la littérature subjective, et dont l'unique souci est d'exprimer le vrai : car les mots ne vont à signifier que des concepts ; mais il arrive plus d'une fois que la flamme de sa contemplation se trahisse ouvertement au cours même d'arguments complexes et de discussions ardues. C'est ainsi qu'avec une exaltation contenue il a chanté la gloire de la science sacrée : subalternée à la science même de Dieu et des bienheureux, surnaturelle dans son objet et ses principes, naturelle en elle-même dans son être de science, la théologie, avec la charité, demeure dans la Patrie sans changer de nature, mais délivrée des imperfections qu'elle souffre nécessairement en nos esprit de "voyageurs" ; ce même habitus scientifique, acquis au prix des labeurs d'ici-bas, illustré et rendu parfait par sa conjonction avec la vision béatifique lui ouvrant l'évidence surnaturelle de ses propres principes, orne à jamais l'âme du théologien, qui embrasse alors pleinement, sous l'effort du discours, "extra visionem Verbi", l'intime connection des vérités qu'elle découvrait facilement sur terre, et en illumine les autres bienheureux. Jean de Saint-Thomas avait ainsi mesuré l'éminente dignité de la théologie et reconnu en elle, ainsi que saint Bernard, le plus noble des instruments de la prudence et de la bienfaisance ; son regard profond en avait discerné la valeur jusque parmi les choses de l'éternité. Il s'y donnait donc par amour, autant que par justice et devoir d'état.

Mais il connaissait aussi à fond sa misère de science **humaine** en cette vie. Et n'est-ce pas en vrai mystique qu'il dénonce, dans son admirable "avertissement au lecteur", les excès possibles d'une curiosité impatiente et présomptueuse ? L'infirmité de la créature, dit-il, ne peut rien pour monter jusqu'à Dieu ; c'est lui qui vient en nous. Moïse eût-il atteint Dieu en gravissant le Sinaï si Dieu lui-même n'était descendu jusqu'à lui ? Et une nuée translumineuse enveloppe toujours le sommet de la foi, où Dieu se manifeste à nous. De quelque manière que nous tendions à ce sommet, nous rencontrerons lumière et ténèbre, et l'humilité sera de mise. L'onction avec laquelle ces choses, et d'autres semblables, sont écrites, ce que nous savons de sa modestie et de sa sérénité dans la contradiction, de son amour inviolable de la retraite et des observances religieuses, tout cela signifie qu'il habitait la nuit secrète de la contemplation et de l'intimité divine, qu'il vivait d'une sagesse autrement proche de Dieu que celle qui se peut communiquer par écrits ou paroles. L'Esprit-Saint était sans aucun doute son génie inspirateur. Et c'est parce que, métaphysicien puissant, il était sous le régime des Dons, que le traité qu'il en écrivit, retouché encore par lui quelques semaines avant sa mort, est un très pur chef-d'oeuvre de théologie scolastique et mystique où toutes les données de saint Thomas sont ramenées à leur principe, enrichies de belles allégories tirées de l'Ecriture Sainte et d'élévations dont l'accent est profondément religieux". Le Maître Dominicain espagnol Thomas de Vallgornera, composant, moins de vingt ans après la mort de notre auteur, sa "Mystica theologia divi Thomae" (Barcelone, 1662), puisa largement à ce savoureux traité que madame Raissa Maritain eut l'heureuse idée de rendre accessible à tous les lecteurs de langue française, car il fut toujours estimé inégalable. Le jugement des vrais théologiens, en effet, n'a pas varié, depuis ces déclarations des professeurs Carmes de Salamanque : "Si quelqu'un veut avoir une connaissance plus profonde de ces dons (d'intelligence et de science), ainsi d'ailleurs que des autres, nous le renvoyons au Maître Jean de Saint-Thomas, qui en a parlé avec une pénétration et une science hors de pair." "Il a traité des dons avec tant de science, de profondeur et de clarté, qu'il se dépasse lui-même, et, semble-t-il, met les théologiens dans l'impossibilité d'en écrire après lui." Il est aisé de remarquer où la mystique espagnole des XVIe et XVIIe siècles s'apparente ouvertement à la théorie de la vie contemplative développée dans la Seconde aPrtie de la Somme théologique. Qui nous dira la part d'influence qui en revient à celui dont la vie réalisait si harmonieusement l'union de la vie intellectuelle et de la vie d'oraison ? Il est en tout cas de très bon augure que l'attention se tourne actuellement vers lui de façon si marquée.

Fr Henri **GUILLEBAUD**, O.S.B.
Abbaye, Saint-Paul de Wisques.

(1) Cursus theologicus, Tomus primus, Solesmis, 1931.
(2) Cursus theologicus, Tomus primus, Solesmis, 1931.
(3) Cursus theologicus, Tomus primus, Solesmis, 1931.
(4) Cursus theologicus, Tomus primus, Solesmis, 1931.
(5) Cursus theologicus, Tomus primus, Solesmis, 1931.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

HOLDEN. — A Québec, le 25 juillet 1934 à l'âge de 58 ans est décédée Dame Catherine Hogan, épouse de M. Patrick J. Holden.
Les funérailles auront lieu samedi le 28 à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No. 513 rue Champlain à 8.30 heures pour l'église de St-Patrick (rue McMahon et de là au cimetière St-Patrick.

PETITGREW. — A l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, est décédée, à l'âge de 55 ans, madame Bernadette Bélanger, épouse de M. Cyrille Petitgrew, Sr.
Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, 154, 1ère Avenue, à 7 heures 45, pour l'église de St-Esprit et de là au cimetière St-Charles.

PICHER. — Québec, le 25 juillet 1934, à l'âge de 64 ans 5 mois est décédé Edouard Picher époux de Dame Malvina Boisseau.
Les funérailles auront lieu vendredi à 9.30 heures.
Départ de la maison mortuaire, No. 5 Place Montcalm à 9.15 heures pour l'église de St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.

REMERCIEMENTS

MESSELY. — La famille de M. Léopold Messely remercie bien sincèrement tous les parents et amis, qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mde Léopold Messely, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

SERVICE ANNIVERSAIRE

AUGER. — Samedi, le 28 juillet, à 8 heures, heure avancée, en l'église de St-Roch, sera chanté le service anniversaire de madame Oscar Auger, née Maud Evangéline Dancose. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FREVE. — M. et Mme L.-P. Frève, Causapscal (née Georgette Desjardins), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, sous les prénoms Jean, Marc-André. Parrain et marraine : M. et Mme J.-Odilon Desjardins, Ste-Anne de la Pocatière, grand'parents de l'enfant.

STE-CLAIRE

Décès. — M. et Mme Joseph Morin, de Ste-Claire, ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant, Marcel, âgé de 2 ans et demi.
Nos sympathies à la famille.
Mariage. — M. Joseph Laflamme de Ste-Claire unissait sa destinée à celle de Mlle Emilie Théberge, de St-Malachie, Beauce.
Nos voeux de bonheur.
Va et vient. — M. et Mme Ls-Philippe Proulx ainsi que leur petite nièce, Mlle Elisabeth Carrier, Mme Frs-Xavier Costin, M. Chs-Philippe et Mlle Rosette Costin, tous de St-David, ainsi ue M. Claude Laporte, de Montréal, en visite il y a quelque temps chez M. Joseph Fauchon, de Ste-Claire.
—Mlle Laurette Fauchon est de retour d'une promenade à St-David de Lévis, où elle a visité des parents.
—Mlle Germaine Dallaire, de Québec, en vacance chez elle.
—Mlle Claire Tanguay, de Concord, ainsi que Mlle Audet, sont en promenade chez leurs parents.
—M. et Mme Joseph Boulianne de Limoilou, et leur famille chez M. L. Fournier, dernièrement.
—M. Auguste Vermette, sa petite fille, Clariste, ainsi que M. et Mme Joseph Lemieux, M. Arthur et Antoinette Vermette, de St-Gervains, à Ste-Claire, le 22.
—Mlle Antoinette Bilodeau de Québec en vacance chez elle.
—M. et Mme Arthur Audet et leur famille à Ste-Claire.

Faites Vos Achats sur la Rue St-Jean

A LA VENTE FIN-DE-JUILLET

De la MAISON **T. D. DUBUC** 214-218 ST-JEAN

Juillet, le mois des Aubaines et Réductions. Nous offrons des centaines de Lignes à Nos Divers Rayons Pour Etre Ecoulées à Prix d'Economie. Notez bien les quelques item qui suivent pour ne mentionner que ceux-là.

Costumes Ensembles de Beau Crêpe POUR DAMES

La balance de nos lignes de costumes en crêpe de soie pour Dames et Demoiselles. Modèles attrayants, Styles des plus nouveaux et de confection soignée. Valeurs jusqu'à $12.00. Pour écouler à ...

$5.95

Robes Pour Dames à $1.69

Valeurs jusqu'à $3.50

Un beau groupe de Robes en crêpe couleurs pâles, style à manches courtes, ainsi que jolies et nouvelles robes en voile imprimé, de couleurs, quelques modèles garnis d'organdie. Tailles assorties, mais non dans chaque ligne. Valeurs jusqu'à $3.50 pour ... ...

$1.69

BAS POUR DAMES

Bas soie Chiffon et Service entièrement façonnés en noir et couleurs nouvelles dans toutes pointures. Valeurs de 75c pour ... **.49**

Nouvelles teintes en Bas de Crêpe noirs et couleurs pour assortir à vos toilettes. Spéciaux de Vente de Juillet ... ...

.69 à $1.00

Chapeaux pr Dames .25

Un beau lot de chapeaux de paille couleurs et noirs, formes variées pour toutes les figures. Prix régulier de vente jusqu'à $2.00. Une occasion de la Vente de Juillet. Au choix pour ..

.25

Costumes et Maillots de Bains

Nouveaux costumes tricot de laine. Noirs et couleurs. Pour Dames et Messieurs. Depuis $1.00. Costumes de bains pour enfants à partir de ... ...

.69

Chemises Nouvelles POUR HOMMES

Nouvelles chemises en Broadcloth uni et fantaisie. Tous les styles collets attachés et séparés. Encolures 13 1-2 à 17. Valeur régulière de $1.50. Vente de juillet pour ... ... **.95**

Demi Bas, Chaussettes en cashemire de coton, fantaisie pour Hommes et jeunes gens Spécial de juillet 2 paires pour ... ... **.25**

Combinaisons de Balbriggan POUR HOMMES

Un lot de combinaisons Balbriggan manches longues, jambes longues, manches courtes, jambes courtes, etc. Valeur régulière $1.00. Vente juillet pour écouler à ... ... **.49**

Camisoles en Balbriggan pour Enfants et petits garçons. Tailles 24 à 30. Valeur de 40c En vente pour écouler à ... ... **.19**

COMPLETS DE TWEED

Pour Hommes et Jeunes Gens

Nouveaux complets en tweed mélangé de couleurs, aussi complets de flanelle Homespun, gris pâle. Modèles sport pour l'été, styles des plus récents, ainsi que confection parfaite et soignée. Valeur actuelle de $14.50. Pour la Vente de Juillet. L'occasion en vaut la peine. ... ...

$10.95

PANTALONS SEPARES

Beaux Pantalons en flanelle gris pâle, les tout derniers styles sport, pour hommes et jeunes gens. Prix très Spécial, Vente de Juillet. **$1.49**

Bons Pantalons en Tweed mélangé, de couleur variées, confection solide pour les travaillants. Prix Spéciaux de Vente de Juillet. La paire à partir de **$1.29**

Au Rayon de la CHAUSSURE

Nos assortiments sont variés et nos bas prix de juillet vous assurent une garantie d'économie sur vos achats à ce Rayon. Voyez nos occasions de juillet en Souliers Blancs et couleurs, Souliers de Plage, Souliers Sport pour Dames et Messieurs.

OCCASIONS D'ECONOMIE AU DEPARTEMENT DES COTONS ET TOILES

Grandes Serviettes en Toile ouvrée (Huck) Blanche à bordure couleur, qualité pesante. Une valeur de 50c. Pour la vente de juillet ... ... **.29**

Nappes à Patrons Toile Blanche à bordure de couleurs. Valeur de 75c en Vente. Spécial pour ... ... **.49**

Serviettes à Verres. Toile à carreaux Rouges et carreaux Bleus. Grandeurs 19 x 30 pcs. Beau Spécial. Vente juillet pour ... ... **.15**

Tissus Lavables. Beaux Voiles imprimés couleurs et dessins variés pour robes et costumes d'Eté. Valeurs de 35 à 50c, la Verge. A la vente de juillet ... **.19-.24**

Ratine de Fantaisie pour Robes et costumes d'Eté Une valeur de 45c. A la vente de juillet la Verge ... ... **.29**

Serviettes à Bains, Blanches et couleurs. Qualité de pesanteur moyenne Valeurs de 20 à 35c pour ... ... **.15-.24**

Demandez nos Bons de Commerce pour chaque achat de 25c. Ils ont et auront toujours de la Valeur. Vos achats dans l'avant-midi vous donnent droit aux bons doubles.

DANS LEVIS

FEU M. ROLLAND LEMIEUX

Ce matin, à 9 heures, auront lieu en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de feu M. Roland Lemieux, noyé accidentellement mardi après-midi, à Berthier.

Le convoi funèbre partira de la résidence de M. Achille Bourgêt, rue St-Félix, à 8 heures 45, pour l'église Notre-Dame et de là au cimetière Mont-Marie où aura lieu l'inhumation.

Nous réitérons à la famille cruellement éprouvée, l'expression de notre plus profonde sympathie.

CHARBONNIER A LEVIS

Le navire St-Quentin est arrivé à Lévis avec un chargement de charbon mou venant de Pictou pour la compagnie des chemins de fer Nationaux. Il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

NOUS CONNAISSONS VOS GOUTS

Un mouvement exceptionnel met tout le monde "en branle" pour réussir à donner pleine satisfaction aux nouveaux et nombreux visiteurs habitués du bazar de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Plusieurs années d'aimables intimités nous ont appris à deviner vos moindres désirs et c'est ainsi que nous croyons pouvoir vous satisfaire. Venez demandez et vous recevrez ; fallut-il faire les choses sur commandes.

N'oubliez aps la date, 6 août prochain.

—L'organisation.

PARTIE REMISE

La rencontre entre les "Anciens" et les "Jeunes" du club de baseball Napoléon qui devait avoir lieu mercredi soir dernier a été remise à cause de la mauvaise température.

Les équipes commencèrent la partie et les points étaient de 4 à 0 en faveur des "Anciens". Cette partie sera totalement reprise afin de donner entière satisfaction aux nombreuses personnes qui avaient payé leur entrée à cette joute.

LE CLUB LAUZON A DESCHAILLONS

Le club Lauzon ira dimanche prochain le 29 juillet rendre visite au club Marine de Deschaillons, qui n'a subi aucune défaite cette saison. Les joueurs du club Lauzon ont promis à leur gérant une nouvelle victoire aux dépens du club Marine de Deschaillons. Car ils ont à leur crédit une série de victoires conséc

BELLE EXCURSION DE HUIT JOURS A NEW-YORK PAR LE CHAMPLAIN ET LE CANADIEN NATIONAL

Une croisière que tout le monde peut faire.— Le confort du Champlain et les charmes de l'Atlantique.—Voyage de huit jours pour $82.50 et plus. — Une description de New-York.— Départ mercredi soir, le 29 août prochain. —Un arrêt à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

QUATRE JOURS SUR L'EAU

(Par Charles-M. Boissonnault)

On ne saurait rêver de plus belles vacances qu'une croisière sur l'Atlantique à bord d'un luxueux paquebot. Seulement, il n'est pas toujours facile de s'embarquer pour des semaines, particulièrement quand on est confiné dans un bureau et que l'on n'a pas de longues vacances. Une occasion splendide s'offre à tous ceux et celles qui désirent faire une belle croisière. L'Evénement qui ne laisse jamais passer une aubaine dont ses lecteurs et lectrices peuvent profiter, organise, comme chacun le sait, un voyage à New-York à bord du grand paquebot de la Compagnie générale transatlantique, le Champlain, qui sera dans le port de la vieille capitale à la fin d'août. L'itinéraire dont vous avez pu voir les grandes lignes dans les diverses annonces publiées par notre journal comporte un séjour de quarante-huit heures à New-York et une croisière de quatre jours sur le fleuve St-Laurent, l'Atlantique et la baie de Fundy. C'est une excursion d'autant plus merveilleuse qu'elle se fera sur le Champlain en première classe et sur le Canadien National au retour dans des vagons de luxe. Le prix de cette excursion sans pareille est de $82.50, tous frais compris moins quatre repas à New-York, cela pour permettre à chacun de se promener à sa guise dans la métropole des Etats-Unis.

Le départ aura lieu mercredi soir et le retour le mercredi suivant. On n'a qu'à demander à L'Evénement l'itinéraire pour en connaître les détails. Ils sont tous contenus dans une brochurette qui renferme également tous les renseignements dont vous pouvez avoir besoin. En somme, vous ne serez absent que le jeudi, le vendredi, le samedi matin et le mardi puisque vous devez déduire le samedi après-midi le dimanche et le lundi, fête du Travail. Il n'est personne qui ne puisse s'absenter de son bureau pendant un si court espace de temps. Qui peut résister au plaisir d'une aussi belle croisière dans un si bref délai. Retenez donc vos places dès à présent. Comme nous l'avons dit, le prix est de $82.50 et plus. C'est-à-dire que les premiers qui réserveront leurs billets jouiront du prix minimum. Ensuite, à mesure que les cabines s'enlèveront, le prix montera. Vous devez donc vous préoccuper dès à présent de faire cette belle croisière et prendre toutes vos précautions pour faire le voyage le plus agréable possible.

On ne saurait trop louer le paquebot sur lequel vous vous embarquerez. Le Champlain est un transatlantique de luxe sur lequel on vit comme dans un grand hôtel, un palace, ainsi que l'on s'exprime en France. Vous y trouverez tout ce qui fait le charme des grands hôtels et vous y goûterez cette exquise cuisine française insurpassable et insurpassée que l'on doit à Brillat-Savarin, à Vatel et aux autres grands gourmets et maîtres ès art culinaire d'autrefois.

Vous passerez ensuite deux jours à New-York dont vous ferez la visite complète en autobus. Vous pourrez également vous rendre dans les principaux magasins et les grands théâtres, visiter l'Empire Building, le plus haut édifice qui soit, le Woolworth, etc., etc. Une promenade particulière au studio de la National Broadcasting est inscrite dans l'itinéraire. Vous y serez conduits par L'Evénement.

On me permettra de citer ici quelques lignes du beau livre de Paul Morand sur New-York. Tout le monde l'a lu, mais ces pages rappelleront à tous le New-York contemporain, et ceux qui l'ont lu comme les autres, apprécieront assurément des aperçus de la Grande métropole :

"Asseyons-nous ; nous l'avons bien mérité. Les voyageurs français qui ont visité New-York depuis un siècle s'écrient tous : quelle fatigue !

Nous avons traversé la ville de la Batterie au Bronx et du tunnel de l'Hudson au pont de Brooklyn. Nous sommes montés aux soixante étages du Woolworth et nous avons touché de la main le plafond bas du cottage Poë; nous avons déjeuné pour quelques cents dans les automatiques et soupé, le camélia à la boutonnière, sur le toit du Ziegfeld; nous avons vu les étroites sentines du ghetto et les piscines d'or des milliardaires; notre oeil a enrégistré des mouvements de foules, des éclairages, des affiches, des nuages, des fumées; nous avons entendu toutes les langues de l'univers au milieu d'un vacarme de camions, de coups de sifflets déchirants et de concerts radiophoniques.

Oui, comme les Français qui nous ont précédés, nous sommes bien las, et cependant que connaissons-nous de New-York? Sauf une courte incursion dans le Bronx, ce que nous avons su, ce n'est que Manhattan, coeur de New-York. Rassurez-vous, nous vous épargnerons la banlieue. Il n'y a rien dans ces étendues surburbaines de "touristique"; ce ne sont que de monstrueuses hernies, réunies à l'île centrale depuis 1898: New-Jersey, Brooklyn, Queensborough, le Bronx et Richmond forment ce que l'on appelle le plus grand New-York.

Ce Manhattan qui, après la douce Europe, nous est apparu comme une usine, n'est en réalité qu'une boutique. Manhattan occupe la rampe, brille, séduit, offre ses plaisirs, fait circuler l'argent; il vend, consomme, use avec éclat, mais, par derrière, c'est le Bronx qui l'habille, Brooklyn qui le nourrit, New-Jersey qui lui trempe l'acier de ses maisons. Ls se trouve l'anonymat des ateliers, des faubourgs, des cimetières.

Je n'ai pas eu d'autre méthode pour parler de New-York que de montrer ce qui m'y plaisait; si j'ai évité d'importants sujets, c'est qu'ils me semblèrent plus américains que proprement new-yorkais: ainsi les oeuvres d'entr'aide sociale, les donations, les centres de recherches scientifiques, de lutte contre la maladie ou la mortalité infantile (il y a 138 hôpitaux à New-York) ou ces institutions pédagogiques qui sont l'honneur de la civilisation d'outre-Atlantique. J'ai laissé de côté les temples dans lesquels Washington a entendu la messe, les cathédrales modernes, les monuments officiels. Je redoutais d'infliger au lecteur cet épuisement qui me saisit lorsque, entre deux trains, un Américain ivre de patriotisme local, veut me montrer toute sa ville en une heure. Je n'ai décrit ni la maison où Jay Gould est mort, ni l'hôtel où le prince Henri de Prusse est descendu, ni le théâtre où la Patti chanta pour la première fois, ni l'arbre planté par Li Hung Chang. J'ai fui le vertige des chiffres, le **best in the world**. Enfin j'ai évité d'appeler Wall Street la Mecque de l'Argent et les gratte-ciel les donjons d'une féodalité nouvelle. Je me suis efforcé de demeurer le plus étranger possible, pour mieux expliquer à des étrangers. New-York, organisme vivant, se transforme: quelques mois d'absence suffisent pour en modifier les moeurs, le langage et certains aspects extérieurs; aussi ai-je écrit ce livre après les quatre séjours que j'y fis entre 1925 et 1929, dont le plus long fut de deux mois. A chacune de ces incursions, des vérités nouvelles me sautaient au visage, qui, autrement que par contraste, eussent été perdues."

Voilà donc la ville que vous visiterez au début de septembre prochain. Si vous y êtes allés, vous vous ferez un plaisir d'y retourner et si, par hasard, vous ne connaissez pas cette métropole, vous en admirerez les spiendeurs.

Plus de quarante espaces réservés

Au Palais de l'Industrie et au Colisée. — Premier succès pour la Commission de l'Exposition Provinciale. — Maisons représentatives dans le monde du commerce.

LES OCTROIS

Plus d'une quarantaine d'exposants ont déjà réservé des espaces au Palais de l'Industrie et au Colisée, avons-nous appris, hier après-midi, aux bureaux de la Commission de l'Exposition provinciale. Parmi ces exposants, se trouvent quelques-uns des services du gouvernement provincial. Le reste comprend presque uniquement des établissements de commerce de Québec et du district.

C'est un premier succès pour la Commission que d'avoir pu obtenir le concours d'un aussi grand nombre d'exposants en si peu de temps. Le Palais de l'Industrie sera extrêmement intéressant à visiter, cette année, parce qu'il groupera quelques-unes des maisons les plus representatives dans le monde du commerce et de l'industrie, en cette province.

Nous avons également appris, hier, que la Commission venait d'être informée que le gouvernement provincial accorderait encore cette année un octroi de $5,000 pour l'Exposition provinciale, et un autre de $2,500 pour l'exposition régionale. Quand au ministère fédéral de l'Agriculture, il paiera $3,000 pour la première et $1,500 pour la seconde. Ces octrois font partie de la somme de $17,000 que la Commission distribuera en prix. Ces nouvelles nous ont été annoncées par M. Adrien Morin, hier matin, à la suite d'une séance du comité agricole de la Commission, comité qui se compose de M. Morin, de M. Frank Byrne et de M. J.-A. Sainte-Marie.

Voici maintenant la liste des exposants du Palais de l'Industrie et du Colisée qui ont signé des contrats, à date : Citadel Brick, Ltd., Québec ; Crane, Limited, Québec ; Canadian Import, Québec ; Cie Paquet, Ltée, Québec ; Marier & Tremblay, Ltée, Québec, W.-B. Edwards, Québec, Fonderie de L'Islet, L'Islet ; J. Bouchard & Fils, Québec ; Bishop & Sons, Ltd., Québec ; Service des Mines, Québec ; Ecole Technique, Québec ; Ministère de la Colonisation, Québec ; National Sign, Ltd., Québec ; La Gerbe d'Or, Québec ; E. Gervais, Ltée, Québec ; Cie de Décoration & d'Electricité de Québec ; Québec ; Quebec Power Co., Québec ; Cie A. Bélanger, Ltée, Québec ; John Millen & Son, Ltd., Québec ; Service Provincial d'Hygiène, Québec ; Les Magasins Beatty, Québec ; Elzéar Fortier, Ltée, Québec, Nilus Leclerc, L'Islet ; Giguère Automobile, Ltd Québec ; Herman Young Co., Ltd., Québec, P.-T. Légaré, Ltée, Québec ; Cyrille Robitaille, Québec ; Fonderie St-Anselme, Ltée, St-Anselme ; Tancrède Avard, Québec ; Ministère de l'Agriculture, Québec ; Coopérative de Laine de Lennoxville, Lennoxville ; International Fertilizer, Ltd. Québec ; Coopérative Fédérée, Québec ; St. Lawrence Paper Bags, Québec ; Alfred Marois, Ltée, Québec ; Panther Rubber, Ltd., Québec ; Brown Corporation, Québec ; United Shoe Machinery, Québec ; Metropolitan Life Insurance, Québec ; Compagnie de Laval, Québec ; Leslie McLellan, Québec.

l'Empire. On saura à quoi s'en tenir mardi prochain.

A SAINTE-ANNE

Environ 600 pèlerins se sont rendus à pied, hier matin, à Ste-Anne de Beaupré. Il y en avait de toutes les paroisses de la ville et des environs. Fait à noter, très peu de chômeurs étaient parmi eux. C'est donc à tort que certaines gens supposent qu'il n'y a que les sans-travail à faire de ces pèlerinages.

Depuis que M. Paradis, le promoteur, a entrepris cette initiative, il y a eu une augmentation considérable dans le nombre des pèlerins, et nous en félicitons chaleureusement ce généreux citoyen.

LA SAINT IGNACE

Les RR. Pères Jésuites préparent pour mardi, le 31 juillet prochain, la célébration solennelle de la fête de S. Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. Ces solennités, cependant, revêtiront un cachet plutôt intime à la résidence des Pères Jésuites, rue Dauphine.

Comme on le sait, la fête du glorieux fondateur de la Compagnie de Jésus est marquée chaque année par l'annonce d'obédiences nouvelles qui suscitent toujours beaucoup d'intérêt.

PELERINAGE A STE-ANNE

Un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, organisé pour la paroisse Notre-Dame de Grâce par la société locale de la St-Jean-Baptiste, aura lieu dimanche le 29 juillet. Le départ s'effectuera à 1 heure de l'église pour la gare. Les trains laisseront Québec à 2 heures.

A Ste-Anne il y aura chemin de Croix prêché dans la montagne, salut solennel avec sermon et vénération de la relique. Retour par les trains de 5 h. 40, 6 h. 40 et 7 h. 40 p. m.

SACRE-COEUR

Allons à Sainte-Anne de Beaupré avec la paroisse du Sacré-Coeur, dimanche, 29 juillet 1934. Les Zouaves et les Cadets-zouaves accompagneront les pèlerins.

Prix du passage : Adultes 60 sous, Enfants 30 sous. Départ du train du pèlerinage 6 h. 30. Billets bons sur les trains de 7 h. et 7 h. 45. Les tramways de la ville circuleront à partir de 5 h. 15.

Billets en vente au presbytère, 28 rue Montmartre.

GRAVE ACCUSATION

Cinq jeunes gens, dont l'un est cependant marié, ont comparu devant M. le juge Laetare Roy, hier après-midi, accusés d'avoir assailli et volé M. Lucien Beausoleil, de Québec-Ouest. Cette affaire est assez sérieuse. Le plaignant déclare que ses assaillants l'ont battu et lui ont volé une trentaine de piastres. La Couronne a exigé un cautionnement de $1,500, en attendant l'enquête préliminaire, qui s'instruira mardi prochain.

AU CONSEIL PRIVE

Il paraît maintenant que l'affaire Greveline-Lévesque va être portée au Conseil Privé. C'est du moins ce qu'a déclaré M. Alleyn Taschereau, hier. Comme on s'en souvient, les deux condamnés n'ont pas eu la permission de porter leur appel devant la Cour Suprême : ils en appelleraient donc au plus haut tribunal de

FETE DES EMPLOYES DE LA MAISON P. FERLAND

Le pique-nique annuel de la Maison P. Ferland, teinturiers-nettoyeurs, remporte un brillant succès.

Ce pique-nique que tous les employés de cet important établissement voient venir avec un plaisir toujours nouveau, eut lieu cette année, dimanche dernier, le 22, et environ 125 personnes y prirent part.

Comme par les années passées, M. J.-G. Blondin, leur populaire gérant, en avait la direction, et rien n'avait été épargné pour en faire un des plus grands succès jamais connus dans le domaine des pique-niques..

Quatre omnibus de la "Gray Line Co" transportaient les pique-niqueurs, alors que trois des six camions de la Maison Ferland ne suffirent que difficilement à transporter les provisions, crème à la glace, liqueurs, bière.. d'épinette et autres, cigarettes, etc., etc. Cinq autres machines vinrent se joindre à ce joyeux groupe, et l'on y remarquait M. et madame P. Ferland et leurs enfants ainsi que M. et madame Lauréat Blondeau, de la Children Shoe Mfg., et plusieurs autres invités de choix.

Dans l'après-midi, il y eut courses de tous genres, divers jeux, partie de balle molle, et chaque gagnant se vit décerner un magnifique cadeau-souvenir.

Avant le souper, baigneurs et baigneuses dans leurs jolis costumes se rendirent au fleuve qui est magnifique à cet endroit, car chacun connaît la beauté de la plage à St-Antoine-les-fonds.

Le retour à la ville s'effectua à 8 heures p. m., au son de nos vieilles chansons françaises, et aucun nous en sommes sûrs, eut besoin ce soir-là, d'être bercé bien longtemps, avant de goûter le sommeil réparateur.

A tous nous disons : A l'année prochaine ! !

Ce sont ces démonstrations comme celle-ci qui assurent le succès des grands établissements. De la fraternité entre les employés naît le travail. Il convient de féliciter M. Ferland de l'intérêt qu'il porte à ses employés. C'est sans doute l'une des causes du succès de son entreprise et de la magnifique réputation de sa maison.

J.-E. Tais.

STE-MARIE A UNE FETE INOUBLIABLE

(Suite de la page 3)

grand nombre de membres du clergé s'étaient rendus à Ste-Marie de Beauce pour la fête de sainte Anne. On remarquait : Mgr Wilfrid LeBon, P. D., de Ste-Anne de la Pocatière, M. le curé Joseph Houde, de St-Joseph, M. le curé J. Verreault, de St-Sylvestre, M. l'abbé Emile Turgeon, supérieur du Séminaire de St-Victor, M. le curé J.-Alfred Côté, de Notre-Dame de la Recouvrance, M. le curé Eusèbe Labbé, de St-Alfred, M. l'abbé Arthur Roy, curé de Strickland, Ont., M. le curé Jules Turcotte, de l'Enfant-Jésus, MM. les abbés Rosaire Nadeau, Florian Jolicoeur et L.-J. Ferland, du Séminaire de St-Victor, M. l'abbé Bélanger, missionnaire diocésain, qui avait prêché la neuvaine à sainte Anne, MM. les abbés Alphonse Labbé et Benoit Fortier, vicaires à Ste-Marie, MM. les abbés Edgar Nadeau, Ernest Robitaille, Laurent Lacoursière, E. Tardif, Omer Villeneuve, Rodolphe Laflamme, Eugène Marcoux, Lionel Audet, Honorius Provost, Antonio Lambert, Napoléon Martin et Chrystophe Landry.

S. E. le Cardinal était accompagné de M. l'abbé Emmanuel Bourque, du R. P. Deschapelets, O. M. I., du R. P. Donlon, basilien, et de M. le Commandeur Bégin.

TOUT UN PEUPLE REND HOMMAGE A LA BONNE SAINTE ANNE

(Suite de la page 3)

FF. Lefaivre, Lord, L'Heureux, Des-Biens, Dallaire, Dufresne, Cusson, Sylvain, Dionne, Mathieu, St-Martin, Bertrand, Dupuis, Ménard, Roy et Martial, également de la Procure et du noviciat. On voit encore les RR. PP. Jacob, Lelièvre et Savard, les RR. FF. Donaldson et Girard, des Oblats de Marie Immaculée; le R. P. A. DesRochers, des Clercs de St-Viateur; le R. P. O'Rourke, Basilien, du Texas; le R. P. Maurice, O.M.C., de Limoilou; les RR. PP. Cadoux et Haguette, des Missionnaires du Sacré-Coeur; les RR. PP. Pelletier, Guillemette et MacDermott, de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Son Excellence Monseigneur P.-X. Lacoursière, P.B., avait bien voulu accepter l'invitation des RR. PP. Rédemptoristes de célébrer sa première pontificale, au lendemain de sa consécration épiscopale, à Ste-Anne. Son Excellence Monseigneur Lacoursière était assisté à l'autel du R. P. Bissonnette, Provincial des Pères Blancs à Québec, et des RR. PP. Roy, P.B., et Albert Hovington, P.B., qui agissaient respectivement comme archiprêtres et diacres d'honneur. Les différentes autres fonctions étaient également accomplies par des religieux de la Société des Pères Blancs d'Afrique, MM. les abbés Emmanuel Bourque et DesRochers agissaient comme maîtres de cérémonie auprès de Son Eminence le Cardinal et de Son Excellence Monseigneur Lacoursière.

A l'évangile, le R. P. P. Gagnon, C.SS.R., recteur et curé de Ste-Anne, monta en chaire pour souhaiter la plus cordiale bienvenue aux représentants de l'autorité religieuse et civile de la province de Québec. "Ils accomplissent, aujourd'hui", dit-il, "un acte de piété d'une beauté significative. En leur personne, c'est le pays tout entier qui vient s'agenouiller aux pieds de la grande Thaumaturge, lui redire sa confiance et implorer son assistance". Le R. P. Gagnon présenta ensuite ses plus respectueux hommages à Son Eminence le Cardinal et aux membres de l'épiscopat en priant sainte Anne de bénir leurs efforts et leur zèle. Il exprima sa vive reconnaissance à S. E. Mgr Lacoursière, qui avait voulu accepter de célébrer sa première messe pontificale à la Basilique de Beaupré et inaugurer ainsi sa carrière épiscopale sous la main bénissante de sainte Anne. Le R. P. Recteur se montra également très heureux de saluer la présence de l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, de l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, de M. Pierre Casgrain, député du comté de Montmorency. "Ce spectacle", dit-il, "des plus hautes autorités religieuses se groupant dans une même manifestation de foi et d'amour, est d'autant plus beau, d'autant plus touchant, qu'il est de nos jours plus rare dans le monde. Qu'il nous soit permis de leur exprimer avec nos respects, notre admiration et nos voeux". Le Père Recteur termina ensuite en souhaitant la bienvenue aux dignitaires ecclésiastiques, à tous les membres du clergé, aux commandeurs et chevaliers, à tous les bienfaiteurs et aux pèlerins.

Le R. P. Patrice LeBlanc, le dévoué directeur des pèlerinages, qu'assiste le R. P. Léon-X. Aubin, dit ensuite quelques mots à la foule et présenta le Révérend Père J. Le Lannic, eudiste, professeur au Séminaire de Charlesbourg, qui donna le sermon de circonstance. Dans une magnifique pièce d'éloquence, qui fut vivement goûtée de toute l'assistance et attira à l'orateur les félicitations de Son Eminence le Cardinal, le R. P. Le Lannic a fait l'historique de la dévotion à sainte Anne à travers les siècles. Le distingué prédicateur a rappelé l'origine commune des pèlerinages bretons et de la dévotion canadienne à sainte Anne. Il a montré comment sainte Anne est devenue la patronne des Canadiens français et comment elle continue de se prodiguer dans son magnifique sanctuaire, bâti pour défier les siècles.

A la fin de la cérémonie, après qu'il eut accordé sa bénédiction pontificale à tous les fidèles, Son Eminence le Cardinal a bien voulu adresser la parole à la foule. "Je veux exprimer mes sentiments de joie et reconnaissance", dit Son Eminence, "pour la cérémonie si magnifique et si pieuse qui se déroule sous mes yeux. D'abord recevez, Excellence monsieur le Gouverneur, honorable Premier Ministre, ainsi que vous, mes très chers frères, l'expression de ma reconnaissance personnelle en même temps que celle de tous les diocèses du Canada. Je rends ensuite grâce au Seigneur de nous avoir permis de porter à son plein épanouissement le culte traditionnel de notre chère et bonne sainte Anne, la grande thaumaturge, la grand'mère de notre divin Sauveur.

"J'ajouterai un dernier mot de gratitude pour les Révérends Pères gardiens de ce sanctuaire, pour le zèle si constant et si efficace qu'ils dépensent ici à l'oeuvre qui leur est confiée, et qu'ils savent exploiter pour le bien de l'Eglise et celui de la patrie. Encore un mot de reconnaissance et un témoignage d'affection et de prière pour Son Excellence Mgr Lacoursière, qui chante, ce matin, sa première messe pontificale, à la veille de son départ pour les missions qui l'attendent en Afrique".

La démonstration de l'après-midi dans le parterre de la Basilique n'a pas été moins impressionnante que celle du matin. A cause de la réception au clergé, au monastère, les deuxièmes vêpres solennelles ont dû être supprimées. Le banquet n'a cependant pas empêché la procession au reposoir. Cette cérémonie est toujours une des plus goûtées. La foule, massée au pied du reposoir, érigé au Sanatorium, est dans une fiévreuse attente d'un miracle. Tous les malades sont alignés, et au retour de la procession, ils reçoivent, chacun, une bénédiction spéciale. La cérémonie d'hier après-midi était sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Oscar Morin, P.B., Préfet apostolique de Navrongo. Son Excellence était assistée de M. l'abbé Gaudiose Turgeon, comme archiprêtre, et de M. l'abbé Oscar Genest, du Séminaire, et de M. l'abbé Pierre Chalifour, curé de St-Joachim. La procession se mit en marche vers 3 heures 15. La plupart des membres du clergé étaient revêtus de chasubles, de dalmatiques et de chapes. Quatre religieux Rédemptoristes portaient les reliques de la bonne sainte Anne. Au reposoir, érigé au Sanatorium, Monseigneur Morin présida au salut et à la bénédiction du T. S. Sacrement. Comme toujours, cette cérémonie donna lieu aux plus touchantes manifestations. Deux cents malades et infirmes suppliaient à haute voix la grande thaumaturge de leur accorder la guérison. Au retour de la procession, Monseigneur Morin présida à une nouvelle cérémonie à la Basilique, et le R. P. Fisher, C.SS.R., donna le sermon du dernier exercice de la neuvaine à sainte Anne.

Enfin, plus de huit mille pèlerins et fidèles ont pris part, hier soir, à la grande procession du côteau. Cette cérémonie était le digne couronnement de la journée. De l'avis de tous les religieux, il n'y a jamais eu d'aussi belle manifestation au soir de la fête de sainte Anne. Les Zouaves, au nombre d'une centaine, ont été reçus par le R. P. LeBlanc, directeur des pèlerinages, et le R. P. Vézina leur a souhaité la bienvenue. La présence et le service des Zouaves pontificaux ont puissamment contribué au succès de ces fêtes grandioses. C'est Monseigneur Brodeur, P.A., de Prince-Albert, qui a présidé cette démonstration, assisté de M. l'abbé Jos. Dubé, de Québec, et de M. l'abbé Paulhus, de West Shefford, N.Y.

EXPOSITION ANNUELLE D'ANIMAUX DOMESTIQUES

Samedi après-midi, à trois heures, sur l'Esplanade. — Les enfants des quatre terrains de jeux sont invités.

LES INSCRIPTIONS

Chaque année, sur l'Esplanade, a lieu l'exposition des animaux domestiques ou domestiqués, car il en est qui ne le sont pas de par leur nature, mais à cause des circonstances. Cette année, cette exposition a été fixée au 28 juillet, samedi. Elle commencera à trois heures. Organisée par le comité des terrains de jeux de Québec en collaboration avec la branche féminine de la Société protectrice des Animaux, cette exposition remporte toujours un vif succès surtout grâce à la précieuse et intelligente collaboration de la surintendante des terrains de jeux, mademoiselle Aline Vézina, et du secrétaire, M. G.-B. O'Regan, assistés de mesdemoiselles Rita Lazarovitz, Claire Garneau, Suzanne Eon, et de MM. Harry Evans, Georges Mecteau, Willie Redmond et Marcel Côté respectivement de l'Esplanade, du Cap-Blanc, du Diamond Harbour et du Parc Montmorency. Des prix seront distribués à tous les exposants par ordre de mérite. Les noms des juges seront publiés plus tard. Les terrains de jeux sont très en vogue cette année et mademoiselle Vézina ainsi que les autres surveillantes sont fort occupées avec ces centaines d'enfants qui fréquentent les divers terrains de récréation de la ville.

Néanmoins, tous et toutes font leur possible pour distraire garçonnets et fillettes. C'est pour cela que la manifestation de samedi devrait remporter un grand succès. Les instructeurs des différents terrains recevront les inscriptions jusqu'à samedi midi.

Si la température, par hasard, ne permettait pas de tenir l'exposition cette semaine, celle-ci serait remise à la semaine prochaine.

CADETS-ZOUAVES

En vue de préparer le pèlerinage de la paroisse du Sacré-Coeur à Ste-Anne de Beaupré, il y aura exercice pour les cadets-zouaves, samedi le 28 juillet, à 7 heures 30 p.m. Soyez tous présents.

Maurice GAUTHIER,
Instructeur.

Avance des travaux au pont de l'Ile

La pose des piliers sera terminée, croit-on, avant l'automne. — Des équipes au travail dans les caissons sous l'eau. — L'ouverture officielle pour l'année prochaine.

VASTE ENTREPRISE

Les gigantesques travaux du pont de l'Ile d'Orléans progressent très rapidement et la compagnie Foundation, qui a le contrat pour poser les piliers, croit pouvoir terminer cette partie de l'entreprise avant l'automne. Présentement des équipes sont au travail sous l'eau, occupées à la pose des caissons qui formeront la base des piliers du centre. Presque jour et nuit, sous la protection de l'air comprimé qui empêche l'eau de pénétrer à l'intérieur des immenses cloches, les équipes travaillent fiévreusement à l'érection des solides pylones qui soutiendront les travées du centre. Jusqu'à date, cette partie de l'ouvrage s'est exécutée sans le moindre accident grave en dépit des risques nombreux qu'elle comporte. Du côté de St-Grégoire, presque toute la série de piliers est maintenant parachevée. Il reste encore à sombrer les caissons qui entreront dans la construction de la partie sud du pont, du côté de l'île.

Les travaux de construction devront être suspendus au cours du prochain hiver mais dès le printemps ils seront repris avec une nouvelle intensité pour être parachevés probablement dans les derniers jours de l'été. Le pont devrait être ouvert à la circulation en 1935.

LES AUTOS DE LA CITE

Malgré une décision prise à deux reprises par le comité administratif à cet effet, il y a déjà quelques mois, les automobiles appartenant à la ville de Québec ne portent pas encore la mention : "Ville de Québec". L'échevin Martel a de nouveau attiré l'attention du comité sur cette affaire, hier après-midi, et demandé pourquoi la décision de l'exécutif n'avait pas été appliquée. Sur sa demande, le maire va donner des instructions pour savoir à quoi ce retard ou cette négligence sont attribuables, et quel est le nombre des automobiles qui devront porter l'indication : "Ville de Québec".

DEVANT LE RECORDER

Les constables Bélanger et Vachon, de la Sûreté municipale, ont mis sous arrêts trois pochards qui ont comparu, hier matin, devant M. le recorder DesRivières. L'un des individus, accusé d'avoir causé du désordre dans un hôtel de la ville alors qu'il était en état d'ivresse, a été condamné à $10 et les frais ou à huit jours de prison.

Les deux autres disciples de Bacchus ont fait amende honorable et le président du tribunal leur a accordé leur liberté, non sans les avoir avertis que la prochaine fois qu'ils reviendraient devant la Cour, ils prendraient le chemin de la prison.

DEGATS A SILLERY

L'orage qui s'est abattu sur Québec et les environs, mercredi soir, a été cause que la lumière électrique a fait défaut durant une bonne partie de la soirée, à Sillery. Un poteau de la compagnie du Québec Power a été sapé à sa base durant la tempête, brisant dans sa chute un bon nombre de fils électriques. Plusieurs poteaux ont aussi été déracinés.

MEFAITS DE LA FOUDRE

Au cours de la forte tempête électrique que nous avons eue mercredi soir, le tonnerre est tombé à East Broughton, sur une grange du quatrième rang, appartenant à M. Eudore Jacques. Il a brisé les chevrons de la bâtisse et la complètement détuite.

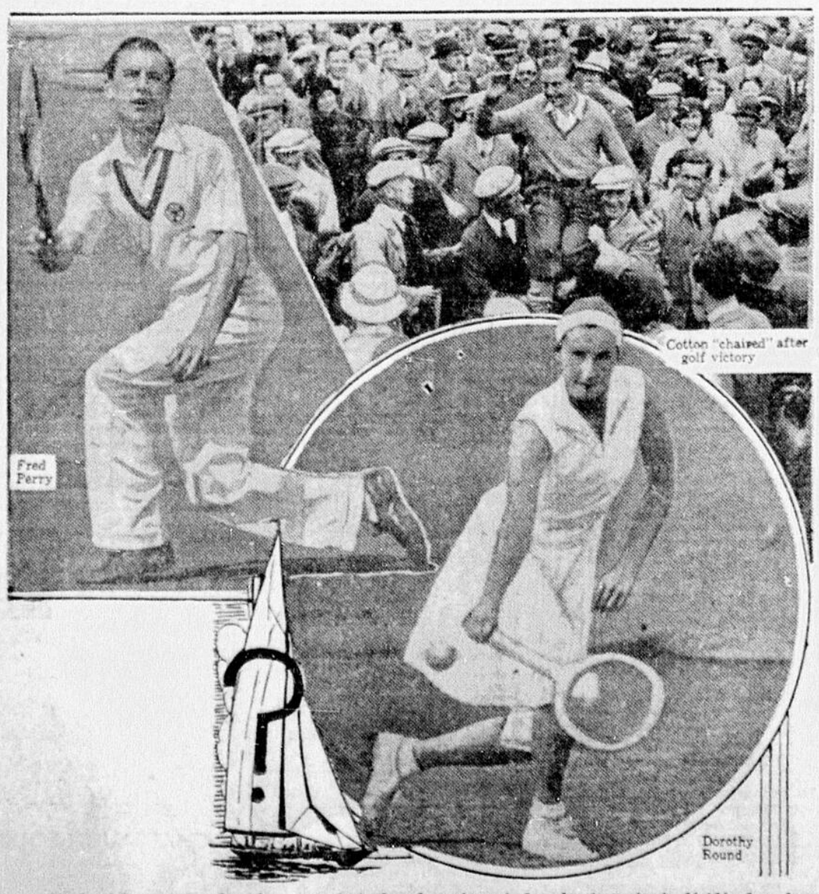
Heureusement qu'il n'y avait dans la grange ni instrument aratoire ni récolte.

CENTRE ANTI-CANCEREUX DE L'UNIVERSITE LAVAL

CONSULTATION

La consultation du Centre Anti-Cancéreux de l'Université Laval a lieu à l'Hôtel-Dieu tous les mercredis à 2 h. de l'après-midi et tous les vendredis soir à 7 h. p. m.

L'AMBITION DE L'ANGLETERRE



Après avoir réussi à conserver dans leur pays trois des championnats les plus importants décidés dans leur île, les Anglais attendent maintenant avec anxiété quelle sera la tenue de la goélette Endeavour dans la course internationale qui aura lieu en septembre. Ils ont cette année conservé les championnats en simples à Wimbledon grâce à Fred Perry et à Dorothy Round. Henry Cotton a aussi conservé à son pays le championnat de golf d'Angleterre. On le voit porté sur les épaules de ses amis après sa victoire.

SUR LE FRONT EN AMERIQUE DU SUD

Voici la première photo de guerre reçue au Canada et montrant un peu ce qui se passe en Amérique du Sud dans la région du Gran Chaco, où la Bolivie et le Paraguay bataillent depuis deux ans sur un front de 60 milles de long. Des prisonniers boliviens, les yeux bandés, apparaissent ici sous la garde de soldats du Paraguay.